



Histoire et souvenirs de l'Aviation royale canadienne : aperçu de l'historiographie de 1909 à 2025

Lieutenant-colonel Paul Johnston



CANADIAN
ARMED FORCES



FORCES ARMÉES
CANADIENNES

Numéro de catalogue : D2-692/2025F-PDF
Numéro ISBN : 978-0-660-75653-0

Cette publication est disponible en ligne : www.publications.gc.ca
Conception graphique et édition : Section de la production du Centre de guerre aérospatiale de
l'Aviation royale canadienne.

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Défense nationale, 2025

Histoire et souvenirs de l'Aviation royale canadienne : aperçu de l'historiographie de 1909 à 2025



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	vii
Remerciements.....	viii
Introduction.....	1
1. Histoires générales et vues d'ensemble	2
2. La préhistoire et le Silver Dart	2
3. La Première Guerre mondiale : généralités.....	3
4. La Première Guerre mondiale : les aviateurs canadiens dans les services aériens britanniques	4
5. La Première Guerre mondiale : instruction du RFC au Canada.....	7
6. L'entre-deux-guerres : la fondation de l'ARC	8
7. L'entre-deux-guerres : les pilotes de brousse.....	8
8. L'entre-deux-guerres : les Canadiens dans la RAF.....	9
9. La Seconde Guerre mondiale : généralités	10
10. La Seconde Guerre mondiale : le Canada et la bataille d'Angleterre.....	10
11. La Seconde Guerre mondiale : le PEACB.....	11
12. La Seconde Guerre mondiale : les bombardiers	12
13. La Seconde Guerre mondiale : les chasseurs.....	14
14. La Seconde Guerre mondiale : l'aéronavale.....	15
15. La Seconde Guerre mondiale : le transport aérien.....	16
16. La Seconde Guerre mondiale : la canadianisation	16
17. La Seconde Guerre mondiale : les questions liées au personnel	17
18. La Corée	18
19. 1950-1960 : l'âge d'or	19
20. La Division aérienne en Europe.....	19
21. Le NORAD / la défense de l'Amérique du Nord.....	22
22. L'Arrow d'Avro	24
23. Les armes nucléaires	26
24. L'ARC dans l'Arctique	28
25. L'aéronavale : la période d'après-guerre	28
26. Les hélicoptères tactiques.....	29
27. Le transport aérien : l'après-guerre.....	30
28. La recherche et le sauvetage	31
29. Les forces de réserve/auxiliaires de l'ARC.....	31
30. L'ARC et l'unification	31
31. Les femmes, les Autochtones et les autres minorités.....	32
32. Le Québec, les francophones et l'ARC.....	33
33. L'approvisionnement.....	33
34. Les aéronefs et les fabricants d'aéronefs canadiens.....	33
35. Les opérations modernes	34
36. Les opérations de maintien de la paix	34
37. L'espace.....	34
38. Les histoires d'escadrons	35
39. La Section historique de l'ARC	36
40. Les lacunes notables	37

Conclusion.....	41
Abréviations	42
Notes	45
Bibliographie commentée.....	75
Biographie de l'auteur	149

AVANT-PROPOS

Les historiographies sont des outils essentiels pour les praticiens de l'histoire. Bien qu'elles fournissent de merveilleuses vues d'ensemble de ce qui a été écrit à ce jour, ce qui est utile à toute personne intéressée à lire l'histoire, elles sont bien plus utiles aux universitaires qui font des recherches et qui écrivent ces histoires. Dans ce contexte, les historiographies représentent non seulement une occasion d'examiner la littérature passée, mais aussi de remettre en question les interprétations dominantes et, ce qui est peut-être encore plus important, de repérer les lacunes dans les domaines où peu ou pas de recherches et d'analyses ont été effectuées sur des sujets et des périodes clés.

C'est exactement ce qu'a fait le lieutenant-colonel (Lcol) Paul Johnston, à titre d'expert de l'histoire de la puissance aérienne au sein d'Histoire et patrimoine de l'Aviation royale canadienne (H et P ARC), et cela aurait dû être fait depuis longtemps. Comme on le verra au fil des pages de cette publication, de nombreux et excellents livres, articles et thèses ont été produits au cours des dernières années, voire des dernières décennies. Mais il y a une autre raison pour laquelle ces efforts sont si importants. H et P ARC, en partenariat avec la Direction – Histoire et patrimoine, a le plein appui de l'ARC pour poursuivre la rédaction de l'histoire officielle de l'ARC; ce récit reprendra le relais du volume III et racontera l'histoire de l'ARC dans un quatrième volume, qui couvrira la période de 1945 à 1968.

La rédaction des histoires officielles nécessite des recherches et du temps, et mobilise des ressources considérables. Elle s'appuie également sur les travaux réalisés par d'autres personnes. À bien des égards, la création d'histoires officielles nécessite un véritable travail d'équipe de la part de l'ensemble de la communauté de l'histoire aérienne canadienne, et pas seulement des organisations gouvernementales et du milieu universitaire. Voilà pourquoi ce livre est si important et arrive à point nommé. Il désigne de nombreuses sources qui contribueront à l'effort requis pour préparer le volume IV.

Avec la publication de cette historiographie, le Lcol Johnston a tracé une voie, en particulier en ce qui concerne la période postérieure à la Deuxième Guerre mondiale, que les chercheurs et les étudiants de troisième cycle peuvent suivre pour soutenir leurs propres intérêts et contribuer à l'histoire officielle et au domaine dans son ensemble.

Appéciez cet effort impressionnant! J'espère qu'il suscitera au sein de la communauté historique la discussion qu'il mérite.

Richard Mayne, Ph. D., CD
Directeur et historien en chef
Histoire et patrimoine de l'ARC

REMERCIEMENTS

Chaque livre est l'œuvre de plusieurs, et celui-ci ne fait pas exception. Tout d'abord, je tiens à remercier les autres membres du bureau de l'Histoire et patrimoine de l'ARC, en particulier le directeur, M. Richard Mayne, Ph. D., qui a immédiatement fortement appuyé ce projet dès mon arrivée au bureau avec l'idée qu'une telle initiative en valait la peine. Je me dois de mentionner spécialement M. Mike Bechthold, Ph. D., qui a lu de nombreux brouillons et généreusement fourni des commentaires. Plusieurs autres personnes ont aussi généreusement offert leur expertise, souvent en réponse à un courriel inattendu. Je liste par ordre alphabétique : Allan English, David Bercuson, Carl Christie, Richard Goette, Rachel Lea Heide, Russell Isinger, Stephen James, Iain Johnston, Matt Joost, William March, Larry Milberry, Cathy Murphy, Peter Rayls, Craig Stone, Ray Stouffer, Matthew Trudgen et Randall Wakelam. M. Andrew Godefroy, Ph. D., mérite une mention spéciale pour avoir apporté un excellent Chianti à boire pendant que nous étions assis sur ma terrasse arrière à discuter de l'histoire de l'ARC et de l'espace. Les bonnes gens de la Section de production du Centre de guerre aérospatiale de l'ARC ont fait leur excellent travail habituel de révision et de mise en page.

Lieutenant-colonel Paul Johnston, CD, Ph. D.
Historien officiel, Histoire et patrimoine de l'ARC

INTRODUCTION

Que peut-on dire de l'historiographie de la puissance aérienne au Canada? Le domaine est riche, mais il est également sous-représenté. Bien sûr, tous les historiens militaires canadiens ont tendance à se plaindre de ce fait; le présent ouvrage soutient toutefois que ce manque de références est particulièrement vrai pour la puissance aérienne canadienne, même selon les normes plutôt maigres de l'histoire militaire canadienne, en particulier en comparaison de l'historiographie de la puissance terrestre canadienne. Par exemple, selon diverses mesures de publication, l'histoire militaire au Canada est axée sur l'Armée de terre dans une proportion de 65 à 86 %, sur l'Aviation dans une proportion de 13 à 19 % et sur la Marine de 0 à 16 %¹.

Le présent ouvrage a pour but de faire le point sur l'état de l'historiographie de la puissance aérienne canadienne. L'intention n'est pas seulement de cataloguer les principaux ouvrages, mais de cerner les principaux débats, les écoles de pensée et, ce qui est peut-être plus important encore, les principales lacunes dans la littérature existante. Comme l'a écrit l'historien militaire canadien Scot Robertson, l'histoire de l'Aviation royale canadienne (ARC) demeure largement méconnue, sauf de la manière la plus fragmentée².

Nous tenons également à souligner que, l'historiographie étant un document évolutif, au fur et à mesure que de nouveaux travaux sont produits, des mises à jour périodiques seront publiées. À cette fin, le lectorat est fortement encouragé à envoyer par courrier électronique toute observation, suggestion ou mise à jour recommandée à RCAFHistory&Heritage@forces.gc.ca.

1. HISTOIRES GÉNÉRALES ET VUES D'ENSEMBLE

Les récits historiques généraux, qui couvrent l'ensemble ou du moins la majeure partie de l'histoire de l'ARC, constituent sans aucun doute la deuxième catégorie d'ouvrages la mieux représentée — et la première place revient aux récits d'expérience personnelle, qu'il s'agisse de mémoires ou d'histoires populaires. Bien entendu, les histoires générales manquent de profondeur par nature, mais peuvent fournir une analyse incisive. Une attention particulière doit être accordée à cet égard aux histoires officielles, maintenant au nombre de trois, portant respectivement sur la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres et la Seconde Guerre mondiale³. Comme toutes les histoires officielles, elles visent à documenter les événements à des fins d'archives plutôt qu'à offrir des interprétations, mais elles ont abordé certaines questions importantes, notamment la canadianisation. Le troisième volume des histoires officielles est le seul ouvrage important qui traite, de manière plus controversée, de l'efficacité des bombardements stratégiques. En outre, les récits historiques de nature générale publiés par l'ARC immédiatement après la Seconde Guerre mondiale sont moins connus, mais tout aussi dignes d'intérêt. Bien qu'ils n'aient ni la profondeur ni la rigueur des histoires officielles, ils fournissent une multitude de détails sur les événements⁴. Les histoires officielles et les récits d'après-guerre sont tous disponibles en ligne en format PDF auprès du Directeur – Histoire et patrimoine (DHP)⁵.

Il existe un bon nombre d'ouvrages historiques généraux de qualité, dont deux qui seront publiés durant l'année centenaire de l'ARC en 2024 : *Canada's Air Force: The Royal Canadian Air Force at 100* de l'éminent historien militaire David Bercuson, et *The Royal Canadian Air Force: 100 Years of Service* de Larry Milberry, auteur prolifique populaire sur l'aviation, en collaboration avec un autre éminent historien militaire, Hugh Halliday⁶. Parmi d'autres ouvrages notoires, comptons *Pathway to the Stars: 100 Years of the Royal Canadian Air Force* de Michael Hood, ancien commandant de l'ARC, et Tom Jenkins; *L'aviation militaire canadienne, 1914-1999* de Hugh Halliday et Bereton Greenhous, tous deux anciens historiens officiels; et de nombreux ouvrages de Larry Milberry, notamment *Canada's Air Force: At War and Peace* et *Sixty Years: The RCAF and CF Air Command 1924-1984*.

Le plus ancien ouvrage sur l'histoire de l'ARC, publié il y a plus de 60 ans, est *There Shall Be Wings: A History of the Royal Canadian Air Force* du journaliste Leslie Roberts⁷. Tous ces ouvrages reflètent peut-être ce que l'on appelle « la vision de la force aérienne sur l'histoire », c'est-à-dire qu'ils considèrent comme acquises certaines propositions sur la valeur de la puissance aérienne indépendante et ont tendance à se concentrer soit sur la technologie, soit sur les exploits des équipages plutôt que sur une analyse plus approfondie⁸.

2. LA PRÉHISTOIRE ET LE SILVER DART

Le premier vol au Canada est effectué, à juste titre, à partir d'un lac gelé en 1909, alors que le Silver Dart est piloté par Douglas McCurdy, cinq ans seulement après le premier vol plus célèbre des frères Wright à Kitty Hawk, en Caroline du Nord. Les écrits sur cette époque sont rares,

malgré l'omniprésence des références au Silver Dart dans des ouvrages plus généraux, notamment le premier volume de l'histoire officielle, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale*⁹.

Le seul ouvrage récent digne d'intérêt est *Firsts in Flight: Alexander Graham Bell and His Innovative Airplanes*¹⁰. Avant cela, le seul ouvrage, intitulé *The Silver Dart: The Authentic Story of the Hon. J. A. D. McCurdy, Canada's First Pilot*, remonte aux années 1950, bien que l'ouvrage plus récent de Milberry, *Aviation in Canada: The Pioneer Decades*, contient une section sur le Silver Dart¹¹. Cependant, bien que la célébrité du Silver Dart repose sur le fait qu'il ait été le premier appareil motorisé à voler non seulement au Canada, mais dans tout l'Empire britannique, il s'agissait en fait d'un effort combiné du Canada et des États-Unis auquel non seulement Alexander Graham Bell, mais aussi plusieurs pionniers américains de l'aviation, ont participé. En conséquence, il existe quelques ouvrages sur les Américains participant au projet, notamment *Glenn Curtiss: Pioneer of Flight*¹².

3. LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : GÉNÉRALITÉS

Le premier volume de l'histoire officielle couvre la Première Guerre mondiale en quelque 700 pages de détails qui donnent certainement les grandes lignes de l'histoire. Malheureusement, cet ouvrage reste le seul examen savant et exhaustif de la participation canadienne à la Première Guerre mondiale dans les airs, ce qui démontre notre point de vue sur le peu de profondeur des travaux sur l'histoire de l'aviation canadienne. Cela est peut-être dû au fait que, contrairement à l'Armée de terre canadienne et à la Marine royale canadienne (MRC) nouvellement fondée, il n'y avait pas de force aérienne canadienne, ni même de branche canadienne du Royal Flying Corps (RFC) et du Royal Naval Air Service (RNAS). En 1914, un Corps d'aviation canadien a été formé par Sam Hughes; cependant, il ne comptait que trois personnes et un appareil primitif et sera rapidement abandonné.

Pendant la guerre, les Canadiens s'enrôlaient simplement au sein du RFC ou du RNAS à titre individuel, généralement en demandant un transfert ou, moins souvent, en se portant volontaires pour s'enrôler directement¹³. À la fin de la guerre, les aviateurs canadiens, de même que les membres de l'Armée de terre canadienne et, plus largement, la population canadienne, étaient convaincus que le Canada devait former sa propre force aérienne. Finalement, un escadron de chasse et un escadron de bombardiers ont été mis sur pied en tant que service indépendant au Royaume-Uni (R.-U.), mais ils n'ont été mis sur pied que dans les derniers mois de la guerre et ont été dissous à l'armistice, sans jamais participer à des opérations. Essentiellement, seuls les derniers chapitres du premier volume de l'histoire officielle en présentent un compte rendu, et donnent un bon aperçu de 40 pages d'une question qui préfigurait les débats sur la canadianisation de la Seconde Guerre mondiale¹⁴.

Quelles qu'en soient les raisons, nous manquons même d'histoires populaires sur la participation canadienne à la guerre aérienne pendant la Première Guerre mondiale du type de celles qui existent sur la Seconde Guerre mondiale¹⁵. Nous disposons toutefois d'un bon

nombre d'ouvrages consacrés aux exploits de pilotes canadiens dans ce conflit, un phénomène que les auteurs Stephen Harris et Greenhous ont appelé le « syndrome du Baron rouge », ce qui est sans doute l'équivalent de la force aérienne des histoires de « tambours et clairons » de l'Armée de terre¹⁶. Nous manquons également de bonnes analyses historiques de la politique canadienne concernant la puissance aérienne pendant la Première Guerre mondiale, de ce que le gouvernement pensait (le cas échéant) de l'affectation des ressources du Canada aux forces aériennes par opposition aux contingents terrestres ou navals, de même que de la contribution des Canadiens à la réflexion doctrinale naissante sur la puissance aérienne¹⁷.

4. LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : LES AVIATEURS CANADIENS DANS LES SERVICES AÉRIENS BRITANNIQUES

Plus de 20 000 Canadiens servent alors au sein du RFC et près de 1 000 autres au sein du plus petit RNAS. Ce nombre est étonnant pour un pays dont la population ne compte alors que 6 millions d'habitants. Une proportion encore plus surprenante de ces Canadiens deviennent des « as », c'est-à-dire des pilotes à qui l'on attribue au moins cinq victoires contre des aéronefs ennemis. Comme il est mentionné ci-dessus, leurs exploits attirent la majeure partie de l'attention, et de nombreux ouvrages en font état, qu'il s'agisse de mémoires, d'histoires populaires ou de bonnes études universitaires¹⁸. Le plus célèbre de ces as est sans conteste William Avery « Billy » Bishop, à qui l'on doit 72 victoires, lui valant la Croix de Victoria, et qui reste sans doute une figure controversée. En effet, Billy Bishop fait l'objet du premier « grand débat » de l'historiographie de la puissance aérienne canadienne.

Il est certain que Bishop mène une vie colorée. Issu d'une petite ville de l'Ontario, d'une famille de la classe moyenne supérieure, Bishop fréquente le Collège militaire royal du Canada (CMR), qu'il quitte en septembre 1914 pour prendre part aux combats en tant qu'officier de cavalerie. Un an plus tard, il est transféré au sein du RFC, d'abord comme observateur. À l'automne 1916, il suit une formation de pilote et, le 18 mars 1917, il remporte sa première victoire. Bishop les accumule ensuite rapidement, volant souvent seul à la recherche de proies. À l'été 1917, il devient une personnalité publique et obtient la Croix de Victoria en août, après quoi il retourne au Canada pour un congé et des tournées de publicité. Promu au grade de major en avril 1918, il retourne en Europe où il est nommé commandant d'escadron et remporte d'autres victoires. En juin, il est affecté à d'autres fonctions non liées à l'aviation. À l'armistice de novembre, Bishop possède le grade de lieutenant-colonel et est déjà en route vers le Canada, où il occupe un poste d'organisateur d'une « section de la force aérienne » de l'état-major général canadien.

Libéré du service actif le 31 décembre, il publie un livre, fait une tournée au Canada et aux États-Unis et commence à s'intéresser à l'aviation commerciale civile. Pendant une grande partie des années 1920, Bishop vit en Grande-Bretagne. Après le krach boursier de 1929, il revient au Canada, où il accepte un poste dans une compagnie pétrolière. En 1936, il est nommé vice-maréchal de l'air (v/m/air) au sein de l'ARC, le premier poste d'officier général dans la nouvelle

armée, mais pas à titre d'officier de la Force régulière. Lorsque la guerre éclate en 1939, Bishop est promu au grade de maréchal de l'Air et transféré en service actif. Il effectue principalement des tâches liées au recrutement, à la vente d'obligations pour financer la guerre et à d'autres activités promotionnelles. En 1944, sa santé déclinant, Bishop quitte le service actif et décède en 1956. Tels sont les faits bruts de sa vie¹⁹.

Les controverses entourant Bishop remontent à son séjour au CMR. Manifestement, Bishop éprouvait des difficultés et il a probablement profité du déclenchement de la guerre en 1914 pour quitter honorablement le Collège²⁰. Ses exploits durant la guerre font l'objet d'un débat plus important. Bishop était incontestablement un aviateur courageux et déterminé qui a remporté de nombreuses victoires, dont le nombre précis est très controversé. Comme il a déjà été mentionné, on lui attribue officiellement 72 victoires, mais bon nombre d'entre elles ne peuvent pas être vérifiées, et on a même avancé que le nombre était exagéré.

Cet argument est parfaitement défendu par Greenhous, grand historien de la puissance aérienne canadienne, dans son livre *The Making of Billy Bishop* et de manière plus provocatrice dans l'article de la *Revue militaire canadienne* « Billy Bishop : pilote courageux et fieffé menteur », dans lequel il soutient que Bishop a menti sur bon nombre de ses victoires, en particulier en inventant de toute part l'incident qui lui a valu la Croix de Victoria : son célèbre raid à l'aube du 2 juin 1917²¹. Lors de cet incident, Bishop volait seul, comme à son habitude, à la recherche d'une proie. Il prétend être apparu au-dessus d'un aérodrome allemand, l'avoir mitraillé puis avoir abattu plusieurs chasseurs qui se sont précipités pour se défendre, ce qui lui a permis d'en neutraliser trois. Il est retourné à son propre aérodrome à bord de son appareil criblé de balles. Personne n'a jamais pu identifier avec certitude un aérodrome allemand qui corresponde à cette description, et le débat fait rage entre les conclusions selon lesquelles, d'un côté, le raid s'est déroulé comme Bishop l'a décrit, et de l'autre, selon lesquelles il a posé son aéronef, démonté sa mitrailleuse pour tirer sur son propre aéronef, puis a repris les airs et est revenu à la base avec cette l'histoire montée de toutes pièces.

Ce débat oppose les historiens de la puissance aérienne. Fait inhabituel dans l'histoire militaire canadienne, Bishop a fait l'objet d'une controverse publique très importante. À la fin des années 1970, il est choisi par John Gray, homme de lettres canadien, comme sujet d'une nouvelle pièce intitulée *Billy Bishop Goes to War*, mettant en vedette Eric Peterson (que le public connaît peut-être mieux aujourd'hui dans le rôle du père dans la comédie *Corner Gas*²²). La pièce a d'abord été présentée sur scène en 1978 et connaît un succès immédiat. Elle a été présentée à Broadway, et la Canadian Broadcasting Corporation (CBC) ainsi que la British Broadcasting Corporation (BBC) en ont fait des adaptations télévisées, et a fait l'objet de nombreuses reprises. La pièce ne laisse pas entendre que Bishop a inventé ses victoires ou en a gonflé le nombre (Gray n'était peut-être pas au courant de ces débats), mais elle reflète les sentiments anti-guerre et anti-impérialistes des années 1970.

La véritable controverse publique commence quelques années plus tard, par le documentaire de l'Office national du film (ONF) *The Kid Who Couldn't Miss*, qui soulève des allégations de victoires exagérées ou carrément inventées²³. Ce documentaire suscite de nombreuses critiques de la part de groupes d'anciens combattants et d'autres, qui reçoivent suffisamment d'attention

pour qu'en 1985 un comité sénatorial tienne des audiences publiques sur la controverse et que l'ONF accepte de changer sa classification du film de documentaire à docudrame, un résultat qui ne satisfait vraisemblablement pas aucune des parties au litige²⁴. La question disparaît ensuite de l'attention du public, mais devient plus enflammée dans la communauté universitaire; la plupart des débats historiographiques cités ci-dessus ont été publiés des années après la clôture des audiences du Sénat au milieu des années 1980. En 2002, la *Revue militaire canadienne* a publié un numéro spécial comportant des articles contradictoires sur le sujet²⁵.

Plus récemment, en 2014, l'historien américain Peter Kilduff, spécialiste de l'histoire de l'aviation, a publié un nouveau livre sur les victoires de Bishop. Il a conclu qu'au moins 10 victoires, voire 21, peuvent être vérifiées à l'aide des archives allemandes. Kilduff souligne également à quel point les critères britanniques de l'époque pour déterminer une victoire étaient vagues; on y inclut, par exemple, des cas d'avions ennemis abattus hors de contrôle et non revus par la suite, mais présumés s'être écrasés²⁶. Quelle que soit la vérité (probablement que Bishop était un aviateur audacieux et courageux, qui a remporté de nombreuses victoires, mais pas 72), ce n'est pas la seule controverse à son sujet, bien que l'importance de ce débat ait tendance à éclipser les autres.

Les autres controverses qui doivent être prises en compte sont ses diverses réalisations en matière de commandement. Bishop ne semblait pas exceller en tant que commandant d'escadron, étant donné qu'il était tellement enclin à chasser ses propres proies en solitaire, sans parler du fait qu'il n'avait que 24 ans et comptait moins de quatre ans d'expérience en tant qu'officier. Son service pendant la Seconde Guerre mondiale mérite particulièrement un examen approfondi. Il semble que l'ARC ait judicieusement choisi de l'affecter à des activités de type promotionnel et l'ait tenu loin de tout rôle réel dans le commandement supérieur ou la gestion²⁷. Dans le cadre de ces fonctions, son rôle officiel était de superviser le recrutement. Un de ses efforts digne de mention a été le recrutement d'Américains au sein de l'ARC à une période où ils étaient encore neutres²⁸.

L'autre controverse éternelle concernant les Canadiens dans l'histoire aérienne de la Première Guerre mondiale concerne, bien sûr, la façon dont le Baron rouge (Manfred von Richthofen) a été abattu et par qui. Il ne s'agissait très certainement pas du jeune W. R. « Wop » May, ni d'Arthur Roy Brown, deux Canadiens membres du RFC et pilotes des deux chasseurs participant à l'engagement mortel du 21 avril 1918. Le fait que la balle en question provenait probablement d'un tir au sol des troupes australiennes semble faire consensus, mais il s'agissait d'un effort d'équipe étant donné que c'est le combat contre May et surtout Brown qui a forcé Richthofen à descendre au ras du sol sous les tirs²⁹.

Bien que le public n'ait pas retenu le nom de William Barker, qui a remporté 50 victoires et qui a également reçu la Croix de Victoria, celui-ci a fait l'objet d'un livre d'histoire populaire, et on en fait mention dans de nombreux autres ouvrages³⁰. Il existe une quantité considérable d'ouvrages sur les nombreux autres Canadiens qui ont servi au sein du RFC, comme il est indiqué ci-dessus, et la plupart des histoires populaires relatent leurs actes de bravoure individuels³¹.

Un facteur important ayant compliqué le récit des histoires des Canadiens au sein du RFC est la difficulté de les distinguer de l'organisation britannique plus vaste. En l'absence de lois sur

la citoyenneté à l'époque (ce qui fut également le cas pendant la Seconde Guerre mondiale), il n'existait aucune distinction formelle entre les membres britanniques et canadiens du RFC. Les premières tentatives pour passer les dossiers au peigne fin et identifier le personnel selon son lieu d'origine ont pris du temps et se sont révélées problématiques (p. ex. comment compter ceux qui avaient grandi et s'étaient enrôlés au Canada, mais qui étaient nés dans les îles britanniques et avaient émigré au Canada alors qu'ils étaient jeunes enfants?). Déterminer qui, parmi les personnes ayant servi dans les forces aériennes britanniques, est considéré comme Canadien demeure un défi pour les deux guerres mondiales³².

Il existe moins d'écrits sur le petit nombre de Canadiens qui ont servi au sein du RNAS. Comme toujours, l'histoire officielle pertinente fournit un bon aperçu, mais aucun ouvrage n'est consacré précisément à ce sujet. Il est abordé en toile de fond dans le premier chapitre de l'*Histoire de l'aéronavale canadienne* de l'ancienne Section historique de la Marine³³. On compte également les habituels mémoires et histoires populaires d'aviateurs individuels³⁴. Et bien sûr, les mêmes défis s'appliquent également à l'identification des Canadiens au sein des forces britanniques plus vastes dans le cas du RFC.

Une grande partie des meilleurs documents sur les aviateurs canadiens de la Première Guerre mondiale – certainement les plus détaillés sur les aviateurs individuels – se trouvent dans les ouvrages de diverses organisations consacrées à l'étude de l'aviation de la Grande Guerre, dont la plus importante est la British Great War Aviation Society. Cette dernière publie depuis longtemps la célèbre revue *Cross & Cockade International* et gère depuis quelques années un excellent site Web³⁵. Il existe des organisations semblables aux États-Unis, soit *Over the Front* et *The Aerodrome*, qui possèdent toutes deux des sites Web complets³⁶, de même qu'en Allemagne et en Italie, respectivement les revues *Propellerblatt* et *Aerofan*, qui sont plus difficiles à trouver.

Un bon nombre de Canadiens membres du RFC et du RNAS ont fait l'objet d'articles dans ces tribunes. L'auteur le plus prolifique de ces travaux est peut-être Stewart K. Taylor, qui a personnellement interviewé de nombreux aviateurs survivants et qui, dès les années 1970, publie de nombreux articles dans les publications *Cross & Cockade International* et *Over the Front*³⁷.

5. LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : INSTRUCTION DU RFC AU CANADA

S'il n'est probablement pas étonnant que l'attention se soit axée sur le nombre assez impressionnant d'as provenant du Canada, cela a eu tendance à éclipser le rôle moins dramatique, mais important que le Canada a joué dans l'instruction des équipages aériens pendant la Première Guerre mondiale. Des installations d'instruction considérables pour l'effort de guerre aérienne britannique sont alors mises sur pied au Canada, présageant l'effort encore plus grand déployé pendant la Seconde Guerre mondiale. Aucune étude n'est consacrée à ce sujet, bien qu'il existe quelques histoires populaires et une étude de l'après-guerre immédiate qui fournit beaucoup de détails (y compris une description de la méthode d'instruction des pilotes d'Armour Heights), mais moins d'analyse de questions plus vastes³⁸.

Deux articles de revues, l'un datant des années 1950 et l'autre plus récent, peuvent servir de bonnes introductions au sujet ainsi qu'un bon aperçu dans une étude sous forme de chapitre³⁹. Enfin, juste pour le plaisir, il convient d'indiquer que le célèbre romancier américain William Faulkner s'est porté volontaire au sein de la Royal Air Force (RAF) dans les derniers mois de la guerre et qu'il suivait de l'instruction au Canada au moment où la guerre a pris fin, circonstances dont Faulkner se sert et amplifie jusqu'à raconter une histoire de service en temps de guerre en France⁴⁰.

6. L'ENTRE-DEUX-GUERRES : LA FONDATION DE L'ARC

Comme il a déjà été mentionné, les forces aériennes organisées au Canada sont en réalité antérieures à la fondation de l'ARC, qui n'a vu le jour qu'en 1924. Après les faux départs du Corps d'aviation canadien en 1914 ainsi que du Service aéronaval de la Marine royale du Canada et de la Force aérienne du Canada indépendante en 1918, la Commission de l'air est créée en 1919, puis l'« Aviation canadienne » (sans la désignation « royale ») est créée en 1920⁴¹.

Il n'est peut-être pas surprenant que toutes ces organisations soient pour la plupart tombées dans l'oubli et aient suscité peu d'écrits. Il existe une monographie sous forme de livre, rédigée par les historiens officiels, et un chapitre dans le volume II de l'histoire officielle. Ceux-ci constituent de bons aperçus, mais l'un a maintenant plus de 50 ans, et l'autre ne compte que quelques dizaines de pages⁴². Plus populaire, l'ouvrage de Millberry, *Evolution of an Air Force*, donne un bref historique avant de se concentrer sur la Seconde Guerre mondiale et les années suivantes⁴³. Divers ouvrages mentionnent ou décrivent la fondation, mais aucun ne l'analyse vraiment en détail, que ce soit du point de vue de la politique gouvernementale ou des répercussions institutionnelles pour l'ARC⁴⁴.

7. L'ENTRE-DEUX-GUERRES : LES PILOTES DE BROUSSE

L'histoire officielle portant les années de l'entre-deux-guerres consacre un chapitre à des « pilotes de brousse en uniforme », qui décrit comment la gestion d'un service aérien, axé en grande partie sur la cartographie aérienne, était la principale responsabilité confiée à l'ARC par le gouvernement dans les années 1920⁴⁵. Plus récemment, le célèbre spécialiste canadien de l'histoire militaire Desmond Morton a développé ce point dans un ouvrage au titre direct : « Une Force aérienne non opérationnelle⁴⁶ ».

Diverses histoires populaires ont également décrit cette époque⁴⁷. Cependant, si cela est certainement vrai des années 1920 — surtout après ce qu'on appelait à l'époque la « coupure majeure » de la Grande Dépression —, il est également vrai que cette importance a changé, du moins quelque peu, à la fin des années 1930, lorsqu'il est devenu de plus en plus clair qu'une autre guerre se profilait⁴⁸. Les récits historiques sur la Seconde Guerre mondiale ont tendance à commencer par faire état du manque de préparation du Canada en 1939. Bien que ce soit

certainement vrai, il est également vrai que, même au Canada, le réarmement n'a commencé non pas avec la déclaration de guerre en septembre 1939, mais des années plus tôt; les dépenses de défense canadiennes ont commencé à augmenter dès 1935⁴⁹. De plus, comme l'a écrit James Eayrs dans son ouvrage précurseur, lorsque ce réarmement commence, aussi hésitant soit-il, la Force aérienne s'est vu accorder la priorité avant la Marine, et la Marine avant la Milice (c'est ainsi que l'Armée de terre est toujours officiellement nommée à l'époque⁵⁰). Cet ordre de priorités reflète le raisonnement stratégique du premier ministre William Lyon Mackenzie King qui se manifestera lorsque la guerre éclatera, comme nous le verrons plus loin.

8. L'ENTRE-DEUX-GUERRES : LES CANADIENS DANS LA RAF

Un autre aspect sous-estimé de l'histoire de la puissance aérienne canadienne est la façon dont un certain nombre de Canadiens poursuivent une carrière dans la RAF pendant l'entre-deux-guerres, ce qui est moins vrai pour les Canadiens dans l'Armée britannique ou la Marine royale⁵¹. Jusqu'à 1 800 Canadiens ont servi dans la RAF pendant l'entre-deux-guerres. La plupart d'entre eux se sont rendus au Royaume-Uni à titre individuel et se sont enrôlés dans la RAF (parfois après avoir été refusés par l'ARC), ce qui leur était tout à fait possible à l'époque en tant que sujets de l'Empire britannique. Comme il a été mentionné ci-dessus, ce problème complique tous les efforts visant à raconter l'histoire des Canadiens au service du Royaume-Uni⁵². De plus, des dispositions sont prises à l'époque pour que les diplômés du CMR servent dans la RAF pendant plusieurs années après l'obtention de leur diplôme, puis reviennent au Canada pour poursuivre une carrière civile et servir dans la Réserve de l'ARC⁵³. Effectivement, lorsque la guerre éclate en 1939, la RAF compte davantage de Canadiens que l'ARC à l'époque⁵⁴.

Pendant la guerre, les Canadiens continuent de traverser l'océan pour rejoindre la RAF. Cependant, le phénomène des Canadiens dans la RAF commence réellement avec ceux qui servent pendant la Première Guerre mondiale et qui choisissent de rester dans la RAF par la suite. Les plus éminents d'entre eux est Raymond Collishaw, deuxième as canadien le plus titré de la Première Guerre mondiale avec 60 victoires, suivi de Robert « Bob » Leckie. Collishaw est né et a grandi sur l'île de Vancouver. Il sert au sein du RNAS pendant la guerre, avant d'être transféré à la RAF au moment de sa formation. En 1939, il est commodore de l'air et devient le premier commandant supérieur de la RAF au Moyen-Orient jusqu'en 1941, date à laquelle il est promu au grade de vice-maréchal de l'Air et affecté au Fighter Command au Royaume-Uni.

De son côté, Leckie, né au Royaume-Uni, déménage avec sa famille à Toronto alors qu'il est adolescent, où il joint le Corps expéditionnaire canadien en 1914. Il s'inscrit à un entraînement au pilotage et est affecté au RNAS, puis au sein de la RAF, et devient commodore de l'Air en 1937. En 1942, il est muté à l'ARC pour superviser le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB), probablement à la suggestion des Britanniques, qui cherchent une personne de confiance pour diriger une entreprise aussi vaste et essentielle. On a récemment rédigé une biographie savante de Collishaw et une étude de son commandement dans le désert occidental⁵⁵. Il n'existe pas de biographie de Leckie, bien que divers ouvrages fassent état de son rôle au sein du PEACB.

9. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : GÉNÉRALITÉS

La Seconde Guerre mondiale est sans conteste le domaine le plus vaste des écrits de l'historiographie de l'ARC. Cependant, comme c'est souvent le cas des écrits sur la puissance aérienne, la plupart d'entre eux sont consacrés au récit des expériences des équipages. Il existe néanmoins un bon nombre d'ouvrages résumant les activités de l'ARC dans cette guerre. Une fois de plus, il convient de mentionner en premier lieu l'*Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada*, qui, avec plus de mille pages entre le volume II et le volume III, offre un aperçu complet et savant.

Le troisième volume, intitulé *Le creuset de la guerre, 1939-1945*, réussit même à provoquer une réaction du public et à attirer brièvement l'attention, voire la notoriété, lors de sa publication en 1999, en raison du mépris perçu de l'effort de bombardement stratégique. Il couvre la politique aérienne au niveau national, puis tous les aspects de l'effort de guerre de l'ARC outre-mer, y compris les chasseurs, les bombardiers, l'aéronavale et le transport. Il convient toutefois de noter que le deuxième volume, *La création d'une aviation militaire nationale*, porte sur les activités nationales de l'ARC. Ce volume traite non seulement du PEACB, massif et important, mais aussi de la défense aérienne basée au Canada, qui n'a pas été mise à l'épreuve par l'ennemi, mais qui était étendue. Ce qui est plus important encore, il couvre la guerre aérienne maritime basée du côté canadien de l'Atlantique Nord.

Ce dont les histoires officielles *ne* traitent *pas*, c'est l'expérience des quelque 50 000 membres de l'ARC qui ont servi à titre personnel dans des unités de la RAF. Parmi les autres récits historiques populaires, mentionnons *Above and Beyond* de Spencer Dunmore, *The Royal Canadian Air Force at War 1919-1945*, de Milberry et Hugh Halliday, et les chapitres pertinents des récits historiques de l'ARC⁵⁶.

10. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LE CANADA ET LA BATAILLE D'ANGLETERRE

L'ARC a manqué la bataille de France en 1940 (bien qu'il faille noter encore une fois qu'un certain nombre de Canadiens servant dans la RAF étaient présents lors de cette campagne), car la première unité formée, le 1^{er} Escadron (plus tard le 401^e), n'est pas arrivée à temps. Cet escadron de chasse a pris part à la bataille d'Angleterre, durant laquelle il affirme avoir détruit 30 avions ennemis, en avoir probablement détruit 8 et en avoir endommagé 35, et où 3 pilotes ont été tués et 13 ont été blessés⁵⁷. Il existe maintenant une étude sous forme de livre par l'écrivain populaire Ted Barris, *Battle of Britain: Canadian Airmen in Their Finest Hour*⁵⁸, mais on fait mention des exploits du 401^e Escadron dans la plupart des histoires générales, les différentes versions de son histoire (notamment une publication de 1991 qui comprend des entrées du registre opérationnel reproduites avec quelques commentaires) et une édition spéciale de *La Revue de l'Aviation royale canadienne* (*Revue de l'ARC*⁵⁹).

Le commandement de l'Escadron est assuré par le commandant d'aviation (cmdt avn) Ernie McNab, un membre de la Force régulière d'avant-guerre ayant remporté cinq victoires. Il

prend ensuite le commandement de la Station de l'ARC Digby au Royaume-Uni et termine la guerre en tant que colonel d'aviation au sein du Commandement aérien de l'Ouest. Il connaît ensuite une brillante carrière dans l'ARC après la guerre. Un autre as, comptant cinq victoires, est Gordon McGregor, qui devient lieutenant-colonel d'aviation lors de la campagne Overlord et qui, dans les années d'après-guerre, est l'un des premiers membres de Trans-Canada Airlines (qui devint Air Canada), dont il prend sa retraite en 1968, après en être devenu le premier président.

Il convient également de souligner le 242^e Escadron, qui, bien qu'il s'agisse d'une unité de la RAF et non de l'ARC, était souvent appelé officieusement le « 242^e Escadron canadien », car la RAF tâchait de concentrer le bon nombre de Canadiens mentionnés ci-dessus dans cette unité, bien que le commandant n'était pas un Canadien, mais le célèbre officier britannique Douglas Bader⁶⁰. Parmi les Canadiens les plus connus de l'Escadron, mentionnons William McKnight (l'un des Canadiens qui ont traversé l'Atlantique pour rejoindre la RAF en février 1939) et John Blandford Latta.

Au moins 50 autres Canadiens participent à la bataille, au sein de divers escadrons de la RAF. Une fois de plus, il n'existe pas de biographies de ces hommes, mais on trouve des récits de plusieurs de leurs exploits individuels dans diverses anthologies d'histoire populaire, notamment *All the Fine Young Eagles: In the Cockpit with Canada's Second World War Fighter Pilots* de Dave Bashow ainsi qu'un récit antérieur de la participation canadienne à la bataille d'Angleterre par le fils de Billy Bishop, Arthur, lui-même pilote de chasse durant la Seconde Guerre mondiale⁶¹.

11. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LE PEACB

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'espace aérien vaste et sûr du Canada est de nouveau en demande pour l'instruction des équipages aériens, tout comme durant la Première Guerre mondiale. En outre, il est clair que l'intention initiale du gouvernement, ou du moins son espoir, est que le Canada puisse assumer une « responsabilité limitée » et se concentrer sur les airs plutôt que sur les troupes au sol, comme c'est le cas du Corps canadien pendant la Première Guerre mondiale⁶². Par conséquent, le Canada finit par diriger un programme de grande envergure, généralement connu au Canada sous le nom de PEACB, mais parfois ailleurs sous le nom de Plan d'entraînement aérien de l'Empire (PEAE), au moyen d'un réseau de quelque 230 installations qui, au cours de la guerre, ont fourni de l'instruction à plus de 130 000 membres d'équipages aériens non seulement du Canada, mais aussi du Royaume-Uni, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Afrique du Sud ainsi que de nombreux membres des Forces françaises libres et de nombreux Tchèques, Belges, Néerlandais, Norvégiens et Polonais.

La référence standard sur cet aspect est l'histoire officielle approfondie, mais quelque peu laborieuse de Fred Hatch, ouvrage intitulé *Le Canada, aérodrome de la démocratie*, qui date maintenant de plus de 40 ans⁶³. Plus récemment, on compte une étude sous forme de chapitre, diverses histoires populaires et l'ouvrage louable *Training for Victory*⁶⁴. En 2016, l'historien en chef de l'ARC, Richard Mayne, fait remarquer qu'il n'y a pas eu d'examen savant du PEACB du

côté britannique, une lacune du moins partiellement comblée maintenant par Iain Johnston⁶⁵. Il convient également de mentionner qu'un numéro spécial de la *Revue de l'ARC* est consacré au PEACB, dont sept articles portent sur divers sujets, dont la façon dont le gouvernement Mackenzie King a négocié l'accord avec les Britanniques et, en particulier, l'article 15 controversé, qui a mené à la question de la canadienisation et à un examen des politiques concernant la sélection des emplacements des aérodromes⁶⁶.

12. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LES BOMBARDIERS

Il est probablement juste de dire qu'en général (pas seulement au Canada), l'aspect le plus controversé de la puissance aérienne pendant la Seconde Guerre mondiale était le bombardement stratégique, tant pour son efficacité que pour sa moralité⁶⁷. Au Canada, cependant, bien que le sujet soit certainement controversé, il est trop souvent traité de façon superficielle. Les premiers aperçus de l'effort de bombardement stratégique canadien n'ont pas été présentés avant le début des années 1990, alors que Spencer Dunmore, qui n'est pas un universitaire, s'associe à William S. Carter pour produire l'ouvrage *Reap the Whirlwind*, terminé en 1991, la même année où la thèse de doctorat de Carter de 1989 sur le 6^e Groupe (ARC) du Bomber Command est publiée sous forme de livre⁶⁸. Depuis, le seul autre ouvrage digne d'intérêt est le récent ouvrage de Milberry intitulé *Bombing and Coastal Operations Overseas 1939–1945*, bien que le bombardement stratégique soit abordé dans le cadre des différents récits historiques déjà mentionnés⁶⁹. Aucun de ces ouvrages n'aborde les controverses plus importantes sur la campagne de bombardement.

En réalité, la première œuvre à susciter le débat sur le sujet au Canada est la minisérie documentaire de la CBC, désormais tristement célèbre, *La bravoure et le mépris*, diffusée pour la première fois en janvier 1992⁷⁰. L'un des trois épisodes de la série, intitulé « Aviation de bombardement », traite de l'effort canadien dans la campagne de bombardement et présente des conclusions très critiques. Les frères McKenna soutiennent que non seulement les bombardements étaient inefficaces sur le plan militaire et extrêmement immoraux, mais qu'en plus (et de manière quelque peu chimérique), les bombardements relevaient d'une sorte de complot perpétré par le maréchal de l'Air Harris, commandant du Bomber Command de la RAF. Le bombardement a été caché aux équipages canadiens qui ont participé aux missions, et on a exploité cyniquement leur patriotisme innocent et leur détermination, dans le but d'« écraser l'Allemagne ».

La réaction est rapide et divise l'opinion. Le documentaire fait l'objet de sévères critiques par des groupes d'anciens combattants et certains historiens, mais il est défendu par d'autres⁷¹. Des enquêtes sont lancées par l'ombudsman interne de la CBC, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) et même le Sénat. Un groupe d'historiens militaires canadiens respectés est consulté et produit un livre sur le sujet⁷². Les décisions tirées des différentes enquêtes sont divisées et ne plaisent à personne⁷³. Un recours collectif est intenté par un groupe d'anciens combattants, mais n'aboutit à rien⁷⁴.

Au moment même où l'on en arrivait à cette conclusion insatisfaisante, le volume III de l'histoire officielle est publié. Dans les 470 pages de la section de l'histoire officielle consacrée à

« La guerre du bombardement », on ose proposer la conclusion selon laquelle « il n'y a pas que les bombardements de zone qui furent une déception », en faisant remarquer que, bien qu'elle ait produit « la grandeur des surfaces dévastées », la production industrielle allemande a en fait augmenté pendant la majeure partie des bombardements, et que les civils allemands ont fait preuve d'une résilience étonnante.

Les bombardements ont joué « un certain rôle dans le ralentissement du taux d'expansion » de la production allemande, bien « qu'il soit difficile de dire jusqu'à quel point ». Ce qui « importe beaucoup plus », c'est que l'histoire officielle ait conclu que la campagne de bombardement « constitua un “deuxième front” bien avant » le jour J⁷⁵. De telles conclusions mesurées relancent la controverse de *La bravoure et le mépris*, ce qui donne lieu au spectacle étonnant de commentateurs médiatiques qui débattent d'un ouvrage d'histoire militaire savant, et d'historiens officiels recherchés pour des entrevues aux heures de grande écoute⁷⁶.

Jack Granatstein, doyen émérite des historiens militaires canadiens, donne une critique acerbe de l'histoire officielle. Il qualifie l'introduction de l'ouvrage *Le creuset de la guerre* de « politiquement correcte de manière offensive » et le corps principal – ou du moins la section sur la guerre du bombardement – d'« incroyablement opiniâtre », et indique que l'ensemble de l'œuvre manque de « toute conclusion qui tente de lier le livre ensemble », peut-être en raison de l'absence d'une « main éditoriale directrice, nécessaire pour maîtriser les jugements intempérants qui le gâchent ». Dans un élan plus généreux, il admet que l'ouvrage est « massivement documenté, un merveilleux guide des sources pour tous ceux que le sujet intéresse⁷⁷ ».

Aussi incroyable que cela puisse paraître, les controverses publiques n'ont pas cessé pour autant. En 2007, une autre série de controverses éclate, la Légion en tête une fois de plus. Cette fois, la controverse a trait à une petite plaque au Musée canadien de la guerre, alors dans son nouvel édifice, et lequel vient de terminer son exposition sur la campagne de bombardement. Les plaintes portent sur le texte de la plaque, sur laquelle on pouvait lire « Le bien-fondé et la moralité de l'offensive du bombardement stratégique contre l'Allemagne demeurent vivement contestés » et les bombardements « réduisirent à peine la production de guerre allemande ».

Une autre enquête du Sénat a été menée, et la plaque a été changée et remplacée par une plus longue qui indiquait toujours que la campagne « demeure un sujet controversé » et que « bien que la campagne ait grandement contribué à réduire l'entrain guerrier de l'Allemagne, sa société ne s'effondra pas pour autant, malgré les 600 000 habitants tués par les bombardements et les cinq millions laissés sans abri. La production industrielle chuta, mais seulement vers la toute fin de la guerre. L'efficacité et la moralité des bombardements intensifs de secteurs densément peuplés, en temps de guerre, continuent de susciter des débats. » Une fois de plus, l'opinion est divisée, même au sein de la communauté historique⁷⁸.

Plus tard, le politologue Randall Hansen de l'Université de Toronto relance le débat. Bien qu'il ne se concentre pas précisément sur la contribution de l'ARC, il publie en 2009 un livre très critique sur les bombardements en général et sur le maréchal de l'Air Harris en particulier⁷⁹. Cet ouvrage fait l'objet de critiques mitigées, principalement positives de la part de non-spécialistes

et plutôt sévères de la part de Randy Wakelam, historien de la puissance aérienne, qui le trouve intéressant, mais truffé d'erreurs et de malentendus sur les aspects techniques et peu informé de la littérature en général⁸⁰. Bien qu'il ne réfute pas Hansen ou l'ouvrage *La bravoure et le mépris* en soi, Wakelam fournit une étude sur les efforts de la RAF pour améliorer sa technique opérationnelle⁸¹.

Cependant, le plus ardent défenseur de la campagne de bombardement dans l'historiographie canadienne est sans conteste David Bashow, pilote de chasse à la retraite, universitaire, historien et ancien rédacteur en chef de la *Revue militaire canadienne*. Il rédige successivement pas moins de trois ouvrages à l'appui de la campagne de bombardement pour des raisons diverses, qu'il s'agisse de l'effet politique sur les Allemands, de l'usure de leur capacité industrielle ou du détournement des ressources⁸². Il expose d'abord ces arguments en 2005 de manière assez détaillée dans *No Prouder Place*, un ouvrage de plus de 500 pages, puis dans *None but the Brave*, un ouvrage beaucoup plus court qui reprend une grande partie du matériel du premier, mais en élargit quelque peu la portée pour inclure les Américains.

Enfin, en réponse à l'ouvrage *Foudre et dévastation* de Hansen, Bashow produit un ouvrage encore plus court, mais plus percutant, intitulé *Les soldats en bleu*, qui commence par une réfutation directe de ce qu'il décrit comme les huit points clés de l'ouvrage de Hansen⁸³. L'idée n'est pas de déterminer qui a raison ou tort; l'essentiel, c'est qu'il s'agit de questions importantes, et que nous devons nous efforcer davantage, et non moins, à répondre à ces questions difficiles⁸⁴.

13. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LES CHASSEURS

Une fois de plus, les effets du syndrome du Baron rouge sont importants, et la plupart des écrits dont nous disposons constituent des expériences personnelles, y compris une multitude d'anthologies populaires de pilotes de chasse et quelques mémoires. Nous ne disposons toutefois d'aucune biographie à proprement parler⁸⁵. Cela ne fait pas non plus l'objet de grandes controverses comparables à celle concernant Billy Bishop pendant la Première Guerre mondiale ou aux éternels arguments sur les bombardements stratégiques décrits ci-dessus.

En fait, ce qui suscite probablement le plus de controverse concerne George « Buzz » Beurling. On le connaît mieux sous l'indicatif d'appel « Buzz », un surnom qui lui a apparemment été donné par le personnel des relations publiques au lieu de son surnom réel, « Screwball » (cinglé), ce qui laisse entrevoir la nature du débat sur son héritage. Beurling fait partie des Canadiens qui s'enrôlent dans la RAF après avoir été refusés par l'ARC et qui terminent leur instruction de pilote en 1941. En raison de sa nationalité, il est d'abord affecté à un escadron de « l'ARC » (le 403^e Escadron) en décembre 1941, mais au début de 1942, il est muté, ironiquement en raison des efforts de canadianisation visant à remplacer les équipages de la RAF par du personnel de l'ARC. Il est affecté au sein du 249^e Escadron à Malte, alors assiégée par l'Axe et soumise à des attaques aériennes continuelles.

C'est à Malte que Beurling obtient le surnom de Screwball, soit parce que c'est l'un de ses jurons favoris, soit parce qu'il évoque sa personnalité quelque peu idiosyncratique et solitaire.

Quoi qu'il en soit, Beurling s'avère un excellent pilote de chasse et remporte 31 victoires. Il obtient son brevet d'officier de la RAF en juillet 1942, de toute évidence en raison de son record de victoires aériennes et malgré les doutes concernant son travail d'équipe et son potentiel de leadership. Cette année-là, on lui décerne successivement la Médaille du service distingué dans l'Aviation (DFM), la Croix du service distingué dans l'Aviation (DFC) et l'Ordre du service distingué (DSO) pour les mêmes raisons. À la fin de l'année, comptant 27 victoires à son actif, il est retiré de Malte et envoyé au Canada pour une tournée de promotion visant à vendre des obligations pour financer la guerre. Bien qu'il soit accueilli en héros par le public, il est, de l'avis général, inadapté à ce travail, et s'attire des ennuis en raison de commentaires imprudents et de son comportement indiscipliné.

À son retour en Grande-Bretagne, il occupe brièvement les fonctions d'instructeur d'unité d'instruction opérationnelle, puis, en septembre 1943, il est transféré à l'ARC et réaffecté au 403^e Escadron, où il irrite manifestement son commandant, mais est néanmoins promu au grade de capitaine d'aviation. Il est ensuite transféré au 412^e Escadron (probablement pour éviter que son commandant ne porte plainte contre lui), au sein duquel il remporte sa dernière victoire en décembre 1943 avant de retourner au Canada et d'être libéré honorablement. Il semble évident que la seule explication d'une libération au plus fort de la guerre, en 1944, est que la patience à l'égard des problèmes de discipline continuels de Beurling avait fini par s'épuiser. (Toute personne moins célèbre aurait probablement été traduite en cour martiale plutôt que libérée.)

Après la guerre, il se porte volontaire dans la nouvelle force aérienne israélienne, mais il est tué dans un accident d'aéronef alors qu'il était en route pour joindre leur cause. Personnage haut en couleur, Beurling fait l'objet de deux histoires populaires. On en fait mention dans de nombreux récits sur le siège de Malte et dans diverses anthologies de pilotes de chasse (tant canadiennes que britanniques). Cependant, on devrait rédiger une biographie de ce militaire en bonne et due forme⁸⁶. Beurling fait aussi l'objet d'une étude sous forme d'un chapitre qui soutient de manière peu convaincante qu'il a fait preuve de travail d'équipe et de compétences en leadership⁸⁷.

Voilà pour les personnalités hautes en couleur. Il existe également un ensemble de travaux plus analytiques qui examinent le rôle des chasseurs durant la guerre, en particulier leur rôle de chasseurs-bombardiers. Certains de ces travaux sont axés sur les aéronefs eux-mêmes, et d'autres sur les techniques perfectionnées lors des dernières campagnes terrestres de la guerre, au cours desquelles on a mis au point la puissance aérienne tactique moderne⁸⁸.

14. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : L'AÉRONAVAL

Il existe très peu d'écrits sur l'ARC dans le cadre de l'effort aéronaval de la Seconde Guerre mondiale, c'est-à-dire essentiellement la bataille de l'Atlantique⁸⁹. Outre l'histoire officielle, qui offre un bon aperçu des efforts de l'ARC dans cette entreprise, tant du côté de l'océan sous le commandement canadien que du côté est sous le Coastal Command de la RAF, il n'existe pas un seul ouvrage consacré à l'examen de cet effort crucial.

Bien que diverses histoires navales traitent de la participation de l'ARC⁹⁰, le célèbre historien naval canadien Marc Milner a indiqué que le rôle de l'ARC dans la bataille de l'Atlantique, ou même de la puissance aérienne en général, est un sujet que les historiens de l'aviation ignorent complètement et que les historiens de la marine ne traitent que brièvement⁹¹. Ce manque d'attention est particulièrement critique puisque, comme le soutient Milner, « l'échec des Alliés à combler le fossé aérien [au milieu de l'Atlantique Nord] avant 1943 demeure l'un des grands problèmes historiques de la guerre⁹² ».

Certains ouvrages traitent de cette question, mais aucun ne porte précisément sur l'ARC⁹³. En l'absence d'ouvrages examinant la question du fossé aérien, quelques articles y sont toutefois consacrés⁹⁴. Aucun récit d'escadrons ne porte sur les unités de l'ARC du Canada et de Terre-Neuve qui ont participé à la bataille, bien qu'il existe quelques articles⁹⁵. On compte également deux histoires populaires d'escadrons de l'ARC au sein du Coastal Command de la RAF⁹⁶.

15. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LE TRANSPORT AÉRIEN

Comme l'a fait remarquer Bertram Frandsen, malgré le fait que l'ARC mette « davantage l'accent » sur la mise en service d'escadrons de combat que sur le transport aérien pendant la guerre, on met sur pied pas moins de six escadrons utilitaires, de transport ou de convoi envoyés à l'étranger et neuf basés au pays⁹⁷. Le seul ouvrage savant consacré au sujet est la section sur le transport aérien du volume III de l'histoire officielle et quelques articles épars ou chapitres d'ouvrage⁹⁸. L'ouvrage savant connexe *Ocean Bridge* de Carl Christie, qui n'est pas lié au transport aérien en soi, mais plutôt au convoi d'aéronefs de l'Atlantique pour les acheminer des usines nord-américaines aux théâtres des opérations en Europe⁹⁹.

16. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LA CANADIANISATION

La question de la canadianisation, datant de la Première Guerre mondiale mentionnée plus haut, reflète l'héritage du personnel d'origine canadienne servant dans les forces aériennes britanniques à titre individuel¹⁰⁰. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce problème est exacerbé par la façon dont le PEACB est mis sur pied; le programme fournit du personnel canadien à titre individuel à la RAF là où on en a le plus besoin, le plus souvent au sein d'escadrons britanniques, surtout dans les premières années. Cela s'ajoute aux Canadiens qui se sont enrôlés directement dans la RAF, soit pendant, soit avant la guerre. En réalité, l'ARC outre-mer et la RAF ne constituent pas deux organisations distinctes, comme l'armée de terre canadienne et l'armée de terre britannique. Même les escadrons formés par l'ARC sont répartis en unités au sein de la structure de la RAF sous commandement britannique, et du personnel britannique de la RAF y est affecté pour pourvoir les postes vacants selon les besoins, ce qui est particulièrement vrai pour le personnel au sol au début de la guerre.

À mesure que la guerre progresse, une politique de canadianisation — le terme utilisé à l'époque — est mise en œuvre (c'est-à-dire le regroupement de tout le personnel de l'ARC dispersé dans les unités de la RAF dans des escadrons canadiens, puis le regroupement de ces escadrons au sein d'escadres dirigées par le Canada et finalement au sein du 6^e Groupe [du Bomber Command]). Ces efforts provoquent de réelles frictions avec les Britanniques, qui ont tendance à les considérer comme une complication locale au milieu de leurs efforts pour mener une guerre totale.

La meilleure analyse publiée de cette question controversée figure dans le volume III de l'histoire officielle, bien que la question soit abordée plus tôt dans deux des grands ouvrages généraux de C. P. Stacey¹⁰¹. Notons deux autres ouvrages importants à cet égard, soit l'étude de William Carter sur le 6^e Groupe, dont on a déjà fait mention, et l'interprétation plus récente de l'historien britannique Iain Johnston, qui soutient que la canadianisation a suscité moins de résistance et a connu plus de succès que d'autres ne le pensent¹⁰². Il existe également des analyses sous forme de chapitre, notamment les mémoires de Chubby Power, qui était ministre de la Défense nationale pour l'air et, enfin, une thèse de doctorat non publiée¹⁰³.

17. LA SECONDE GUERRE MONDIALE : LES QUESTIONS LIÉES AU PERSONNEL

La question la plus importante liée au personnel dans l'historiographie canadienne de la Seconde Guerre mondiale est sans conteste la conscription et les difficultés liées aux effectifs qui l'ont motivée. La plupart des écrits sur cette question portent sur l'Armée de terre canadienne — en particulier sur les demandes de personnel pour remplacer les membres de l'infanterie après le jour J — plutôt que sur l'ARC. L'Armée a certainement subi la pression la plus forte, même si les demandes de l'ARC en vue de remplacer les équipages aériens par l'entremise du PEACB étaient considérables¹⁰⁴. Les études les plus récentes montrent que l'affectation du personnel canadien s'est avérée plus confuse qu'on ne l'avait d'abord décrit et moins fructueuse, y compris en ce qui concerne l'ARC¹⁰⁵.

Les récits d'expériences personnelles — souvent des mémoires, mais dans de nombreux cas des récits populaires de « ce que c'était » — représentent facilement la plus grande catégorie de livres sur l'ARC pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils sont si nombreux qu'ils sont répartis dans les catégories suivantes dans la bibliographie commentée jointe à la présente analyse : anthologies générales, expérience des bombardiers, expérience des chasseurs et expérience du personnel au sol.

En ce qui concerne un examen plus rigoureux des questions liées au personnel, le seul ouvrage sérieux est *The Cream of the Crop* d'Allan English, qui, comme son titre l'indique, porte sur la sélection des équipages aériens pendant la guerre, bien qu'il aborde d'autres sujets¹⁰⁶. Une monographie a été rédigée dans les années 1950 sur l'affectation du personnel dans l'ARC, ironiquement élaborée par l'Armée de terre plutôt que par les spécialistes de l'histoire de l'ARC, mais rien d'important n'a été publié depuis¹⁰⁷.

Un enjeu digne de mention lié au personnel est ce qu'on appelle le « manque de force morale (MFM) ». Les équipages qui ne sont pas en mesure de continuer à voler en raison d'une dépression psychologique sous le stress des opérations sont généralement considérés comme ayant un MFM et soit renvoyés en disgrâce, soit affectés à divers régimes dont la nature s'apparente plutôt à la détention militaire. L'allégation selon laquelle ces mesures étaient dures et injustes est l'une des accusations de la désormais célèbre série *La bravoure et le mépris*, qui a généralement été éclipsée dans cette controverse par le débat plus large sur l'utilité et la moralité du bombardement stratégique. La question du MFM est abordée dans *Cream of the Crop* et examinée dans deux études de chapitre rédigées par le même auteur¹⁰⁸.

18. LA CORÉE

Le conflit coréen est surnommé « la guerre oubliée du Canada », mais le rôle de l'ARC y est relativement moindre¹⁰⁹. Outre les pilotes de F-86 et certains membres du personnel au sol envoyés dans le cadre d'un échange avec les États-Unis, la seule participation est celle du 426^e Escadron, qui est chargé d'effectuer régulièrement des vols de transport stratégique à destination et en provenance du théâtre ainsi que certaines évacuations sanitaires. Le meilleur aperçu de la participation de l'ARC est le chapitre de Richard Mayne dans l'ouvrage *Canada and the Korean War*¹¹⁰. Un aperçu plus populaire est disponible en ligne, et les opérations du 426^e Escadron sont couvertes dans le chapitre 16 de la publication *On the Wings of War and Peace*¹¹¹.

Heureusement, le 426^e Escadron possède l'histoire la mieux documentée des escadrons, sous la forme de *Thunderbirds for Peace*, qui fournit 150 pages de renseignements bien référencés¹¹². Aucune étude savante ne porte sur les 22 pilotes qui pilotent des Sabre lors d'un échange avec l'United States Air Force (USAF), bien que, comme toujours, il existe divers récits populaires de leurs exploits individuels, en particulier sur les sept pilotes à qui l'on attribue la destruction de nombreux MiG.

Le plus connu d'entre eux est peut-être le capitaine d'aviation Omer Lévesque, un vétéran de la guerre qui participe à un échange avec le 334^e Escadron de l'USAF à la base aérienne de Langley, en Virginie, lorsque la guerre éclate. Le 334^e Escadron est envoyé en Corée avec ses F-86 Sabre, déploiement auquel participe Lévesque de décembre 1950 à juin 1951. Lévesque remporte une victoire sur un MiG-15 soviétique, ce qui, combiné à ses quatre victoires de la Seconde Guerre mondiale, fait de lui un « as » et lui vaut la DFC américaine.

Parmi les autres officiers d'échange éminents, mentionnons le colonel d'aviation Ed Hale, premier commandant de la 1^{re} Escadre mise sur pied pour assurer le service de l'OTAN en Europe, qui est envoyé en affectation de six mois en Corée en préparation de ce rôle, ainsi que le lieutenant-colonel d'aviation « Buck » McNair, un as distingué du Spitfire de la guerre qui sert comme attaché de l'aviation au Japon lorsque la guerre éclate. De plus, un aviateur de la MRC, le lieutenant Joe MacBrien, effectue des vols dans le cadre d'un échange avec la marine américaine à bord du F9F-5 Panther, et il obtient lui aussi la DFC américaine. Plusieurs pilotes ou observateurs

de l'Armée de terre canadienne servent en Corée, dont un jeune Peter Worthington, qui est devenu par la suite un journaliste bien connu. Enfin, une quarantaine d'infirmières navigantes de l'ARC participent à des vols d'évacuation sanitaire pour sortir les blessés du théâtre¹¹³.

19. 1950-1960 : L'ÂGE D'OR

Les années 1950 sont considérées comme « l'âge d'or » de l'ARC. À cette époque, au début de l'ère nucléaire, tout comme aux États-Unis, c'est la force aérienne qui recevait la plus grande part du budget de la défense. L'ARC passe alors d'un petit cadre d'après-guerre à une force de 41 escadrons dotée de certains des aéronefs les plus modernes de l'époque, de plus de 50 000 membres (plus que l'Armée de terre) et d'une division aérienne de référence avec l'OTAN en Europe. L'expression « golden years » apparaît dans divers titres de livres et de chapitres et dans quelques thèses de doctorat non publiées portant sur l'ARC des années 1950. Elle a même été utilisée par Eayrs dans sa série classique *In Defence of Canada*¹¹⁴.

Bien entendu, l'expression a été appliquée au Canada au cours de ces années de manière plus générale, et les deux autres armées considèrent cette époque comme une période d'abondance¹¹⁵. Des trois armées, c'est dans l'historiographie de l'ARC que l'expression a tendance à apparaître le plus souvent¹¹⁶, malgré le fait que l'ARC connaisse quelques déceptions institutionnelles notables dans les années 1950, notamment lorsque le gouvernement a mis fin aux aspirations liées à une deuxième division aérienne au sein de l'OTAN en Europe ou que le projet de l'Arrow d'Avro a été annulé à la fin de la décennie. On peut peut-être considérer la fameuse annulation de l'Arrow comme un marqueur pratique de la fin de l'âge d'or¹¹⁷.

20. LA DIVISION AÉRIENNE EN EUROPE

La 1^{re} Division aérienne à l'appui de l'OTAN en Europe est l'un des éléments qui ont fait des années 1950 l'âge d'or de l'ARC. À l'origine, il n'y a pas moins de 12 escadrons de F-86 Sabre dans quatre bases aériennes, deux en France et deux en Allemagne de l'Ouest, en plus d'une unité de soutien au Royaume-Uni et d'un quartier général dans un magnifique vieux château juste à l'extérieur de Metz, en France. Pendant un temps, avec ses 300 Sabre, elle constitue le deuxième plus grand contingent de chasseurs à réaction modernes de l'OTAN, après les Américains¹¹⁸.

Ce qui est encore plus incroyable, du moins aux yeux d'aujourd'hui, c'est qu'il ne s'écoule que trois ans à peine entre la décision du Cabinet de créer la force et sa mise en service opérationnelle en Europe. Plus tard, la force se convertit aux CF-104, initialement dans un rôle nucléaire tactique, puis réduit progressivement sa taille jusqu'à ce qu'il ne reste plus que trois escadrons dans une base aérienne. Cette réduction précipite un changement de nom, et la force devient alors le 1^{er} Groupe aérien du Canada (au lieu de Division), ou « 1 GAC ».

Au milieu des années 1980, la force effectue un nouveau changement d'aéronefs et passe aux CF-188, et dans le cadre du renforcement de la défense du gouvernement Mulroney à la fin de la Guerre froide, elle est reconstituée en division aérienne, avec une deuxième escadre à Lahr en état d'alerte. Un escadron de Cold Lake et un escadron de Bagotville doivent effectuer des vols à des niveaux d'alerte accrus, mais le quartier général de l'escadre est établi en tant qu'organisation permanente à Lahr. En 1992-1993, la division aérienne est dissoute lorsque le Canada se retire d'Europe après la Guerre froide. Cette histoire est reprise dans plusieurs récits historiques, du moins dans ses grandes lignes, mais il n'existe qu'une seule étude sous forme de livre, et celle-ci ne couvre que la période allant jusqu'en 1970 et la réduction à un groupe¹¹⁹.

Nous manquons donc d'études sérieuses sur les années du 1^{er} GAC ou sur le rétablissement de la Division aérienne dans les années 1980. Une fois de plus, cela contraste avec les nombreux travaux sur la brigade de l'Armée de terre canadienne qui s'est engagée auprès de l'OTAN¹²⁰. On traite davantage des histoires concernant le niveau de politique de l'engagement du Canada auprès de l'OTAN¹²¹. Il convient d'indiquer que dans la Force aérienne contemporaine, le quartier général de la partie opérationnelle de l'ARC, la 1^{re} Division aérienne du Canada (1 DAC) à Winnipeg, perpétue le nom de la 1^{re} Division aérienne en Europe, et les 1^{re} Escadre, 2^e Escadre, 3^e Escadre et 4^e Escadre perpétuent ses quatre escadres constitutives.

Les principaux débats au sujet du contingent de l'ARC au sein de l'OTAN concernent l'ampleur et le rôle de la contribution. La première controverse, qui devient une sorte de friction civilo-militaire, est presque totalement tombée dans l'oubli aujourd'hui. En 1951, dans la hâte de mettre sur pied la force de l'OTAN, le président Dwight D. Eisenhower souhaite compter largement sur la puissance aérienne, à la manière occidentale, pour contrer l'important avantage des Soviétiques en termes de nombre de troupes au sol. Pour ce faire, il utilise des canaux purement militaires pour demander aux quatre plus grandes forces aériennes de l'époque — celles des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France et du Canada — quel serait le renforcement maximal qu'elles peuvent atteindre dans les plus brefs délais¹²².

Cela donne lieu à des pourparlers militaires qui donnent le jour à ce qui sera connu comme le « Plan de Paris », qui prévoit que le Canada fournisse non seulement la division aérienne de chasseurs qu'il enverra en fin de compte en déploiement, mais aussi une deuxième division aérienne de bombardiers légers, ce qui porterait la contribution canadienne totale à près de 500 appareils¹²³. L'ARC semble être flattée par le prestige et la notoriété que représenterait un tel contingent, mais le ministre de la Défense Claxton est clairement irrité par ce qu'il considère comme une demande exagérée et ordonne avec force qu'elle soit abandonnée¹²⁴.

Un autre débat à huis clos concernant la mise sur pied de la division aérienne porte sur l'endroit où elle sera regroupée en Europe — avec les Britanniques au nord ou les Américains au sud? L'Armée de terre canadienne — ou du moins son chef, le lieutenant-général Guy Simonds — est fortement en faveur d'un regroupement avec les Britanniques. L'ARC, cependant, est fortement en faveur d'un regroupement avec les Américains, en partie en raison du type d'aéronef commun et de la coopération nord-américaine en matière de défense aérienne, et en partie en raison de l'expérience professionnelle quelque peu amère de travailler sous les ordres des

Britanniques pendant la guerre. En fin de compte, la division aérienne de l'ARC est regroupée avec les Américains et l'Armée de terre canadienne avec les Britanniques¹²⁵.

Le débat suivant, beaucoup plus public, concerne la nucléarisation de la division aérienne au début des années 1960, ironiquement au moment même où les Américains commencent à s'efforcer de changer la stratégie de l'OTAN en vue de passer d'une stratégie fortement basée sur des représailles nucléaires massives à une réponse souple basée sur la convention. L'historique de ce plus grand débat est vaste, mais ne fait aucune mention particulière du Canada, qui n'est pas un acteur majeur dans cette affaire¹²⁶. Il est clair que les dirigeants de l'ARC souhaitent fortement adopter un rôle nucléaire à la fin des années 1950 en raison du prestige professionnel perçu d'un tel rôle¹²⁷.

Le gouvernement semble être moins impressionné par ce raisonnement, mais disposé à le suivre¹²⁸. La 1^{re} Division aérienne convertit d'abord ses F-86 en CF-104, qui deviennent en quelque sorte les avions standards de l'OTAN pour assumer le rôle de frappe nucléaire, qui est adopté non seulement par le Canada, mais aussi par l'Allemagne de l'Ouest, les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie, la Grèce et la Turquie. Cependant, une fois la conversion commencée, le gouvernement Diefenbaker montre peu d'empressement à acquérir les armes nucléaires implicites dans cette décision, même s'il finit par le faire. Comme ce fut le cas pour les autres alliés, les bombes nucléaires elles-mêmes sont américaines, fournies dans le cadre d'un accord de « partage nucléaire » de l'OTAN selon lequel des unités américaines de garde situées dans chacune des bases aériennes conservent les bombes jusqu'à ce qu'elles soient chargées dans l'avion, ce qui ne peut se faire que lorsque l'ordre est donné et avec le consentement mutuel de l'OTAN, des États-Unis et du pays propriétaire de l'avion¹²⁹.

Le problème immédiat que pose cet accord pour le Canada est que deux de nos quatre bases aériennes de l'OTAN se trouvent en France, qui, sous Charles de Gaulle, refuse d'autoriser sur son territoire les armes nucléaires qui ne sont pas sous son contrôle national explicite. Les CF-104 des deux escadres en France sont donc confinés à leurs rôles secondaires de reconnaissance et d'attaque conventionnelle, tandis que les deux escadres en Allemagne de l'Ouest assument le rôle nucléaire. Il convient de souligner à quel point la 1^{re} Division aérienne est fermement engagée dans le rôle de frappe nucléaire au milieu des années 1960, alors que la moitié des CF-104 sont en alerte, dotés d'armes nucléaires pouvant peser jusqu'à 1,5 mégatonne¹³⁰.

En 1968, le nouveau gouvernement Trudeau, opposé par principe aux armes nucléaires et aux alliances militaires en général, envisage sérieusement, semble-t-il, de retirer totalement toutes les forces d'Europe. Après une étude de grande envergure qui attire une attention publique considérable, il abandonne le rôle nucléaire et réduit la division aérienne au 1 GAC de la taille d'une escadre, mais ne retire pas complètement la force d'Europe¹³¹. Enfin, au cours de ce qui sera les dernières années de la Guerre froide, dans le cadre du renforcement de la défense du gouvernement Mulroney, aujourd'hui largement oublié, le 1 GAC est reconstitué en tant que division aérienne, du moins nominalement. Il compte deux escadres : la 4^e Escadre à Baden-Soellingen, comme sous le commandement du 1 GAC, et la 3^e Escadre ressuscitée à Lahr, dont le quartier général de l'escadre et quelques éléments sont en place, mais les deux escadrons de CF-188 constitutifs étaient rassemblés. Le quartier général ressuscité de la 1^{re} Division aérienne est

hébergé dans la caserne de Lahr, avec le quartier général des Forces canadiennes en Europe (FCE) et le quartier général du Groupe-brigade de l'Armée de terre.

Il convient également de mentionner que la 1^{re} Division aérienne / le 1 GAC ne sont pas la seule participation de la force aérienne canadienne à l'OTAN pendant la Guerre froide. Outre les efforts aériens maritimes considérables dans l'Atlantique Nord, deux escadrons déployables de CF-5 font partie de l'engagement d'un groupe-brigade canadien transportable par air et par mer (CTAM), qui doit renforcer le flanc nord de l'OTAN en Norvège de 1968 à 1987. Le principal débat porte sur la viabilité de l'un ou l'autre de ces engagements¹³². Le Canada a également fourni du personnel et des fonds à l'unité du système aéroporté d'alerte et de contrôle (AWACS) de l'OTAN, créée dans les années 1980 à Geilenkirchen, en Allemagne¹³³. Enfin, perpétuant nos programmes traditionnels d'instruction d'envergure au cours des deux guerres mondiales, on met en place ce qu'on a initialement appelé le Plan d'entraînement aérien de l'OTAN dans les années 1950, représenté aujourd'hui par le Programme d'entraînement en vol de l'OTAN au Canada (NFTC¹³⁴).

21. LE NORAD / LA DÉFENSE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

L'Accord de défense aérienne de l'Amérique du Nord (le NORAD, maintenant la « défense aérospatiale ») est signé à la fin des années 1950, mais il est le fruit de plus d'une décennie de liens croissants en matière de défense aérienne avec les États-Unis¹³⁵. Depuis la fin des années 1980, l'ouvrage précurseur sur la fondation du NORAD a été *No Boundaries Upstairs* d'un universitaire américain (plutôt que canadien), Joseph Jockel, de l'Université de St. Lawrence dans le nord de l'État de New York¹³⁶. Jockel soutient que même si les États-Unis ne considèrent certainement pas le Canada comme un partenaire égal, le NORAD constituait une solution raisonnable à une menace commune. Vingt ans plus tard, il poursuit sur cette lancée avec l'ouvrage *Canada in NORAD*¹³⁷.

Un autre ouvrage digne d'intérêt est l'enquête publiée par les universitaires canadiens Joel Sokolsky, Christian Leuprecht et Thomas Hughes, *North American Strategic Defense in the 21st Century*¹³⁸. L'ouvrage le plus récent est une excellente analyse au niveau politique, intitulé *NORAD in Perpetuity and Beyond* d'Andrea Charron et James Fergusson¹³⁹. Il y a eu plusieurs autres examens au niveau politique de la question, mais les seuls autres examens savants du NORAD du point de vue de la puissance aérienne sont l'étude de Richard Goette sur la coopération entre l'ARC et l'USAF durant l'après-guerre, qui jette les bases du NORAD, et une thèse de doctorat¹⁴⁰. Il existe également divers ouvrages non universitaires, principalement des mémoires ou des récits historiques amateurs rédigés par ceux qui ont servi au sein du NORAD, comportant une certaine explication de leurs actions¹⁴¹.

Bien que le NORAD soit moins connu au Canada que l'OTAN, il réussit néanmoins à susciter sa part de controverse et ce, dès son annonce en 1958. Les historiens considèrent généralement que cela est dû à la gestion politique maladroite de la question par le gouvernement Diefenbaker, car il y a un large consensus à Ottawa sur la nécessité de cet accord. En fait, c'est le

gouvernement libéral précédent qui a négocié l'accord — principalement le ministre des Affaires étrangères de l'époque, le célèbre Lester B. Pearson, qui est depuis devenu le chef de l'opposition et n'est donc pas en mesure de le condamner.

Une controverse a néanmoins éclaté au sujet de l'utilisation canadienne d'armes nucléaires, et plus particulièrement au sujet des allégations selon lesquelles l'accord compromet la souveraineté canadienne. L'exemple le plus représentatif de cette critique est peut-être celui du journaliste James Minifie dans son ouvrage polémique *Peacemaker or Powder-Monkey*, publié deux ans après la signature de l'accord, dans lequel il prétend que l'indépendance d'action du Canada était subordonnée à un « chef suprême » de l'USAF en raison d'« intrigues de hauts dirigeants » et, plus généralement, que le militarisme américain a trahi l'intention de sécurité collective occidentale¹⁴².

D'autres ouvrages proposant des critiques antiaméricaines de l'accord sont publiés dans les années 1960 et 1970, mais même certains historiens militaires contemporains répètent les mêmes affirmations. Par exemple, Desmond Morton, dans son ouvrage largement lu intitulé *Une histoire militaire du Canada*, écrit que l'accord NORAD signifie « sans le vouloir » la suppression de la capacité de déclarer la guerre indépendamment des États-Unis¹⁴³.

Plus récemment, la spécialiste canadienne des questions arctiques Shelagh Grant écrit qu'il a été prouvé pendant la crise des missiles de Cuba que la « consultation » des États-Unis avec le Canada peut signifier une notification après coup et non une participation à la prise de décisions¹⁴⁴. En fait, la crise des missiles de Cuba constitue une étude de cas fascinante sur cette question, dont traite l'ouvrage de Peyter Haydon, *The 1962 Cuban Missile Crisis: Canadian Involvement Reconsidered*¹⁴⁵. Ces débats, bien qu'importants, ont tendance à éclipser toute autre question dans l'histoire de la fondation du NORAD, en particulier le rôle du gouvernement St-Laurent avant que le gouvernement Diefenbaker n'hérite du dossier¹⁴⁶.

Les analyses américaines du NORAD, tout en soulignant souvent les sensibilités canadiennes à l'égard de la souveraineté, tendent à soutenir que l'accord est motivé par la dynamique inévitable et incontournable de la guerre aérienne à l'ère nucléaire et que les termes de l'accord étaient, comme l'a dit l'universitaire américain Melvin Conant en 1962, « seulement raisonnables » et « qu'il n'y avait pas d'autre solution pratique¹⁴⁷ ». Il n'est pas surprenant que quelques histoires officielles américaines fournissent les mêmes constatations¹⁴⁸, comme la plupart des évaluations universitaires canadiennes, bien que peut-être un peu tristement¹⁴⁹.

À la fin des années 1990, l'éminent universitaire canadien Andrew Richter effectue une évaluation instructive de l'état de la pensée stratégique canadienne au moment de la fondation du NORAD¹⁵⁰. Plus récemment, Richard Goette, spécialiste des études sur la puissance aérienne qui enseigne au Collège des Forces canadiennes (CFC), soutient qu'en collaborant avec l'USAF au niveau professionnel, l'ARC a pu utiliser adroitement le dispositif de « contrôle opérationnel » pour faire fonctionner le NORAD sans compromettre indûment la souveraineté canadienne¹⁵¹.

Le principal débat américain sur le NORAD porte sur sa nécessité. S'il est vrai, comme on le soutient généralement, que l'on doit compter sur la dissuasion parce qu'aucune défense efficace contre une attaque nucléaire stratégique n'est réellement possible, à quoi bon investir dans un

système de défense aérienne comme le NORAD? Cette critique du NORAD est formulée en particulier par le célèbre théoricien stratégique américain Colin S. Gray, mais elle est reprise par certains penseurs canadiens¹⁵².

En réponse à ces critiques, on affirme que le NORAD ne sert pas à assurer la sécurité de la population nord-américaine en tant que telle — une proposition impossible — mais plutôt la sécurité des forces nucléaires stratégiques américaines basées sur le continent américain, et qu'il contribue ainsi à garantir la sécurité de la capacité de frappe secondaire américaine, ce qui rend l'équilibre nucléaire plus stable¹⁵³. Cela donne lieu à d'autres avis défavorables, en particulier de la part de certains critiques canadiens, selon lesquels le NORAD n'est donc pas réellement un élément défensif, mais plutôt un complément aux capacités nucléaires stratégiques américaines¹⁵⁴. Il est certain que le rôle du NORAD est beaucoup plus étroitement lié à la stratégie nucléaire stratégique américaine que sa nature superficiellement défensive ne le laisse paraître¹⁵⁵.

Le débat sur le concept de « la défense en échange d'aide » et sur la question de savoir si ce concept décrit la relation du Canada avec le NORAD représente une nuance dans la question de la souveraineté. L'expression, inventée au début des années 1970 par Nils Ørvik, spécialiste norvégien des relations internationales qui a longtemps travaillé à l'Université Queen's à Kingston, en Ontario, reprend l'idée que le Canada (ou tout petit État pris entre deux puissances nettement plus grandes lorsque l'une est amicale et l'autre hostile) fait face à une situation dans laquelle sa véritable préoccupation n'est pas de se défendre contre la puissance hostile — puisque cela dépasse complètement ses capacités — mais plutôt de gérer la façon dont la grande puissance amie l'aide à se défendre contre la puissance hostile, qu'il veuille ou non cette aide¹⁵⁶.

Ce modèle de politique de défense canadienne conçu davantage dans l'optique de gérer les actions américaines que de faire face à la menace soviétique/russe réelle a influencé de nombreux analystes, bien qu'il ait été remis en question plus récemment¹⁵⁷. Il faut dire que ce débat est largement mené par des politologues et est axé sur politiques déclaratoires de haut niveau, plutôt que sur un examen détaillé de l'histoire des capacités, des plans ou des actions de l'ARC et de l'USAF.

Une autre question liée au NORAD qui suscite toujours des débats est celle de la défense antimissiles balistiques (DMB) et de l'aversion persistante du Canada à l'égard d'un tel système, qui tendrait à déstabiliser l'équilibre nucléaire¹⁵⁸. James Fergusson, de l'Université du Manitoba, a beaucoup écrit sur le sujet de la DMB. Il soutient que les réserves de la classe politique canadienne à l'égard de la DMB sont grandement exagérées¹⁵⁹. Le NORAD attire également l'attention pour son rôle dans la foulée des attentats terroristes de 2001 aux États-Unis et, plus récemment, pour son rôle dans les enjeux liés à l'Arctique, qui sont abordés plus loin dans ce document.

22. L'ARROW D'AVRO

Le plus grand débat au sein de l'ARC depuis les années 1950 est sans conteste la question de l'annulation du CF-105 Arrow d'Avro. Du moins, il s'agit sans aucun doute de la question qui continue à susciter le plus de passions. L'histoire est certes d'une grande tristesse. À la fin de

la Seconde Guerre mondiale, le Canada est un chef de file mondial de la production d'aéronefs, et on espère que le pays deviendra un important producteur d'aéronefs à réaction militaires. Effectivement, au milieu des années 1950, le Canada connaît des succès impressionnants dans ce domaine. Non seulement Canadair produit-il une variante unique du F-86 Sabre, mais Avro Canada développe et produit même son propre moteur pour celui-ci, l'Orenda, qui est largement considéré comme supérieur aux versions américaines. De plus, Avro développe et produit le CF-100 Canuck, l'un des premiers intercepteurs tous temps au monde¹⁶⁰.

Le summum du développement de cet aéronef à réaction canadien est l'Arrow, conçu par Avro pour répondre au besoin d'un intercepteur supersonique. Le résultat est incontestablement une conception exceptionnelle, même s'il est vrai que, dans certains milieux du moins, son excellence augmente au fil des récits. Il s'agit d'un intercepteur conçu pour filer sur les longues distances du Nord, se diriger vers les bombardiers stratégiques en approche et les abattre avec des missiles air-air tirés à portée maximale. Ce n'est pas un chasseur manœuvrable — en fait, il n'est même pas équipé d'un canon — ni un chasseur-bombardier capable d'attaquer au sol. Il semble toutefois prêt à exceller dans le rôle qui lui est assigné, et sa conception modulaire ingénieuse permet de l'adapter à d'autres rôles; des réalisations ont ainsi été obtenues en ne lésinant sur aucune dépense dans son développement.

En 1959, ces coûts croissants et la conviction que les missiles plutôt que les aéronefs avec équipage constituent la nouvelle menace incitent le gouvernement Diefenbaker à annuler le programme après que seulement cinq prototypes aient commencé leurs vols d'essai, ce qui provoque un choc et une indignation publics immédiats. Ce qui fait l'objet d'une controverse encore plus grande, c'est que les prototypes existants sont détruits, ainsi que les plans. En quelques années, Avro fait faillite, et bon nombre de ses scientifiques et ingénieurs poursuivent leur carrière aux États-Unis, dans de nombreux cas à la NASA¹⁶¹. C'est un coup dur pour l'industrie aéronautique canadienne, qui ne concevra plus jamais d'aéronefs à réaction militaires inédits¹⁶².

Dès son annonce, l'annulation est controversée pour diverses raisons¹⁶³. La plus évidente est son effet sur l'industrie canadienne de l'aviation, ce qui met immédiatement des dizaines de milliers de personnes au chômage et, comme il a été mentionné, sur l'entreprise elle-même, ce que l'on déplore comme étant peut-être la plus grande occasion manquée de l'histoire de l'industrie et du développement technologique du Canada. Ensuite, le gouvernement Diefenbaker, visiblement gêné de mettre fin au programme, propose diverses explications pas tout à fait cohérentes, dont le coût, l'obsolescence présumée des aéronefs avec équipage à la lumière de l'ère des missiles, de même que les critiques sur les performances de l'aéronef lui-même.

Depuis, les débats sur cette question ont donné naissance à une industrie artisanale d'édition, d'œuvres d'art, de maquettes, de représentations dramatiques, de marchandises et de souvenirs, ainsi que, malheureusement, à une multitude de théories du complot¹⁶⁴. On compte même au moins deux romans de type techno-fantastique et une proposition chimérique de moderniser l'Arrow au lieu d'acheter le F-35¹⁶⁵. Plus récemment, les efforts visant à récupérer des modèles réduits de véhicules d'essai aérodynamiques dans les eaux du lac Ontario ont suscité un certain intérêt¹⁶⁶.

Les histoires populaires non universitaires dominent les ouvrages écrits; en fait, le sujet n'a pas encore été traité de façon savante sous forme de livre. Cependant, il existe quelques bonnes études techniques sur l'aéronef lui-même, un documentaire de la CBC, une mini-série télévisée (critiquée comme étant exagérément dramatisée à tort) et un flux apparemment sans fin d'histoires populaires de mérite variable¹⁶⁷.

Parmi les auteurs qui méritent une mention spéciale, on compte un groupe qui se qualifiait lui-même d' « Arrowheads », un terme désignant les passionnés du CF-105 en général, mais qui a été utilisé en particulier par Leslie Wilkinson, Don Watson, Ron Page et Richard Organ dans l'ouvrage *Avro Arrow: The Story of the Avro Arrow From Its Evolution to Its Extinction*, qui, tout en étant un hymne à l'Arrow, constitue un aperçu raisonnable. De plus, Palmiro Campagna, fonctionnaire obsédé par l'Arrow, a produit trois livres davantage consacrés aux explications conspirationnistes de l'annulation¹⁶⁸.

Les théories du complot se concentrent sur l'affirmation selon laquelle le programme Arrow a été annulé, comme l'a dit Palmiro Campagna, « parce qu'il était trop bon » et que les Américains ont fait pression sur le Canada pour qu'il annule le programme parce qu'ils craignaient qu'il ne fasse concurrence à leur propre industrie aéronautique¹⁶⁹. Cette allégation vise également parfois l'annulation un peu plus tôt par Avro du C-102 Jetliner¹⁷⁰. Il ne fait aucun doute que la destruction des documents liés à l'Arrow ordonnée de manière aussi péremptoire a contribué aux complots, mais il est clair que cet ordre apparemment bizarre a été motivé par des préoccupations de sécurité, et non par un désir politique d'effacer l'Arrow des archives¹⁷¹. En fait, un ensemble de plans sortis clandestinement par un ouvrier d'Avro qui les a conservés dans son sous-sol pendant des décennies a survécu, tout comme au moins un cône avant¹⁷². Par ailleurs, les rumeurs persistantes selon lesquelles un aéronef entier aurait été emporté et caché sont assurément fausses¹⁷³.

Malgré tous ces documents sur l'Arrow, les premières études savantes, sous la forme d'ouvrages plus petits tels que des articles de revues et des thèses de cycles supérieurs, n'ont pas été publiées avant les années 1990¹⁷⁴. Il serait juste de dire que, contrairement à une grande partie des documents plus populaires, le consensus parmi les ouvrages savants sérieux est que cette triste histoire s'explique par « les pressions budgétaires et les perceptions changeantes de la menace soviétique », voire par un mauvais jugement stratégique au sein de l'ARC¹⁷⁵. Don Story et Russell Isinger de l'Université de la Saskatchewan sont les principaux spécialistes de la question¹⁷⁶. Les évaluations populaires demeurent plus enflammées et ne montrent pas de signe d'atténuation¹⁷⁷.

23. LES ARMES NUCLÉAIRES

Compte tenu de la nature intrinsèquement controversée du sujet, les armes nucléaires et l'ARC ont suscité étonnamment peu d'intérêt. Il existe bien sûr une vaste littérature internationale sur les armes nucléaires, qui pourrait être divisée en deux catégories : les ouvrages cherchant à expliquer ces armes ainsi que leurs répercussions stratégiques, et ceux qui les déplorent ou, souvent, s'y opposent¹⁷⁸. Il n'existe pratiquement aucun écrit canadien dans la première catégorie,

c'est-à-dire qui porte sur la stratégie nucléaire en général. On compte quelques publications universitaires de la fin de la Guerre froide dans la deuxième catégorie, soit celle qui prône l'interdiction des armes nucléaires, de même qu'un corpus plus vaste d'ouvrages de vulgarisation, dont une version en livre de l'émission de radio *Ideas* de la CBC ainsi qu'une polémique d'un général de l'Armée de terre à la retraite¹⁷⁹.

Le sujet des armes nucléaires et du Canada en particulier suscite quelques écrits, dont la plupart portent essentiellement sur le niveau politique et la simple existence des armes aux mains des Canadiens, plutôt que sur une quelconque étude de l'utilisation qui en aurait été faite par les forces armées¹⁸⁰. Le principal chercheur canadien sur le sujet est le professeur Sean Maloney du CMR, dont la thèse de doctorat porte sur les armes nucléaires canadiennes. Son ouvrage plus récent, *Learning to Love the Bomb*, est remarquable, car il souligne les détails des capacités opérationnelles nécessaires à la réalisation de toute politique canadienne concernant des armes nucléaires et comprend des chapitres consacrés à la fois aux forces canadiennes en Europe avec le CF-104 Starfighter et au NORAD de retour au Canada avec le malheureux missile Bomarc et le missile air-air Genie monté sur le CF-101 Voodoo¹⁸¹. Sean Maloney publie également une série d'articles basés sur des sources primaires¹⁸².

Mentionnons aussi deux autres ouvrages populaires, *Canadian Nuclear Weapons* et *US Nuclear Weapons in Canada* de John Clearwater, datant tous deux de la fin des années 1990. Il s'agit possiblement des premiers ouvrages à obtenir une large reconnaissance et à montrer clairement dans quelle mesure les armes nucléaires sont présentes au sein des unités militaires canadiennes au cours des années 1960 et 1970¹⁸³. Clearwater propose peu d'analyses, mais documente en détail quelles unités possédaient quelles armes nucléaires. Il existe également un certain nombre d'articles de revues utiles¹⁸⁴.

Le premier débat concernant les armes nucléaires et l'ARC porte bien sûr sur la question de savoir si nous devrions ou non en posséder, un sujet qui atteint son paroxysme sous le gouvernement Diefenbaker. Manifestement mal à l'aise avec l'adoption des armes nucléaires, celui-ci retarde par conséquent leur mise en œuvre dans les forces canadiennes. À l'époque, cela suscite une controverse, car de nombreux penseurs défavorables aux armes nucléaires ont tendance à blâmer le conservateur Diefenbaker pour l'adoption confuse de ces armes par le Canada.

Des études plus récentes soulignent que tous les accords sur l'adoption des armes nucléaires par le Canada avaient en fait été négociés par le gouvernement libéral précédent, avec une forte participation de Pearson en tant que ministre des Affaires étrangères¹⁸⁵. Les décisions cruciales sont prises en 1956 dans le cadre de la politique d'Eisenhower concernant les représailles massives et le partage nucléaire par l'intermédiaire de l'OTAN, lorsque le Canada accepte de convertir les F-86 Sabre air-air de son contingent aérien de l'OTAN en CF-104 Starfighter pour remplir le rôle de frappe nucléaire¹⁸⁶. Les armes nucléaires seraient américaines, conservées dans les bases canadiennes et prêtes à être utilisées dans le cadre du programme de « partage nucléaire¹⁸⁷ ».

Au Canada, des missiles sol-air Bomarc équipés d'ogives nucléaires, également fournis par les États-Unis dans le cadre d'un accord similaire mais bilatéral plutôt que lié à l'OTAN,

protégeraient l'espace aérien canadien des bombardiers soviétiques. Finalement, après de nombreuses tergiversations et controverses, les armes nucléaires sont acceptées par le Canada dans les deux rôles (ainsi que pour les missiles à portée intermédiaire pour ce qui est de l'Armée de terre et les grenades sous-marines pour la Marine), bien que les malheureux Bomarc ne soient en service que pendant une très courte période. Le rôle nucléaire des Starfighter dure beaucoup plus longtemps, tout comme celui des missiles Genie à tête nucléaire des Voodoo, jusqu'à leur retrait progressif par le gouvernement Trudeau dans les années 1970¹⁸⁸.

Une dernière période de controverse sur les armes nucléaires apparaît à la fin de la Guerre froide dans les années 1980, lorsqu'un vaste mouvement antinucléaire prend forme dans le monde entier. À cette époque, les forces canadiennes n'utilisent plus d'armes nucléaires, et l'enjeu principal au Canada réside dans les essais américains de missiles de croisière à Cold Lake, en Alberta. Cependant, on note une multitude d'écrits et de sentiments canadiens contre les armes nucléaires en général, dont certains sont dirigés contre la participation continue du Canada aux alliances en général et contre toute coopération avec les États-Unis en particulier¹⁸⁹.

24. L'ARC DANS L'ARCTIQUE

Ces dernières années, l'Arctique est devenu un sujet d'actualité qui a donné lieu à des écrits sur la longue histoire de l'ARC dans cette région. Les vols dans le Nord (même s'ils ne se déroulent pas, pour la plupart, dans le Grand Nord) sont bien sûr la principale préoccupation de l'ARC au moment de sa fondation. Durant la Guerre froide, la région devient un théâtre d'opérations pour répondre à la menace des bombardiers soviétiques. D'une manière générale, trois grandes questions se posent concernant l'ARC et l'Arctique : premièrement, les questions stratégiques classiques liées au NORAD et aux armes nucléaires, comme il a été susmentionné¹⁹⁰; deuxièmement, les nouvelles menaces (ou du moins l'intensification de celles-ci) qui pèsent sur la région à mesure que les changements climatiques ouvrent la zone; troisièmement, et ce qui prend de plus en plus d'importance, l'incidence de l'ARC sur la région et ses habitants¹⁹¹.

25. L'AÉRONAVAL : LA PÉRIODE D'APRÈS-GUERRE

Tout comme il existe peu d'écrits sur l'ARC dans la bataille de l'Atlantique pendant la Seconde Guerre mondiale, il en existe encore moins à son sujet pendant la Guerre froide. Le peu de publications provient, sans surprise, de plusieurs des mêmes auteurs. Il s'agit là d'une véritable lacune, car on peut soutenir que le rôle principal de la puissance maritime canadienne pendant la Guerre froide est le même que pendant les deux guerres mondiales : maintenir ouvertes les lignes de communication maritimes à travers l'Atlantique Nord vers l'Europe, cette fois pour contrer la menace des sous-marins soviétiques plutôt que les sous-marins allemands.

Il existe un volume considérable d'ouvrages (américains, pour la plupart) sur cette question en général qui ne fait, au mieux, que mentionner le Canada¹⁹². En ce qui concerne le rôle que joue l'ARC plus particulièrement dans la guerre anti-sous-marine (GASM) pendant la Guerre froide, on trouve quelques articles et quelques mentions dans d'autres ouvrages¹⁹³. L'incident le plus dramatique concernant la GASM canadienne pendant la Guerre froide s'est probablement produit pendant la crise des missiles de Cuba, lorsque les ressources canadiennes ont répondu au moins partiellement aux états d'alerte nationaux des États-Unis. L'ouvrage de Peter Haydon, *The 1962 Cuban Missile Crisis*, mentionné précédemment, comprend de nombreux détails sur les opérations de GASM de l'ARC pendant la crise, y compris une étude des dispositions complexes en matière de commandement et contrôle interarmées de l'ARC et de la MRC¹⁹⁴. Il n'y a presque rien sur la puissance aérienne canadienne et la GASM à la fin de la Guerre froide¹⁹⁵.

L'autre aspect lié à l'aéronavale est celui des aéronefs embarqués. Il est assez bien connu, du moins dans les milieux de l'histoire navale canadienne, que le Canada disposait auparavant de porte-avions. Il existe un petit nombre de travaux sur ses capacités aériennes, dont la plupart sont axés sur la décision de mettre fin à cette capacité¹⁹⁶. À l'ère moderne, l'aviation embarquée du Canada est constituée d'hélicoptères maritimes, depuis 1963 avec les CH-124 Sea King, jusqu'à plus récemment avec les CH-148 Cyclone. Il existe un livre qui examine les difficultés, tant techniques que politiques, liées à l'introduction du Sea King sur les destroyers de la MRC, et un flot lent, mais régulier d'articles sur les hélicoptères embarqués — dont certains portent sur les opérations de déploiement (notamment la participation à un rôle terrestre en Somalie), et beaucoup portent sur la question de l'approvisionnement¹⁹⁷. Il convient également de noter l'étude de Leo Pettipas sur les capacités aériennes de la MRC axées sur la tactique, présentée sous forme de chapitre¹⁹⁸.

26. LES HÉLICOPTÈRES TACTIQUES

Les hélicoptères tactiques (c'est-à-dire ceux destinés à soutenir les forces terrestres, souvent appelés « aviation tactique ») remontent au service canadien dans les années 1950. À l'origine, ils appartiennent à la fois à l'ARC et à l'Armée de terre et sont basés conjointement à Rivers, au Manitoba¹⁹⁹. Au milieu des années 1960, l'Armée de terre dispose d'un important élément d'aviation, comprenant à la fois des aéronefs légers à voilure fixe et des hélicoptères, que l'ARC avait presque abandonnés, et qui constituent les véritables précurseurs de la communauté moderne des hélicoptères tactiques²⁰⁰.

L'ère moderne des hélicoptères tactiques dans l'ARC (par opposition à l'Armée canadienne) remonte à l'unification, lorsque les plans de l'Armée de terre pour obtenir davantage d'hélicoptères, basés sur les développements de l'armée de terre américaine, sont assignés à la nouvelle force aérienne. Pour cette raison, les escadrons suivants sont mis sur pied pour assumer le rôle d'hélicoptères tactiques : le 403^e Escadron en 1968 comme unité d'instruction opérationnelle, puis les 408^e, 422^e, 427^e et 430^e Escadrons en 1971, soit un pour chaque brigade et un pour le Centre d'instruction au combat; le 444^e Escadron dans les FCE en 1972; et du côté de la Réserve, le 450^e Escadron en 1970 et le 422^e Escadron en 1971²⁰¹.

Le Canada n'a jamais possédé d'hélicoptère d'attaque et a préféré investir dans la reconnaissance, l'utilitaire et le transport. Parmi les débats soulevés, du moins dans la communauté internationale au sens large²⁰², notons l'effet des hélicoptères sur le combat terrestre moderne et leur capacité de survie dans l'espace aérien disputé. Au Canada, le rôle des hélicoptères tactiques suscite très peu d'écrits, mais des articles sont régulièrement publiés sur divers aspects de la communauté des hélicoptères tactiques. Cependant, à l'exception des historiques d'escadron des unités concernées, dont aucun n'est en aucune façon analytique²⁰³, il n'existe aucun ouvrage.

Il existe un résumé historique sous forme de chapitre par l'ancien pilote d'hélicoptère tactique Dean Black dans la série *Sic Itur Ad Astra*²⁰⁴. À titre de commentaire sur le terrain, mentionnons un article qui se démarque : « Dans de beaux draps : comment notre force d'hélicoptères tactiques est devenue ce qu'elle est », de Randy Wakelam, dont le titre fait valoir le point²⁰⁵. Plus récemment, l'utilisation d'hélicoptères par les forces spéciales a suscité un certain intérêt²⁰⁶.

27. LE TRANSPORT AÉRIEN : L'APRÈS-GUERRE

Comme il a été mentionné à la section 7, depuis l'époque des pilotes de brousse lors de la fondation de l'ARC, le transport aérien est alors une mission essentielle de l'ARC, même si la littérature n'en fait généralement pas mention. Pourtant, les premiers escadrons de la Force régulière d'après-guerre sont des unités de transport aérien, d'abord organisées en groupe, qui deviennent ensuite en 1948 l'un des commandements fondateurs de l'ARC d'après-guerre. Malgré cela, le transport aérien durant l'après-guerre est tout aussi négligé.

Il existe un aperçu historique populaire de l'écrivain prolifique Milberry, mentionné précédemment, un ensemble d'articles, une couverture du transport aérien dans des opérations particulières et une étude récente sous forme de chapitre²⁰⁷. Ce commentaire soulève trois questions : premièrement, l'importance relative du rôle du transport aérien et les allégations selon lesquelles il était perçu comme d'une importance moindre que les rôles de combat; deuxièmement, les questions connexes sur l'affectation des ressources limitées de transport aérien à une demande insatiable; troisièmement, la question encore plus épineuse de l'approvisionnement de nouveaux aéronefs de transport²⁰⁸. L'événement dramatique le plus récent concernant le transport aérien de l'ARC est l'évacuation d'urgence de Kaboul en 2021, que Mike Bechthold a abordé²⁰⁹.

Au niveau international, il existe quelques ouvrages sur le transport aérien militaire en tant qu'enjeu; ces derniers soulèvent généralement les mêmes questions liées à l'utilité, l'affectation et l'approvisionnement²¹⁰. Les seuls autres écrits sur le sujet se trouvent dans les histoires d'escadrons pertinents, dont la plupart sont épisodiques et peu documentées, bien que l'une se distingue par ses détails et ses recherches érudites : celle du 426^e Escadron, intitulé *Thunderbirds for Peace*, de Laurence Motiuk.

28. LA RECHERCHE ET LE SAUVETAGE

Après la Seconde Guerre mondiale, la recherche et le sauvetage (SAR), ou plus précisément la recherche et le sauvetage aériens, non seulement en tant qu'organisation militaire mais aussi que service public, deviennent une responsabilité de l'ARC. Cela s'explique par le fait que l'ARC a mis sur pied une capacité SAR pour faire face aux (nombreux) écrasements qui se sont produits au cours de l'exécution du PEACB. Au fil du temps, ce rôle a évolué, et il existe aujourd'hui des aéronefs, du personnel et des unités qui y sont dédiés²¹¹. Le sujet est abordé dans plusieurs récits historiques sur l'ARC, des articles publiés régulièrement au fil des ans, et aujourd'hui un livre dédié par un membre de l'ARC qui fait partie de la communauté SAR²¹². Au fil des ans, les débats portent notamment sur les ressources nécessaires au rôle de recherche et sauvetage, sur la question de savoir si le service national SAR devrait être assuré par l'armée ou par un organisme civil et sur la question de savoir si le Canada devrait également mettre sur pied une capacité SAR de combat²¹³.

29. LES FORCES DE RÉSERVE/AUXILIAIRES DE L'ARC

Bien que l'ARC ait toujours eu une composante de réserve, celle-ci n'a jamais été aussi importante que celle de l'Armée de terre canadienne, qui a longtemps été officiellement appelée la « milice ». Cela reflète en partie les plus grandes subtilités des opérations aériennes (difficiles à maîtriser à temps partiel) et les décisions politiques qui mettent l'accent sur les forces en présence. Quelles que soient les raisons, le titre de la meilleure étude historique est révélateur : « *Withered on the Vine* », de Sandy Babcock²¹⁴. Mathias Joost, ancien historien du Directeur – Histoire et patrimoine (DHP), travaille également sur une étude de la question qui mène à des conclusions similaires²¹⁵.

30. L'ARC ET L'UNIFICATION

L'unification des trois armées traditionnelles du Canada en 1968 donne lieu à une controverse considérable²¹⁶. On peut dire que des trois armées, l'ARC est la plus touchée. L'Armée de terre canadienne survit sous la forme du Commandement de la Force mobile et la MRC sous la forme du Commandement maritime, dont le commandement est assumé toutes deux par des officiers de leur armée respective dans des quartiers généraux situés loin du centre d'Ottawa. La plupart des anciennes unités relèvent toujours de leur autorité, même si tout le monde porte désormais de nouveaux uniformes verts.

Cependant, dans le nouveau service unique et unifié, il n'y a pas d'organisation aérienne dédiée; l'ARC est dissoute : ses éléments de défense aérienne sont transférés au Commandement de la défense aérienne; les chasseurs-bombardiers, au Commandement de la Force mobile; l'aéronavale, au Commandement maritime; le transport, au Commandement du transport; les organisations d'instruction, au Commandement de l'instruction; et le 1 GAC, aux FCE²¹⁷.

Cela pose tellement de difficultés relativement aux aspects techniques des questions aériennes que même le gouvernement s'en rend compte et, à peine quatre ans plus tard, on met sur pied le nouveau Commandement aérien (C Air), dont le quartier général est à Winnipeg. Les organisations aériennes des Forces canadiennes (à l'exception du 1 GAC qui continue de relever des FCE) sont placées sous le C Air²¹⁸.

On peut dire que l'histoire de la puissance aérienne militaire au Canada, de l'unification à nos jours, est celle d'un retour lent et progressif, mais persistant, à ce qui équivaut à une force aérienne distincte après sa dissolution presque complète en tant qu'entité professionnelle en 1968. La première et la plus importante étape organisationnelle est la mise sur pied du C Air. Le retour à un uniforme distinctif d'élément bleu clair survient une décennie et demie plus tard, et en 2011, la résurrection officielle du titre honorifique « ARC », ainsi que des insignes de grade traditionnels, reflète ce qu'un article récent a appelé la « notion de service fort²¹⁹ ». Quelques autres ouvrages ont examiné ces questions, mais ils sont peu nombreux²²⁰.

31. LES FEMMES, LES AUTOCHTONES ET LES AUTRES MINORITÉS

La communauté de l'histoire militaire s'intéresse maintenant davantage aux rôles qu'ont joué les femmes, les Autochtones et les minorités dans un contexte militaire. Jusqu'à présent, il existe davantage d'ouvrages sur les femmes dans l'ARC (et dans l'aviation en général) que sur les Autochtones ou d'autres minorités. Les ouvrages sur les femmes dans l'ARC peuvent être divisés en deux catégories : les ouvrages qui relatent la Division féminine de l'ARC pendant la Seconde Guerre mondiale de manière généralement non critique, et les travaux plus modernes qui commencent à examiner la question des femmes dans la puissance aérienne et, en particulier, celle de la discrimination et de l'inconduite²²¹.

En ce qui concerne les autres minorités et l'ARC, un ensemble d'études montre clairement que même s'il n'y avait pas de ségrégation formelle ni de politique raciale explicite (comme dans les forces armées américaines), il existait des préjugés importants, qui se sont estompés un peu avec le temps²²². En ce qui concerne les membres autochtones, bien que la plupart d'entre eux aient fait partie de l'Armée de terre, on commence à se pencher sur leur participation au sein de l'ARC²²³.

Les questions abordées dans ces documents peuvent être regroupées en deux grandes catégories : celles qui soulignent la façon dont ces groupes sont négligés dans les travaux antérieurs et qui racontent leurs histoires, et celles qui examinent de manière critique la nature de la discrimination dont ces groupes faisaient l'objet. Dans cette dernière catégorie, encore une fois, la majeure partie de la littérature porte sur les expériences des femmes. Cependant, la littérature est peu abondante jusqu'à ce jour, et bon nombre des travaux ont une portée plus large et traitent des trois armées. Il s'agit d'un domaine de recherche historique qui n'en est qu'à ses débuts.

32. LE QUÉBEC, LES FRANCOPHONES ET L'ARC

Jack Granatstein a fait remarquer qu'« une des grandes lacunes de toute l'histoire du Canada réside dans l'absence d'une étude sur le Québec et la [Seconde] Guerre [mondiale]²²⁴ »; cette affirmation peut être élargie à la période d'après-guerre. Malgré l'importance du Québec et des francophones dans l'historiographie du Canada d'après-guerre, très peu d'études portent sur leur participation à l'ARC. Il existe un corpus légèrement plus important de travaux sur les francophones dans les forces armées canadiennes en général, qui fait mention de l'ARC, mais très peu de la force aérienne, malgré la centralité des deux solitudes dans l'histoire canadienne²²⁵.

33. L'APPROVISIONNEMENT

L'approvisionnement militaire est considéré comme l'un des enjeux les plus litigieux et les plus sensibles sur le plan politique dans la politique de défense du Canada. De plus, l'approvisionnement de la Force aérienne, l'un des plus technologiques et des plus coûteux, représente l'un des aspects les plus controversés de ce sujet, et le plus grand scandale en la matière de l'histoire du Canada est peut-être celui de l'Arrow d'Avro, dont il a déjà été question plus haut. Les exemples ne manquent pas jusqu'à présent²²⁶; récemment, ce sujet a fait l'objet d'écrits savants, notamment l'étude d'Aaron Plamondon sur le remplacement long et tortueux du Sea King, et plus récemment, le réquisitoire virulent de Kim Richard Nossal contre l'ensemble du processus, *Charlie Foxtrot*²²⁷. De plus, des articles analysant sous divers angles les problèmes d'approvisionnement militaire du Canada ont régulièrement été publiés²²⁸.

En général, tous les travaux qui traitent de l'approvisionnement comme étant problématique peuvent être divisés en plusieurs camps : les travaux axés sur les défis bureaucratiques, ceux axés sur les complications politiques et ceux axés sur les complexités économiques de la défense; la plupart conviennent qu'il s'agit d'un problème complexe, dans lequel l'ingérence politique peut être à la fois la seule solution lorsqu'elle permet de prioriser certaines choses et la principale cause de complications lorsqu'elle introduit d'autres critères²²⁹. Il existe également un petit nombre d'ouvrages plus axés sur l'histoire, qui examinent divers facteurs de prise de décision stratégique dans les décisions antérieures d'approvisionnement en matière de défense²³⁰.

34. LES AÉRONEFS ET LES FABRICANTS D'AÉRONEFS CANADIENS

Il n'existe pas de bonne analyse historique de l'industrie aéronautique canadienne, militaire ou civile. Il existe cependant un nombre important d'ouvrages, du moins selon les normes canadiennes, sur les aéronefs individuels et les fabricants d'aéronefs, ainsi qu'une série de travaux examinant divers types ou périodes²³¹. Les histoires populaires non universitaires dominent cet ensemble de travaux, mais il existe quelques ouvrages savants qui s'intéressent en particulier à

l'approvisionnement. Certaines études sur les aéronefs sont très détaillées sur le plan technique, beaucoup d'autres sont plus de beaux livres grand format. Voir la bibliographie commentée pour une liste complète.

35. LES OPÉRATIONS MODERNES

Depuis le conflit coréen, l'ARC participe à une vaste gamme d'opérations, dont les opérations de maintien de la paix et les opérations de combat dans le golfe Persique, dans les Balkans et en Libye. Il existe peu d'ouvrages sur chacune de ces opérations, mais très peu en comparaison des guerres mondiales. Voir la bibliographie commentée pour une liste complète par opération. La plupart des ouvrages publiés se concentrent simplement sur le récit des événements en question, mais quelques-uns approfondissent la question pour réfléchir à ce que ces opérations révèlent sur la nature ou l'utilité de la puissance aérienne, ou sur le rôle du Canada dans le monde²³². Le chapitre 5 de l'historique récent *Pathway to the Stars* par l'ancien commandant de l'ARC Michael Hood et Peter Jenkins²³³ présente un aperçu de ce que l'on appelle les « opérations expéditionnaires ».

36. LES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX

Bien que la puissance aérienne canadienne ait consacré beaucoup de temps à soutenir le maintien de la paix, très peu d'écrits ont été publiés sur le sujet. Il existe un seul ouvrage, une compilation publiée par le professeur Walter Dorn, du CFC, intitulé *Air Power in UN Operations: Wings for Peace*, qui a une portée internationale, mais contient des chapitres sur les efforts de l'ARC au Congo, au Cachemire et dans l'ex-Yougoslavie. Les deux chapitres sur le Congo sont particulièrement remarquables, l'un rédigé par le regretté lieutenant-général Bill Carr, premier commandant du C Air, qui a dirigé cette entreprise, et l'autre par l'universitaire canadien Kevin Spooner²³⁴. Autrement, il existe quelques chapitres et articles sur la participation aérienne canadienne à diverses missions de maintien de la paix, le plus récent étant l'excellent, mais trop court « On Wings of Hope and Peace » de Bill March, l'auteur le plus prolifique sur le sujet²³⁵.

Un incident particulièrement remarquable est celui des neuf membres des Forces canadiennes tués lorsque leur aéronef CC-115 Buffalo servant dans le cadre de la mission des Nations Unies sur le plateau du Golan est abattu par un missile de défense aérienne syrien le 9 août 1974 après avoir été identifié par erreur comme hostile²³⁶.

37. L'ESPACE

L'histoire du Canada dans le domaine de l'espace est plus riche qu'on ne le pense, et l'ARC joue un rôle clé dans ce domaine depuis le début²³⁷, depuis les premiers jours de la recherche sur la DMB dans les années 1950, jusqu'au premier satellite canadien en 1962, en passant par

la mise à disposition d'astronautes jusqu'à aujourd'hui²³⁸. Le principal historien de ce sujet est Andrew Godefroy, qui a rédigé sa thèse de doctorat au CMR sur le sujet. On note également quelques travaux connexes sur les questions de défense stratégique comme la DMB effectués par James Fergusson, dont on a déjà fait mention dans le chapitre sur le NORAD²³⁹. Les principaux arguments sur l'espace et l'ARC portent sur les débats politiques concernant le montant des investissements que l'organisation militaire, et en fait le Canada, devrait faire dans l'espace ainsi que la façon dont l'organisation militaire devrait gérer cette capacité. En outre, il y a l'éternelle question de la DMB. Un petit nombre d'études gouvernementales et d'articles universitaires abordent ces questions²⁴⁰.

38. LES HISTOIRES D'ESCADRONS

Les histoires d'escadrons méritent une mention spéciale, car elles constituent une catégorie à part entière. Presque aucune d'entre elles ne peut être qualifiée de savante; il s'agit presque toujours d'histoires populaires sous une forme ou une autre, écrites pour raconter des histoires souvent dramatiques à un public général, la plupart produites par les escadrons eux-mêmes (ou leurs anciens membres), souvent pour marquer un anniversaire, grâce à des bénévoles de l'unité qui ont rédigé le livre ou ce qui, dans de nombreux cas, est en réalité une brochure. Bien sûr, tout cela les rapproche un peu de nombreuses histoires de régiments, mais des histoires de régiments canadiens rigoureuses ont été publiées, surtout plus récemment²⁴¹. Malheureusement, on ne peut pas en dire autant de très nombreuses histoires d'escadrons.

Les meilleurs ouvrages sont probablement un travail d'amour du regretté Laurence Motiuk pour le 426^e Escadron. Navigateur aérien, Motiuk prit sa retraite en tant que lieutenant-colonel, puis s'est donné pour vocation de produire ces histoires. Il produit deux volumes, l'un sur l'Escadron pendant la Seconde Guerre mondiale en tant qu'unité de bombardiers et l'autre sur son service après-guerre en tant qu'escadron de transport. Les deux sont détaillés et basés sur des sources d'archives et d'entrevues de première main, avec des notes de bas de page, et comptent plus de 300 pages. Au même niveau, l'historien militaire réputé Bill Rawling propose l'histoire du 425^e Escadron publiée en 2010, bien qu'elle ne couvre que la Seconde Guerre mondiale. L'histoire récente du 441^e Escadron de Milberry est également excellente, bien que peu savante, et couvre la période allant de la fondation en temps de guerre jusqu'au service au 21^e siècle en tant qu'escadron de CF-188.

Il existe deux séries remarquables, toutes deux créées par des éditeurs qui n'existent plus. Au milieu des années 1980, The Hangar Bookshelf produit une série couvrant sept escadrons, tous dans le même format de livres en tissu, à couverture rigide, au format horizontal, avec l'écusson de l'escadron sur la couverture, d'environ 100 pages chacun, contenant des photos en noir et blanc. Durant la même période, Canada's Wings produit plusieurs ouvrages dans un format similaire. Voir la bibliographie commentée pour une liste complète. Enfin, il y a l'inestimable aperçu qui donne de courts résumés historiques de tous les escadrons de l'ARC, intitulé *RCAF Squadrons and Aircraft*²⁴².

39. LA SECTION HISTORIQUE DE L'ARC

Pour l'avant-dernière entrée de la présente étude bibliographique, nous commentons nos prédécesseurs dans l'histoire de l'ARC, qui a commencé par les efforts quelque peu aléatoires visant à identifier les Canadiens qui ont servi dans le RFC et le RNAS mentionnés dans les sections précédentes. Ces efforts n'ont pas permis de produire un récit qui contribuerait à l'histoire de ces entités plus importantes²⁴³. La petite ARC de l'entre-deux-guerres ne crée pas non plus de bureau de l'histoire. C'est au début de la Seconde Guerre mondiale que, pour la première fois, un bureau de l'histoire est créé sous les auspices de Kenneth B. Conn, à qui l'on a octroyé la DFC pendant la Première Guerre mondiale en tant que pilote de chasse et qui travaille dans l'aviation civile pendant l'entre-deux-guerres. En 1940, il est promu au grade de lieutenant-colonel d'aviation (et plus tard au grade de colonel d'aviation) et nommé directeur des fonctions d'état-major au quartier général de la Force aérienne à Ottawa, ce qui comprend des responsabilités liées aux artistes de guerre et à l'histoire.

Par la suite, des bureaux consacrés à la consignation de l'histoire de l'effort de guerre de l'ARC sont mis sur pied à Ottawa et au quartier général outre-mer de l'ARC à Londres²⁴⁴. La populaire série en trois volumes *R.C.A.F. Overseas* est publiée de 1944 à 1949, mais le nombre de livres est considérablement réduit avant que l'on puisse commencer à travailler sur des histoires officielles²⁴⁵. À cette époque, l'un des jeunes historiens des sections de l'histoire de guerre de Conn, Fred Hitchins, recruté à l'origine dans le milieu universitaire (il est titulaire d'un doctorat en histoire), devient l'historien officiel de l'ARC, mais sa vision initiale d'une histoire officielle en plusieurs volumes qui correspondrait au travail de l'Armée de terre sous Stacey ne s'est pas concrétisée. L'ARC refuse de soutenir le projet et ferme presque complètement le bureau de l'histoire. Hitchins est embauché à la dernière minute comme officier de la Force régulière au grade de lieutenant-colonel d'aviation, mais il travaille presque seul, sans autre personnel qu'un seul commis pendant la majeure partie des années 1950, cataloguant les dossiers et produisant des récits.

Il y a là un contraste frappant avec l'Armée de terre, qui, avec une équipe de plus de 40 personnes sous la direction de Stacey, produit ses histoires officielles remarquables et bien accueillies de 1955 à 1960. Au début des années 1960, Ralph Manning devient l'historien officiel et, à la fin des années 1960, l'unification entraîne le regroupement de tous les bureaux de l'histoire des services au sein du nouveau DHP unifié. L'ARC se retrouve une fois de plus sans son propre bureau de l'histoire, bien que le DHP produit finalement trois volumes d'une histoire officielle couvrant la période allant jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale²⁴⁶.

Lorsque le C Air est mis sur pied après l'unification, pendant de nombreuses années, aucun bureau de l'histoire n'est créé. Ce n'est qu'en 1989 qu'un petit bureau à vocation patrimoniale est mis sur pied à Winnipeg et qu'en 2011 qu'un véritable historien de formation universitaire est embauché par ce bureau²⁴⁷. En 2014, cette personne est mutée au Centre de guerre aérospatiale de l'ARC à Trenton et, au cours des années suivantes, quatre autres personnes sont intégrées à l'effectif. Le fil conducteur de cette évolution complexe reflète notre thème général, à savoir que l'histoire de l'ARC demeure largement inachevée, surtout en comparaison de l'histoire de l'Armée de terre canadienne.

En effet, la nature diminutive de l'histoire de l'ARC par rapport à l'histoire de l'Armée de terre fait l'objet de remarques et, comme l'indique l'auteur Tim Cook, les ouvrages plus courts et moins rigoureux produits par la Section historique de l'ARC dans les années 1940 et 1950 « ne peuvent être comparés équitablement à la série durable sur l'Armée de terre, qui disposait de beaucoup plus de ressources et de temps²⁴⁸ ». Cette situation plutôt triste est déplorée dans divers articles, dont un écrit de Kenneth Conn lui-même à la fin de la guerre²⁴⁹. Il faut comparer tout cela avec les historiens officiels de l'Armée de terre canadienne largement loués et le célèbre Stacey²⁵⁰.

L'autre grande question que soulèvent l'histoire officielle et les bureaux qui la produisent est celle du rôle exact de l'histoire officielle et des tensions inhérentes au fait de faire partie de l'organisation gouvernementale par rapport à l'indépendance d'esprit nécessaire pour produire une évaluation savante de qualité. C'est un sujet sur lequel les historiens officiels réfléchissent depuis plusieurs générations et qui reste d'actualité²⁵¹.

Comme il a été susmentionné, l'histoire officielle peut donner lieu à une controverse publique²⁵². Le plus souvent, elle est tout simplement ignorée. W. A. B. « Alec » Douglas a fourni des réflexions intéressantes sur le travail post-unification du DHP dans les histoires officielles de l'ARC²⁵³. Plus récemment, l'actuel directeur de la section Histoire et patrimoine de l'ARC s'est exprimé sur la question devant l'American Society for Military History²⁵⁴.

40. LES LACUNES NOTABLES

La fondation. La première lacune majeure dans la littérature concerne les origines mêmes de l'ARC. Non seulement les divers faux départs tels que le Corps d'aviation canadien (CAC) et l'Aviation canadienne sont largement oubliés, mais la fondation de l'ARC en 1924 elle-même n'a suscité pratiquement aucune étude sérieuse²⁵⁵. Qu'est-ce qui a motivé le gouvernement canadien à fonder l'ARC sous cette désignation royale et à s'inspirer plus explicitement de la RAF que ne l'avait été l'Aviation canadienne? S'agissait-il d'un intérêt pour une coopération de défense pan-impériale? On ne voit pas bien pourquoi le gouvernement a pu avoir ce sentiment seulement deux ans après la crise de Chanak, lorsqu'il avait refusé le soutien automatique du Canada à l'aventurisme militaire britannique au Moyen-Orient. Nous ne savons pas vraiment ce qui a motivé la décision de changer quelque peu de cap et de modeler l'Aviation canadienne plus explicitement sur la RAF.

Le réarmement de la fin des années 1930. Comme il a été noté plus tôt dans la section sur les pilotes de brousse, nous savons que le réarmement ne commence pas avec le déclenchement de la guerre en 1939, mais plusieurs années plus tôt, même au Canada. Nous savons également que le gouvernement de Mackenzie King avait pour objectif d'éviter autant que possible de prendre part à un conflit majeur et de donner la priorité à l'ARC et, dans une moindre mesure, à la MRC, plutôt qu'à l'Armée de terre. Nous savons également que, malgré ces priorités, on a au moins réfléchi et fait des efforts pour ce qu'on appelait la « défense impériale », c'est-à-dire la coopération en matière de défense avec le Royaume-Uni et le Commonwealth. Ce que nous ignorons, c'est le raisonnement stratégique associé à ce qui précède et ce que cela signifiait particulièrement pour l'ARC²⁵⁶.

L'ARC en tant qu'institution. En outre, nous ne disposons pas d'une bonne étude de l'ARC en tant qu'institution professionnelle, un écrit semblable à ce que Steve Harris propose pour l'Armée de terre canadienne d'avant la Seconde Guerre mondiale dans son ouvrage *Canadian Brass: The Making of a Professional Army, 1860-1939*. Nous ne disposons que de deux thèses de doctorat (encore non publiées) et d'un mémoire de maîtrise; il n'existe aucune bonne étude de la question dans son ensemble²⁵⁷.

La canadianisation. Comme il en a déjà été question, la canadianisation a été un enjeu majeur pour l'ARC, une source non négligeable de friction avec les Britanniques, un enjeu national pour le gouvernement et sans doute l'un des éléments importants de l'histoire de l'évolution du Canada, de la colonie à un pays indépendant. Pourtant, contrairement à la question certes plus grave de la conscription, il existe très peu de travaux sur la canadianisation²⁵⁸. Ne devrait-il pas y avoir un examen savant sous forme de livre de ce que Jack Granatstein appelle « une question aussi purement coloniale²⁵⁹ »?

Les opérations nationales pendant la Seconde Guerre mondiale. L'ARC outre-mer a fini par compter 44 escadrons — la célèbre série 400 — mais il y avait presque autant d'escadrons opérationnels basés au Canada, dont 39 à son apogée. On traite de ces escadrons dans l'histoire officielle (de manière révélatrice, pas dans le volume consacré à la guerre, mais dans celui qui porte principalement sur les années de l'entre-deux-guerres), mais il n'existe pas un seul ouvrage consacré à leur histoire²⁶⁰. En fait, ils sont presque oubliés même au sein de l'ARC elle-même²⁶¹. Comme il est indiqué ci-dessus, presque toutes les histoires opérationnelles de l'ARC pendant la guerre sont axées sur les escadrons outre-mer, et il n'existe pas un seul historique d'escadron sur un escadron basé au pays.

Les questions liées au personnel. Ce qui nous manque presque totalement, ce sont des analyses scientifiques sur les questions relatives au personnel de l'ARC pendant la guerre. Les profils sociaux des membres de l'ARC, la façon dont le personnel était affecté, géré et dirigé, sont presque entièrement négligés. Il n'existe pas d'équivalent, par exemple, au nombre considérable d'ouvrages qui traite du personnel de l'Armée de terre canadienne sous de nombreux angles²⁶². Il n'existe pas non plus d'ouvrages sur l'instruction (c'est-à-dire les principes qui la sous-tendent, quels membres du personnel ont suivi quels cours et des questions de politique similaires; comme il a déjà été mentionné, il existe une bonne quantité de documents sur l'histoire globale du PEACB en tant que programme), le leadership, les tactiques ou la doctrine. Une fois de plus, cela contraste avec l'ensemble des travaux sur des questions similaires dans l'Armée de terre canadienne et la MRC²⁶³.

Le personnel au sol. Il est peut-être inévitable que la plupart des ouvrages relatant les expériences de guerre dans l'ARC sont axés sur le personnel navigant, mais il n'y a presque aucune étude sur le personnel au sol, non seulement pour examiner leurs expériences, mais aussi pour évaluer comment leur travail nécessaire était effectué et son incidence sur les opérations²⁶⁴.

Les biographies. Les biographies sont un domaine lié au personnel, mais peu de celles-ci traitent des figures de l'ARC²⁶⁵. Les lacunes particulièrement évidentes sur le plan des biographies concernent des officiers généraux comme G. M. Croil, Gus Edwards, George Brookes,

« Black Mike » McEwan et L. S. Breadner²⁶⁶. Les ouvrages savants sur ces officiers, comparables aux biographies récentes de généraux de l'Armée de terre comme Andrew McNaughton, H. D. G. Crerar, Guy Simonds et George Kitching, constitueraient des contributions inestimables à l'étude de l'ARC²⁶⁷. En dessous de ce niveau de grade, de nombreuses personnalités mériteraient certainement des biographies, comme Hugh Godefroy, Lloyd Chadburn, Len Birchall et Andy Mynarski, qui feraient tous d'excellents sujets pour un mémoire de maîtrise²⁶⁸. Il faut souligner, toutefois, qu'un ouvrage à paraître, *Les maréchaux de l'Air*, fournira des chapitres consacrés aux biographies des commandants de l'ARC jusqu'à l'unification²⁶⁹.

Les évaluations de commandement. L'évaluation du rendement dans les nominations importantes, étroitement liée aux biographies, est un sujet qui a fait l'objet d'un débat perpétuel et animé concernant les généraux de l'Armée de terre canadienne pendant la Seconde Guerre mondiale. Pourquoi McNaughton a-t-il été démis de ses fonctions? Crerar était-il bon? Le renvoi de Kitching était-il juste²⁷⁰? Des questions similaires se posent avec acuité au sein de l'ARC. Gus Edwards était-il efficace dans le cadre de ses fonctions au quartier général outre-mer de l'ARC à Londres, poussant les Britanniques à se canadianiser²⁷¹? Question encore plus croustillante, pourquoi le vice-maréchal de l'Air George Brookes a-t-il été démis de ses fonctions de commandant du 6^e Groupe? On a longtemps avancé que les Britanniques en général, et Harris en particulier, étaient insatisfaits de son rendement et cherchaient activement à le remplacer par le plus jeune et plus dynamique McEwan, mais personne ne s'est jamais réellement penché sur cette question²⁷².

Les histoires d'escadrons et d'escadres. Les histoires d'escadrons et d'escadres doivent être considérées comme une lacune à part entière. Comme il est indiqué ci-dessus, bien qu'il existe au moins certains écrits pour chaque escadron de la série 400, ceux-ci sont généralement insatisfaisants. Plusieurs ne sont en fait que des brochures contenant quelques paragraphes d'histoire condensée. Une solide série d'histoires bien documentées faciliterait un travail plus approfondi sur l'ARC. Cela semble un sujet idéal pour les étudiants à la maîtrise en particulier. Les histoires des communautés locales et des unités de l'Armée de terre qu'elles ont constituées sont devenues un genre distinct pour les mémoires de maîtrise. Un effort similaire concernant les escadrons ou les escadres de l'ARC serait-il envisageable? On peut aussi remarquer que l'on a complètement oublié les escadrons basés au pays.

Le manque de force morale (MFM). En principe, la question est traitée de façon raisonnable. Ce qui n'a pas été abordé, c'est une analyse de l'allégation de *La bravoure et le mépris* selon laquelle le MFM était particulièrement cruel et injuste.

L'âge d'or : la souveraineté et les armes nucléaires. Les années 1950 sont maintenant assez bien couvertes, surtout avec l'histoire officielle à venir qui inclura cette période. Cependant, moins d'ouvrages portent sur la démobilisation de l'après-guerre et les plans de l'ARC avant le conflit en Corée. Les principaux débats en cours sur cette époque concernent le NORAD et la défense aérienne continentale avec les Américains. Le NORAD a-t-il compromis la souveraineté canadienne ou était-ce le meilleur espoir que le Canada pouvait avoir? Quel rôle nucléaire, le cas échéant, l'ARC aurait-elle dû assumer? Malheureusement, les publications sur l'Arrow d'Avro continueront probablement à être plus nombreuses que les ouvrages sur ces questions.

La crise des missiles de Cuba et l'ARC. Nous savons que la crise des missiles de Cuba a précipité une crise concernant les relations civilo-militaires et la prise de décisions au Canada, ce qui, selon des universitaires sérieux, remet en question le respect des États-Unis pour la souveraineté canadienne. Nous savons que la MRC a pris la décision de mettre des navires en mer sans l'autorisation explicite du gouvernement et que le ministre de la Défense a ordonné au commandement de la défense aérienne de l'ARC de passer à un niveau de préparation plus élevé sans que Diefenbaker en soit informé²⁷³. Nous savons également que les dispositions visant à armer les intercepteurs de l'ARC d'armes nucléaires, qui étaient en cours au moment de la crise, n'étaient pas encore terminées. En principe, compte tenu des impératifs liés à la défense aérienne continentale, l'ARC était plus importante pour les Américains que la MRC. Quelle pression les éléments de défense aérienne canadiens ont-ils donc subie pendant la crise et comment ont-ils réagi? Sean Maloney a montré qu'à tout le moins, sous la pression, Diefenbaker a approuvé l'augmentation du niveau de préparation des forces de défense aérienne canadiennes et que l'ARC s'est attaquée au problème de l'équipement de ces forces en ogives nucléaires et a envisagé diverses mesures urgentes, comme l'envoi d'aéronefs sur des bases américaines pour y être armés²⁷⁴. Cependant, il n'existe pas d'étude détaillée de ce qui s'est passé exactement dans l'ARC — un livre sur la Force aérienne équivalent à l'excellente étude de Peter Haydon sur la MRC pendant la crise.

La nucléarisation. Il nous faut étudier plus en profondeur toute la question de la nucléarisation de l'ARC dans les années 1960. Des ouvrages comme *Learning to Love the Bomb* de Maloney et les écrits de John Clearwater ont clairement montré l'ampleur (somme toute considérable) de la nucléarisation de l'ARC. On ne sait pas vraiment quel raisonnement stratégique a poussé les gouvernements Diefenbaker et Pearson, manifestement réticents, à adopter de telles politiques et quels effets elles ont eu sur l'ARC²⁷⁵. Comme l'a souligné John Keess, la *dénucléarisation* de l'ARC au début des années 1970 fait l'objet de moins d'études, ou du moins, de très peu d'études sur la question en deçà des polémiques entourant les débats politiques de haut niveau suscités par l'examen des politiques de Pierre Trudeau²⁷⁶.

L'unification. Étonnamment, pour un sujet si controversé à l'époque, il existe très peu d'examen rigoureux de l'effet de l'unification sur l'ARC en tant qu'institution. Comme nous l'avons mentionné précédemment, tout ce que nous avons, ce sont des aperçus généraux de l'unification au niveau des politiques et quelques articles ou réflexions sous forme de chapitre. En réalité, cet écart reflète le manque d'ouvrages examinant l'ARC en tant qu'institution.

Les hélicoptères tactiques. Incontestablement, la communauté la moins étudiée de l'ARC est celle des hélicoptères tactiques. En vérité, l'ancienne ARC ne comptait aucune communauté d'hélicoptères tactiques avant l'unification. La communauté d'hélicoptères tactiques moderne est issue de diverses décisions politiques concernant les hélicoptères prises au milieu des années 1960 au sein de l'Armée de terre, et non de l'ARC. Toutefois au moment où ces politiques ont porté leurs fruits, l'unification avait eu lieu, et les unités d'hélicoptères qui en ont résulté sont devenues des escadrons au sein du Commandement de la Force mobile et des FCE. Le regroupement de tous les éléments aériens au sein du C Air a donné naissance au 10^e Groupement aérien tactique, qui est devenu l'actuelle 1^{re} Escadre. Il n'y a eu pratiquement aucun examen de cette évolution alambiquée²⁷⁷.

Les opérations modernes. Le passage du temps permettra peut-être de résoudre ce problème, mais il ne faut pas s'y attendre. Il existe très peu d'écrits sur les opérations « modernes » de l'ARC, qui remontent en réalité à plus de 60 ans. Le mieux que nous puissions espérer, c'est probablement davantage d'articles et de récits historiques, même si l'on ne peut pas s'empêcher de penser que chacune des opérations ferait un excellent sujet pour des ouvrages tels que des mémoires de maîtrise.

CONCLUSION

Comme il a été mentionné dans l'introduction, l'histoire de l'ARC est riche. Il existe certainement de nombreuses écoles de pensée qui proposent des interprétations, y compris notre part de controverses, dont certaines sont étonnamment devenues (pour l'histoire militaire canadienne), des nouvelles publiques. Il est également clair que nous avons besoin de plus de recherches, de plus de personnes, de plus d'angles, si nous voulons mieux comprendre notre passé.

ABRÉVIATIONS

1 GAC	1 ^{er} Groupe aérien du Canada
ARC	Aviation royale canadienne
AWACS	Système aéroporté d'alerte et de contrôle
C Air	Commandement aérien
CBC	Canadian Broadcasting Corporation
CFC	Collège des Forces canadiennes
CGAFC	Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes
cmdt	Commandant
CMR	Collège militaire royal du Canada
DFC	Croix du service distingué dans l'Aviation
DHP	Directeur – Histoire et patrimoine
DMB	Défense antimissiles balistiques
FCE	Forces canadiennes en Europe
GASM	Guerre anti-sous-marine
hél tac	Hélicoptère tactique
MDN	Ministère de la Défense nationale
MRC	Marine royale canadienne
MFM	Manque de force morale
MRC	Military Representatives Committee
ONF	Office national du film
PEACB	Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique

Revue de l'ARC

RFC

RNAS

SAR

SG

VC

Revue de l'Aviation royale canadienne

Royal Flying Corps

Royal Naval Air Service

Recherche et sauvetage

Standing Group

Croix de Victoria

NOTES

1. Mike Bechthold, « Canada [military history] from WW1 to the Present », *Oxford Bibliographies*, Oxford, Royaume-Uni, Oxford University Press, 2014. Ces chiffres reflètent le décompte des livres récents, les critiques de livres de la *Revue militaire canadienne* et les livres cités dans l'*Oxford Bibliography for Military History – Canada*. Ces proportions sont sans doute une représentation juste de l'expérience historique réelle du Canada, mais la prédominance des ouvrages axés sur l'Armée de terre est évidente.

2. Scot Robertson, « Reflections on the Canadian Experience », dans *Aerospace Power: Beyond 100 Years of Theory and Practice*, *Silver Dart Canadian Aerospace Studies*, volume 1, sous la direction de James G. Fergusson, Winnipeg, Centre for Defence and Security Studies, Université du Manitoba, mars 2005, p. 25-43.

3. Syd F. Wise, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale : Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada*, tome premier, Ottawa, ministère de la Défense nationale et ministère des Approvisionnement et Services Canada, 1982; W. A. B. Douglas, *La création d'une aviation militaire nationale : Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada*, tome II, Ottawa, ministère de la Défense nationale et ministère des Approvisionnement et Services Canada, 1987; Brereton Greenhous, et collab., *Le creuset de la guerre, 1939-1945 : Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada*, tome III, Ottawa, ministère de la Défense nationale et ministère des Approvisionnement et Services Canada, 1999. Il convient de noter qu'un quatrième volume, qui couvrira la période de la Guerre froide jusqu'à l'unification, est en cours de production.

4. RCAF Historical Section, *The R.C.A.F. Overseas: The First Four Years*, Toronto, Oxford University Press, 1944; *The R.C.A.F. Overseas: The Fifth Year*, Toronto, Oxford University Press, 1945; et *The R.C.A.F. Overseas: The Sixth Year*, Toronto, Oxford University Press, 1949.

5. Voir la bibliographie commentée pour les URL.

6. David Bercuson, *Canada's Air Force: The Royal Canadian Air Force at 100*, Toronto, University of Toronto Press, 2024; et Larry Milberry et Hugh Halliday, *The Royal Canadian Air Force: 100 Years of Service*, Toronto, CANAV Books, 2024, dont le premier volume couvre la période jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, et un deuxième volume à venir couvrira la période de l'après-guerre jusqu'à maintenant.

7. Michael Hood et Tom Jenkins, *Pathway to the Stars: 100 Years of the Royal Canadian Air Force*, Toronto, University of Toronto Press, 2023; Hugh Halliday et Brereton Greenhous, *L'aviation militaire canadienne, 1914-1999*, Montréal, Art Global, 1999; Larry Milberry, *Aviation in Canada: Evolution of an Air Force*, Toronto, CANAV Books, 2010; Larry Milberry, *Canada's Air Force at War and Peace*, 2 volumes, Toronto, CANAV Books, 2000; Larry Milberry, éd., *Sixty Years—The RCAF and CF Air Command, 1924–1984*, Toronto, CANAV Books, 1984; et Leslie Roberts, *There Shall Be Wings: A History of the Royal Canadian Air Force*, Toronto, Irwin & Company, 1959.

8. D. C. Watt, « The Air Force View of History », *Quarterly Review*, vol. 300, n° 634, Londres, John Murray Publishers, octobre 1962, p. 428-437. Les historiens canadiens ont observé le même phénomène. Voir Stephen Harris et Brereton Greenhous, « British Commonwealth Air Forces », *Aerospace Historian*, vol. 31, n° 1 (printemps 1984), p. 51-55; et Robertson, « Reflections on the Canadian Experience », p. 25.

9. Wise, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale*, p. 3-20. Le chapitre 1, « L'Aviation militaire avant la Première Guerre mondiale », à part quelques points sur l'organisation des débuts de l'aviation militaire canadienne, est entièrement rédigé à partir de sources secondaires. En ce qui concerne le Silver Dart, le travail de Green est cité dans la note 11.

10. Terrance W. MacDonald, *Firsts in Flight: Alexander Graham Bell and his Innovative Airplanes*, Halifax, Formac Publishing, 2017.

11. Henry Gordon Green, *The Silver Dart: The Authentic Story of the Hon. J. A. D. McCurdy, Canada's First Pilot*, Fredericton, Atlantic Advocate Book, 1959, récemment réimprimé sous le titre *The Silver Dart: The Story of J. A. D. McCurdy, Canada's First Pilot and the First Airplane Flight in the British Empire*, Sydney, N.-É., Breton Books, 2014; et Larry Milberry, *Aviation in Canada: The Pioneer Decades*, Toronto, CANAV Books, 2008.

12. C. R. Roseberry, *Glenn Curtiss: Pioneer of Flight*, Syracuse, Doubleday, 1972.

13. À proprement parler, à l'époque, l'Armée de terre est appelée la « Milice », soit la « Milice permanente active » (ce que nous appellerions aujourd'hui la Force régulière), la « Milice non permanente active » (c'est-à-dire la Force de réserve moderne), ou la « Milice sédentaire » (à peu près analogue à la Réserve supplémentaire moderne). À proprement parler, une force aérienne canadienne et une RNAS canadienne voient le jour brièvement pendant la Première Guerre mondiale, mais aucune des deux n'enverra de forces à l'étranger; toute l'expérience canadienne en temps de guerre est acquise par des personnes au sein du RFC ou du RNAS britanniques. Voir Tim Cook, « La guerre dans les airs », *L'Encyclopédie canadienne*, [en ligne], modifié le 9 septembre 2021, [<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/la-guerre-dans-les-airs>].

14. Wise, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale*, p. 647-691. Voir aussi Milberry, *Pioneer Decades*; Sydney F. Wise, « The Borden Government and the Formation of a Canadian Flying Corps, 1911-1916 », dans *Policy by Other Means: Essays in Honour of C.P. Stacey*, sous la direction de Michael Cross et Robert Bothwell, Toronto, Clarke, Irwin, 1972, p. 121-44; William McAndrew, « The Evolution of Canadian Aviation Policy Following the First World War », *Journal of Canadian Studies*, vol. 16, n^{os} 3-4 (novembre 1981), p. 86-99; et Fred Hitchins, « Evolution of the Royal Canadian Air Force », [Société historique du Canada] *Report of the Annual Meeting / Rapports annuels de la Société historique du Canada*, vol. 25, n^o 1, 1946, p. 92-100.

15. Il convient de mentionner l'ouvrage perspicace, mais plus vaste du professeur canadien Jonathan Vance, *High Flight: Aviation and the Canadian Imagination*, Toronto, Penguin Canada, 2002, qui, bien qu'il ne s'agisse pas d'une histoire de l'aviation militaire canadienne pendant la Première Guerre mondiale en particulier, couvre une grande partie des éléments pertinents. Voir également son chapitre « L'Aviation royale du Canada et la culture aéronautique », dans *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, volume 3 : *Le combat si nécessaire, mais pas nécessairement le combat*, sous la direction de W. A. March, Ottawa, MDN, 2011, p. 7-17.

16. Harris et Greenhous, « British Commonwealth Air Forces », p. 51. « Drum and bugle histories » (tambours et clairons) est un terme qui commence à apparaître (de manière péjorative) dans les années 1970 avec l'apparition de ce qu'on appelle la « nouvelle histoire militaire », qui cherche à mettre l'accent sur l'analyse scientifique de questions plus profondes et à se démarquer des histoires plus traditionnelles qui portaient sur les chroniques de batailles et la prise de décisions des « grands capitaines ».

17. L'innovation de la doctrine dans l'Armée de terre canadienne, du corps entier à la crête de Vimy, aux 100 jours, en passant par les mitrailleuses motorisées canadiennes particulièrement inventives, devient un genre à part entière de l'histoire militaire canadienne. Voir, par exemple, Bill Rawling, *Survivre aux tranchées : L'Armée canadienne et la technologie, 1914-1918*, Outremont (Québec), Athéna Éditions, 2004; Geoffrey Hayes, Andrew Iarocci et Mike Bechthold, dir., *Vimy Ridge: A Canadian Reassessment*, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 2009; Shane Schreiber, *Shock Army of the British Empire: The Canadian Corps in the Last 100 Days of the Great War*, Westport, Praeger, 1997; Alex Haynes, « Le développement de la doctrine de l'infanterie au sein du Corps expéditionnaire canadien : 1914-1918 », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n^o 4 (automne 2007), p. 63-72; et Desmond Morton, « L'évolution de la doctrine opérationnelle au sein du Corps canadien en 1916-1917 », *Le Bulletin de doctrine et d'instruction de l'Armée de terre*, vol. 2, n^o 4 (hiver 1999), p. 42-47. Rien n'est publié sur les contributions canadiennes aux innovations doctrinales dans la puissance aérienne, soit parce qu'il n'y en a pas (ce qui requiert une explication), soit parce que de telles contributions passent inaperçues.

18. Parmi les mémoires les plus marquants, on trouve William Avery Bishop, *Winged Warfare*, New York, George H. Doran, 1918; et Raymond Collishaw, *Air Command: A Fighter Pilot's Story*, Londres, Kimber, 1973. Parmi les meilleures histoires populaires, on trouve Larry Milberry et Hugh A. Halliday, *Aviation in Canada: Fighter Pilots and Observers 1915–1939*, Toronto, CANAV Books, 2018; Edmund Cosgrove, *Canada's Fighting Pilots*, Toronto, Clarke, Irwin, 1966, édition révisée, Kemptville (Ontario), Golden Dog, 2003; et Dan McCaffery, *Air Aces: The Lives and Times of Twelve Canadian Fighter Pilots*, Toronto, James Lorimer, 1990. Il y a aussi l'ouvrage plus savant de Dave Bashow, *Knights of the Air: Canadian Fighter Pilots in the First World War*, Toronto, McArthur, 2000.

19. La seule biographie de toute la vie de Bishop est l'hommage rendu par son fils, William Arthur Bishop, *The Courage of the Early Morning: A Biography of the Great Ace of World War*, Toronto, McClelland & Stewart, 1965. Les ouvrages les plus récents sont Brereton Greenhous, *The Making of Billy Bishop*, Toronto, Dundurn, 2002 et Dan McCaffery, *Billy Bishop: Canadian Hero*, Toronto, James Lorimer, 1988, 2^e édition, 2002, mais presque tous ces ouvrages sur Bishop portent sur ses expériences pendant la Première Guerre mondiale et, en fait, seulement sur les six mois à peine qu'il a passés à voler au front. Il manque une bonne biographie savante de toute sa vie, en particulier de son expérience pendant la Seconde Guerre mondiale.

20. Voir Greenhous, *The Making of Billy Bishop*, p. 31-33. À tout le moins, Bishop doit redoubler une année, et Greenhous fait remarquer qu'en 1914, il abandonne à la demande de ses parents, « la formule consacrée pour s'échapper sans diplôme... ni expulsion »; voir l'essai de J. Ross McKenzie, « The Real Case of No. 943: William Avery Bishop », Kingston, Collège militaire royal du Canada, 1990, qui défend le dossier de Bishop au CMR. Bashow conclut que « la vérité de l'expérience de Bishop au CMR est qu'il est un clown, un vaurien, très populaire et qu'il fait preuve de très peu d'application, sauf peut-être pour voir combien de jeunes filles il peut charmer ». David Bashow, « L'incomparable Billy Bishop : l'homme et les mythes », *Revue militaire canadienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2002), p. 55-60.

21. Brereton Greenhous, *The Making of Billy Bishop* et « Billy Bishop : pilote courageux et fiéffé menteur », *Revue militaire canadienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2002), p. 61-64.

22. John M. Gray et Eric Peterson, *Billy Bishop Goes to War*, Vancouver, Talon Books, 2012.

23. Paul Cowan, *The Kid Who Couldn't Miss*, Ottawa, Office national du film, 1982.

24. Pour un aperçu de la controverse, voir Daniel Francis, *National Dreams: Myth, Memory, and Canadian History*, Vancouver, Arsenal Pulp Press, 1997, p. 122-125. Pour un exemple particulièrement virulent de la critique, voir H. Clifford Chadderton, *Hanging a Legend: The NFB's Shameful Attempt to Discredit Billy Bishop, VC*, Ottawa, Les Amputés de guerre du Canada, 1986. Pour les conclusions du Sénat, voir le Comité permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie : Sous-comité des anciens combattants, 1^{re} session, 33^e législature, Délibérations sur l'étude des activités de l'Office national du film concernant la production et la distribution du film intitulé *The Kid Who Couldn't Miss*, n° 8, 10 décembre 1985.

25. Bashow, « The Incomparable Billy Bishop » et Greenhous, « Billy Bishop : pilote courageux et fiéffé menteur ».

26. Peter Kilduff, *Billy Bishop VC: Lone Wolf Hunter: The RAF Ace Re-Examined*, Londres, Grub Street, 2014.

27. Voir Richard Goette, « Billy Bishop : Un meneur d'hommes? Une analyse des caractéristiques de leadership du plus grand héros de l'aviation canadienne », dans *Ni art, ni science : profils de leaders militaires canadiens choisis*, vol. 2, sous la direction de Bernd Horn et Craig Mantle, Kingston, Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007, p. 43-93. Enfin, pour une autre perspective fascinante sur les controverses entourant Billy Bishop, voir le livre de sa petite-fille, Diana Bishop, *Living up to a Legend: My Adventures with Billy Bishop's Ghost*, Toronto, Dundurn, 2017.

28. Rachel Lea Heide, « Allies in Complicity: The United States, Canada, and the Clayton Knight Committee's Clandestine Recruiting of Americans for the Royal Canadian Air Force, 1940–1942 », *Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada*, vol. 15, n° 1 (2004), p. 207-230.

29. Pour un aperçu du débat, voir David Bashow, « Qui a tué Von Richthofen? », *Revue militaire canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2003), p. 58-59. De nombreux ouvrages ont été publiés, notamment celui de Frank McGuire, *The Many Deaths of the Red Baron: The Richthofen Controversy, 1918–2000*, Calgary, Bunker to Bunker Publishing, 2001; Peter Kilduff, *The Red Baron: Beyond the Legend*, Cassell, 1999; et Norman Franks et Alan Bennett, *The Red Baron's Last Flight*, Londres, Grub Street, 1997.

30. Wayne Ralph, *William Barker VC: The Life, Death and Legend of Canada's Most Decorated War Hero*, Mississauga, John Wiley & Sons Canada, 2007. Barker est un personnage courant dans les diverses anthologies d'aviateurs de la Première Guerre mondiale citées.

31. Voir, par exemple, les ouvrages cités dans la note 18. En fait, les Canadiens figurent en tant qu'individus dans de nombreux récits historiques d'aviateurs britanniques de la Première Guerre mondiale, par exemple Ralph Barker, *The Royal Flying Corps in France*, 2 volumes, Londres, Constable and Company, 1995.

32. Pour un aperçu des essais visant à résoudre ce problème après la Première Guerre mondiale, voir Tim Cook, *Clio's Warriors: Canadian Historians and the Writing of the World Wars*, Vancouver, University of British Columbia Press, 2006, p. 70-73. Voir également les notes 50, 51 et 98 sur la question durant l'entre-deux-guerres et la Seconde Guerre mondiale.

33. J. D. F. Kealey et E. C. Russell, *Histoire de l'aéronavale canadienne, 1918-1962*, Ottawa, Section historique de la Marine, MDN, 1965. Également disponible en ligne à : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/histoires-militaire-lignes-officielles/histoires-officielles/livre-1965-aeronavale.html>.

34. Par exemple, *Air Command* de Collishaw dans la note 18 et l'histoire populaire de Roger Gunn, *Raymond Collishaw and the Black Flight*, Toronto, Dundurn, 2013. Voir également l'ouvrage général instructif de J. Allen Snowie, *Collishaw & Company: Canadians in the Royal Naval Air Service, 1914–1918*, Bellingham, WA, Nieuport Publishing, 2010.

35. « Back Issues », *The Great War Aviation Society*, [En ligne], consulté le 5 juillet 2024, [<https://greatwaraviation.org/product-category/back-issues/>].

36. Les sites Web, consultés le 15 novembre 2024, sont : <http://www.overthefront.com/> et <https://www.theaerodrome.com/>. Curieusement, la France n'a pas d'équivalent.

37. Il est décédé en 2020 à l'âge de 89 ans. Pour un exemple de son travail, voir Stewart K. Taylor, « Jack Malone...First Ace of Naval Three », *Over the Front Journal*, [en ligne], consulté le 15 novembre 2024, [<https://www.overthefront.com/over-the-front-journal/sample-articles/jack-malone-first-ace-of-naval-three>],

38. Parmi les histoires populaires, mentionnons celles de C. W. Hunt, *Dancing in the Sky: The Royal Flying Corps in Canada*, Toronto, Dundurn Press, 2009; et de Peter C. Conrad, *Training Aces: Canada's Air Training during the First World War*, Markham, Ontario, Bookland Press, 2015. L'histoire de l'après-guerre est celle d'Alan Sullivan, *Aviation in Canada, 1917–1918: Being a Brief Account of the Work of the Royal Air Force, Canada, The Aviation Department of the Imperial Munitions Board and the Canadian Aeroplanes Limited*, Toronto, Alan Sullivan, 1919.

39. Rachel Lea Heide, « Training the Flyers: The Legacy of Canada's International Air Training Schemes and the NATO Air Training Plan », dans l'ouvrage de Randall Wakelam, William March et Peter Rayls, *On*

the Wings of War and Peace The RCAF During the Early Cold War, Toronto, University of Toronto Press, 2023, p. 152-180; Hugh Halliday et Laura Brandon, « Into the Blue, Pilot Training in Canada, 1917–1918 », *Canadian Military History*, vol. 8, n° 1, hiver 1999, p. 59-64; R. V. Dodds, « Canada's First Air Training Plan », partie 1, *The Roundel*, vol. 14, n° 9, (novembre 1962), p. 7-14; partie 2, *The Roundel*, vol. 14, n° 10, (décembre 1962), p. 16-21; partie 3, *The Roundel*, vol. 15 n° 1 (janvier-février 1963), p. 18-24; et partie 4, *The Roundel*, vol. 15, n° 2, (mars 1963), p. 18-24.

40. En fait, Faulkner n'a pas terminé son instruction lorsque l'armistice est signé en novembre 1918, et il est démobilisé. Il retourne à la vie civile aux États-Unis peu de temps après; de plus, il semble qu'il ne suit pas réellement d'instruction de pilote et n'a jamais voler, pas même comme passager. Cela ne l'empêche pas de porter un uniforme du RFC avec des insignes de pilote (apparemment achetées chez un prêteur sur gages) à son retour au pays. Michael Zeitlin, « Faulkner and the Royal Air Force Canada, 1918 », *The Faulkner Journal, Special Issue: Faulkner and the North*, vol. 30, n° 1, (printemps 2016), p. 15-38.

41. Pour l'un des rares aperçus de cette histoire compliquée en dents de scie, voir William March, « Royal Canadian Air Force », *Encyclopedia Britannica*, [en ligne], mise à jour le 24 mai 2024, [https://www.britannica.com/topic/Royal-Canadian-Air-Force]. Pour un examen plus savant, voir Richard Mayne, « L'influence de l'Empire : une organisation nationale et la naissance de l'Aviation royale du Canada, 1918-1924 », *Revue militaire canadienne*, vol. 19, n° 3 (été 2019), p. 37-44.

42. La monographie est celle de F. H. Hitchins, *Collection Mercure, Musée canadien de la guerre, Dossier n° 2, Air Board, Canadian Air Force and Royal Canadian Air Force*, Ottawa, 1972. Douglas, *La création d'une aviation militaire nationale*, p. 37-68, constitue un bon point de départ, mais avec ses 27 pages, cet ouvrage ne peut que broser un tableau à grands traits.

43. Larry Milberry, *Aviation in Canada: Evolution of an Air Force*, Toronto: CANAV Books, 2010, aborde brièvement la Commission de l'air et la Force aérienne du Canada.

44. Outre l'article de Richard Mayne paru dans la *Revue militaire canadienne* et cité à la note 40, il y a aussi son article « Questions de royauté : symbolisme, histoire et importance du changement du nom de l'ARC, 1909-2011 », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 4 (automne 2012), p. 24-42.

45. Douglas, *La création d'une aviation militaire nationale*, p. 100-133.

46. Desmond Morton, « Une Force aérienne non opérationnelle : l'ARC de 1924 à 1931 », dans March, *Le combat si nécessaire*, p. 1-6.

47. En particulier Milberry, *Evolution of an Air Force*, mais d'autres exemples récents comprennent L. D. Cross, *Flying on Instinct: Canada's Bush Pilot Pioneers*, Victoria, Heritage House Publishing, 2012; Bill Zuk, *True-Life Adventures of Canada's Bush Pilots*, Toronto, James Lorimer & Company, 2009.

48. Pour en savoir plus sur la « coupure majeure », voir Douglas, *La création d'une aviation militaire nationale*, p. 95-97, p. 141-144 et Halliday et Greenhous, *L'aviation militaire canadienne*, p. 36. Pour en savoir plus sur l'ARC et le réarmement à la fin des années 1930, voir C. P. Stacey, *Canada and the Age of Conflict, Vol 2: 1921–1948 The Mackenzie King Era*, Toronto, University of Toronto Press, 1981, p. 220-222; C. P. Stacey, *Armes, hommes et gouvernements : les politiques de guerre du Canada, 1939-1945*, Ottawa, Information Canada, 1970, p. 75-120.

49. Douglas, *La création d'une aviation militaire nationale*, p. 148-172.

50. James Eayrs, *In Defence of Canada, Vol 2: Appeasement and Rearmament*, Toronto, University of Toronto Press, 1965. Cet ouvrage demeure la référence sur le réarmement canadien dans la seconde moitié des années 1930. La citation est tirée des pages 139-140.

51. Le service des Canadiens dans l'armée de terre britannique était un phénomène bien établi depuis l'époque victorienne, mais il avait en grande partie disparu dans l'entre-deux-guerres, bien que quelques Canadiens aient servi après le déclenchement de la guerre en 1939. Voir Andrew Godefroy, « For Queen, King and Empire: Canadians Recruited into the British Army, 1858–1944 », *Journal of the Society for Army Historical Research*, vol. 87, n° 350 (été 2009), p. 135-149. Certains Canadiens servent également dans la Royal Navy, mais ce phénomène est moins fréquent. Voir Richard Lier, « 'Big Ship Time': The Formative Years of RCN Officers Serving in RN Capital Ships », *The RCN in Retrospect, 1910–1968*, sous la direction de James Boutillier, Vancouver, UBC Press, p. 74-95.

52. Voir Hugh Halliday, « Can/RAF : les Canadiens dans la Royal Air Force », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2015), p. 21-34.

53. C. P. Stacey, *Canada and the Age of Conflict, Vol 2: 1921–1948 The Mackenzie King Era*, Toronto, University of Toronto Press, 1981, p. 222.

54. Fred Hitchins, « Evolution of the Royal Canadian Air Force », p. 92-100.

55. La biographie est celle de Gunn, *Raymond Collishaw and the Black Flight*, mais elle ne couvre que ses premières années et son expérience de la Première Guerre mondiale. Son autobiographie, publiée par Ronald Dodds, *Air Command*, est citée ci-dessus, à la note 18. L'étude récente de son commandement en Afrique du Nord est celle de Mike Bechthold. *Flying to Victory: Raymond Collishaw and the Western Desert Campaign, 1940–1941*, Norman, Oklahoma, University of Oklahoma Press, 2017.

56. Spencer Dunmore, *Above and Beyond: The Canadians' War in the Air, 1939–45*, Toronto, McLelland & Stewart, 1996; et Larry Milberry et Hugh Halliday, *The Royal Canadian Air Force at War, 1919–1945*, Toronto, CANAV Books, 1990. Voir également Halliday, « CAN/RAF »; et voir les notes 3, 4 et 6 ci-dessus pour les récits historiques de l'ARC qui comprennent des aperçus de la Seconde Guerre mondiale.

57. Richard Mayne, « "Mort très rapide de l'ennemi" : le 1^{er} Escadron de chasse de l'ARC et la bataille d'Angleterre », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2015), p. 57-78.

58. Ted Barris, *Battle of Britain: Canadian Airmen in Their Finest Hour*, Toronto, Sutherland House Incorporated, 2024.

59. Canada, MDN, *La Revue de l'ARC*, vol. 4, n° 2 (printemps 2015). Également disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/force-aerienne/organisation/rapports-publications/revue-aviation-royale-canadienne/2015-vol4-no2-printemps.html>.

60. Concernant le 242^e Escadron, voir Hugh Halliday, *242 Squadron: The Canadian Years: Being the Story of the RAF's 'All-Canadian' Fighter Squadron*, Stittsville, Ontario, Canada's Wings, 1981.

61. David Bashow, *All the Fine Young Eagles: In the Cockpit with Canada's Second World War Fighter Pilots*, 2^e éd., Madeira Park, Colombie-Britannique, Douglas McIntyre, présente les récits de divers Canadiens ayant participé à la bataille, dont McNab et McGregor; et William Arthur Bishop, *The Splendid Hundred: The True Story of Canadians Who Flew in the Greatest Air Battle of World War II*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1994, porte à la fois sur le 401^e Escadron et sur les Canadiens servant dans les unités de la RAF.

62. Larry Rose, *Ten Decisions: Canada's Best, Worst, and Most Far-Reaching Decisions of the Second World War*, Toronto, Dundurn, 2017, p. 66; Sandy Babcock, « Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique comme stratégie de limitation de responsabilité », dans *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 2 : *Une petite aviation aux vastes horizons*, sous la direction de W. A. March, Ottawa, MDN, 2011, p. 13-30; Norman Hillmer, et collab., dir., *Un pays dans la gêne : le Canada et le monde en 1939*, Ottawa, Comité canadien d'Histoire de la Deuxième Guerre

mondiale, 1996; W. A. B. Douglas et Brereton Greenhous, *Out of the Shadows: Canada in the Second World War*, Toronto, Oxford University Press, 1977, p. 30, 35; J. L. Granatstein, *Canada's War: The Politics of the Mackenzie King Government, 1939–1945*, Toronto, Oxford University Press, 1977, chapitre 1; C. P. Stacey, *Canada and the Age of Conflict, Vol 2, 1921–1948 The Mackenzie King Era*, Toronto, University of Toronto Press, 1981, p. 257, 274, 292-293. C. P. Stacey, *Armes, hommes et gouvernements : les politiques de guerre du Canada, 1939-1945*, Ottawa, Information Canada, 1970, p. 20-23, 279-291.

63. F. J. Hatch, *Le Canada, aérodrome de la démocratie : le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique, 1939-1945*, Ottawa, MDN, 1983.

64. L'étude sous forme de chapitre est la suivante : Heide, « Training the Flyers »; Peter Conrad, *Training for Victory: The British Commonwealth Air Training Plan in the West*, Saskatoon, Western Producer Prairie Books, 1989; Ted Barris, *Behind the Glory*, Toronto, Macmillan Canada, 1992, et réédité avec une nouvelle préface par Thomas Allen Publishers, 2005; James Williams, *The Plan: Memories of the British Commonwealth Air Training Plan*, Stittsville, Ontario, Canada's Wings, 1984.

65. Richard Mayne, « Une épreuve décisive de la détermination : Article XV, le Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique et une croisade pour la reconnaissance nationale », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 2 (printemps 2016), p. 20-39; et Iain E. Johnston, « Only the Air Force Can Win It': The British Commonwealth Air Training Schemes », dans *The British Commonwealth and Victory in the Second World War*, Londres, Palgrave Macmillan, 2016, p. 91-150. Voir également l'article d'Iain E. Johnston, « The British Commonwealth Air Training Plan and the Shaping of National Identities in the Second World War », *Journal of Imperial and Commonwealth History*, vol. 43, n° 5 (2015), p. 903-926.

66. *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 2 (printemps 2016).

67. La littérature sur ce sujet est vaste, mais les ouvrages clés sur l'histoire de l'offensive combinée de bombardements contre l'Allemagne et son efficacité comprennent les titres suivants : Richard Overy, *Sous les bombes : nouvelle histoire de la guerre aérienne (1939-1945)*, Paris, Flammarion, 2014; Tami Davis Biddle, *Rhetoric and Reality in Air Warfare: The Evolution of British and American Ideas about Strategic Bombing, 1914–1945*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 2009; Horst Boog, *Germany and the Second World War Volume VII: The Strategic Air War in Europe and the War in the West and East Asia, 1943–1944/5*, Oxford, Oxford University Press, 2006; Cargill Hall, dir., *Case Studies in Strategic Bombardment*, s.l., Air Force History and Museums Program, 1998; Robert A. Pape, *Bombing to Win: Air Power and Coercion in War*, Ithaca, New York, Cornell University Press, 1996; Denis Richards, *The Hardest Victory: RAF Bomber Command in the Second World War*, Londres, Coronet, 1995; Alan Levine, *The Strategic Bombing of Germany, 1940–1945*, Westport, Connecticut, Praeger, 1992; Michael Sherry, *The Rise of American Air Power: The Creation of Armageddon*, New Haven, Connecticut, Yale University Press, 1987; et Charles Webster et Noble Frankland, *The Strategic Air Offensive against Germany 1939–1945*, volumes 1-4, Londres, HMSO, 1961. Les principaux ouvrages examinant spécifiquement la moralité des bombardements comprennent Yuki Tanaka et Marilyn B. Young, dir., *Bombing Civilians: A Twentieth-Century History*, New York, New Press, 2010; A. C. Grayling, *Among the Dead Cities: The History and Moral Legacy of the WWII Bombing of Civilians in Germany and Japan*, Londres, Bloomsbury Publishing, 2009; Conrad Crane, *Bombs, Cities and Civilians*, Lawrence, Kansas, University Press of Kansas, 1993; Stephen Garrett, *Ethics and Airpower in World War II*, New York, St. Martin's Press, 1993; et un résumé utile du débat sous forme d'article, rédigé par un universitaire canadien, se trouve dans l'ouvrage de David Ian Hall, « 'Black, White and Grey': Wartime Arguments for and against the Strategic Bomber Offensive », *Canadian Military History*, vol. 7, n° 1 (hiver 1998), p. 7-19.

68. Spencer Dunmore et William S. Carter, *Reap the Whirlwind: The Untold Story of 6 Group, Canada's Bomber Force of World War II*, Toronto, McClelland and Stewart, 1991; et William S. Carter, *Anglo-American Wartime Relations, 1939–1945: RAF Bomber Command and No. 6 (Canadian) Group*, New York, Garland, 1991, d'abord une thèse de doctorat à l'Université McMaster, 1989.

69. Larry Milberry, *Aviation in Canada: Bombing and Coastal Operations Overseas 1939–1945*, Toronto, CANAV Books, 2011.

70. Brian McKenna et Terrence McKenna, *La bravoure et le mépris*, Société Radio-Canada et l'Office national du film du Canada, d'abord diffusé en janvier 1992. Il existe également une version papier, de Merrily Weisbord et Marilyn Simonds Mohr, *The Valour and the Horror: The Untold Story of Canadians in the Second World War*. Toronto, Harper Collins, 1991.

71. La Légion royale canadienne a lancé une campagne de lobbying organisée contre la CBC, mais un nombre étonnant de particuliers se sont également plaints. Pour un aperçu de la controverse, voir Anne Collins, « The Battle over 'The Valour and the Horror' », *Saturday Night*, mai 1993, p. 44-49, 72-76. Le critique le plus sévère fut peut-être Jack Granatstein, *Who Killed Canadian History?*, Toronto, Harper Collins, 1998, p. 14-15, 116-120. L'éminent historien militaire canadien Desmond Morton a refusé avec tact de se prononcer pour ou contre les interprétations historiques de l'émission, mais a déploré la façon dont les médias se sont érigés en juge, jury et bourreau de toute critique de l'émission, ce qui, selon lui, a permis à la CBC d'échapper à toute critique. Desmond Morton, « As I See It: Horror, Valour, and the CBC », *Canadian Social Studies*, vol. 28, n° 2 (hiver 1994), p. 57-58. L'historien populaire Pierre Berton et plusieurs autres ont pris la défense de la série. La série a remporté trois prix Gemini, la plus haute distinction canadienne pour les documentaires.

72. David Bercuson et Syd Wise, *The Valour and the Horror Revisited*, Kingston, McGill-Queen's University Press, 1994.

73. Le Sénat du Canada, *La bravoure et le mépris : Rapport du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, Délibérations du Sous-comité des affaires des anciens combattants*, Ottawa, Approvisionnement et Services Canada, 25 janvier 1993; et William Morgan, *La Bravoure et le mépris : l'Ombudsman de la CBC fait rapport*, SRC, 1992, CRTC, décembre 1992.

74. Sur le dénouement insatisfaisant de la controverse, voir Graham Carr, « War, History and the Education of (Canadian) Memory », dans *Contested Pasts: The Politics of Memory*, sous la direction de Katharine Hodgkin et Susannah Radstone, Londres, Routledge, 2003; et David Taras, « The Struggle over 'The Valour and the Horror': Media Power and the Portrayal of War », *Revue canadienne de science politique / Canadian Journal of Political Science*, vol. 28, n° 4, décembre 1995, p. 725-748.

75. Greenhous, et collab., *Le creuset de la guerre*, p. 932-935.

76. Il convient d'indiquer qu'une génération plus tôt, la publication de l'histoire officielle britannique de l'offensive de bombardement stratégique (voir la note 65 ci-dessus) a produit une controverse médiatique similaire pour des raisons semblables. Pour un compte rendu intéressant, quoique quelque peu interne, de cette controverse, voir Noble Frankland, « Some Thoughts About and Experience of Official Military History », *The Journal of The Royal Air Force Historical Society*, vol. 17, 1997, p. 5-20.

77. « Book Reviews », *Quill and Quire*, vol. 60, numéro 6 (juin 1994), p. 41.

78. Robert Bothwell, Randall Hansen et Margaret MacMillan ont condamné le changement de formulation comme une sorte de censure. « Controversy, Commemoration, and Capitulation: The Canadian War Museum and Bomber Command », *Queen's Quarterly*, vol. 115, n° 3 (automne 2008), p. 367-389. Randall Wakelam soutient que la plaque originale est en effet trop simpliste dans sa critique de *Fire and Fury: The Allied Bombing of Germany 1942–45*, de Randall Hansen, *The Journal of Military History*, vol. 73, n° 3 (juillet 2009), p. 999-1000. Voir aussi Wakelam, « Bomber Harris and Precision Bombing – No Oxymoron Here », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 14, n° 1 (automne 2011), p. 15.

79. Randall Hansen, *Foudre et dévastation : les bombardements alliés sur l'Allemagne, 1942-1945*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2012.

80. Pour une critique positive, voir Matthew McMurray, *Annales canadiennes d'histoire*, vol. 45, n° 2 (automne 2010), p. 384-386. En 2009, l'ouvrage *Foudre et dévastation* de Randall Hansen est nommé pour le Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie non-fiction. Pour une critique plutôt cinglante, voir Randall Wakelam, « Fire and Fury », *The Journal of Military History*, vol. 73, n° 3 (juillet 2009), p. 999-1000.

81. Randall T. Wakelam, *The Science of Bombing: Operational Research in RAF Bomber Command*, Toronto, University of Toronto Press, 2009.

82. David L. Bashow, *Les soldats en bleu : comment les bombardements de zone effectués par le Bomber Command ont contribué à la victoire durant la Deuxième Guerre mondiale*, Kingston (Ontario), Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2022; Bashow, *None But the Brave: The Essential Contributions of RAF Bomber Command to Allied Victory During the Second World War*, Kingston, Ontario, Canadian Defence Academy Press, 2009; Bashow, *No Prouder Place: Canadians and the Bomber Command Experience 1939-1945*, St. Catharines, Ontario, Vanwell Publishing, 2005.

83. Bashow, *Les soldats en bleu*, p. 2-3.

84. Voir le plaidoyer de Jack Granatstein à ce sujet dans « “Que faire?” L'avenir de l'histoire du Canada pendant la Seconde Guerre mondiale », *Revue militaire canadienne*, vol. 11, n° 2 (printemps 2011), p. 54-59.

85. Parmi les exemples marquants, citons Bashow, *All the Fine Young Eagles*, cité précédemment; Wayne Ralph, *Aces, Warriors and Wingmen: The Firsthand Accounts of Canada's Fighter Pilots in the Second World War*, Toronto, Wiley, 2005; Peter Pigott, *Flying Canucks: Famous Canadian Aviators*, Toronto, Hounslow Press, 1994; et Dan McCaffery, *Air Aces: The Lives and Times of Twelve Canadian Fighter Pilots*, Toronto, James Lorimer & Company, 1990.

86. Nick Thomas, *Sniper of the Skies: The Story of George Frederick 'Screwball' Beurling, DSO, DFC, DFM and Bar*, Barnley, Royaume-Uni, Pen & Sword Aviation, 2015; Brian Nolan, *Hero: The Buzz Beurling Story*, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1981; Diane Canwell et Jon Sutherland, *Air War Malta: June 1940 to November 1942*, Barnley, Royaume-Uni, Pen & Sword Aviation, 2008; et Brian Cull et Frederick Galea, *Spitfires Over Malta: The Epic Air Battles of 1942*, Londres, Grub Street, 2005. Voir également le livre de relations publiques publié pendant la guerre, George Beurling avec Leslie Roberts, *Malta Spitfire: The Buzz Beurling Story, Canada's World War II Daredevil Pilot*, Londres et Toronto, Penguin Books, 1943.

87. Dean Black, « Cavalier seul : une étude du leadership de George Frederick « Buzz » Beurling en contexte de guerre aérienne », dans *Ni art, ni science : profils de leaders militaires canadiens choisis*, vol. 2, sous la direction de Bernd Horn et Craig Mantle, Kingston, Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007, p. 137-168.

88. Concernant les aéronefs eux-mêmes, voir Hugh Halliday, *Typhoon and Tempest: The Canadian Story*, Toronto, CANAV Books, 1992. Sur l'ARC et la puissance aérienne tactique, les meilleurs ouvrages publiés sont une anthologie générale sous la direction de Mike Bechthold, *Airpower and the Normandy Campaign*, Annapolis, Naval Institute Press, 2025, et divers articles, notamment Paul Johnston, « The Question of British Influence on U.S. Tactical Air Power in World War II », *Air Power History*, vol. 52, n° 1 (printemps 2005), p. 16-33 et « Tactical Air Power Controversies in Normandy: A Question of Doctrine », *Canadian Military History*, vol. 9, n° 2, (printemps 2000), p. 59-71; Michael Bechthold, « Air Support in the Breskens Pocket: The Case of the First Canadian Army and the 84 Group Royal Air Force », *Canadian Military History*, vol. 3, n° 2 (automne 1994), p. 53-62. Différentes histoires britanniques sont également pertinentes pour le contexte : David Ian Hall, *Strategy for Victory: The Development of British Tactical Air*

Power, 1919–1943, Westport, Praeger, 2008; et Ian Gooderson, *Air Power at the Battlefield: Allied Close Air Support in Europe 1943–45*, Londres, Frank Cass, 1998.

89. Cependant, il convient de mentionner honorablement la participation canadienne aux opérations aériennes maritimes en Extrême-Orient, où Leonard Birchall sert au sein du 413^e Escadron et Robert Hampton Gray se mérite la Croix de Victoria.

90. Comme il est indiqué précédemment, la guerre des escadrons basés au pays est couverte dans *La création d'une aviation militaire nationale* et les efforts des escadrons basés outre-mer (y compris en Islande) dans *Le creuset de la guerre*. Sur la bataille de l'Atlantique dans son ensemble, voir également les deux histoires officielles pertinentes de la MRC : W. A. B. Douglas, et collab., *Rien de plus noble – Histoire officielle de la Marine royale du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale, 1939-1943*, vol. II, partie 1, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing Limited, 2002; et *Parmi les puissances navales – Histoire officielle de la Marine royale du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale, 1943-1945*, vol. II, partie 2, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing Limited, 2007.

91. Marc Milner, « The Battle of the Atlantic », *Decisive Campaigns of the Second World War*, sous la direction de John Gooch, Londres, Frank Cass, 1990, p. 45-66.

92. Milner, « The Battle of the Atlantic », p. 59. Les meilleures analyses de la question de l'espace aérien dans les études sous forme de livre sont celles de John Buckley, *The RAF and Trade Defence 1919–1945: Constant Endeavour*, Newcastle-under-Lyme, Royaume-Uni, Keele University Press, 1995, en particulier p. 132-137; Iain E. Johnston, *The British Commonwealth and Victory in the Second World War*, Londres, Palgrave Macmillan, 2016, p. 175-182; et Malcolm Llewellyn-Jones, *The Royal Navy and Anti-Submarine Warfare, 1917–49*, Londres, Routledge, 2006, p. 25-67. Parmi les histoires remarquables de la bataille de l'Atlantique qui accordent à la puissance aérienne la mention traditionnelle en passant, on trouve Marcus Faulkner et Christopher M. Bell, dir., *Decision in the Atlantic: The Allies and the Longest Campaign of the Second World War*, Lexington, University Press of Kentucky, 2019; David Syrett, *The Defeat of the German U-Boats: The Battle of the Atlantic*, Columbia, Caroline du Sud, University of South Carolina Press, 1994; et Marc Milner, *The U-Boat Hunters: The Royal Canadian Navy and the Offensive Against Germany's Submarines*, Toronto, University of Toronto Press, 1993.

93. L'ouvrage le plus récent est celui de Brian Walter, *The Longest Campaign: Britain's Maritime Struggle in the Atlantic and Northwest Europe, 1939–1945*, Philadelphie, Casemate Publishers, 2020, qui accorde aux forces aériennes la mention traditionnelle en passant. Il existe également un récit de la DHP : W. A. B. Douglas, *Closing the Greenland Air Gap, 1942-3: The Anatomy of an Anglo-American Muddle* (texte de la DHP, septembre 1983).

94. Christopher M. Bell, « Air Power and the Battle of the Atlantic: Very Long Range Aircraft and the Delay in Closing the Atlantic 'Air Gap' », *Journal of Military History*, vol. 79, n° 3 (juillet 2015), p. 691-719, et « The Battle of the Atlantic, the 'Air Gap' and the Delay in Allocating Liberators to the Royal Canadian Air Force », *The Northern Mariner / Le Marin du nord*, vol. 34 n° 2 (2024), p. 235-258; Duncan Redford, « Inter- and Intra-Service Rivalries in the Battle of the Atlantic », *The Journal of Strategic Studies*, vol. 32, n° 6 (décembre 2009), p. 899-928; Richard Goette, « Britain and the Delay in Closing the Mid-Atlantic 'Air Gap' During the Battle of the Atlantic », *The Northern Mariner/Le marin du nord*, vol. 15, n° 4 (octobre 2005), p. 19-41; David Syrett et W. A. B. Douglas, « Die Wende in der Schlacht im Atlantik: Die Schliessung des 'Grönland-Luftlochs,' 1942–1943 », *Marine-Rundschau*, vol. 83, Janvier-février 1986, Teil III, p. 147-149 (traduction en anglais disponible auprès de la DHP); et Richard Goette, « The Command and Control of Canadian and American Maritime Air Power in the Northwest Atlantic, 1941–1943 », *Canadian Military History*, vol. 26, n° 2 (été/automne 2017), p. 1-27. Plusieurs articles du sixième volume de la série *Sic Itur Ad Astra* sont également pertinents.

95. Pas une seule histoire d'un escadron du service territorial n'a été publiée. Il convient de noter que l'historique des escadrons envoyés outre-mer et renumérotés dans la série 400 apparaît sous leur nouveau numéro (p. ex. le 127^e/443^e Escadron). Il existe un mémoire de maîtrise ès arts non publié de Jeff Noakes, « Proud to Serve: An Operational History of Number 162 (Bomber Reconnaissance) Squadron, Royal Canadian Air Force, 1942–1945 », Université du Nouveau-Brunswick, 1997. Voir aussi Richard Goette, « Le commandant d'aviation N. E. Small : étude du leadership du Commandement aérien de l'Est en 1942 », *Revue militaire canadienne*, vol. 5, n° 2 (printemps 2004), p. 43-50.

96. Milberry, *Bombing and Coastal Operations*; et Andrew Hendrie, *Canadian Squadrons in Coastal Command*, St. Catharines, Ontario, Vanwell Publishing, 1997.

97. Bertram Frandsen, « Air Transport Command: Versatile and Ready in Cold War and Hot War », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 371-391. Les six escadrons d'outre-mer étaient les 422^e, 423^e, 426^e, 435^e, 436^e et 437^e, et les neuf escadrons basés au pays étaient les 12^e, 122^e, 124^e, 164^e, 165^e, 166^e, 167^e, 168^e et 170^e, bien qu'il faille noter que les 422^e, 423^e, et 426^e étaient à l'origine des escadrons de bombardement ou de reconnaissance, dont le rôle changerait à celui de transport après la fin des hostilités.

98. Greenhouse, et collab., *Le creuset de la guerre*, p. 944-980; Carl Christie, « Le rôle du pont aérien, des transports et de l'aviation civile dans la Deuxième Guerre mondiale », dans *Une petite aviation aux vastes horizons*, p. 31-44; Atholl Sutherland Brown, « Victory in Burma: The Role of Canada and the Air Force », *Canadian Military History*, vol. 14, n° 4 (automne 2005), p. 75-76; Larry Milberry, « Air Transport Overseas », *Canada's Air Force at War and Peace*, vol. 2, s.l., CANAV, 2000, p. 205-219.

99. Carl Christie, *Ocean Bridge: The History of RAF Ferry Command*, Toronto, University of Toronto Press, 1995.

100. À ce sujet, voir les notes 31, 50 et 51; et Hugh Halliday, « Lost in the RAF: Air Force Part 55 », *Legion Magazine*, janvier/février 2013, p. 66-69.

101. Greenhouse, et collab., *Le creuset de la guerre*, p. 47-113, 673-743. Les deux premiers ouvrages de Stacey sont *Canada and the Age of Conflict*, vol. 2, p. 292-296 et 354-355; *Armes, hommes et gouvernements*, p. 292-319.

102. Carter, *Anglo-American Wartime Relations*; et Johnston, *The British Commonwealth and Victory in the Second World War*, en particulier le chapitre 9, « National Identity and the RAF », p. 123-134.

103. Larry Rose, « Putting the 'Canadian' in 'Royal Canadian Air Force' », *Ten Decisions: Canada's Best, Worst, and Most Far-Reaching Decisions of the Second World War*, Toronto, Dundurn, 2017, p. 87-110; Charles G. Power et Norman Ward, *A Party Politician: The Memoirs of Chubby Power*, Toronto, Macmillan of Canada, 1966; et Leslie Nuttall, « Canadianization and the No. 6 Bomber Group R.C.A.F. », thèse de doctorat, Université de Calgary, 1990.

104. Voici les ouvrages précurseurs sur cette question : Stacey, *Armes, hommes et gouvernements*; J. L. Granatstein et J. M. Hitsman, *Broken Promises: A History of Conscription in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1977. Les deux se concentrent principalement sur l'Armée de terre, mais prennent également en compte l'ARC.

105. Par exemple, voir M. D. Stevenson, *Canada's Greatest Wartime Muddle: National Selective Service and the Mobilization of Human Resources during World War II*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2001; et Daniel Byers, *Zombie Army: The Canadian Army and Conscription in the Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2016. Les deux sources se concentrent sur l'Armée de terre, mais proposent des arguments plus larges.

106. Allan English, *The Cream of the Crop: Canadian Aircrew, 1939–1945*, Kingston, Montréal, McGill Queen's University Press, 1996.

107. J. MacKay Hitsman, *Manpower Problems of the Royal Canadian Air Force during the Second World War*, Ottawa, Quartier général de l'Armée, 1954. Également disponible en ligne: <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/histoires-militaire-lignes-officielles/rapports/quartier-general-armee-1948-1959/manpower-air-force-ww2.html>.

108. Allan English, « Le leadership et le manque de force morale dans le Bomber Command de 1939 à 1945 : des leçons à retenir pour aujourd'hui et demain », dans *Les insubordonnés et les insurgés : des exemples canadiens de mutinerie et de désobéissance, de 1920 à nos jours*, sous la direction de Howard Coombs, Kingston, Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007, p. 101-112; et « Leadership and Lack of Moral Fibre in Bomber Command 1939-1945 » dans *The Evolution of Air Power in Canada*, vol. 1, sous la direction de William March et Robert Thompson, Winnipeg, Air Command History and Heritage, 1997, p. 67-75. Sur le plan international, la question a été traitée par Sydney Brandon, « LMF in Bomber Command, 1939–45: Diagnosis or Denouncement? », dans *150 Years of British Psychiatry. Volume 2: The Aftermath*, sous la direction de Hugh Freedman et German Berrios, Londres, Athlone, 1996, p. 119-129; et Edgar Jones « "LMF": The Use of Psychiatric Stigma in the Royal Air Force during the Second World War », *Journal of Military History*, vol. 70, n° 2 (2006), p. 439-458.

109. Les meilleurs aperçus historiques comprennent William Johnston, *A War of Patrols: Canadian Army Operations in Korea*, Vancouver, UBC Press, 2011; David Bercuson, *Blood on the Hills: The Canadian Army in the Korean War*, Toronto, University of Toronto Press, 1999; et l'ouvrage maintenant quelque peu désuet, mais complet Herbert Wood, *Singulier champ de bataille : les opérations en Corée et leurs effets sur la politique de défense du Canada*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1966. Le sobriquet « La guerre oubliée du Canada » est popularisé pour la première fois au Canada par John Melady dans son ouvrage de vulgarisation *Korea: Canada's Forgotten War*, 2^e éd., Toronto, Dundurn, 2011. Le meilleur aperçu de la participation du Canada au niveau politique reste celui de Denis Stairs, *The Diplomacy of Constraint: Canada, the Korean War and the United States*, Toronto, University of Toronto Press, 1974.

110. Tim Cook et Andrew Burtch, dir., *Canada and the Korean War: Histories and Legacies of a Cold War Conflict*, Vancouver, UBC Press, 2024.

111. Carl Mills, « Aviatrices et aviateurs canadiens en Corée », Gouvernement du Canada, [en ligne], modifié le 6 juin 2017, [<https://www.canada.ca/fr/force-aerienne/services/histoire-patrimoine/guerre-coree.html>]; et Bertram Frandsen, « Air Transport Command: Versatile and Ready in Cold War and Hot War », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 371-391.

112. Lawrence Motiuk, *Thunderbirds for Peace: Diary of a Transport Squadron*, Ottawa, Larmot Associates, 2004, p. 179-322, 343, 358, 369, 377, 389, 397-400.

113. Terry Leversedge, *Canadian Eagles in Crimson Skies: Canada's Fighter Pilots in the Korean War 1950–1954*, Ottawa, Kestrel Aerospace Publications, 2020. Le chapitre 11, « North Stars vs MiGs », dans l'ouvrage de Melady, *Korea: Canada's Forgotten War*, p. 113-122, porte sur les pilotes canadiens du Sabre; et divers autres ouvrages les mentionnent, par exemple, McCaffery, *Air Aces*, p. 191-205. De nombreux comptes rendus américains de la guerre aérienne au-dessus de la Corée font au moins brièvement référence aux pilotes canadiens en échange, par exemple Michael Napier, *Korean Air War: Sabres, MiGs and Meteors, 1950–53*, Oxford, Osprey Publishing, 2021. Voir également divers articles de *Roundel* publiés à l'époque, dont l'un a été réimprimé à l'époque moderne : Andy MacKenzie et Bruce McIntyre, « Encounter Over Korea », *Canadian Military History*, vol. 3, n° 1 (1994), p. 117-122, d'abord publié en 1955. Enfin, il y a

le récent livre pour passionnés d'histoire de l'aviation de Brian Cull et Dennis Newton, *With the Yanks in Korea: The First Definitive Account of British and Commonwealth Participation in the Air War. Vol. I: June 1950 to December 1951*, Londres, Grub Street Publishing, 2000.

114. Jeff Rankin-Lowe, *Golden Years: The Royal Canadian Air Force in the 1950s*, Londres, Sirius Productions, 1997; Milberry, *Sixty Years*, le chapitre intitulé « The Golden Years », p. 258-367; Eayrs, *Growing Up Allied*, p. 38; Richard Goette, « Le leadership de la défense aérienne durant "l'âge d'or" de l'ARC », dans *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 1 : *Aspects historiques du leadership dans la Force aérienne*, sous la direction de W. A. March, Ottawa, MDN, 2009, p. 56-70; Bertram Frandsen, *The Rise and Fall of Canada's Cold War Air Force, 1948–1968*, thèse de doctorat, Université Wilfrid Laurier, 2015; et Alexander Babcock, *The Making of a Cold War Air Force: Planning and Professionalism in the Postwar Royal Canadian Air Force, 1944–1950*, thèse de doctorat, Université Carleton, 2008.

115. Sur cette période, qui a été l'âge d'or du Canada en général, voir Andrew Cohen, *While Canada Slept: How We Lost Our Place in the World*, Toronto, McClelland and Stewart, 2003; sur la MRC, voir Marc Milner, *Canada's Navy: The First Century*, 2^e éd., Toronto, University of Toronto Press, 2010; et sur l'Armée de terre canadienne, voir Andrew Godefroy, *In Peace Prepared: Innovation and Adaptation in Canada's Cold War Army*, Vancouver, UBC Press, 2014.

116. L'Armée de terre et la Marine ont tendance à avoir des sentiments mitigés à propos des années 1950. L'Armée de terre n'établit jamais de division permanente complète, et encore moins le corps dont elle a persisté à rêver. Voir Peter Kasurak, *A National Force: The Evolution of Canada's Army, 1950–2000*, Vancouver, UBC Press, 2013; et Sean M. Maloney, *An Identifiable Cult: The Evolution of Combat Development in the Canadian Army 1946–1965*, Kingston, Ontario, MDN, 1999. La MRC n'a jamais eu son deuxième porte-avions. Michael Whitby, « Les dés étaient pipés : la saga pour doter la Marine royale du Canada d'une plus grande capacité en matière de porte-avions, partie 1 – 1945-1956 », *La Revue de la Force aérienne*, vol. 3, n° 3 (été 2010), p. 8-22. Michael Whitby, « Les dés étaient pipés : la saga pour doter la Marine royale du Canada d'une plus grande capacité en matière de porte-avions, partie 2 – 1956-1964 », *La Revue de la Force aérienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2010), p. 6-22.

117. Bert Frandsen souligne que le Canada n'a pas pu maintenir le niveau d'effort de la première moitié des années 1950. Voir la thèse de doctorat non publiée citée à la note 95 et à son chapitre avec Peter Rayls, « The Expansion and Contraction of Canada's First Line of Defence: The RCAF in the Cold War, 1945–1968 », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 9-37.

118. Au départ, ni les Britanniques ni les Français, avec leurs Meteor, Vampire, Ouragan et F-84G, ne disposent de chasseurs aussi modernes que le Sabre, surtout une fois que les Sabre canadiens furent équipés du moteur Orenda. Même les forces aériennes américaines en Europe sont à l'époque équipées principalement de F-84. Voir le commentaire sur la Division aérienne de l'ARC dans Joseph Jockel et Joel Sokolsky, « Canada and NATO », *International Journal*, vol. 64, n° 2, (printemps 2009), p. 315-366; et David Bercuson, « Le Canada, l'OTAN et le réarmement, 1950-1954 », dans *La Politique étrangère canadienne dans un ordre international en mutation : une volonté de se démarquer?*, sous la direction de Claude Basset, Québec, Centre québécois de relations internationales, Université Laval, 1992, p. 161-188.

119. Ray Stouffer, « *Swords, Clunks* » et « *Widowmakers* » : la vie tumultueuse de la 1^{re} Division aérienne du Canada d'origine de l'Aviation royale canadienne, Ottawa, MDN, 2015. Voir également le chapitre, « No. 1 Air Division », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 38-59.

120. Sean Maloney, *Au cœur d'une guerre sans combat : la brigade canadienne de l'OTAN en Allemagne 1951-1993*, Ottawa, Défense nationale, 1996; Isabel Campbell, *Unlikely Diplomats: The Canadian Brigade in Germany, 1951–64*, Vancouver, UBC Press, 2013; et Frank Maas, *The Price of Alliance: The Politics and Procurement of Leopard Tanks for Canada's NATO Brigade*, Vancouver, UBC Press, 2017.

121. Les premiers ouvrages précurseurs sont Eayrs, *Growing Up Allied* et Escott Reid, *Time of Fear and Hope: The Making of the North Atlantic Treaty, 1947–1949*, Toronto, McClelland & Stewart, 1977. Parmi les ouvrages de premier plan plus récents, mentionnons Joseph Jockel et Joel Sokolsky, *Canada in NATO, 1949–2019*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2021; et Robert Bothwell, *Alliance and Illusion: Canada and the World, 1945–1984*, Vancouver, UBC Press, 2011.

122. Les quatre chefs sont le maréchal de l'Air Wilf Curtis du Canada, le général François Lechères de France, le maréchal de la RAF Sir John Slessor et le général Hoyt S. Vandenberg des États-Unis. Voir NATO, *SHAPE History*, vol. I, sect. II, *Plans and Progress, 1951–1952*, p. 184-191.

123. Cette demande est soulevée pour la première fois par l'OTAN sous la forme du SG 20/31 le 15 août 1951, et réitérée dans une demande officielle au Canada sous la forme du MRC 5/1 5 jours plus tard.

124. David Bercuson, *True Patriot: The Life of Brooke Claxton, 1898–1960*, Toronto, University of Toronto Press, 1993, p. 227; et Eayrs, *Growing Up Allied*, p. 223.

125. Pour l'histoire de cette petite controverse, voir David Bercuson, « The Return of Canadians to Europe: Britannia Rules the Rhine », dans *Canada and NATO: Uneasy Past, Uncertain Future*, sous la direction de Margaret MacMillan et David Sorenson, Waterloo, University of Waterloo Press, 1990, p. 15-26. Stouffer, « *Swords, Clunks* » et « *Widowmakers* », p. 65-67.

126. Les ouvrages précurseurs sur cette question demeurent Ivo Daalder, *The Nature and Practice of Flexible Response: NATO Strategy and Theater Nuclear Forces Since 1967*, New York, Columbia University Press, 1991; et Jane Stromseth, *The Origins of Flexible Response: NATO's Debate over Strategy in the 1960s*, Londres, Macmillan Press, 1988. Pour une mise à jour importante de leurs interprétations, voir le plus récent Francis Gavin, *Nuclear Statecraft: History and Strategy in America's Atomic Age*, Ithaca, New York, Cornell University Press, 2012.

127. Isabel Campbell, « Sitting Ducks and Strategic Change: The Air Division in Europe, 1959 to 1967 », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1, 2024. p. 32-49.

128. Voir Stouffer, « *Swords, Clunks* » et « *Widowmakers* », p. 121-158.

129. Parmi les bons aperçus du programme de partage nucléaire américain en général, citons ceux d'Ernest May et Catherine McArdle Kelleher, « History of the Deployment of BNW », dans *Battlefield Nuclear Weapons: Issues and Options, CSIA Occasional Paper Series*, sous la direction de Stephen Biddle et Peter Feaver, Lanham, Maryland, University Press of America, 1989; et Leon Sloss et Richard N. Smith, *The Development of Tactical Nuclear Weapons in Europe, Nuclear History Occasional Paper 4*, McLean, Virginie, SAIC, 1997. Pour plus de détails sur le Canada, l'ARC et le partage nucléaire, voir le chapitre 23, « Nuclear Weapons ».

130. C'est l'un des thèmes majeurs de l'ouvrage de Sean Maloney, *Learning to Love the Bomb: Canada's Nuclear Weapons During the Cold War*, Washington, DC, Potomac Books, 2007.

131. Pour un aperçu de la réorientation de la politique canadienne par Trudeau à l'égard de l'engagement de l'OTAN, voir J. L. Granatstein et Robert Bothwell, *Pirouette: Pierre Trudeau and Canadian Foreign Policy*, Toronto, University of Toronto Press, 1991, notamment le chapitre 1, p. 3-35. Pour des évaluations plus savantes des chercheurs sur ce dénouement, voir Roy Rempel, *Counterweights: The Failure of Canada's German and European Policy, 1955-1995*, Montréal, McGill-Queens University Press, 1997; Margaret MacMillan et David Sorenson, dir., *Canada and NATO: Uneasy Past, Uncertain Future*, Waterloo, University of Waterloo Press, 1990; R. B. Byers, « Defence and Foreign Policy in the 1970s: The Demise of the Trudeau Doctrine », *Journal of Global Policy Analysis*, vol. 33, n° 2, juin 1978, p. 312-338.

132. Joseph T. Jockel, *Canada and NATO's Northern Flank*, North York, York Centre for International and Strategic Studies, 1986, voir en particulier la section « The Air Squadrons », p. 30-31; Sean Maloney, « Fire Brigade or Tocsin? OTAN's ACE Mobile Force, Flexible Response and the Cold War », *Journal of Strategic Studies*, vol. 27, n° 4 (décembre 2004), p. 585-613; et John Price, « The Northern Flank: The Air Dimension », *Britain and NATO's Northern Flank*, sous la direction de Geoffrey Till, New York, St. Martin's, 1988, p. 140-146.

133. Pour un aperçu de la contribution canadienne aux AWACS de l'OTAN, voir Patrick Dennis, « La pierre angulaire des opérations hors zone de l'OTAN : son système aéroporté d'alerte et de surveillance », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 4 (hiver 2007-2008), p. 22-31; Arnold Lee Tessmer, *The Politics of Compromise: NATO and AWACS*, Washington, DC, National Defense University Press, 1995.

134. Au sujet du plan d'entraînement aérien de l'OTAN des années 1950, voir Heide, « Training the Flyers », ainsi que la brève mention dans Halliday et Greenhouse, *L'aviation militaire canadienne*, p. 134.

135. Pour en savoir plus sur la coopération canado-américaine en matière de défense aérienne continentale avant la création du NORAD, voir Richard Goette, *Sovereignty and Command in Canada-US Continental Air Defence, 1940-57*, Vancouver, UBC Press, 2018, ainsi que Frandsen et Rayls, « The Expansion and Contraction of Canada's First Line of Defence », p. 9-37, et Richard Goette, « The RCAF, USAF, and Continental Air Defence, 1945-1957 », p. 60-81, tous deux dans *On the Wings of War and Peace*.

136. Joseph T. Jockel, *No Boundaries Upstairs: Canada, the United States, and the Origins of North American Air Defence 1945-1958*, Vancouver, UBC Press, 1987, qui s'appuie sur sa thèse de doctorat de 1978 à l'Université Johns Hopkins.

137. Joseph T. Jockel, *Canada in NORAD, 1957-2007: A History*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2007. Plus récemment, Jockel a écrit un chapitre intitulé « NORAD Peaks, 1957-1964 », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 82-102.

138. Christian Leuprecht, Joel J. Sokolsky et Thomas Hughes, dir., *North American Strategic Defense in the 21st Century: Security and Sovereignty in an Uncertain World*, New York, Springer International, 2018.

139. Andrea Charron et James Fergusson, *NORAD: In Perpetuity and Beyond*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2022.

140. Les études au niveau des politiques comprennent Ann Denholm Crosby, *Dilemmas in Defence Decision-Making: Constructing Canada's role in NORAD, 1958-96*, New York, St. Martin's, 1998; Keith Neilson, Ronald G. Haycock, dir., *The Cold War and Defense*, New York, Praeger, 1990; David Haglund et Joel Sokolsky, dir., *The US-Canada Security Relationship: The Politics, Strategy, and Technology of Defense*, Boulder, Colorado, Westview Press, 1989; et Joel Sokolsky, *Defending Canada: US Canadian Defense Policies*, New York, Priority Press, 1989. Les études plus axées sur la puissance aérienne sont Goette, *Sovereignty and Command in Canada-US Continental Air Defence, 1940-57*; et Matthew Trudgen, « The Search for Continental Security: The Canadian-American Relationship and the Development of the North American Air Defence System, 1949-56 », thèse de doctorat, Université Queen's, 2011, dont la publication est à venir. À noter également Robert Douglas Allin, « Implementing NORAD, 1956-1962: The Bureaucratic Tug of War for Access and Influence », mémoire de maîtrise, Université Carleton, 1998.

141. Gordon A. A. Wilson, *NORAD and the Soviet Nuclear Threat: Canada's Secret Electronic Air War*, Toronto, Dundurn, 2011; Fraser Holman, *NORAD in the New Millennium*, Toronto, Irwin Publishing, 2000; Don Nicks, John Bradley et Chris Charland, *A History of Air Defence in Canada 1948-1997*, Ottawa, Canadian Fighter Group, 1997.

142. James Minifie, *Peacemaker or Powder-Monkey: Canada's Role in a Revolutionary World*, Toronto, McClelland and Stewart, 1960, p. 98-99. Pour une évaluation savante récente de ces accusations qui conclut qu'elles sont en grande partie sans fondement, voir Matthew Trudgen, « De bons partenaires ou de simples intrigues de haut niveau : la relation transnationale entre l'USAF et l'ARC au chapitre du Système de défense aérienne de l'Amérique du Nord, 1947-1960 », dans *Aspects historiques du leadership dans la Force aérienne*, p. 83-92.

143. John Warnock, *Partner to Behemoth: The Military Policy of a Satellite Canada*, Toronto, New Press, 1970; Lewis Hertzman, John Warnock et Thomas Hockin, *Alliances and Illusions: Canada and the NATO-NORAD Question*, Edmonton, M. G. Hurtig, 1969; et Desmond Morton, *Une histoire militaire du Canada*, Sillery (Québec), Septentrion, 1992, p. 344.

144. Shelagh Grant, *Polar Imperative: A History of Arctic Sovereignty in North America*, Madeira Park, Colombie-Britannique, Douglas & McIntyre, 2011, p. 324.

145. Peter Haydon, *The 1962 Cuban Missile Crisis: Canadian Involvement Reconsidered*, Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies, 1993, en particulier les pages 70-88. Voir également Jockel, *Canada in NORAD*, p. 54-55; et Michael Crawford Urban, « A Fearful Asymmetry: Diefenbaker, the Canadian Military and Trust During the Cuban Missile Crisis », *Canadian Foreign Policy Journal*, vol. 21, n° 3, 2015, p. 257-271.

146. Pour en savoir plus sur l'importance du gouvernement libéral précédent dans la création du NORAD, en particulier Lester B. Pearson, voir Joel Sokolsky et Joseph Jockel, dir., *Fifty Years of Canada – United States Defense Cooperation: The Road from Ogdensburg*, Lewiston (New York), The Edwin Press, 1992; et Trudgen, *Search for Continental Security*.

147. Melvin Conant, *The Long Polar Watch: Canada and the Defense of North America*, New York, Harper & Brothers, 1962, p. 85. Voir également son article précédent, « Canada and Continental Defence: An American View », *International Journal*, vol. 15, n° 3 (été 1960), p. 219-228.

148. Lydus H. Buss, *US Air Defense in the Northeast 1940–1957*, Colorado Springs, Directorate of Command History Office of Information Services Headquarters Continental Air Defense Command, 1957; Kenneth Schaffel, *The Emerging Shield: The Air Force and the Evolution of Continental Air Defense, 1945–1960*, Washington, DC, Office of Air Force History, 1981; George F. Lemmer, *The Air Force and Strategic Deterrence, 1951–1960*, Washington, Office of Air Force History, 1967; et C. L. Grant, *The Development of Continental Air Defense to 1 September 1954*, Maxwell AFB, United States Air Force, 1957.

149. Par exemple, voir David Cox, *Canada and NORAD 1958–1978: A Cautionary Retrospective*, Aurora Paper #1, Ottawa, Centre canadien pour le contrôle des armes et le désarmement, 1985, p. 18; et Jon McLin, *Canada's Changing Defense Policy 1957–1963: The Problems of a Middle Power in Alliance*, Toronto, Copp Clarke Publishing, 1967.

150. Andrew Richter, « The Evolution of Strategic Thinking at the Canadian Department of National Defence, 1950–1960 », *Occasional Paper no. 38, Security Policy Special Issue no. 2*, North York, Centre for International and Strategic Studies, York University, 1996. Pour un échantillon des écrits de l'époque, voir John Gellner et James Jackson, « Modern Weapons and the Small Power », *International Journal*, vol. 13, n° 2 (printemps 1958), p. 87-99; Ronald Ritchie, « Problems of a Defence Policy for Canada », *International Journal*, vol. 14, n° 3 (été 1959), p. 202-212; et R. I. Sutherland, « Canada's Long Term Strategic Situation », *International Journal*, vol. 17, n° 3 (été 1962), p. 199-223.

151. Goette, *Sovereignty and Command in Canada*.

152. Colin S. Gray, *Canadian Defence Priorities: A Question of Relevance*, Toronto, Clarke, Irwin and Company, 1972, p. 74; et Brian Cuthbertson, *Canadian Military Independence in the Age of the Superpowers*, Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1977, p. 50, 77-80.

153. Joel Sokolsky, « The Bilateral Security Relationship: Will 'National' Missile Defense Involve Canada? », *American Review of Canadian Studies*, vol. 30, n° 2 (juin 2000), p. 231-233; Colin S. Gray, « Canada and NORAD: A Study in Strategy », *Behind the Headlines*, vol. 31, juin 1972, p. 11-15.

154. Joseph Jockel et Joel Sokolsky, « Canada's Cold War Nuclear Experience », dans *Pondering NATO's Nuclear Options*, sous la direction de David Haglund, Kingston, Queen's Quarterly and the Centre for International Relations, 1999, en particulier p. 107-124; et Ann Denholm Crosby, *Dilemmas in Defence Decision-Making: Constructing Canada's Role in NORAD, 1958-96*, New York, St. Martins Press, 1998.

155. C'est Douglas Murray qui défend avec la plus grande force ce point dans son chapitre « NORAD and US Nuclear Operations », dans Sokolsky et Jockel, *Fifty Years of Canada*, p. 209-238.

156. Nils Ørvik propose la théorie à l'origine dans « Defence Against Help – A Strategy for Small States? », *Survival*, vol. 15, n° 5 (septembre/octobre 1973), p. 228-231, et la développe au fil des ans, par exemple dans « The Basic Issue in Canadian National Security: Defence Against Help, Defence to Help Others », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 11, n° 1 (été 1981), p. 8-15.

157. Pour un aperçu des attraits de l'idée, voir Philippe Lagassé, « Nils Ørvik's 'Defence Against Help': The Descriptive Appeal of a Prescriptive Strategy », *International Journal*, vol. 65, n° 2 (printemps 2010), p. 463-474. Pour les défis plus récents, voir Andrea Charron et James Fergusson, « Canada and Defence Against Help: The Wrong Theory for the Wrong Country at the Wrong Time », dans *Canadian Defence Policy in Theory and Practice*, sous la direction de T. Juneau, P. Lagassé et S. Vucetic, New York, Palgrave Macmillan, 2020, p. 99-115; et P. Whitney Lackenbauer, « Defence Against Help », document de travail, Defence and Security Foresight Group, octobre 2020.

158. Philippe Lagassé, « Canada, Strategic Defence, and Strategic Stability: A Retrospective and Look Ahead », *International Journal*, vol. 63, n° 4 (automne 2008), p. 917-937.

159. James Fergusson, *Canada and Ballistic Missile Defence, 1954-2009: Déjà Vu All Over Again*, Vancouver, UBC Press, 2010.

160. Sur les premiers espoirs pour l'industrie aéronautique canadienne d'après-guerre, voir Randall Wakelam, *Cold War Fighters: Canadian Aircraft Procurement, 1945-54*, Vancouver, UBC Press, 2011, p. 1-18; Lawrence Aronsen, « A Leading Arsenal of Democracy: American Rearmament and the Continental Integration of the Canadian Aircraft Industry, 1948-1953 », *The International History Review*, vol. 13, n° 3 (1991), p. 481-501; Fred Gaffen, « Canada's Military Aircraft Industry: Its Birth, Growth and Fortunes », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 15, n° 2 (automne 1985), p. 48-53; D. Hiscocks, « Aircraft Design in Canada from Silver Dart to Challenger and Dash 8 », *Canadian Aeronautics and Space Journal*, vol. 30, n° 2 (juin 1984), p. 99-101. Concernant le Sabre et le moteur Orenda, voir Larry Milberry, *The Canadair Sabre*, Toronto, CANAV Books, 1986. Pour des commentaires de l'époque, voir « Super Sabres », *Aviation Week*, 27 août 1956, p. 37. Concernant le Canuck, voir Larry Milberry, *The Avro CF-100*, Toronto, CANAV Books, 1981.

161. Voir Chris Gainor, *Arrows to the Moon: Avro's Engineers and the Space Race*, Burlington, Ontario, Apogee Books, 2001; Manfred von Ehrenfried, *The Birth of NASA: The Work of the Space Task Group, America's First True Space Pioneers*, Londres, Springer, 2016, p. 54-58.

162. De nombreux livres sur Arrow, par exemple ceux de Shaw, Campagna et Murray Peden, soulignent à quel point cette catastrophe a eu des conséquences dévastatrices sur l'industrie et la technologie canadiennes. En revanche, l'aviation canadienne continue d'exister, bien qu'à plus petite échelle. Bien que nous n'ayons pas une bonne histoire de l'industrie canadienne de l'aviation, la meilleure évaluation des effets de l'annulation, qui sont effectivement graves, peut être consultée dans Gainor, *Arrows to the Moon*; et Daniel Todd et Jamie Simpson, « Aerospace, the State and the Regions: A Canadian Perspective », *Political Geography Quarterly*, vol. 4, n° 2 (avril 1985), p. 111-130.

163. Pour un aperçu de la controverse, consultez « The Legacy of the Avro Arrow », *The Globe and Mail*, 18 janvier 1997, p. A2. Pour une description vivante du « vendredi noir », le jour où l'annulation a été annoncée, voir James Dow, *The Arrow*, Toronto, James Lorimer, 1997, p. 79-93.

164. Pour des observations acerbes sur la « mythologie » de l'Arrow, voir Denis Smith, *Rogue Tory: The Life and Legend of John G. Diefenbaker*, Toronto, McFarlane Walter & Ross, 1995, p. 634.

165. Voici les deux romans : Daniel Wyatt, *The Last Flight of the Arrow*, Toronto, Random House Canada, 1990; et Robert R. Robinson, *Scrap Arrow: A Novel*, Don Mills, Ontario, R.R.R. Communications, 1975. Sur l'étrange proposition de modernisation de l'Arrow, voir Steven Chase, « Ottawa Shoots Down Plan to Revive Avro Arrow Fighter Plane », *The Globe and Mail*, 11 septembre 2012.

166. Alexandra Sienkiewicz, « A New Hunt for Avro Arrow Models in the Depths of Lake Ontario: This Time the Search Will Be Different », CBC News, [en ligne], 14 juillet 2017, [<https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/a-new-hunt-for-avro-arrow-models-in-the-depths-of-lake-ontario-this-time-the-search-will-be-different-1.4205184>]¹

167. L'étude technique la plus récente est celle de l'honorable Terry Leversedge, *Kestrel Aviation Profile #4: The Avro CF-105 Arrow in Preparation for RCAF Service*, Ottawa, Kestrel Aerospace Publications, 2019. Le documentaire, rédigé par George Robertson, s'intitule « There Never Was an Arrow », CBC, 1980, et n'est pas basé, de manière déroutante, sur le livre du même nom d'Edith K. Shaw (d'abord publié par Steel Rail Educational en 1979, avec une 2^e édition en 1981), mais plutôt sur les œuvres de Greig Stewart et James Dow. La minisérie ultérieure de la CBC, « The Arrow », est produite par Film Works et Tapestry Pictures, et sort le 12 janvier 1997. Elle s'inspire en grande partie du récit populaire sensationnaliste de Greig Stewart, *Shutting Down the National Dream: A. V. Roe and the Tragedy of the Avro Arrow*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited, d'abord publié en 1988 et réédité en 1997 lorsque la minisérie sort. Pour un compte rendu de la minisérie qui l'admire comme une histoire intrinsèquement dramatique, voir Tom McSorley, « Lament for a Nation: The Rise and Fall of the Avro Arrow », *Take One: Film and Television in Canada*, hiver 1997, p. 5-10; et pour une critique de son exactitude par un historien universitaire, voir Michael Bliss, « Arrow That Doesn't Fly: The CBC's mini-series about the interceptor that wasn't, is good to look at but ungrounded in facts », *Time Magazine* [édition canadienne], 20 janvier 1997.

168. The Arrowheads (Leslie [Les] Wilkinson, Don Watson, Ron Page et Richard Organ), *Avro Arrow: The Story of the Avro Arrow from Its Evolution to Its Extinction*, Erin, Ontario, Boston Mills Press, 1983; Palmiro Campagna, *The Avro Arrow: For the Record*, Toronto, Dundurn, 2019; Palmiro Campagna, *Storms of Controversy: The Secret Avro Arrow Files Revealed*, Toronto, Dundurn Press, 2010; et Palmiro Campagna, *Requiem for a Giant: A. V. Roe Canada and the Avro Arrow*, Toronto, Dundurn Press, 2003.

169. Campagna, *Storms of Controversy*, p. 152. Une autre allégation de conspiration avancée par Campagna en particulier est que seul l'Arrow aurait pu abattre l'U-2, que les États-Unis voulaient pouvoir faire voler sans menace dans le ciel canadien. Voir la critique de Jack Granatstein sur *Storms of Controversy* dans *Quill & Quire*, vol. 59, n° 1 (janvier 1993), p. 21. Campagna a également commencé à écrire sur les ovnis.

170. Sur le malheureux C102, voir Jim Floyd, *The Avro Canada C102 Jetliner*, Erin, Ontario, Boston Mill Press, 1986.

171. Sean Maloney, *Learning to Love the Bomb: Canada's Nuclear Weapons During the Cold War*, Washington, DC, Potomac Books, 2007, p. 158; et Christopher Andrew et Vassili Mitrokhine, *Le KGB contre l'Ouest, 1917-1991: Les archives Mitrokhine*, Paris, Fayard, 2000, p. 252.

172. David Shield, « Avro Arrow Blueprints on Display after Sitting in Sask. Man's Home for Decades », CBC News, 6 janvier 2020.

173. Dow, *The Arrow*, p. 141. Dow fait remarquer que les récits d'un Arrow survivant « persistent et [semblent] destinés à faire partie de la trame des légendes canadiennes ».

174. Il convient également de mentionner l'article de la fin des années 1980 de Julius Lukasiewicz, « Canada's Encounter with High-Speed Aeronautics », *Technology and Culture*, vol. 27, n° 2 (avril 1986), p. 223-261.

175. Walter O. Gordon, « Once There Was an Arrow », *AIAA Scitech 2019 Forum*, San Diego, Californie, 7-11 janvier 2019, p. 1; Russell Isinger et Donald Story, « The Origins of the Cancellation of Canada's Avro CF-105 Arrow Fighter Program: A Failure of Strategy », *Journal of Strategic Studies*, vol. 30, n° 6 (2007), p. 1025-1050, soulignent la faiblesse de la pensée stratégique de l'ARC elle-même. Voir également Maloney, *Learning to Love the Bomb*, p. 157-158.

176. Voir Russell Isinger, « The Avro Canada CF-105 Arrow Programme: Decisions and Determinants », mémoire de maîtrise, Université de la Saskatchewan, 1997, et Russell Isinger et Donald Story, « The Plane Truth: The Avro Canada CF-105 Arrow Program », dans *The Diefenbaker Legacy: Canadian Politics, Law and Society Since 1957*, sous la direction de D. C. Story et R. Bruce Shepard, Regina, Canadian Plains Research Centre, 1998, p. 43-55; voir aussi leur chapitre, « Hubris: The CF-105 Avro Arrow Program and the End of the Golden Age of the Royal Canadian Air Force », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 107-127.

177. Voir la bibliographie commentée pour une liste plus complète de ces ouvrages.

178. Dans le premier camp, l'ouvrage original, paru seulement un an après Hiroshima, est celui de Bernard Brodie, dir., *The Absolute Weapon: Atomic Power and World Order*, New York, Harcourt, Brace and Company, 1946. L'étude précurseuse est celle de Lawrence Freedman, *The Evolution of Nuclear Strategy*, 4^e éd., Londres, Palgrave Macmillan, 2019. Il existe aussi d'autres bonnes études : Henry D. Sokolski, dir. *Getting MAD: Nuclear Mutual Assured Destruction, Its Origins and Practice*, Carlisle, Pennsylvanie, (US Army) Strategic Studies Institute, novembre 2004; et John Baylis et John Garnett, dir., *Makers of Nuclear Strategy*, New York, St. Martin's Press, 1991. Les ouvrages clés de l'histoire intellectuelle de la pensée stratégique nucléaire comprennent Bernard Brodie, *Strategy in the Missile Age*, Princeton, Princeton University Press, 1959; William Kaufmann, dir., *Military Policy and National Security*, Princeton, Princeton University Press, 1956; Anthony Buzzard, « Massive Retaliation and Graduated Deterrence », *World Politics*, vol. VIII (janvier 1956), p. 228-237; Albert Wohlstetter, « The Delicate Balance », *Foreign Affairs*, vol. 37, n° 2 (janvier 1959), p. 211-234, basé sur son article antérieur publié par RAND, « The Delicate Balance of Terror », Santa Monica, RAND, P-1472, 6 novembre 1958, révisé en décembre 1958; B. H. Liddell Hart, *L'alternative militaire : déterrent ou défense*, Paris, La Table ronde, 1960; les trois ouvrages précurseurs d'Herman Kahn : *On Thermonuclear War*, Princeton, New-Jersey, Princeton University Press, 1960, *Thinking About the Unthinkable*, New York, Horizon Press, 1962, et *De l'escalade : métaphores et scénarios*, Paris, Calmann-Lévy, 1966; Thomas C. Schelling, *Stratégie du conflit*, Paris, Presses universitaires de France, 1986, et *Arms and Influence*, New Haven, Yale University Press, 1966; Morton Halperin, *Limited War in the Nuclear Age*, New York, John Wiley and Sons, 1963; Raymond Aron, *Le Grand Débat: Initiation à la stratégie atomique*, Paris, Calmann-Lévy, 1963; Robert Powell *Nuclear Deterrence Theory: The Search for Credibility*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990; Robert Jervis, *The Illogic of American Nuclear Strategy*, Ithaca, Cornell University Press, 1984; et Keith Payne, *Deterrence in the Second Nuclear Age*, Lexington, Kentucky, University Press of Kentucky, 1996. Parmi les ouvrages antinucléaires les plus importants, on peut citer Bertrand Russell, *Common Sense and Nuclear*

Warfare, Londres, Allen & Unwin, 1959; Anatol Rapoport, *Strategy and Conscience*, New York, Harper and Row, 1964; E. P. Thompson, *Protest and Survive*, Londres, Penguin, 1980, et *Zero Option*, Londres, Merlin Press, 1982; et Catherine McArdle Kelleher et Judith Reppy, *Getting to Zero: The Path to Nuclear Disarmament*, Stanford, Stanford University Press, 2011. Parmi les ouvrages historiques importants sur les différentes vagues de pensée antinucléaire, on trouve Hedley Bull, *The Control of the Arms Race: Disarmament and Arms Control in the Missile Age*, Londres, Weidenfeld & Nicolson pour l'Institute for Strategic Studies, 1961, et l'ouvrage en trois volumes de Lawrence Wittner, *The Struggle Against the Bomb*, Stanford, Stanford University Press, 1993.

179. Robert Malcolmson, *Beyond Nuclear Thinking*, Montréal, McGill Queen's University Press, 1990, et son ouvrage précédent *Nuclear Fallacies: How We Have Been Misguided since Hiroshima*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 1985; Robert Jay Lifton et Richard Falk, *Indefensible Weapons: The Political and Psychological Case Against Nuclearism*, Toronto, CBC, 1982; et la polémique quelque peu chimérique d'E. L. M. Burns, un général de l'armée canadienne à la retraite, *Megamurder*, Toronto, Clarke-Irwin, 1966.

180. Andrew Richter, *Avoiding Armageddon: Canadian Military Strategy and Nuclear Weapons 1950–63*, Vancouver, UBC Press, 2002; Erika Simpson, *NATO and the Bomb: Canadian Defenders Confront Critics*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2001; Brian Buckley, *Canada's Early Nuclear Policy: Fate, Chance, and Character*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2000; Joe Jockel et Joel Sokolsky « Canada's Cold War Nuclear Experience », dans *Pondering NATO's Nuclear Options*, sous la direction de David Haglund, Kingston, Queen's Quarterly et le Centre for International Relations, Université Queen's, 1999, p. 107-124; Joseph Levitt, *Pearson and Canada's Role in Nuclear Disarmament and Arms Control Negotiations, 1945–1957*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 1993; et Albert Legault et Michel Fortmann, *Une diplomatie de l'espoir : le Canada et le désarmement 1945-1988*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1989, publié en anglais sous le titre *A Diplomacy of Hope: Canada and Disarmament, 1945–1988*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1992.

181. Sean Maloney, *Canadian Shield: Canada's National Security Strategy and Nuclear Weapons, 1951–1971*, Philadelphie, Université Temple, thèse de doctorat, 1998, qui est devenu la base de *Learning to Love the Bomb*.

182. Sean Maloney, « Les missiles d'Anadyr : les plans des Soviétiques qui auraient pu mener à la destruction de la Station Comox de l'Aviation royale du Canada à l'époque de la Guerre froide – 1962-1969 », *Revue militaire canadienne*, vol. 17, n° 1 (hiver 2016), p. 57-67; « Les secrets du BOMARC : réexamen d'un missile canadien mal compris, partie 1 », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 3, n° 3 (été 2014), p. 34-45; « Les secrets du BOMARC : réexamen d'un missile canadien mal compris, partie 2 », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2014), p. 69-85; « The Missing Essential Part: Emergency Provision of Nuclear Weapons for RCAF Air Defence Command, 1961–1964 », *Canadian Military History*, vol. 23, n° 1 (2014), p. 23-70; « La guerre de cinq heures : l'ARC, l'exercice BOOKCHECK et la guerre nucléaire, 1960-1963 », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 1 (hiver 2012), p. 26-45; « Parry and Thrust: Canadian Maritime Forces and the Defence of North America, 1954-62 », *The Northern Mariner*, vol. 18, n° 1 (janvier 2008), p. 39-54; et « Dr. Strangelove Visits Canada: Project Rustice, Ease, and Bridge, 1958–1963 », *Canadian Military History*, vol. 6, n° 1 (printemps 1997), p. 42-56.

183. John Clearwater, *Canadian Nuclear Weapons: The Untold Story of Canada's Cold War Arsenal*, Toronto, Dundurn Press, 1998, et *US Nuclear Weapons in Canada*, Toronto, Dundurn Press, 1999.

184. Raymond Stouffer, « Vierge ou puissance nucléaire? John Diefenbaker et le choix du Starfighter CF104 », dans *Le combat si nécessaire*, p. 32-44; Matthew Trudgen, « Nucléariser ou dénucléariser? Le Canada et les armes nucléaires de 1945 à 1984 », *Revue militaire canadienne*, vol. 10, n° 1 (hiver 2009), p. 46-55. Voir aussi les nombreux articles de Sean Maloney.

185. Patricia McMahon, *Essence of Indecision: Diefenbaker's Nuclear Policy, 1957–1963*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2009.

186. Parmi les ouvrages importants sur la nucléarisation de l'OTAN, qui ne mentionnent généralement le Canada qu'en passant, mais donnent le contexte de la question plus large, on peut citer Beatrice Heuser, *NATO, Britain, France and the FRG: Nuclear Strategies and Forces for Europe, 1949–2000*, Londres, Macmillan Press Ltd, 1997; Helga Haftendorn, *NATO and the Nuclear Revolution: A Crisis of Credibility, 1966–1967*, Oxford, Clarendon Press, 1996; Saki Dockrill, *Eisenhower's New-Look National Security Policy, 1953–61*, New York, St. Martin's Press, 1996; Cristoph Bluth, *Britain, Germany and Western Nuclear Strategy*, Oxford, Oxford University Press, 1995; « The Nuclearization of NATO and US-West European Relations », dans Marc Trachtenberg, *History and Strategy*, Princeton, Princeton University Press, 1991, p. 153-168; Richard L. Kugler, « Laying the Foundations: The Evolution of NATO in the 1950s », RAND, rapport N-3105-FF/RC, 1990; et David Schwartz, *NATO's Nuclear Dilemmas*, Washington, Brookings Institution, 1983.

187. Parmi les bons aperçus du programme de partage nucléaire américain, on peut citer Ernest May et Catherine McArdle Kelleher, « History of the Deployment of BNW », dans *Battlefield Nuclear Weapons: Issues and Options*; et Leon Sloss et Richard N. Smith, *The Development of Tactical Nuclear Weapons in Europe*, Nuclear History Occasional Paper 4, McLean, Virginie, SAIC, 1997; et Jan Melissen, « Nuclearizing NATO, 1957–1959: The 'Anglo-Saxons,' Nuclear Sharing and the Fourth Country Problem », *Review of International Studies*, vol. 20, n° 3 (juillet 1994), p. 253-275.

188. La seule étude sur le retrait des armes nucléaires utilisées par les forces armées canadiennes est celle de Darrin Jerroll Erickson, « Relinquishing Canada's Nuclear Roles », mémoire de maîtrise, Université de la Colombie-Britannique, 1990.

189. John Clearwater, « Just Dummies »: Cruise Missile Testing in Canada, Calgary, University of Calgary Press, 2006. Pour un aperçu du mouvement antinucléaire des années 1980 au Canada, voir Don Munton, « The Canadian Winter of Nuclear Discontent », *Current History*, vol. 83, n° 493 (mai 1984), p. 202-205, 228-230; pour des exemples de plaidoyer de l'époque, voir Ernie Regehr, Simon Rosenblum, dir., *The Road to Peace*, Toronto, James Lorimer, 1988; et M. V. Naidu, « Canada, NATO and the Cruise Missile », *Peace Research*, vol. 15, n° 2 (mai 1983), p. 1-12.

190. Voir Sean M. Maloney, « Les espions canadiens dans le ciel arctique : la version du réalisateur », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 1 (hiver 2008), p. 76-88; et Adam Lajeunesse, « Le réseau d'alerte avancé et la bataille de la perception au Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 3 (été 2007), p. 51-59. Voir également Hugh Halliday, « Exercise 'Musk Ox': Asserting Sovereignty 'North of 60' », *Canadian Military History*, vol. 7, n° 4 (1998); et Sean Maloney, « The Mobile Striking Force and Continental Defence, 1948-1955 », *Canadian Military History*, vol. 2, n° 2 (1993).

191. Wilfrid Greaves et P. Whitney Lackenbauer, dir., *Breaking Through: Understanding Sovereignty and Security in the Circumpolar Arctic*, Toronto, University of Toronto Press, 2021; Jean-Christophe Boucher, Pierre-Gerlier Forest et Louis Bélanger, dir., *Défendre la souveraineté du Canada : nouvelles menaces, nouveaux défis*, Ottawa, MDN, 2019; Danielle Metcalfe-Chenail, *Polar Winds: A Century of Flying the North*, Toronto, Dundurn, 2014; P. Whitney Lackenbauer et W. A. March, dir., *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 4 : *Dégivrage requis! : la dimension historique de l'expérience de la Force aérienne du Canada dans l'Arctique*, Ottawa, MDN, 2012; P. Whitney Lackenbauer, et collab., *Arctic Front: Defending Canada in the Far North*, Markham, Ontario, Thomas Allen Publishers, 2008; John Poland, Scott Mitchell et Allison Rutter, « Remediation of Former Military Bases in the Canadian Arctic », *Cold Regions Science and Technology*, vol. 32, n° 2-3 (septembre 2001), p. 93-105.

192. De bons aperçus de la GASM dans l'Atlantique Nord pendant la Guerre froide – bien que le Canada y soit peu mentionné – figurent dans l'ouvrage d'Owen Cote, « The Third Battle: Innovation in the U.S. Navy's Silent Cold War Struggle with Soviet Submarine », *Newport Papers*, n° 16, Newport, Rhode Island, Naval War College Press, 2003; Michael Palmer, *Origins of the Maritime Strategy: The Development of*

American Naval Strategy, 1945–1955, Annapolis, The Naval Institute Press, 1990; et Norman Friedman, *The Postwar Naval Revolution*, Annapolis, Maryland, US Naval Institute Press, 1986.

193. Ernest Cable, « Maritime Air », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 325-348; Richard Mayne, « Cinderella's Star: The CP 140 Aurora and the Evolution of the Royal Canadian Air Force's Modern Long Range Patrol Capability, 1939–2015 », *Canadian Military History*, vol. 30, n° 1, 2021; Ernest Cable, « Canadian Maritime Aviation: Requiem or Renaissance? », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 27, n° 4 (été 1998), p. 12-19; Richard Goette, « The RCAF and the Creation of an RCN Air Arm: A Study of the Command and Control of Maritime Air Assets », *Canadian Military History*, vol. 13, n° 3 (été 2004), p. 5-13; Richard Gimblett, « Le Canada et la lutte anti-sous-marine pendant la Guerre froide », *L'Encyclopédie canadienne*, [en ligne], modifié le 13 octobre 2023, [<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/canada-et-la-lutte-anti-sous-marine-pendant-la-guerre-froide>].

194. Peter Haydon, *The 1962 Cuban Missile Crisis*; sur l'ARC dans la GASM, voir p. 155-175, et sur le C2 en général, p. 88-111.

195. Voir l'article de Bernie Thorne, « Les avions Lockheed CP-40M Aurora : la flotte actuelle d'avions de patrouille à long rayon d'action du Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 21, n° 2 (printemps 2021), p. 26-37.

196. Leo Pettipas, *Canadian Naval Aviation, 1945–1968*, 2^e éd., Winnipeg, Groupe canadien de l'aéronavale – Sea Fury Chapter, 1990; Stuart Soward, *Hands to Flying Stations: A Recollective History of Canadian Naval Aviation*, volumes un et deux, Victoria, Neptune Developments, 1984; « Canadian Naval Aviation, 1915–1969 », dans *RCN in Retrospect, 1910–1968*, sous la direction de James Boutillier, Vancouver, UBC Press, 1982, p. 271-286; J. D. F. Kealy et E. C. Russell, *Histoire de l'aéronavale canadienne, 1918-1962*, Ottawa, Section historique de la Marine, MDN, 1965; et J. Allan Snowie, *The Bonnie: HMCS Bonaventure*, Erin, ON, Boston mills Press, 1987.

197. William March, dir., *Les ailes de la flotte : les 50 ans de l'hélicoptère canadien Sea King*, Ottawa, MDN, 2015; Shawn Cafferky, *Uncharted Waters: A History of the Canadian Helicopter Carrying Destroyer*, Halifax, Centre for Foreign Policy Analysis, 2005. Les Sea King embarqués lors d'opérations de déploiement sont mentionnés dans Major Jean H. Morin et Capitaine de corvette Richard H. Gimblett, *Opération Friction : Golfe Persique 1990-1991, le rôle joué par les Forces canadiennes*, Toronto, Dundurn Press, 1997; Commodore Duncan Miller et Sharon Hobson, *The Persian Excursion: The Canadian Navy in the Gulf War*, Clementsport, Nouvelle-Écosse et Toronto, Canadian Peacekeeping Press et Canadian Institute of Strategic Studies, 1995; et Richard Gimblett, « Repenser la composante aéronavale : la préparation et la maintenance des hélicoptères Sea King en vue des opérations dans le golfe Persique en 1990-1991 », dans *Une petite aviation aux vastes horizons*, p. 137-144.

198. Leo Pettipas, « La puissance aérienne tactique de l'aéronavale canadienne, 1946-1962 », dans *Une petite aviation aux vastes horizons*, p. 83-105.

199. L'Armée de terre canadienne possède des hélicoptères et fournit l'instruction à plusieurs unités d'hélicoptères, dont le 1^{er} Peloton d'hélicoptères de transport et diverses escadrilles de reconnaissance. À Rivers, l'ARC compte le 444^e Escadron, qui pilote alors l'avion léger d'observation Auster, dont le personnel est composé principalement d'officiers pilotes de l'Armée de terre et de personnel au sol de l'ARC, et qui dirige l'unité de formation des hélicoptères.

200. Pour en savoir plus sur cette préhistoire, voir Dean Black, « From Army Co-operation to Army Co-optation: Canada's Struggles with Aviation Support to the Land Forces », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 349-370. Après l'unification, quelques hélicoptères hérités de l'Armée de terre canadienne continuent d'effectuer des vols dans des bases, dans des rôles de recherche et de sauvetage et dans le cadre de missions utilitaires.

201. Le 403^e Escadron est mis sur pied à Petawawa et, comme le 444^e à Rivers dans les années 1950, il est principalement composé d'officiers de l'Armée de terre qualifiés en tant que pilotes et d'équipages au sol de l'ARC. Il déménage ensuite à Gagetown, au Nouveau-Brunswick, où il se trouve encore aujourd'hui.

202. Parmi les ouvrages internationaux importants sur les hélicoptères tactiques, on peut citer : Walter Boyne, *How the Helicopter Changed Modern Warfare*, New York, Pelican Publishing, 2011; Stanley McGowen, *Helicopters: An Illustrated History of Their Impact*, Santa Barbara, ABC-CLIO, 2005; Matthew Allen, *Military Helicopter Doctrines of the Major Powers: 1945–1992, Making Decisions About Air-Land Warfare*, Westport, Greenwood Press, 1993; et John Tolson, *Vietnam Studies: Airmobility 1961–1971*, Washington, U.S. Government Printing Office, 1973.

203. Voici quelques exemples : Greg Zweng, « L'aviation tactique au cœur des combats de demain », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 10, n° 1 (hiver 2021), p. 35-49; T. Gongora et Slawomir Wesolkowski, « À quoi une force d'hélicoptères tactiques équilibrée ressemble-t-elle? Comparaison internationale », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 1, n° 2 (été 2008), p. 12-18; Tom Kupecz, « Analyse spéciale – L'escorte des hélicoptères Chinook du Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 4 (automne 2007), p. 90-95; Danny Houde, « Le CH-146 : un hélicoptère armé pour l'Armée de terre canadienne », *Le Bulletin de doctrine et d'instruction de l'Armée de terre*, vol. 3, n° 4 (2000), p. 38; et Sharon Hobson, « Canada's New Helicopter Program: Recognition of a Continuing Need », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 25, n° 3 (mars 1996), p. 10-14.

204. Dean Black, « L'Armée de terre du Canada perd sa force aérienne : l'Aviation royale du Canada et les origines du 10^e Groupement aérien tactique », dans *Une petite aviation aux vastes horizons*, p. 106-116.

205. Randall Wakelam, « Dans de beaux draps : comment notre force d'hélicoptères tactiques est devenue ce qu'elle est », *Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 1, n° 3 (automne 2008), p. 55-56, et « Création d'une capacité d'aviation pour l'Armée canadienne : leçons du passé », dans *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 6 : *De la guerre chaude à la guerre froide*, sous la direction de Mike Bechthold et William March, Ottawa, MDN, 2017, p. 91-111.

206. David Johnston, « Puissance aérienne de l'avenir : tendances et effets pour le Commandement – Forces d'opérations spéciales du Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 17, n° 4 (automne 2017), p. 16-23; Jim Dorschner, « Instructions non comprises : réflexions sur l'instauration d'une capacité d'opérations spéciales d'aviation pour le Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 3 (2009), p. 92-94.

207. Bertram Frandsen, « Air Transport Command: Versatile and Ready in Cold War and Hot War », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 371-391; Larry Milberry, *Air Transport in Canada*, vol. 1, Toronto, CANAV Books, 1997. Les articles comprennent Mark Matheson, « La renaissance du largage aérien », *Revue militaire canadienne*, vol. 2, n° 2 (printemps 2001), p. 43-46; Paul Anderson, « Une plateforme de transport aérien tactique de cinquième génération, partie 1 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 9, n° 1 (hiver 2020), p. 16-36, et « Une plateforme de transport aérien tactique de cinquième génération, partie 2 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 9, n° 2 (printemps 2020), p. 46-67; Sean Maloney, « The Mobile Striking Force and Continental Defence, 1948–1955 », *Canadian Military History*, vol. 2, n° 2 (1993), p. 75-88.

208. Richard Mayne, « “Chauffeurs de camion volants” ou “chevaliers du ciel” : Paul Hellyer et l'acquisition du CC130 Hercules par l'ARC », dans *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 6 : *De la guerre chaude à la guerre froide*, sous la direction de Mike Bechthold et William March, Ottawa, MDN, 2017, p. 83-90; Abdeslem Boukhtouta, et collab., *Optimal Decisions for Canadian Military Airlift Problem: Technical Report TR 2010-517*, Valcartier, Recherche et développement pour la défense Canada, septembre 2010; Martin Shadwick, « Le dilemme de la mobilité stratégique », *Revue militaire canadienne*, vol. 1, n° 2 (printemps 2000), p. 81, et « L'énigme de l'aérotransport stratégique », *Revue militaire canadienne*, vol. 4, n° 2 (été 2003), p. 63.

209. Mike Bechthold, « The Royal Canadian Air Force and the 2021 Kabul Air Evacuation: Lessons from an ad hoc mission », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1 (2024), p. 71-96.

210. Par exemple, voir Derek Salmi, *Behind the Light Switch: Toward a Theory of Air Mobility*, Maxwell AFB, Air University Press, 2020; et Robert A. Slayton, *Master of the Air: William Tunner and the Success of Military Airlift*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 2010.

211. Pour un résumé de cette évolution, voir James Pierotti, « The Search for Rescue Leadership », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 278-298.

212. Pour une vue d'ensemble de la recherche et du sauvetage, voir Larry Milberry, *Air Transport in Canada*, vol. 2, Toronto, CANAV Books, 1997, p. 923-940. Le livre consacré au sujet est celui de James Pierotti, *Becoming a No-Fail Mission: The Origins of Search and Rescue in Canada*, s.l., Lulu Press, 2018. Voir également James Pierotti, « Reluctant to Rescue: The RCAF and the Search and Rescue Mandate, 1939–1959 », mémoire de maîtrise, CFC, 2016.

213. Voici quelques exemples d'articles de revues, remontant au début des années 1950 : S. R. Miller, « Search and Rescue in the RCAF », *The Roundel*, vol. 3, n° 2 (janvier 1951), p. 14-22; D. A. McIsaac, « Search and Rescue's new Look », *The Roundel*, vol. 13, n° 9 (novembre 1961), p. 6-9; plusieurs articles de Martin Shadwick dans la *Revue militaire canadienne*; et le capitaine David Lavoie, « Technologie d'imagerie pour les opérations de recherche et de sauvetage », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 6, n° 1 (hiver 2017), p. 16-46. Il existe également un certain nombre de revues et d'études officielles au fil des ans, par exemple, Forces armées canadiennes, Chef – Service d'examen, *SAR Program Review 2014*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, mars 2015.

214. Sandy Babcock, « Whithered on the Vine: The Postwar RCAF Auxiliary », dans *L'histoire militaire canadienne depuis le XVII^e siècle – Actes du Colloque d'histoire militaire canadienne*, Ottawa, 5-9 mai 2000, sous la direction d'Yves Tremblay, Ottawa, Défense nationale, 2001, p. 395-404.

215. Mathias Joost, « The Air Reserves: A Functional Second Line of Defence? », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 228-250, ainsi qu'une étude à paraître sous forme de livre. La conclusion de Joost est que les réserves aériennes n'ont jamais été vraiment efficaces. Il existe également un article d'étudiant, le capitaine R. P. Haskell, « The Rise and Fall of the RCAF Auxiliary », projet de recherche dirigé, CMR, 1998.

216. Le meilleur aperçu de l'unification est toujours celui de Vernon J. Kronenberg, *All Together Now: The Organization of the Department of National Defence in Canada 1964–1972*, Toronto, Institut canadien des affaires internationales, 1973. Pour l'histoire du controversé ministre de la Défense qui a mené à bien cette unification, voir Paul Hellyer, *Damn the Torpedoes: My Fight to Unify the Canadian Forces*, Toronto, McClelland & Stewart, 1990.

217. Il s'agit des commandements originaux créés en 1968; au fil du temps, bon nombre d'entre eux sont fusionnés pour réduire l'étendue du contrôle.

218. Parmi les récits historiques donnant les grandes lignes de l'organisation de l'ARC au cours de la période, mentionnons : Hugh Halliday et Brereton Greenhous, *L'aviation militaire canadienne, 1914-1999*, Montréal, Art Global, 1999; trois de Larry Milberry : *AIRCOM: Canada's Air Force*, Toronto, CANAV Books, 1991; *Canada's Air Force Today*, Toronto, CANAV Books, 1987; et *Canada's Air Force Today – 1991 Update*, Toronto, CANAV Books, 1991.

219. Daniel Gosselin, « Un jeu de souque à la corde qui dure depuis cinquante ans : l'unification et la notion de service fort à la croisée des chemins », dans *L'art opérationnel : perspectives canadiennes – Contexte et concepts*, sous la direction d'Allan English, et collab., Kingston, Académie canadienne de la Défense, 2005.

220. Parmi les études sur l'unification et ses effets sur l'ARC en tant que problème, mentionnons le lieutenant-général W. K. (Bill) Carr (retraité), « Commandement aérien des Forces canadiennes : de l'évolution à la fondation », *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 1 (hiver 2012), p. 13-25; Daniel Gosselin, « Les fantômes de Hellyer : l'unification des Forces canadiennes a 40 ans – Première partie », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 2 (printemps 2008), p. 6-15, et « Les fantômes de Hellyer : l'unification des Forces canadiennes a 40 ans – Deuxième partie », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 3 (été 2008), p. 6-16; Daniel Gosselin, « La tempête autour de l'unification des forces armées : crise dans les relations civilo-militaires au Canada », dans *Les insubordonnés et les insurgés : des exemples canadiens de mutinerie et de désobéissance, de 1920 à nos jours*, sous la direction de Howard Coombs, Toronto, Dundurn Press et la Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007, p. 307-339; K. R. Pennie, « The Impact of Unification on the Air Force », dans *The Evolution of Air Power in Canada*, vol. 1, sous la direction de William March et Robert Thompson, Winnipeg, Manitoba, Air Command History and Heritage, 1997, p. 108-109; Stephen L. James, « The Formation of Air Command: A Struggle for Survival », mémoire de maîtrise, CMR, 1989; « Unification: The Politics of the Armed Forces », dans J. L. Granatstein, *Canada 1957–1967: The Years of Uncertainty and Innovation*, vol. 19, The Canadian Centenary Series, Toronto, McClelland & Stewart, 1986.

221. Depuis une génération, l'ouvrage de référence est celui de Ruth Roach Pierson, *They're Still Women After All: The Second World War and Canadian Womanhood*, Toronto, McClelland and Stewart, 1986, qui, comme beaucoup d'autres ouvrages, traite des femmes dans les trois armées, et pas seulement de l'ARC. Plus récemment, sur le même ton, Carolyn Gossage, *Greatcoats and Glamour Boots: Canadian Women at War, 1939–1945*, éd. rév., Toronto, Dundurn Press, 2001; et Barbara Dundas, *Les femmes dans le patrimoine militaire canadien*, Montréal, Art Global, 2000. Pour le même type d'ouvrage sur la période d'après-guerre, voir Allan English, « The Forgotten Decade: Women and the RCAF, 1952–1962 », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 205-227. La meilleure étude récente sous forme de livre offrant une analyse critique est celle de Charlotte Duval-Lantoine, *The Ones We Let Down: Toxic Leadership Culture and Gender Integration in the Canadian Forces*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2022, qui examine également les trois armées.

222. Simon Theobald, « Not So Black and White: Black Canadians and the RCAF's Recruiting Policy During the Second World War », *Canadian Military History*, vol. 21, n° 1 (hiver 2012), p. 35-43; Mathias Joost, « Racism and Enlistment: The Second World War Policies of the Royal Canadian Air Force », *Canadian Military History*, vol. 21, n° 1 (hiver 2012), p. 17-34; R. Scott Sheffield, « Of Pure European Descent and of the White Race: Recruitment Policy and Aboriginal Canadians, 1939–1945 », *Canadian Military History*, vol. 5, n° 1 (printemps 1996), p. 8-15.

223. Magdalena Paluszkiwicz-Misiaczek, « Aboriginal Peoples in the Canadian Military », dans *Indigenous Perspectives of North America: A Collection of Studies*, sous la direction de Judit Nagy, Enikő Sepsi et Miklós Vassányi, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2014, p. 387-403; R. Scott Sheffield, *The Red Man's on the Warpath: The Image of the 'Indian' and the Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2004; P. Whitney Lackenbauer et Craig Leslie Mantle, dir., *Aboriginal Peoples and the Canadian Military: Historical Perspectives*, Kingston, CDA Press, 2007; R. Scott Sheffield et Noah Riseman, *Indigenous Peoples and the Second World War: The Politics, Experiences and Legacies of War in the United States, Canada, Australia and New Zealand*, Cambridge University Press, 2019; R. Scott Sheffield, « Of Pure European Descent and of the White Race: Recruitment Policy and Aboriginal Canadians, 1939–1945 ».

224. Granatstein, « Que faire? », p. 57.

225. Voir la section 32 de la bibliographie commentée, « Le Québec, les francophones et l'ARC », pour une liste d'ouvrages pertinents.

226. Pour un résumé de cette longue et sordide histoire, voir Martin Auger, *The Evolution of Defence Procurement in Canada: A Hundred-Year History*, Ottawa, Parliamentary Information and Research Service, Publication No. 2020-54-E, 14 décembre 2020; Charles Davies, « Comprendre le processus d'acquisition de la défense », *Revue militaire canadienne*, vol. 15, n° 2 (printemps 2015), p. 5-15.

227. Aaron Plamondon, *The Politics of Procurement: Military Acquisition in Canada and the Sea King Helicopter*, Vancouver, UBC Press, 2010; et Kim Richard Nossal, *Charlie Foxtrot: Fixing Defence Procurement in Canada*, Toronto, Dundurn, 2016.

228. Voir, par exemple, Randall Wakelam, « The Calculus of Procurement », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1, 2024; Martin Shadwick, « Un parfait désastre? », *Revue militaire canadienne*, vol. 21, n° 3 (été 2021), p. 66-70, « Le vérificateur général sur la question des avions de chasse ~ Les parlementaires sur la question de la recherche et sauvetage », *Revue militaire canadienne*, vol. 19, n° 2 (printemps 2019), p. 63-69, et plusieurs de ses autres chroniques d'opinion dans la *Revue militaire canadienne*; Charles Davies, « Comprendre le processus d'acquisition de la défense », *Revue militaire canadienne*, vol. 15, n° 2 (printemps 2015), p. 5-15; et Richard Shimooka, « The Catastrophe: Assessing the Damage from Canada's Fighter Replacement Fiasco », Ottawa, Macdonald-Laurier Institute, mai 2019.

229. Parmi les exemples récents d'analyses axées sur la bureaucratie, citons Richard Fadden et Guy Thibault, « Three Ways To Improve Defence Procurement In Canada », Ottawa, Conference of Defence Associations Institute, 2022; et Alan S. Williams, *Reinventing Canadian Defence Procurement: A View from the Inside*, Kingston, Queen's University, School of Policy Studies, Breakout Educational Network, 2006. *Charlie Foxtrot* de Kim Nossal est un exemple marquant de l'argument selon lequel la volonté politique est le problème central, tout comme la plupart des chroniques de Martin Shadwick dans la *Revue militaire canadienne*. Parmi les analyses économiques récentes les plus importantes, on peut citer Craig Stone, « Making Informed, Evidence-Based Defence Purchases », *Policy Options*, 25 janvier 2016 et « Defence Procurement and Industry », dans *Canada's National Security in the Post-9/11 World: Strategy, Interest, and Threats*, sous la direction de David McDonough, Toronto, University of Toronto Press, 2012, p. 73-97; et la publication officielle, Ross Fetterly et Binyam Solomon, dir., *L'économie militaire de l'ARC*, Ottawa, MDN, 2019.

230. Voir, par exemple, Wakelam, *Cold War Fighters*; les deux ouvrages de Ray Stouffer, « Vierge ou puissance nucléaire? John Diefenbaker et le choix du Starfighter CF104 », dans *Le combat si nécessaire*, p. 45-50, et « La puissance aérienne de l'Aviation royale du Canada pendant la Guerre froide: Paul Hellyer et le choix du chasseur CF-5 Freedom Fighter », *Revue militaire canadienne*, vol. 7, n° 4 (automne 2006), p. 63-74. Il existe également deux thèses non publiées : Stéphane Guevremont, *Aim for the Sky: The Royal Canadian Air Force and the Development of a Canadian Aircraft Industry, 1909-1949*, thèse de doctorat, Université de Calgary, 2010, et Bruce « Pux » Barnes, « Fighters First: The Transition of the Royal Canadian Air Force, 1945-1952 », mémoire de maîtrise, CMR, 2006.

231. Martin Auger, « The Air Arsenal of the British Commonwealth: Aircraft Design and Development in Canada During the Second World War, 1939-45 », thèse de doctorat, Université d'Ottawa, 2006; et Ken Molson, « World War Two Aircraft Production in Canada », *Canadian Aviation Historical Society*, vol. 30, n° 4 (Hiver 1992), p. 138-147.

232. Voir, par exemple, W. A. March, « Impact of a Combat Air Wing – Canadian Air Power in ISAF », *Joint Air Power Competence Centre Journal*, vol. 13, printemps 2011; et Paul Johnston, « Les Hornet canadiens au-dessus du Kosovo : une petite partie d'un futur modèle pour la puissance aérienne? », dans *Une petite aviation aux vastes horizons*, p. 129-136.

233. Michael Hood et Tom Jenkins, « Expeditionary Operations », *Pathway to the Stars: 100 Years of the Royal Canadian Air Force*, Toronto, University of Toronto Press, 2023, p. 263-316.

234. Walter A. Dorn, dir., *Air Power in UN Operations: Wings for Peace*, Londres, Routledge, 2016. Il convient de noter que Richard Goette travaille à un prochain livre consacré à la carrière de Bill Carr, qui comprend un chapitre sur son expérience au Congo.

235. William March, « On Wings of Hope and Peace », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 299-324, et « The Royal Canadian Air Force and Peacekeeping », dans *Maintien de la Paix de 1815 à aujourd'hui = Peacekeeping, 1815 to Today, Actes du XXF colloque de la Commission internationale d'histoire militaire*, sous la direction de Serge Bernier, Ottawa, MDN, 1995, p. 467-477.

236. Voir la description condensée de cet incident largement oublié dans Hood et Jenkins, *Pathway to the Stars*, p. 335-336.

237. En effet, selon certains calculs, le Canada est le troisième pays à aller dans l'espace. Andrew B. Godefroy, *Defence and Discovery: Canada's Military Space Program, 1945-74*, Vancouver, UBC Press, 2011, p. 95.

238. Pour un résumé concis, voir Andrew Godefroy, « The RCAF and the Dawn of the Space Age, 1958-1965 », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 255-277.

239. Sa thèse de doctorat de 2004, disponible à la bibliothèque du CMR, est publiée sous forme de livre : Andrew B. Godefroy, *Defence and Discovery: Canada's Military Space Program, 1945-74*, Vancouver, UBC Press, 2011. Voir aussi ses autres ouvrages : *The Canadian Space Program: From Black Brant to the International Space Station*, Chichester, Royaume-Uni, Springer, Praxis, 2017; et « Canada's Space Policy and its Future with NORAD », Canadian Global Affairs Institute, [en ligne], juillet 2016, [https://www.cgai.ca/canada_s_space_policy_and_its_future_with_norad#https://www.cgai.ca/canada_s_space_policy_and_its_future_with_norad]. Tout cela d'un officier de l'Armée de terre! Les seuls autres ouvrages dignes d'intérêt sont ceux de Chris Gainor, *Canada in Space: The People and Stories Behind Canada's Role in the Exploration of Space*, Edmonton, Folklore Publishing, 2006; et l'ouvrage moins analytique de Gordon Shepherd et A. Kruchio, *Canada's Fifty Years in Space: The COSPAR Anniversary*, Burlington, Ontario, Apogee Books, 2008. Pour l'ouvrage de James Fergusson sur la DMB, voir la note 157.

240. Les deux études gouvernementales sont les suivantes : *A Canadian Military Space Strategy: The Way Ahead for DND and The Canadian Forces*, Ottawa, Quartier général de la Défense nationale, 1998; et *Appréciation de l'espace 2000*, Ottawa, Direction du développement de l'espace, 2000. Les deux sont désormais plutôt anciennes et n'ont jamais été mises à jour. Les articles de revues et les chapitres de livres dignes d'intérêt comprennent Andrew Godefroy, « The Intangible Defence: Canada's Militarization and Weaponization of Space », dans *The Canadian Way of War: Serving the National Interest*, sous la direction de Bernd Horn, Toronto, Dundurn Press, 2006, p. 327-337, « Canada's Early Space Policy Development 1958-1974 », *Space Policy*, vol. 19, n° 2, 2003, p. 137-141, et « Le ciel est-il en train de tomber? Le programme de défense spatiale du Canada à la croisée des chemins », *Revue militaire canadienne*, vol. 1, n° 3 (été 2000), p. 51-58; James Fergusson et Stephen James, « Report on Canada, National Security and Outer Space », Calgary, Institut canadien de la défense et des affaires étrangères, 2007; James Fergusson, « Out of Sight, Out of Mind: Canada, Outer Space, and National Security », *Fraser Forum*, mai 2004, p. 15-17, et « The NORAD Conundrum: Canada, Missile Defence, and Military Space », *International Journal*, vol. 70, n° 2 (avril 2015), p. 196-214. Pour une perspective non militaire, voir Matthew Wiseman « Canadian Scientists and Military Research in the Cold War, 1947-60 », *Canadian Historical Review*, vol. 100, n° 3 (septembre 2019), p. 439-463.

241. Par exemple, Michael R. McNorgan et Gordon T. Crossley, *Facta Non Verba: A History of the Fort Garry Horse*, Winnipeg, Fort Garry Horse Foundation, 2012; Bernd Horn, *Establishing a Legacy: The History of the Royal Canadian Regiment 1883-1953*, Toronto, Dundurn, 2008; Michael R. McNorgan, *The Gallant Hussars: A History of the 1st Hussars Regiment*, Aylmer, Ontario, The 1st Hussars Cavalry Fund, 2004. Cependant, il existe des histoires régimentaires de bonne qualité qui remontent au moins aussi loin que

l'œuvre de Brereton Greenhous, *Dragoon: The Centennial History of the Royal Canadian Dragoons, 1883–1983*, Belleville, Ontario, Guild of the Royal Canadian Dragoons, 1983; et Donald Graves, *South Albertas: A Canadian Regiment at War*, Montréal, Robin Brass Studio, 1998.

242. Samuel Kostenuk et John Griffin, *RCAF Squadrons and Aircraft*, Toronto, Samuel Stevens Hakkert, 1977.

243. Voir la note 31, en particulier Cook, *Clio's Warriors*, p. 72-73.

244. Hugh Halliday, « L'historien de l'aviation, 1^{re} partie », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 4, n° 3 (été 2011), p. 38-45.

245. Voir la note 4.

246. Voir la note 3.

247. Richard Mayne, un jeune titulaire d'un doctorat aujourd'hui directeur de l'Histoire et patrimoine de l'ARC.

248. Cook, *Clio's Warriors*, p. 196.

249. Hugh Halliday raconte l'histoire plutôt triste des historiens de l'ARC qui souffrent depuis longtemps et qui manquent de personnel dans « L'historien de l'aviation, 1^{re} partie », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 4, n° 3 (été 2011), p. 38-45 et « L'historien de l'aviation, 2^e partie », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 4, n° 4 (automne 2011), p. 25-34. Cette vision négative remonte plus loin : voir Kenneth B. Conn, « The Royal Canadian Air Force Historical Section », *The Canadian Historical Review*, vol. 26, n° 3 (septembre 1945), p. 246-250. Edward Peter Soye, « Leadership et protection du patrimoine : le lieutenant-colonel d'aviation Ralph V. Manning et la Section historique de l'ARC, 1961-1965 », dans *Aspects historiques du leadership dans la Force aérienne*, p. 93-109, donne un compte rendu légèrement moins lugubre qui reconnaît néanmoins les ressources limitées allouées.

250. Pour la question dans le contexte de l'historiographie militaire canadienne en général, voir Cook, *Clio's Warriors*. Cependant, Cook fait remarquer la même chose à la page 163, en particulier que l'ARC n'était pas disposée à consacrer des ressources à son histoire.

251. Voir l'essai classique de Herbert Butterfield, « Official History: Its Pitfalls and Criteria », *History and Human Relations*, Londres, Collins, 1951, p. 182-224. Plus récemment, *Clio's Warriors* de Cook constitue une réflexion approfondie sur le thème.

252. Voir le chapitre 12 sur les bombardements stratégiques durant la Seconde Guerre mondiale, en particulier la controverse entourant le tome III de l'histoire officielle de l'ARC. Voir les notes 73 à 75.

253. W. A. B. Douglas, « Archives and Canada's Official Air Force History » *Archivaria*, vol. 26, été 1988, p. 154-162.

254. Richard Mayne, « Roundtable: Historical Study and the Challenge of Current Operations », présentation à la conférence annuelle de la Society for Military History, San Diego, 24 mars 2024.

255. En l'absence d'une étude sous forme de livre, il existe un article de revue récent de Richard Mayne, « L'influence de l'Empire : une organisation nationale et la naissance de l'Aviation royale du Canada, 1918-1924 », *Revue militaire canadienne*, vol. 19, n° 3 (été 2019), p. 37-44, qui complète son article précédent. « Questions de royauté : symbolisme, histoire et importance du changement de nom de l'ARC, 1909-2011 », dans *La Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 4 (automne 2012), p. 24-41.

256. Les ouvrages pertinents portent essentiellement sur la politique canadienne dans son ensemble plutôt que sur l'ARC et la puissance aérienne : Eayrs, *Appeasement and Rearmament*; Stacey, *Canada and the Age of Conflict*; et Galen Roger Perras, *Franklin Roosevelt and the Origins of the Canadian-American Security Alliance, 1933–1945: Necessary, But Not Necessary Enough*, s.l., Praeger, 1998, propose un examen de la question du point de vue américain. L'article de Scot Robertson, « Quelle direction? L'avenir de la puissance aérospatiale et la Force aérienne du Canada – Première partie », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 4 (hiver 2007-2008), p. 5-13, donne un point de vue de l'ARC.

257. Les deux thèses de doctorat sont celles de Sandy Babcock, *The Making of a Cold War Air Force*, et de Bert Frandsen, *The Rise and Fall of Canada's Cold War Air Force*. La thèse est de Brian Wentzell, « The Rise and Fall in Civil-Military Relations in Canada, 1946-1960 », mémoire de maîtrise, CMR, 2007.

258. Il convient également de noter, à titre de comparaison, la discussion de Marc Milner sur une question quelque peu similaire dans la MRC, « A “Made in Canada” Navy, 1947–1950 », dans *Canada's Navy: The First Century, Second Edition*, Toronto, University of Toronto Press, 2010, p. 183-185.

259. Granatstein, « Que faire? », p. 54-59.

260. Douglas, « Partie III : La défense aérienne du Canada », dans *La création d'une aviation militaire nationale*, p. 387-486, et « Partie IV : La ligne vitale de l'Atlantique Nord », dans *La création d'une aviation militaire nationale*, p. 523-708 Aussi dans Milberry, *Evolution of an Air Force*.

261. Tous les escadrons actuels de l'ARC, sauf un, perpétuent les numéros de la série 400, la seule exception étant le 103^e Escadron de recherche et sauvetage de Terre-Neuve, mais même sa lignée remonte toutefois à la formation des escadrons de recherche et sauvetage d'après-guerre dans les années 1950, et non à un escadron local en temps de guerre autre que le 400^e Escadron.

262. Parmi les ouvrages récents marquants, citons Douglas Delaney, Mark Frost et Andrew Brown, *Manpower and the Armies of the British Empire in the Two World Wars*, Ithaca, New York, Cornell University Press, 2021; et Daniel Byers, *Zombie Army: The Canadian Army and Conscript in the Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2016. Ce sujet inspire des ouvrages de qualité sous forme de livres au moins depuis E. L. M. Burns, *Manpower in the Canadian Army, 1939–1945*, Toronto, Clarke, Irwin, 1956.

263. Parmi les ouvrages récents marquants, citons Geoffrey Hayes, *Crerar's Lieutenants: Inventing the Canadian Junior Army Officer, 1939–45*, Vancouver, UBC Press, 2017; et Robert Engen, *Strangers in Arms: Combat Motivation in the Canadian Army, 1943–1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2016.

264. Voir la section « Personal Experiences – Ground Personnel » de la bibliographie commentée pour les quelques ouvrages publiés sur l'expérience des équipes au sol. Il y a aussi Mathias Joost, *Répondre à l'appel : l'histoire des militaires du rang de l'Aviation royale canadienne*, Ottawa, MDN, 2023; et le récent chapitre de Terry Leversedge, « RCAF Air Maintenance », dans *On the Wings of War and Peace*, p. 152-204.

265. Voir la plainte de Granatstein qui demande davantage de biographies de l'ARC et de meilleure qualité, « Que faire? », p. 58.

266. Croil est chef d'état-major de la Force aérienne lorsque la guerre éclate en 1939, et est remplacé par Breadner en 1940. Edwards est l'officier supérieur d'aviation de l'état-major de l'ARC à Londres au début de la guerre et lors de l'introduction de la canadianisation. Brookes sera le premier commandant du 6^e Groupe, jusqu'à ce qu'il soit remplacé par McEwen. Il existe une biographie de Gus Edwards, mais il s'agit d'un hommage affectueux de sa fille plutôt que d'une analyse scientifique critique : Suzanne Edwards, *Gus: From Trapper Boy to Air Marshal; Air Marshal Harold Edwards, Royal Canadian Air Force: A Life*, Renfrew, Ontario, General Store Publishing, 2007. Une étude comprenant des chapitres entiers sur les chefs d'état-major de la Force aérienne de l'ARC avant l'unification, sera publiée prochainement par Histoire et patrimoine de l'ARC.

267. Par exemple, John Nelson Rickard, *The Politics of Command: Lieutenant General A. G. L. McNaughton and the Canadian Army, 1939–1943*, Toronto, University of Toronto Press, 2010; Paul Douglas Dickson, *A Thoroughly Canadian General: A Biography of General H. D. G. Crerar*, Toronto, University of Toronto Press, 2007; Dominick Graham, *The Price of Command: A Biography of General Guy Simonds*, Toronto, Stoddart, 1993. Il existe également l'anthologie/étude savante de J. L. Granatstein, *The Generals: The Canadian Army's Senior Commanders in the Second World War*, Toronto, Stoddart, 1993; et Angelo Caravaggio, *21 Days in Normandy: Maj. Gen. George Kitching and the 4th Canadian Armoured Division*, Barnsley, Royaume-Uni, Pen & Sword Books, 2016.

268. Pour être juste, certains de ces ouvrages offrent des biographies, mais ce sont des récits populaires non savants.

269. Richard Mayne et Mike Bechthold, dir., *Les maréchaux de l'Air : commandants de l'Aviation royale du Canada, de 1920 à 1964*, Vancouver, UBC Press, à venir.

270. En fait, cela a été l'un des principaux débats de l'historiographie de l'Armée de terre canadienne; voir John A. English, *The Canadian Army and the Normandy Campaign: A Study of Failure in High Command*, Westport, Praeger, 1991, à comparer à Terry Copp, *Fields of Fire: The Canadians in Normandy*, Toronto, University of Toronto Press, 2003; et *Cinderella Army: The Canadians in North West Europe 1944–1945*, Toronto, University of Toronto Press, 2006; et plus récemment, *21 Days in Normandy* de Caravaggio, écrit par un officier de l'ARC qui a choisi l'Armée de terre comme sujet plutôt que l'ARC!

271. Cette question est au moins soulevée dans la biographie de Suzanne Edwards sur son père, mais elle manque d'un examen rigoureux.

272. La question du rendement du 6^e Groupe est quelque peu abordée dans le volume III de l'histoire officielle et dans William Johnston, « Losses, Loss Rates and the Performance of No. 6 (RCAF) Group, Bomber Command, 1943–1945 », *War & Society*, vol. 14, n° 2 (octobre 1996), p. 87-99.

273. Voir les notes 143 et 192, et consulter également Michael Whitby, *Circonstances exceptionnelles: la réponse navale du Canada à la crise des missiles de Cuba, octobre-novembre 1962*, Ottawa, Direction Histoire et patrimoine, 2022.

274. Voir Maloney, « The Missing Essential Part ».

275. Les débats politiques de haut niveau sont encadrés dans *Avoiding Armageddon* d'Andrew Richter.

276. John Keess, « Strategic Parasitism, Professional Strategists and Policy Choices: The Influence of George Lindsey and Robert Sutherland on Canadian Denuclearisation, 1962–1972 », *Canadian Military History*, vol. 29, n° 1, 2020.

277. Il convient de mentionner honorablement les deux ouvrages de Dean Black, sous forme de chapitres, cités ci-dessus dans les notes 198 et 202, ainsi qu'un mémoire de maîtrise non publié, D. W. Forbes, « Soldier, Aviator, or Both: Analyzing the Impact of Canada's Unified Air Power Structure on Tactical Aviation », thèse de maîtrise, CFC, 2016.

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

Note de la rédaction : La section sous laquelle se trouve une source précitée est indiquée entre parenthèses à la fin de la source.

1. Histoires générales et vues d'ensemble

Bercuson, David. *Canada's Air Force: The Royal Canadian Air Force at 100*, Toronto, University of Toronto Press, 2024.

Douglas, W. A. B. *La création d'une aviation militaire nationale : Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada, tome 2*, Ottawa, Centre d'édition du gouvernement du Canada, 1987. Également disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/ouvrages-grand-public.html>.

Traite de manière exhaustive de l'effectif de l'ARC pendant l'entre-deux-guerres.
Aborde également le PEACB et les opérations des forces au pays pendant la guerre.

Greenhous, Brereton, Stephen J. Harris, William C. Johnston et William Rawling. *Le creuset de la guerre, 1939-1945 : Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada, tome 3*, Ottawa, Les éditions du gouvernement du Canada, 1994. Également disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/ouvrages-grand-public.html>.

Traite de manière exhaustive des forces de l'ARC outre-mer pendant la Seconde Guerre mondiale.
À noter : N'aborde pas le personnel de l'ARC affecté aux unités de la RAF.

Halliday, Hugh. *Chronology of Canadian Military Aviation* (collection Mercury), Ottawa, National Museum of Man, 1975.

Traite de la période allant des débuts de l'aviation à 1974.

Il convient de noter qu'une suite à ce travail, portant sur la période allant de 1975 à nos jours, est prévue et sera publiée par Histoire et patrimoine de l'ARC.

Halliday, Hugh et Brereton Greenhous. *L'aviation militaire canadienne, 1914-1999*, Montréal, Art Global, 1999.

Compte seulement 158 pages, mais offre une vue d'ensemble solide, avec des notes de bas de page.

Hood, Michael et Tom Jenkins. *Pathway to the Stars: 100 Years of the Royal Canadian Air Force*, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Milberry, Larry. *AIRCOM: Canada's Air Force*, Toronto, CANAV Books, 1991.

Milberry, Larry. *Canada's Air Force at War and Peace*, 2 vol., Toronto, CANAV Books, 2000.

Milberry, Larry. *Canada's Air Force Today*, Toronto, CANAV Books, 1987.

Milberry, Larry. *Canada's Air Force Today – 1991 Update*, Toronto, CANAV Books, 1991.

Textes de vulgarisation historiques; comportent de très nombreuses illustrations.

Milberry, Larry, dir. *Sixty Years: The RCAF and CF Air Command, 1924–1984*, Toronto, CANAV Books, 1984.

Milberry, Larry et Hugh Halliday. *The Royal Canadian Air Force: 100 Years of Service*, Toronto, CANAV Books, 2024.

Roberts, Leslie. *There Shall Be Wings: A History of the Royal Canadian Air Force*, Toronto, Clarke, Irwin & Company, 1959.

Étude de vulgarisation historique rédigée par un journaliste, en partie en réponse à l'annulation des histoires officielles; voir la section relative à la Section historique de l'ARC dans le corps principal. (39)

Section historique de l'ARC. *R.C.A.F. Logbook: A Chronological Outline of the Origin, Growth and Achievement of the Royal Canadian Air Force*, Ottawa, Imprimeur du Roi, 1949.

Texte de vulgarisation historique sans références, produit pour le public à la fin et juste après la guerre.

Section historique de l'ARC. *The R.C.A.F. Overseas*, 3 vol., Toronto, Oxford University Press, 1944-1949. Également disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/histoires-militaire-lignees-officielles/histoires-officielles.html>.

Shores, Christopher F. *History of Royal Canadian Air Force*, Toronto, Royce Publications, 1984.

Wise, Syd F. *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale : Histoire officielle de l'Aviation royale du Canada, tome 1*, Ottawa, ministère de la Défense nationale, 1982. Également disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/ouvrages-grand-public.html>.

Traite de manière exhaustive des Canadiens dans le RFC et le RNAS.

Comprend une courte présentation générale de la situation avant la guerre et des dissolutions à la fin de la guerre.

2. La préhistoire et le Silver Dart

Green, Henry Gordon. *The Silver Dart: The Authentic Story of the Hon. J. A. D. McCurdy, Canada's First Pilot*, Fredericton (Nouveau-Brunswick), Atlantic Advocate Book, 1959.

Récemment réimprimé sous le titre *The Silver Dart: The Story of J. A. D. McCurdy, Canada's First Pilot and the First Airplane Flight in the British Empire*, Sydney (Nouvelle-Écosse), Breton Books, 2014.

Langley, John. *Casey: The Remarkable, Untold Story of Frederick Walker "Casey" Baldwin: Gentleman, Genius, and Alexander Graham Bell's Canadian Protégé*, Halifax, Nimbus Publishing, 2019.

MacDonald, Terrance W. *Firsts in Flight: Alexander Graham Bell and His Innovative Airplanes*, Halifax, Formac Publishing Company Limited, 2017.

Milberry, Larry. *Aviation in Canada: The Pioneer Decades*, Toronto, CANAV Books, 2008.

Roseberry, C. R. *Glenn Curtiss: Pioneer of Flight*, Syracuse (New York), Doubleday, 1972.

Voir aussi le document cité précédemment : Wise, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale* et plus précisément le chapitre 1, « L'aviation militaire avant la Première Guerre mondiale », p. 3-20. (1)

3. Première Guerre mondiale : généralités

Hitchins, Fred. « Evolution of the Royal Canadian Air Force », *Report of the Annual Meeting of the Canadian Historical Association / Rapports annuels de la Société historique du Canada*, vol. 25, n° 1 (1946), p. 92-100

McAndrew, William. « The Evolution of Canadian Aviation Policy Following the First World War », *Journal of Canadian Studies*, vol. 16, n°s 3-4 (novembre 1981), p. 86-99.

Couvre l'histoire de la tentative de former une « aviation canadienne » en 1918.

Pépin, Carl. « Voler, tuer, espérer : l'expérience des aviateurs de la Grande Guerre », dans *Nous nous souviendrons. Le Québec dans la Première Guerre mondiale : sacrifice, détermination, victoire 1914-1919*, sous la direction de Richard Giguère, p. 205-220, Laval, Presses de l'Université Laval, 2019.

Wise, Sydney F. « The Borden Government and the Formation of a Canadian Flying Corps, 1911-1916 », dans *Policy by Other Means: Essays in Honour of C. P. Stacey*, sous la direction de Michael Cross et Robert Bothwell, p. 121-144, Toronto, Clarke, Irwin, 1972.

Voir aussi les documents cités précédemment : Wise, *Les aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale* (1); et Milberry, *Aviation in Canada: The Pioneer Decades* (2).

4. Première Guerre mondiale : les aviateurs canadiens dans les services aériens britanniques

Première Guerre mondiale : les aviateurs canadiens dans le RFC

Barker, Ralph. *The Royal Flying Corps in France*, 2 vol., Londres, Constable and Company, 1995.

Anthologie qui aborde l'ensemble du RFC et donc traite principalement d'aviateurs britanniques, mais qui inclut de nombreux aviateurs canadiens.

Bashow, David. *Knights of the Air: Canadian Fighter Pilots in the First World War*, Toronto, McArthur, 2000.

Bashow, David. « Qui a tué von Richthofen? », *Revue militaire canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2003), p. 58-59.

Broad, Graham. *One in a Thousand: The Life and Death of Captain Eddie McKay, Royal Flying Corps*, Toronto, University of Toronto Press, 2017.

Collishaw, Raymond. *Air Command: A Fighter Pilot's Story*, Londres, Kimber, 1973.

Publié sous la direction de sa famille, à titre posthume.

Cosgrove, Edmund. *Canada's Fighting Pilots*, Toronto, Clarke, Irwin, 1966; édition révisée, Kemptville (Ontario), Golden Dog, 2003.

Heide, Rachel Lea. « Allies in Complicity: The United States, Canada, and the Clayton Knight Committee's Clandestine Recruiting of Americans for the Royal Canadian Air Force, 1940-1942 », *Journal of the Canadian Historical Association / Revue de la Société historique du Canada*, vol. 15, n° 1 (2004), p. 207-230.

McCaffery, Dan. *Air Aces: The Lives and Times of Twelve Canadian Fighter Pilots*, Toronto, James Lorimer, 1990.

Milberry, Larry et Hugh A. Halliday. *Aviation in Canada: Fighter Pilots and Observers 1915–1939*, Toronto, CANAV Books, 2018.

O’Kiely, Elizabeth. *Gentleman Air Ace: The Duncan Bell-Irving Story*, Madeira Park (Colombie-Britannique), Harbour Publishing, 1992.

Récit de son expérience de la Première Guerre mondiale rédigé par sa fille, reposant en grande partie sur ses lettres.

Ralph, Wayne. *William Barker VC: The Life, Death and Legend of Canada’s Most Decorated War Hero*, Mississauga, John Wiley & Sons Canada, 2007.

Texte de vulgarisation historique.

Reid, Sheila. *Wings of a Hero: Canadian Pioneer Flying Ace Wilfrid Wop May*, St. Catharines (Ontario), Vanwell, 1997.

Snowie, J. Allen. *Collishaw & Company: Canadians in the Royal Naval Air Service, 1914–1918*, Bellingham, WA, Nieuport Publishing, 2010.

Première Guerre mondiale : les aviateurs canadiens dans le RNAS

Gunn, Roger. *Raymond Collishaw and the Black Flight*, Toronto, Dundurn Press, 2013.

Texte de vulgarisation historique abordant ses premières années et son expérience de la Première Guerre mondiale.

Kealey, J. D. F. et E. C. Russell. *Histoire de l’aéronavale canadienne, 1918-1962*, Ottawa, Section historique de la Marine, ministère de la Défense nationale, 1964. Également disponible en ligne : <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/histoires-militaire-lignees-officielles/histoires-officielles/livre-1965-aeronavale.html>.

Snowie, J. Allan. *Collishaw & Company: Canadians in the Royal Naval Air Service, 1914–1918*, Bellingham (Washington), Nieuport, 2010.

Première Guerre mondiale : revues et sites Web

The Aerodrome, mis à jour le 7 novembre 2024, [<https://www.theaerodrome.com/>].

Ressource nord-américaine.

Cross & Cockade International: Journal, de la Great War Aviation Society, consulté le 7 novembre 2024, [<https://greatwaraviation.org>].

Site Web et revue, de source britannique mais de portée internationale.

Contient de nombreux détails sur les Canadiens qui ont servi au sein des services aériens britanniques.

Over *The Front Journal*, consulté le 7 novembre 2024, [<https://overthefront.com>].

Semblable à la revue de la Great War Aviation Society, mais aux États-Unis, The League of WWI Aviation Historians.

Contient également de nombreux détails sur les Canadiens qui ont servi au sein des services aériens britanniques.

Première Guerre mondiale : Billy Bishop

Baker, David. *William Avery "Billy" Bishop: The Man and the Aircraft He Flew*, Londres, The Outline Press, 1990.

Bashow, David. « L'incomparable Billy Bishop : l'homme et les mythes », *Revue militaire canadienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2002), p. 55-60.

Bishop, Diana. *Living up to a Legend: My Adventures with Billy Bishop's Ghost*, Toronto, Dundurn Press, 2017.

Écrit par sa petite-fille, réflexions personnelles.

Bishop, William Arthur. *The Courage of the Early Morning: A Frank Biography of Billy Bishop, the Great Ace of World War I*, Toronto, McClelland & Stewart, 1965.

Dernière réimpression par Thomas Allen en 2011.

Bishop, William Avery. *Winged Warfare*, New York, George H. Doran, 1918.

Plus tard dans sa vie, il a déclaré : [traduction] « Je ne peux pas lire ceci aujourd'hui. Cela me retourne l'estomac. C'était un sujet qui faisait la une des journaux, du tralala, un sujet chaud, du type "vive nos troupes". Pourtant, le public adorait¹. »

Canada. Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie : Sous-comité des anciens combattants, 1^{re} session, 33^e législature, Actes concernant : L'étude des activités de l'Office national du film concernant la production et la distribution du film intitulé *The Kid Who Couldn't Miss*, n° 8, 10 décembre 1985.

Chadderton, H. Clifford. *Hanging a Legend: The NFB's Shameful Attempt to Discredit Billy Bishop, VC*, Ottawa, The War Amputations of Canada, 1986.

Une critique particulièrement virulente du film *The Kid Who Couldn't Miss* de l'Office national du film.

Cowan, Paul. *The Kid Who Couldn't Miss*, Ottawa, Office national du film, 1982.

Francis, Daniel. *National Dreams: Myth, Memory, and Canadian History*, Vancouver, Arsenal Pulp Press, 1997.

Aborde Billy Bishop, p. 122-25.

Goette, Richard. « Billy Bishop : Un meneur d'hommes? Une analyse des caractéristiques de leadership du plus grand héros de l'aviation canadienne », dans *Ni art, ni science : profils de leaders militaires canadiens choisis*, vol. 2, sous la direction de Bernd Horn et Craig L. Mantle, p. 43-93, Kingston, Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007.

Gray, John MacLachlan et Eric Peterson. *Billy Bishop Goes to War*, Vancouver, Talon Books, 2012.

La comédie musicale a été créée en 1979.

1. Dan McCaffery, *Billy Bishop: Canadian Hero*, 3^e édition, Toronto, Lorimer, 2002, p. 219.

Greenhous, Brereton. « Billy Bishop : pilote courageux et fiéffé menteur », *Revue militaire canadienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2002), p. 61-64.

Greenhous, Brereton. *The Making of Billy Bishop*, Toronto, Dundurn Press, 2002.

Kilduff, Peter. *Billy Bishop VC: Lone Wolf Hunter: The RAF Ace Re-Examined*, Londres, Grub Street, 2014.

Historien américain populaire spécialisé dans l'histoire de l'aviation. Analyse de l'expérience de Billy Bishop durant la Première Guerre mondiale. Conclut que les victoires du RFC sont peu claires, mais que Billy Bishop était un grand pilote de chasse; sur les 72 victoires qui lui ont été attribuées, 10 ont été formellement identifiées, 11 pourraient concorder avec les archives allemandes.

Lukits, Steve. « Dancing in the Sky: "Billy Bishop Goes to War" and Our Most Famous Canadian War Hero », *Queen's Quarterly*, vol. 124, n° 2 (été 2017), p. 200-215.

Mathieson, William D., *Billy Bishop, VC*, Markham (Ontario), Fitzhenry & Whiteside, 1989.

Défend Billy Bishop contre les allégations de l'Office national du film selon lesquelles le raid du 2 juin 1917 a été monté de toutes pièces.

McCaffery, Dan. *Billy Bishop: Canadian Hero*, Toronto, Lorimer, 2002. 3^e éd.

McCaffery, Dan. *Billy Bishop: Top Canadian Flying Ace*, Halifax, Formac Publishing Company, 2017.

McKenzie, J. Ross. *The Real Case of No. 943: William Avery Bishop*, Kingston, Collège militaire royal du Canada, 1990.

Défend le bilan de Bishop au CMR.

5. Première Guerre mondiale : instruction du RFC au Canada

Conrad, Peter. *Training Aces: Canada's Air Training during the First World War*, Markham (Ontario), Bookland Press, 2015.

Constitue plutôt un texte de vulgarisation historique, bien qu'il comporte quelques notes de bas de page, principalement sur Hitchens, Wise et Sullivan. Contient quelques erreurs de compréhension, notamment en ce qui concerne la politique supérieure, mais est plus accessible que le compte rendu plus détaillé et plus précis de l'histoire officielle. Son point fort réside dans les détails de l'organisation de l'entraînement proprement dit.

Dodds, R. V. « Canada's First Air Training Plan », parties 1 à 4, *Roundel*, vol. 14, n° 9 (novembre 1962), p. 7-14; vol. 14, n° 10 (décembre 1962), p. 16-21; vol. 15, n° 1 (janvier-février 1963), p. 18-24; vol. 15, n° 2 (mars 1963), p. 18-24.

Halliday, Hugh et Laura Brandon. « Into the Blue: Pilot Training in Canada, 1917-1918 », *Canadian Military History*, vol. 8, n° 1 (1999), p. 59-64.

Heide, Rachel Lea. « Training the Flyers: The Legacy of Canada's International Air Training Schemes and the NATO Air Training Plan », dans *On the Wings of War and Peace: The RCAF during the Early Cold War*, sous la direction de Randall Wakelam, William March et Peter Rayls, p. 152-180, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Donne un aperçu rapide de l'entraînement du RFC de la Première Guerre mondiale au Canada, en

prélude au PEACB de la Seconde Guerre mondiale et à l'entraînement en vol de l'OTAN pendant la Guerre froide.

Hunt, C. W. *Dancing in the Sky: The Royal Flying Corps in Canada*, Toronto, Dundurn Press, 2009.

March, Major Bill. « Le Royal Flying Corps et la Royal Air Force au Canada », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 6, n° 2 (printemps 2017), p. 14-25.

Sullivan, Alan. *Aviation in Canada, 1917–1918: Being a Brief Account of the Work of the Royal Air Force, Canada, The Aviation Department of the Imperial Munitions Board and the Canadian Aeroplanes Limited*, Toronto, Alan Sullivan, 1919.

6. L'entre-deux-guerres : la fondation de l'ARC

Hitchins, Fred. *Air Board, Canadian Air Force and Royal Canadian Air Force*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1972. Également disponible en ligne : <https://collections.historymuseum.ca/public/objects/common/webmedia.php?irn=5653049>.

Collection Mercury du Musée canadien de la guerre (Dossier n° 2 du Musée canadien de la guerre).

March, William. « Royal Canadian Air Force », *Britannica*, [En ligne], page modifiée le 4 juillet 2024, [<https://www.britannica.com/topic/Royal-Canadian-Air-Force>].

Mayne, Richard. « L'influence de l'Empire : une organisation nationale et la naissance de l'Aviation royale du Canada, 1918-1924 », *Revue militaire canadienne*, vol. 19, n° 3 (été 2019), p. 37-44.

Mayne, Richard. « Questions de royauté : symbolisme, histoire et importance du changement de nom de l'ARC, 1909-2011 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 4 (automne 2012), p. 24-41.

Milberry, Larry. *Aviation in Canada: Evolution of an Air Force*, Toronto, CANAV Books, 2010.

Aborde brièvement la Commission de l'air et la Force aérienne du Canada.

Stewart, William. « Occasion ratée : Currie, Turner et la naissance manquée de la force aérienne canadienne au cours de la Grande Guerre », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 3 (été 2012), p. 14-25.

Voir aussi le document cité précédemment :

Douglas. *La création d'une aviation militaire nationale*, chapitre 1, « La naissance de l'ARC », p. 37-68. (1)

Une bonne vue d'ensemble mais 31 pages ne permettent que de peindre les grandes lignes.

7. L'entre-deux-guerres : les pilotes de brousse

Cross, L. D. *Flying on Instinct: Canada's Bush Pilot Pioneers*, Victoria, Heritage House Publishing, 2012.

Eays, James. *In Defence of Canada*, vol. 2: *Appeasement and Rearmament*, Toronto, University of Toronto Press, 1965.

Aborde le faible financement et le manque de capacité de combat qui en découle pour l'ARC, ainsi que la priorité accordée aux forces aériennes à la fin des années 1930, au début du réarmement.

Morton, Desmond. « Une Force aérienne non opérationnelle : l'ARC de 1924 à 1931 », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 3 : Le combat si nécessaire, mais pas nécessairement le combat*, sous la direction de W. A. March, p. 1-6, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2011.

Zuk, Bill. *True-Life Adventures of Canada's Bush Pilots*, Toronto, James Lorimer & Company, 2009.

Voir aussi les documents cités précédemment :

Douglas. *La création d'une aviation militaire nationale*, chapitre 3, « Des pilotes de brousse en uniforme », p. 100-133. (1)

Milberry. *Evolution of an Air Force*. (6)

8. L'entre-deux-guerres : les Canadiens dans la RAF

Halliday, Hugh. « CAN/RAF : Les Canadiens dans la Royal Air Force », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2015), p. 21-34.

Notamment le tableau 1, p. 22.

Hitchins. « Evolution of the Royal Canadian Air Force ». (3)

9. Seconde Guerre mondiale : généralités

Dunmore, Spencer. *Above and Beyond: The Canadians' War in the Air, 1939–45*, Toronto, McLelland & Stewart, 1996.

Gravel, Jean-Yves. « Le Canada français et la guerre, 1939-1945 », *Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale*, n° 104 (octobre 1976), p. 31-47.

Milberry, Larry et Hugh Halliday. *The Royal Canadian Air Force at War, 1939–1945*, Toronto, CANAV Books, 1990.

Voir aussi les documents cités précédemment :

Greenhous, et collab. *Le creuset de la guerre*. (1)

Section historique de l'ARC. *The R.C.A.F. Overseas*. (1)

10. Seconde Guerre mondiale : le Canada et la bataille d'Angleterre

Barris, Ted. *Battle of Britain: Canadian Airmen in Their Finest Hour*, Toronto, Sutherland House Incorporated, 2024.

Bashow, David. *All the Fine Young Eagles: In the Cockpit with Canada's Second World War Fighter Pilots*, 2^e éd., Madeira Park (Colombie-Britannique), Douglas McIntyre, 2016.

Comprend des récits de divers Canadiens ayant participé à la bataille, dont McNab et McGregor.

Bishop, William Arthur. *The Splendid Hundred: The True Story of Canadians who Flew in the Greatest Air Battle of World War II*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1994.

Aborde le 401^e Escadron et les Canadiens qui servent dans des unités de la RAF.

Canada. MDN. *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2015).

Numéro spécial consacré à la bataille d'Angleterre.

Halliday, Hugh. *242 Squadron: The Canadian Years Being the Story of the RAF's 'All-Canadian' Fighter Squadron*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1981.

Mayne, Richard. « Mort très rapide de l'ennemi » : le 1^{er} Escadron de chasse de l'ARC et la bataille d'Angleterre », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 4, n° 2 (printemps 2015), p. 57-78.

Section historique de l'ARC. *Among the Few: A Sketch of the Part Played by Canadian Airmen in the Battle of Britain*, Ottawa, Imprimeur du Roi, 1948.

11. Seconde Guerre mondiale : le PEACB

Babcock, Sandy. « Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique comme stratégie de limitation de responsabilité », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 2 : Une petite aviation aux vastes horizons*, sous la direction de W. A. March, p. 13-30, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

Barris, Ted. *Behind the Glory*, Toronto, Macmillan Canada, 1992.

Republié avec une nouvelle préface par Thomas Allen Publishers, 2005.

Texte de vulgarisation historique concernant le PEACB.

Bouchard, Jacques. « La Deuxième Guerre mondiale dans l'Est du Québec : portrait d'un dispositif militaire et des enjeux stratégiques », mémoire de maîtrise, Université du Québec à Rimouski, 2022.

Canada. MDN. *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 2 (printemps 2016).

Numéro spécial consacré au PEACB.

Carter, David. *Prairie Wings: RAF 34 Service Flying Training School, Medicine Hat, 1941-1944*, Elkwater (Alberta), Eagle Butte Press, 2001.

Conrad, Peter C. *Training for Victory: The British Commonwealth Air Training Plan in the West*, Saskatoon (Saskatchewan), Western Producer Prairie Books, 1989.

Texte de vulgarisation historique concernant le PEACB.

Dornier, François. « La plus grande école d'aviation du Commonwealth, Mont-Joli 1941-1945 », *Cap-aux-Diamants*, n° 87 (automne 2006), p. 23-25.

Douglas, W. A. B. et Brereton Greenhous. *Out of the Shadows: Canada in the Second World War*, Toronto, Oxford University Press, 1977.

Analyse le concept initial de responsabilité limitée de Mackenzie King, selon lequel le PEACB serait une contribution majeure du Canada à la guerre, p. 30, 35.

Granatstein, J. L. *Canada's War: The Politics of the Mackenzie King Government, 1939–1945*, Toronto, Oxford University Press, 1977.

Le PEACB est abordé dans le chapitre 1.

Hatch, F. J. *Le Canada, aérodrome de la démocratie*, Ottawa, Service historique du ministère de la Défense nationale, 1983.

Hillmer, Norman, Robert Bothwell et Roger Sarty, dir. *Un pays dans la gêne : le Canada et le monde en 1939*, Ottawa, Comité canadien d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, 1996.

Johnston, Iain E. « The British Commonwealth Air Training Plan and the Shaping of National Identities in the Second World War », *Journal of Imperial and Commonwealth History*, vol. 43, n° 5 (2015), p. 903-926.

Johnston, Iain E. *The British Commonwealth and Victory in the Second World War*, Londres, Palgrave Macmillan, 2017.

Johnston, Iain E. « Part II, “Only the Air Force Can Win It”: The British Commonwealth Air Training Schemes », dans *The British Commonwealth and Victory in the Second World War*, Londres, Palgrave Macmillan, 2017.

Martin, Jean. « La plus grande “bataille aérienne” de l’histoire canadienne : le plan d’entraînement aérien du Commonwealth britannique et les pertes de l’aviation militaire au Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale », *Revue militaire canadienne*, vol. 3, n° 2 (printemps 2002), p. 65-69.

Mayne, Richard. « Une épreuve décisive de la détermination : Article XV, le Plan d’entraînement aérien du Commonwealth britannique et une Croisade pour la reconnaissance nationale », *Revue de l’Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 2 (printemps 2016), p. 19-39.

Newell, Allan. « A Plan for the Future: The Legacies of the British Commonwealth Air Training Plan in Canada's Prairie Provinces », mémoire de maîtrise, Université de la Colombie-Britannique, 2007.

Comme son titre l’indique, ce mémoire se concentre sur les répercussions de l’infrastructure créée pour le PEACB dans la période d’après-guerre.

Rose, Larry D. *Ten Decisions: Canada's Best, Worst, and Most Far-Reaching Decisions of the Second World War*, Toronto, Dundurn Press, 2017.

Aborde le concept initial de responsabilité limitée de Mackenzie King, selon lequel le PEACB serait une contribution majeure du Canada à la guerre, p. 66.

Stacey, C. P. *Armes, hommes et gouvernements : les politiques de guerre du Canada, 1939-1945*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1970.

Aborde le PEACB, p. 18-20, 252-264.

Stacey, C. P. *Canada and the Age of Conflict*, vol. 2: 1921–1948, *The Mackenzie King Era*, Toronto, University of Toronto Press, 1981.

Williams, James N. *The Plan: Memories of the British Commonwealth Air Training Plan*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1984.

Texte de vulgarisation historique concernant le PEACB.

Voir aussi le document cité précédemment :

Heide. « Training the Flyers », p. 152-180. (5)

12. Seconde Guerre mondiale : bombardiers

Bombardiers de la Seconde Guerre mondiale : généralités

Bashow, David. *No Prouder Place: Canadians and the Bomber Command Experience 1939–1945*, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing, 2005.

Bashow, David. *None But the Brave: The Essential Contributions of RAF Bomber Command to Allied Victory during the Second World War*, Kingston (Ontario), Canadian Defence Academy Press, 2009.

Bashow, David. *Les soldats en bleu : comment les bombardements de zone effectués par le Bomber Command ont contribué à la victoire durant la Deuxième Guerre mondiale*, Kingston (Ontario), Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2011.

Bissonnette, Victor. « La recherche opérationnelle au Bomber Command pendant la Seconde Guerre mondiale : un outil de guerre totale », mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 2015.

Carter, William S. *Anglo-American Wartime Relations, 1939–1945: RAF Bomber Command and No. 6 (Canadian) Group*, New York, Garland, 1991.

Il s'agit à l'origine d'une thèse de doctorat présentée à l'Université McMaster, 1989.

Dunmore, Spencer et William S. Carter. *Reap the Whirlwind: The Untold Story of 6 Group, Canada's Bomber Force of World War II*, Toronto, McClelland and Stewart, 1991.

Frankland, Noble. « Some Thoughts About and Experience of Official Military History », *The Journal of The Royal Air Force Historical Society*, n° 17 (1997), p. 5-20.

Hall, David Ian. « "Black, White and Grey": Wartime Arguments for and against the Strategic Bomber Offensive », *Canadian Military History*, vol. 7, n° 1 (1998), p. 7-19.

Hansen, Randall. *Fire and Fury: The Allied Bombing of Germany, 1942–1945*, Toronto, Doubleday Canada, 2009.

Johnston, William. « Losses, Loss Rates and the Performance of No. 6 (RCAF) Group, Bomber Command, 1943–1945 », *War & Society*, vol. 14, n° 2 (octobre 1996), p. 87-99.

McCaffery, Dan. *Battlefields in the Air: Canadians in the Allied Bomber Command*, Toronto, James Lorimer & Company, 1995.

Milberry, Larry. *Aviation in Canada: Bombing and Coastal Operations Overseas, 1939–1945*, Toronto, CANAV Books, 2011.

Wakelam, Randall. *The Science of Bombing: Operational Research in RAF Bomber Command*, Toronto, University of Toronto Press, 2009.

Ward, Chris. *6 Group Bomber Command: An Operational Record*, Barnsley (Royaume-Uni), Pen & Sword Aviation, 2009.

Comporte de nombreux détails, tirés, comme le titre l'indique, des registres des opérations, mais n'analyse que peu les données.

Bombardiers de la Seconde Guerre mondiale : la controverse autour de *La Bravoure et le Mépris*

Bercuson, David et Syd Wise. *The Valour and the Horror Revisited*, Kingston, McGill-Queen's University Press, 1994.

Collins, Anne. « The Battle over "The Valour and the Horror" », *Saturday Night* (mai 1993), p. 44-49, p. 72-76.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). *La Bravoure et le Mépris*, décembre 1992.

Granatstein, J. L. « Review of *The Crucible of War* », *Quill & Quire*, vol. 60, n° 6 (juin 1994), p. 41.

McKenna, Brian et Terrence. *La Bravoure et le Mépris*, CBC Television et l'Office national du film du Canada, janvier 1992.

Il existe également une version de ce film au format livre : Weisbord, Merrily et Marilyn Simonds Mohr. *The Valour and the Horror: The Untold Story of Canadians in the Second World War*, Toronto, Harper Collins, 1991.

Morgan, Bill. *Report on the Valour and the Horror Series*, CBC, 1992.

Morton, Desmond. « As I See It: Horror, Valour, and the CBC », *Canadian Social Studies*, vol. 28, n° 2 (hiver 1994), p. 57-58.

Sénat du Canada. *The Valour and the Horror: Report of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology, Proceedings of the Subcommittee on Veterans Affairs*. Ottawa, Supply and Services Canada/Approvisionnement et Services Canada, 25 janvier 1993.

Taras, David. « The Struggle over *The Valour and the Horror*: Media Power and the Portrayal of War », *Canadian Journal of Political Science*, vol. 28, n° 4 (décembre 1995), p. 725-748.

Bombardiers de la Seconde Guerre mondiale : la controverse autour du Musée canadien de la guerre

Bothwell, Robert, Randall Hansen et Margaret MacMillan. « Controversy, Commemoration, and Capitulation: The Canadian War Museum and Bomber Command », *Queen's Quarterly*, vol. 115, n° 3 (automne 2008), p. 367-389.

Carr, Graham. « War, History and the Education of (Canadian) Memory », dans *Contested Pasts: The Politics of Memory*, sous la direction de Katharine Hodgkin et Susannah Radstone, p. 57-78, Londres, Routledge, 2003.

Wakelam, Randall. « Review of *Fire and Fury: The Allied Bombing of Germany 1942-45* », *Journal of Military History*, vol. 73, n° 3 (juillet 2009), p. 999-1000.

Soutient que la plaque initiale était en effet trop simpliste.

Voir également :

Wakelam, Randall. « Bomber Harris and Precision Bombing – No Oxymoron Here », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 14, n° 1 (automne 2011).

Bombardiers de la Seconde Guerre mondiale : principaux travaux internationaux à des fins de contexte

Biddle, Tami Davis. *Rhetoric and Reality in Air Warfare: The Evolution of British and American Ideas about Strategic Bombing, 1914–1945*, Princeton, Princeton University Press, 2009.

Boog, Horst. *The Strategic Air War in Europe and the War in the West and East Asia, 1943–1944/5*, vol. 7 de *Germany and the Second World War*, Oxford, Oxford University Press, 2006.

Cox, Sebastian. « Setting the Historical Agenda: Webster and Frankland and the Debate Over the Strategic Bombing Offensive against Germany, 1939–1945 », *Contributions to the Study of World History*, vol. 106 (2003) p. 147-174.

Hall, Cargill. *Case Studies in Strategic Bombardment*, Air Force History and Museums Program, 1998.

Levine, Alan. *The Strategic Bombing of Germany, 1940–1945*, Westport (Connecticut), Praeger, 1992.

Overy, Richard. *The Bombing War: Europe 1939–1945*, Londres, Allen Lane, 2013.

Pape, Robert A. *Bombing to Win: Air Power and Coercion in War*, Ithaca (New York), Cornell University Press, 1996.

Richards, Denis. *The Hardest Victory: RAF Bomber Command in the Second World War*, Londres, Coronet, 1995.

Sherry, Michael. *The Rise of American Air Power: The Creation of Armageddon*, New Haven, Yale University Press, 1987.

Webster, Charles et Noble Frankland. *The Strategic Air Offensive against Germany*, vol. 1-4, Londres, HMSO, 1961.

Travaux importants étudiant spécifiquement la moralité des bombardements

Crane, Conrad. *Bombs, Cities, and Civilians*, Lawrence (Kansas), University Press of Kansas, 1993.

Garrett, Stephen. *Ethics and Airpower in World War II*, New York, St. Martin's Press, 1993.

Grayling, A. C. *Among The Dead Cities: The History and Moral Legacy of the WWII Bombing of Civilians in Germany and Japan*, Londres, Bloomsbury Publishing, 2009.

Tanaka, Yuki et Marilyn B. Young, dir. *Bombing Civilians: A Twentieth-Century History*, New York, New Press, 2010.

13. Seconde Guerre mondiale : chasseurs

Bechthold, Michael, dir. *Airpower and the Normandy Campaign*, Annapolis, Naval Institute Press, 2025.

Bechthold, Michael. « Air Support in the Breskens Pocket: The Case of the First Canadian Army and the 84 Group Royal Air Force », *Canadian Military History*, vol. 3, n° 2 (1994), p. 53-62.

Bechthold, Michael. *Flying to Victory: Raymond Collishaw and the Western Desert Campaign, 1940–1941*, Norman (Oklahoma), University of Oklahoma Press, 2017.

Étude universitaire, brève biographie en introduction, axée sur l'Afrique du Nord.

Conclut que Raymond Collishaw a le mérite d'avoir conduit une petite force aérienne à la victoire, contre toute attente, face à un adversaire supérieur en nombre, et souligne que la raison pour laquelle il a été contraint de prendre sa retraite peu après, alors qu'il n'était âgé que de 43 ans, est par conséquent quelque peu mystérieuse.

Fitzgerald-Black, Alexander. *Eagles Over Husky: The Allied Air Forces in the Sicilian Campaign, 14 May to 17 August 1943*, Solihull, Helion & Company Limited, 2018.

Compte rendu général de la puissance aérienne tactique alliée pendant la campagne, avec mention de l'ARC.

Gooderson, Ian. *Air Power at the Battlefront: Allied Close Air Support in Europe 1943–45*, Londres, Frank Cass, 1998.

Ne concerne pas spécifiquement l'ARC, mais examine la 2nd Tactical Air Force de la RAF, à laquelle appartenaient les escadres d'avions de chasse de l'ARC.

Hall, David Ian. *Strategy for Victory: The Development of British Tactical Air Power, 1919–1943*, Westport (Connecticut), Praeger, 2008.

Ne concerne pas spécifiquement l'ARC, mais examine la puissance aérienne tactique britannique, dont faisaient partie les unités de l'ARC.

Halliday, Hugh. *Typhoon and Tempest*, Toronto, CANAV Books, 1992.

Johnston, Paul. « The Question of British Influence on U.S. Tactical Air Power in World War II », *Air Power History*, vol. 52, n° 1 (printemps 2005), p. 16-33.

Johnston, Paul. « Tactical Air Power Controversies in Normandy: A Question of Doctrine », *Canadian Military History*, vol. 9, n° 2 (2000), p. 59-71.

Nijboer, Donald. *No 126 Wing RCAF*, Oxford, Osprey Publishing, 2010.

Escadre de Spitfire de la 2nd Tactical Air Force dans la campagne du nord-ouest de l'Europe.

Texte de vulgarisation historique sans notes, mais comportant bon nombre de renseignements instructifs.

Powell, Matthew. *The Development of British Tactical Air Power, 1940–1943: A History of Army Co-operation Command*, Londres, Palgrave Macmillan, 2016.

Ne concerne pas spécifiquement l'ARC, mais se concentre sur la politique aérienne britannique au plus haut niveau, tout en présentant le contexte dans lequel les unités de l'ARC ont été employées.

Shores, Christopher F. *2nd Tactical Air Force*, Reading, Osprey Publications, 1970.

Shores, Christopher et Chris Thomas. *2nd Tactical Air Force*, 4 vol., Classic Publications, 2004-2009.

Voir aussi le document cité précédemment :

Bashow. *All the Fine Young Eagles*. (10)

Chasseurs de la Seconde Guerre mondiale : Beurling

Beurling, George avec Leslie Roberts. *Malta Spitfire: The Buzz Beurling Story: Canada's World War II Daredevil Pilot*, Londres et Toronto, Penguin Books, 1943.

Livre de relations publiques publié pendant la guerre.

Black, Dean. « Cavalier seul : Une étude du leadership de George Frederick “Buzz” Beurling en contexte de guerre aérienne », dans *Ni art, ni science : profils de leaders militaires canadiens choisis*, vol. 2, sous la direction de Bernd Horn et Craig L. Mantle, p. 137-168, Kingston, Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007.

Canwell, Diane et Jon Sutherland. *Air War Malta: June 1940 to November 1942*, Barnley (Royaume-Uni), Pen & Sword Aviation, 2008.

Cull, Brian et Frederick Galea. *Spitfires Over Malta: The Epic Air Battles of 1942*, Londres, Grub Street, 2005.

Nolan, Brian. *Hero: The Buzz Beurling Story*, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1981.

Thomas, Nick. *Sniper of the Skies: The Story of George Frederick “Screwball” Beurling, DSO, DFC, DFM*, Barnley (Royaume-Uni), Pen & Sword Aviation, 2015.

14. Seconde Guerre mondiale : l'aéronavale

Barris, Ted. *Battle of the Atlantic: Gauntlet to Victory*, Toronto, Harper Collins Canada, 2022.

Principalement axé sur la marine, mais contient également des commentaires sur le rôle de l'ARC.
Texte de vulgarisation historique.

Bell, Christopher M. « Air Power and the Battle of the Atlantic: Very Long Range Aircraft and the Delay in Closing the Atlantic “Air Gap” », *Journal of Military History*, vol. 79, n° 3 (juillet 2015), p. 691-719.

Bell, Christopher M. « The Battle of the Atlantic, the “Air Gap,” and the Delay in Allocating Liberators to the Royal Canadian Air Force », *The Northern Mariner / Le Marin du nord*, vol. 34, n° 2 (2024), p. 235-258.

Buckley, John. *The RAF and Trade Defence 1919–1945: Constant Endeavour*, Newcastle-under-Lyme, Keele University Press, 1995.

Le meilleur traitement de la valeur de la brèche aérienne, en particulier aux p.132-137.

Douglas, W. A. B. *Closing the Greenland Air Gap, 1942–43: The Anatomy of an Anglo-American Muddle*, rapport narratif de la DHP, 1983.

Douglas, W. A. B., Roger Sarty, Michael Whitby avec Robert H. Caldwell, William Johnston et William G. P. Rawling. *Rien de plus noble : histoire officielle de la Marine royale du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale, 1939-1943*, vol. 2, partie 1, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing Limited, 2002.

Douglas, W. A. B., Roger Sarty, Michael Whitby avec Robert H. Caldwell, William Johnston et William G. P. Rawling. *Parmi les puissances navales : histoire officielle de la Marine royale du Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale, 1939-1943*, vol. 2, partie 2, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing Limited, 2007.

Faulkner, Marcus et Christopher M. Bell, dir. *Decision in the Atlantic: The Allies and the Longest Campaign of the Second World War*, University Press of Kentucky, 2019.

L'histoire de la bataille de l'Atlantique qui accorde à la puissance aérienne la traditionnelle mention en passant.

Goette, Richard. « Britain and the Delay in Closing the Mid-Atlantic "Air Gap" during the Battle of the Atlantic », *The Northern Mariner / Le marin du nord*, vol. 15, n° 4 (2005), p. 19-41.

Goette, Richard. « *The Command and Control of Canadian and American Maritime Air Power in the Northwest Atlantic, 1941–1943* », *Canadian Military History*, vol. 26, n° 2 (2017).

Goette, Richard. « Le commandant d'aviation N. E. Small : Étude du leadership du Commandement aérien de l'Est en 1942 », *Revue militaire canadienne*, vol. 5, n° 2 (printemps 2004), p.43-50.

Hendrie, Andrew. *Canadian Squadrons in Coastal Command*, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing, 1997.

Johnston. *The British Commonwealth and Victory*. (11)

Chapitre 12, « North Atlantic Convoys: Canada's Special Role », p. 175-182.

Llewellyn-Jones, Malcolm. *The Royal Navy and Anti-Submarine Warfare, 1917–49*, Londres, Routledge, 2006.

Aborde la brèche aérienne, p. 25-67.

Milberry, Larry. *Aviation in Canada: Bombing and Coastal Operations Overseas 1939–1945*, Toronto, CANAV Books, 2011.

Milner, Marc. « The Battle of the Atlantic », dans *Decisive Campaigns of the Second World War*, sous la direction de John Gooch, p. 45-66, Londres, Frank Cass, 1990.

Milner, Marc. *The U-Boat Hunters: The Royal Canadian Navy and the Offensive Against Germany's Submarines*, Toronto, University of Toronto Press, 1993.

L'histoire de la bataille de l'Atlantique qui accorde à la puissance aérienne la traditionnelle mention en passant.

Redford, Duncan. « Inter- and Intra-Service Rivalries in the Battle of the Atlantic », *The Journal of Strategic Studies*, vol. 32, n° 6 (2009), p. 899-928.

Syrett, David. *The Defeat of the German U-Boats: The Battle of the Atlantic*, Columbia (Caroline du Sud), University of South Carolina Press, 1994.

L'histoire de la bataille de l'Atlantique qui accorde à la puissance aérienne la traditionnelle mention en passant.

Syrett, David et W. A. B. Douglas. « Die Wende in der Schlacht im Atlantik: Die Schliessung des "Grönland-Luftlochs," 1942-1943 », *Marine-Rundschau*, vol. 83 (janvier/février 1986), Teil III, p. 147-149.

Traduction en anglais disponible auprès de la DHP.

Walter, Brian E. *The Longest Campaign: Britain's Maritime Struggle in the Atlantic and Northwest Europe, 1939–1945*, Philadelphie, Casemate Publishers, 2020.

L'histoire de la bataille de l'Atlantique qui accorde à la puissance aérienne la traditionnelle mention en passant.

Voir aussi le document cité précédemment :

Greenhous, et collab. *Le creuset de la guerre*, « Troisième partie : La guerre aéronavale ». (1)

Efforts des escadrons basés à l'étranger (y compris en Islande).

Efforts au pays du Commandement aérien de l'Est.

15. Seconde Guerre mondiale : transport aérien

Brown, Atholl Sutherland. « Victory in Burma: The Role of Canada and the Air Force », *Canadian Military History*, vol. 14, n° 4 (2005), p. 75-76.

Christie, Carl. *Ocean Bridge: The History of RAF Ferry Command*, Toronto, University of Toronto Press, 1995.

Voir également la section de l'histoire des escadrons (38), particulièrement les escadrons n^{os} 400, 401, 402, 403, 406, 408, 411, 412, 413, 414, 418, 424, 426, 429, 435, 436, 437, 438, 440 et 442.

Greenhous, et collab. *Le creuset de la guerre*, « Cinquième partie : Le transport aérien », p. 943-980. (1)

16. Seconde Guerre mondiale : la canadianisation

Armstrong, John G. « RCAF Identity in Bomber Command: Squadron Names and Sponsors », *Canadian Military History*, vol. 8, n° 2 (1999), p. 43-52.

Johnston. *The British Commonwealth and Victory*. (11)

Chapitre 9, « National Identity and the RAF », p. 123-134.

Nuttall, Leslie. « Canadianization and the No. 6 Bomber Group R.C.A.F. », thèse de doctorat, Université de Calgary, 1990.

Rose. *Ten Decisions*. (11)

Voir la décision n° 4 : « Putting "Canadian" in "Royal Canadian Air Force" », p. 87-110.

Wiesenfeld, Michael Stuart. « Stumbling Forward: The Canadianization of the Royal Canadian Air Force during the Second World War: How the RCAF Overseas Eventually Came into Its Own », mémoire de maîtrise en études de la défense, Collège des Forces canadiennes, 2013.

Voir aussi les documents cités précédemment :

Carter. *RAF Bomber Command and No. 6 (Canadian) Group*. (12)

Greenhous, et collab. *Le creuset de la guerre*, p. 47-113, p. 673-743. (1)

Stacey. *Armes, hommes et gouvernements*, p. 292-319 (11) et *Canada and the Age of Conflict*, vol. 2, p. 292-296, p. 354-355. (11)

17. Seconde Guerre mondiale : les questions liées au personnel

Questions liées au personnel – généralités

Brandon, Sydney. « LMF in Bomber Command, 1939–45: Diagnosis or Denouncement? », dans *150 Years of British Psychiatry: Volume 2: The Aftermath*, sous la direction de Hugh Freedman et German Berrios, Londres, Athlone, 1996.

English, Allan. *The Cream of the Crop: Canadian Aircrew, 1939–1945*, Kingston/Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996.

English, Allan. « Leadership and Lack of Moral Fibre in Bomber Command 1939–1945 », dans *The Evolution of Air Power in Canada*, vol. 1, sous la direction de William March et Robert Thompson, p. 67-75, Winnipeg, Air Command History and Heritage, 1997.

English, Allan. « Le leadership et le manque de force morale dans le Bomber Command, de 1939 à 1945 : Des leçons à retenir pour aujourd'hui et demain », dans *Les insubordonnés et les insurgés : des exemples canadiens de mutinerie et de désobéissance, de 1920 à nos jours*, sous la direction de Howard Coombs, p. 101-123, Kingston, Presse de l'Académie canadienne de la Défense, 2007.

Jones, Edgar. « "LMF": The Use of Psychiatric Stigma in the Royal Air Force during the Second World War », *Journal of Military History*, vol. 70, n° 2 (2006), p. 439-458.

Conscription

Byers, Daniel. *Zombie Army: The Canadian Army and Conscription in the Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2016.

Granatstein, J. L. *Canada's War: The Politics of the Mackenzie King Government, 1939–1945*, Oakville, Rock's Mills Press, 2016.

Granatstein, J. L. *Conscription in the Second World War, 1939–1945: A Study in Political Management*, Toronto, Ryerson Press, 1969.

Granatstein, J. L. et J. M. Hitsman. *Broken Promises: A History of Conscription in Canada*, Toronto, Oxford University Press, 1977.

Hitsman, J. MacKay. *Manpower Problems of the Royal Canadian Air Force during the Second World War*, Ottawa, Section historique, Quartier général de l'Armée canadienne, 1954. Également disponible en ligne: <https://publications.gc.ca/site/eng/9.820593/publication.html>.

Iarocci, Andrew et Jeffrey Keshen. *A Nation in Conflict: Canada and the Two World Wars*, Toronto, University of Toronto Press, 2015.

Stacey. *Armes, hommes et gouvernements*. (11)

Stevenson, Micheal D. *Canada's Greatest Wartime Muddle: National Selective Service and the Mobilization of Human Resources during World War II*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2001.

Expériences personnelles – Anthologies générales

Faryon, Cynthia. *Unsung Heroes of the Royal Canadian Air Force: Incredible Tales of Courage and Daring during World War II*, Toronto, James Lorimer & Company, 2014.

Texte de vulgarisation historique.

Halliday, Hugh A. *The Tumbling Sky*, Toronto, Canada's Wings, 1978.

Pigott, Peter. *Flying Canucks*, vol. 1: *Famous Canadian Aviators*, Toronto, Hounslow Press, 1994.

Pigott, Peter. *Flying Canucks*, vol. 2: *Pioneers of Canadian Aviation*, Toronto, Hounslow Press, 1997.

Pigott, Peter. *Flying Canucks*, vol. 3: *Pioneers of Canadian Aviation*, Pender Harbour (Colombie-Britannique), Harbour Publishing, 2000.

Wheeler, William J. *Flying Under Fire: Canadian Fliers Recall the Second World War*, 2 vol., Toronto, Fifth House Publishers, 2001, 2003.

Williston, Floyd. *Through Footless Halls of Air: The Stories of a Few of the Many Who Failed to Return*, Burnstown (Ontario), General Store Publishing, 1996.

Expériences personnelles – Personnel navigant des bombardiers

Barris, Ted. *Dam Busters: Canadian Airmen and the Secret Raid Against Nazi Germany*, Toronto, Harper Collins, 2018.

Birrell, Dave. *Baz: The Biography of Squadron Leader Ian Bazalgette, VC*, Lulu.com, 1996.

Birrell, Dave. *Johnny: John Fauquier, DSO and 2 Bars, DFC: Canada's Greatest Bomber Pilot*, Nanton Lancaster Society Air Museum, 2018.

Boulanger, Gilbert. *L'Alouette affolée : les précieux souvenirs d'un aviateur de la Seconde Guerre mondiale*, Montréal, Lux éditeur, 2010.

Billy, Hélène. *Le Berlin Kid : le Québécois téméraire qui a bombardé l'Allemagne durant la guerre*, Montréal, Éditions Québec Amérique, 2021.

Harsh, George. *Lonesome Road*, New York, W. W. Norton, 1971.

Presque plus étrange que la fiction, les mémoires d'un Américain ayant servi dans l'ARC; il fut condamné pour meurtre et attaché à une cadène de forçats en Géorgie, puis il s'engagea dans l'ARC pendant la guerre et pilota des Halifax; son avion fut abattu et il joua un rôle dans la Grande évasion.

Harvey, J. Douglas. *Boys, Bombs and Brussels Sprouts: A Knees-up, Wheels-up Chronicle of WW II*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1981.

Harvey, J. Douglas. *Laughter-Silvered Wings: Remembering the Air Force II*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1984.

Harvey, J. Douglas. *The Tumbling Mirth: Remembering the Air Force*, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1983.

Hewer, Howard. *In for a Penny, In for a Pound: The Adventures and Misadventures of a Wireless Operator in Bomber Command*, Anchor Canada, 2010.

McIntosh, Dave. *Terror in the Starboard Seat*, 2^e éd., Toronto, Stoddart, 1998.

Avec une préface de Dave Bashow, initialement publié en 1980.

Middleton, Robert J. et Daniel R. Middleton. *Luck is 33 Eggs: Memories & Photographs of an RCAF Navigator*, publication à compte d'auteur, 2021.

Morrison, Les. *Of Luck and War: From Squeegie Kid to Bomber Pilot in World War II*, Burnstown (Ontario), General Store Publishing, 1999.

Ogilvie, Keith C. *Failed to Return: Canada's Bomber Command Sacrifice in the Second World War*, Victoria, Heritage House Publishing Company, 2021.

Peden, Murray. *A Thousand Shall Fall: The True Story of a Canadian Bomber Pilot in World War Two*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1979.

Réimprimé par Stoddart Publishing en 1988.

Renton, Doug. *Diary of a Pathfinder Navigator*, 2002,
Chroniques des équipages du Bomber Command.

Richer, Leo. *I Flew the Lancaster Bomber*, Invermere (Colombie-Britannique), Palliser Printing & Publishing, 1998.

Taschereau, Gabriel. *Du salpêtre dans le gruau. Souvenirs d'escadrille, 1939-1945*, Sillery, Septentrion, 1993.

Wyatt, Bernie. *Two Wings and a Prayer*, Erin (Ontario), Boston Mills Press, 1984.

Expériences personnelles – Personnel navigant des chasseurs

Bashow. *All the Fine Young Eagles*. (10)

2013 pour l'édition originale.

Bishop, William Arthur. *Winged Combat: My Story as a Spitfire Pilot in World War II*, Toronto, Harper Collins, 2002.

Forbes, Robert. *Gone is the Angel: The Biography of One of Canada's Unsung Heroes, Wing Commander L. V. Chadburn, DSO & Bar, DFC*, publication privée, 1997.

Franks, Norman. *Buck McNair: Canadian Spitfire Ace*, Londres, Grub Street, 2001.

Godefroy, Hugh. *Lucky Thirteen*, Toronto, Stoddart Publishing Co. Ltd., 1983.

Halliday, Hugh A. *Woody: A Fighter Pilot's Album*, Toronto, CANAV Books, 1987.

Johnson, John E. *Wing Leader*, Londres, Ballantine Books, 1957.

Réimprimé à plusieurs reprises, la dernière fois par Stoddart en 2000.

Large, William Sydney. *The Diary of a Canadian Fighter Pilot*, Toronto, Reginald Saunders, 1944.

Lavigne, J. P. A. et James Edwards. *Kittyhawk Pilot: Wing Commander J. F. (Stocky) Edwards*, (Saskatchewan), Turner-Warwick Publications, 1983.

Matheson, Sherlee Smith. *Maverick in the Sky: The Aerial Adventures of WWI Flying Ace Freddie McCall*, Canmore (Alberta), Altitude Publishing, 2007.

McCaffery. *Air Aces*. (4)

Traite d'une douzaine d'as aviateurs de la Première et de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée.

Contient également des réflexions sur les raisons pour lesquelles il y a eu autant de talentueux pilotes canadiens.

Nolan. *Hero: The Buzz Beurling Story*. (13)

Ogilvie, Keith C. *The Spitfire Luck of Skeets Ogilvie: From the Battle of Britain to the Great Escape*, Victoria, Heritage House Publishing Company, 2017.

Réédition de *You Never Know Your Luck*.

Ogilvie, Keith C. *You Never Know Your Luck: Battle of Britain to the Great Escape: The Extraordinary Life of Keith "Skeets" Ogilvie DFC*, Fighting High Limited, 2016.

Ralph, Wayne. *Aces, Warriors and Wingmen: The Firsthand Accounts of Canada's Fighter Pilots in the Second World War*, Toronto, Wiley, 2005.

Smith, Squadron Leader R. I. A. avec Christopher Shores. *The Spitfire Smiths: A Unique Story of Brothers in Arms*, Londres, Grub Street, 2008.

Biographie de deux frères qui ont piloté des Spitfire pendant la guerre. L'un d'eux a été tué à Malte et l'autre est devenu commandant du 401^e Escadron et a terminé la guerre avec 14 victoires.

Voir aussi les documents concernant Beurling cités à la section 13.

Expériences personnelles – Personnel au sol

Berger, Monty avec Brian Jeffrey Street. *Invasions without Tears*, Toronto, Random House of Canada, 1994.

Collins, Robert. *The Long and the Short and the Tall: An Ordinary Airman's War*, Saskatoon (Saskatchewan), Western Producer Prairie Books, 1986.

Hamilton, Angus. *For King and Country: The Memoirs of a Radar Mechanic in the RCAF/RAF during World War II*, Douglas (Nouveau-Brunswick), ACH Publishing, 2019.

Huntington, Matt. « An RCAF Erk in England and North Africa, 1941–1945: The War Story of Leading Aircraftman Kenneth Frank Huntington », *Canadian Military History*, vol. 22, n° 4 (2013), p. 65-75.

Leversedge, Terry. « RCAF Air Maintenance », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 152-204, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Velleman, Alexander. *The RCAF as Seen from the Ground (a Worm's-eye View)*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1986.

Ziegler, Mary. *We Serve That Men May Fly*, RCAF(WD) Association, 1973.

18. Corée

Corée : histoires générales

Barris, Ted. *Deadlock in Korea: Canadians at War, 1950–1953*, Toronto, Dundurn Press, 2010.

Texte de vulgarisation historique, axé sur l'armée, comportant quelques mentions de la participation de l'ARC.

Bercuson, David. *Blood on the Hills: The Canadian Army in the Korean War*, University of Toronto Press, 1999.

Johnston, William. *A War of Patrols: Canadian Army Operations in Korea*, UBC Press, 2011.

Axé sur l'armée, mais généralement considéré comme le meilleur texte historique canadien.

Melady, John. *Korea: Canada's Forgotten War*, Toronto, publié à l'origine par Macmillan of Canada, 1983.

Deuxième édition publiée par Dundurn en 2011.

Texte de vulgarisation historique, dont est tirée la description de la « guerre oubliée ».

Le chapitre 11, « North Stars vs MiGs », p. 113-122, porte sur les pilotes canadiens de Sabre dans le contexte d'un échange avec les États-Unis.

Wood, Herbert. *Singulier champ de bataille : les opérations en Corée et leurs effets sur la politique de défense du Canada*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1966.

Ouvrage aujourd'hui quelque peu daté, mais complet.

Corée : histoire au niveau des politiques

Stairs, Denis. *The Diplomacy of Constraint: Canada, the Korean War, and the United States*, Toronto, University of Toronto Press, 1974.

Il s'agit encore aujourd'hui de la meilleure étude des politiques liées à la participation du Canada à la guerre.

Corée : histoires axées sur l'ARC

Cull, Brian et Dennis Newton. *With the Yanks in Korea*, vol. 1: *The First Definitive Account of British and Commonwealth Participation in the Air War, June 1950 to December 1951*, Londres, Grub Street Publishing, 2000.

Ouvrage qui s'adresse aux passionnés de l'histoire de l'aviation.

Frandsen, Bertram. « Air Transport Command: Versatile and Ready in Cold War and Hot War », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 371-391, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Liversedge, Terry. *Canadian Eagles in Crimson Skies: Canada's Fighter Pilots in the Korean War 1950–1954*, Ottawa, Kestrel Aerospace Publications, 2020.

MacKenzie, Andy. « Encounter Over Korea », *Canadian Military History*, vol. 3, n° 1 (1994), p. 117-122.

Mayne, Richard. « The Royal Canadian Air Force in the Korean War », dans *Canada and the Korean War: Histories and Legacies of a Cold War Conflict*, sous la direction de Andrew Burtch et Tim Cook, Vancouver, UBC Press, 2024.

Mills, Carl. « Aviatrices et aviateurs canadiens en Corée », Gouvernement du Canada, [En ligne], page modifiée le 5 juin 2017, [https://www.canada.ca/fr/force-aerienne/services/histoire-patrimoine/ guerre-coree.html].

Motiuk, Lawrence. *Thunderbirds for Peace: Diary of a Transport Squadron*, Ottawa, Larmot Associates, 2004.

Napier, Michael. *Korean Air War: Sabres, MiGs and Meteors, 1950–53*, Oxford, Osprey Publishing, 2021.

Inclut une mention de la participation de l'ARC.

Voir également divers articles de *Roundel* publiés à l'époque.

Voir aussi le document cité précédemment :

McCaffery. *Air Aces*. (4)

Chapitre sur Omer Lévesque, as de l'ARC, p. 191-205.

19. 1950-1960 : l'âge d'or

Babcock, Alexander. *The Making of a Cold War Air Force: Planning and Professionalism in the Postwar Royal Canadian Air Force, 1944–1950*, thèse de doctorat, Université Carleton, 2008.

Cohen, Andrew. *While Canada Slept: How We Lost Our Place in the World*, Toronto, McClelland and Stewart Ltd, 2003.

Histoire générale de la période.

Fransden, Bertram. « The Expansion and Contraction of Canada's First Line of Defence: The RCAF in the Cold War, 1945–1968 », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 9-37, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Fransden, Bertram. *The Rise and Fall of Canada's Cold War Air Force, 1948–1968*, thèse de doctorat, Université Wilfred Laurier, 2015.

Goette, Richard. « Le leadership de la défense aérienne durant l'«âge d'or» de l'ARC », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 1 : *Aspects historiques du leadership dans la Force aérienne*, sous la direction de W. A. March, p. 56-70. Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

Rankin-Lowe, Jeff. *Golden Years: The Royal Canadian Air Force in the 1950s*, Londres, Sirius Productions, 1997.

Texte de vulgarisation historique.

Voir aussi le document cité précédemment : Milberry. *Sixty Years*, chapitre « The Golden Years », p. 258-367. (1)

20. Division aérienne en Europe

Bercuson, David. « Canada, NATO, and Rearmament: Why Canada Made a Difference (But Not for Very Long) », dans *Making a Difference? Canada's Foreign Policy in a Changing World Order*, sous la direction de John English et Norman Hillmer, p. 103-124, Toronto, Lester Publishing Ltd, 1992.

Bercuson, David. « The Return of Canadians to Europe: Britannia Rules the Rhine », dans *Canada and NATO: Uneasy Past, Uncertain Future*, sous la direction de Margaret MacMillan et David Sorenson, p. 15-26, Waterloo, University of Waterloo Press, 1990.

Bercuson, David. *True Patriot: The Life of Brooke Claxton, 1898–1960*, Toronto, University of Toronto Press, 1993.
Biographie du ministre de la Défense nationale de l'époque, Brooke Claxton; évoque la décision de créer la Division aérienne, p. 207-239.

Christie, Carl. « D'estoc et de taille pour la paix : les Sabre de l'ARC au service du Commandement des avions de chasse de la RAF », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 3 : *Le combat si nécessaire, mais pas nécessairement le combat*, sous la direction de W. A. March, p. 18-31, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2011.

Jockel, Joseph T. et Joel J. Sokolsky. « Canada and NATO: Keeping Ottawa in, Expenses Down, Criticism Out... and the Country Secure », *International Journal*, vol. 64, n° 2 (juin 2009), p. 315-366.

Stouffer, Ray. « *Swords, Clunks* » et « *Widowmakers* » : *la vie tumultueuse de la 1^{re} Division aérienne du Canada d'origine de l'Aviation royale canadienne*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2015.

La seule étude exhaustive publiée sur le sujet.

Division aérienne en Europe : contexte politique canadien

Bercuson, David. *True Patriot: The Life of Brooke Claxton, 1898–1960*, Toronto, University of Toronto Press, 1993.

Une partie aborde les années pendant lesquelles Brooke Claxton était ministre de la Défense; il donne son point de vue sur l'OTAN.

Bothwell, Robert. *Alliance and Illusion: Canada and the World, 1945–1984*, Vancouver, UBC Press, 2011.

Comme le titre l'indique, il s'agit d'une analyse plus critique du Canada et de l'OTAN.

Eays, James. *In Defence of Canada*, vol. 4: *Growing Up Allied*, Toronto, University of Toronto Press, 1980.

Ouvrage aujourd'hui quelque peu daté, constitue l'étude fondamentale d'origine de la politique canadienne sur l'OTAN.

Fourot, Aude-Claire, Rémi Léger, Jérémie Cornut et Nicolas Kenny, dir. *Le Canada dans le monde : acteurs, idées, gouvernance*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2019.

Vue d'ensemble de la politique internationale du Canada, incluant l'OTAN.

Jockel, Joseph T. et Joel J. Sokolsky. *Canada in NATO, 1949–2019*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2021.

Étude historique généralement favorable à l'OTAN.

Legault, Albert. « L'organisation de la défense au Canada », *Études internationales*, vol. 3, n° 2 (1972), p. 198-220.

Vue d'ensemble de la politique internationale du Canada, incluant la place de l'OTAN.

Middlemiss, Danford William et Joel J. Sokolsky. *Canadian Defence: Decisions and Determinants*, Toronto, Harcourt Brace Jovanovich, 1989.

Reid, Escott. *Time of Fear and Hope: The Making of the North Atlantic Treaty, 1947–1949*, Toronto, McClelland and Stewart, 1977.

Mémoires de l'un des diplomates canadiens ayant participé.

Division aérienne en Europe : contexte général du débat sur la nucléarisation

Biddle, Stephen D. et Peter D. Feaver, dir. *Battlefield Nuclear Weapons: Issues and Options*, CSIA Occasional Paper Series, Lanham (Maryland), University Press of America, 1989.

Bluth, Cristoph. *Britain, Germany, and Western Nuclear Strategy*, Oxford, Oxford University Press, 1995.

Daalder, Ivo H. *The Nature and Practice of Flexible Response: NATO Strategy and Theater Nuclear Forces Since 1967*. New York, Columbia University Press, 1991.

Dockrill, Saki. *Eisenhower's New-Look National Security Policy, 1953–61*, New York, St Martin's Press, 1996.

Gavin, Francis. *Nuclear Statecraft: History and Strategy in America's Atomic Age*, Ithaca (New York), Cornell University Press, 2012.

Haftendorn, Helga. *NATO and the Nuclear Revolution: A Crisis of Credibility, 1966–1967*, Oxford, Clarendon Press, 1996.

Heuser, Beatrice. *NATO, Britain, France and the FRG: Nuclear Strategies and Forces for Europe, 1949–2000*, Londres, Macmillan Press Ltd, 1997.

Schwartz, David. *NATO's Nuclear Dilemmas*, Washington, The Brookings Institution, 1983.

Sloss, Leon et Richard N. Smith. *The Deployment of Tactical Nuclear Weapons in Europe: Nuclear History Project Occasional Paper 4*, McLean (Virginie), SAIC, 1997.

Stromseth, Jane. *The Origins of Flexible Response: NATO's Debate over Strategy in the 1960s*, Londres, Macmillan Press, 1988.

Division aérienne en Europe : le Canada et la participation nucléaire

Campbell, Isabel. « Sitting Ducks and Strategic Change: The Air Division in Europe, 1959 to 1967 », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1 (2024).

Maloney, Sean. *Learning to Love the Bomb: Canada's Nuclear Weapons during the Cold War*, Washington (District de Columbia), Potomac Books Inc, 2007.

D'après sa thèse de doctorat, *Canadian Shield: Canada's National Security Strategy and Nuclear Weapons, 1951–1971*, Temple University, 1998.

May, Ernest et Catherine McArdle Kelleher. « History of the Deployment of BNW », dans *Battlefield Nuclear Weapons: Issues and Options, Occasional Paper no. 5*, sous la direction de Stephen Biddle et Peter Feaver, Lanham (Maryland), University Press of America, 1989.

Sloss et Smith. *The Deployment of Tactical Nuclear Weapons in Europe*. (20, débat sur la nucléarisation)

Pour de plus amples informations sur le Canada, l'ARC et les armes nucléaires au sein de l'OTAN, voir la section 23.

Division aérienne en Europe : débat autour de Trudeau

Byers, R. B. « Defence and Foreign Policy in the 1970s: The Demise of the Trudeau Doctrine », *Journal of Global Policy Analysis*, vol. 33, n° 2 (1978), p. 312-338.

Granatstein, J. L. et Robert Bothwell. *Pirouette: Pierre Trudeau and Canadian Foreign Policy*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.

Voir notamment le chapitre 1, p. 3-35.

Évaluation généralement négative de la politique étrangère de Trudeau, d'un point de vue réaliste.

Hertzman, Lewis, John Warnock et Thomas Hockin, *Alliances and Illusions: Canada and the NATO-NORAD Question*, Edmonton, M.G. Hurtig, 1969.

Analyse l'examen de la politique étrangère de Trudeau à la fin des années 1960.

Présente l'argument selon lequel le NORAD et l'OTAN sont inefficaces pour la paix mondiale.

MacMillan, Margaret et David Sorenson, dir. *Canada and NATO: Uneasy Past, Uncertain Future*, Waterloo, University of Waterloo Press, 1990.

Maloney, Sean. *The Roots of Soft Power: The Trudeau Government, De-NATOization, and Denuclearization, 1967–1970*, Kingston, Université Queen's, Centre for International Relations, Martello Papers, 2005.

Rempel, Roy. *Counterweights: The Failure of Canada's German and European Policy, 1955–1995*, McGill-Queen's University Press, 1997.

Thordarson, Bruce. « Cutting Back on NATO, 1969 », dans *Canadian Foreign Policy: Selected Cases*, sous la direction de Don Munton et John Kirton, p. 174-188, Toronto, Prentice-Hall Canada, 1992.

Histoire de l'examen de la politique étrangère de Trudeau, évaluation de celle-ci.

Note que la mission d'attaque du CF-104 est perçue comme la première force de frappe et donc comme un facteur de déstabilisation.

Engagement du groupe-brigade canadien transportable par air et par mer (CTAM)

Jockel, Joseph T. *Canada and NATO's Northern Flank*, North York, York Centre for International and Strategic Studies, 1986.

Section « The Air Squadrons », p. 30-31.

Maloney, Sean. « Fire Brigade or Tocsin? NATO's ACE Mobile Force, Flexible Response and the Cold War », *Journal of Strategic Studies*, vol. 27, n° 4 (2004), p. 585-613.

Price, John. « The Northern Flank: The Air Dimension », dans *Britain and NATO's Northern Flank*, sous la direction de Geoffrey Till, p. 140-146, New York, St Martin's, 1988.

AWACS de l'OTAN

Dennis, Patrick. « La pierre angulaire des opérations hors zone de l'OTAN : son système aéroporté d'alerte et de surveillance », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 1 (hiver 2007), p. 22-31.

Tessmer, Arnold Lee. *The Politics of Compromise: NATO and AWACS*, Washington, The National Defense University Press, 1995.

Entraînement en vol de l'OTAN

Site Web de CAE. [<https://www.cae.com/fr/defense-et-securite/ce-que-nous-faisons/centres-de-formation/entrainement-en-vol-de-l-otan-au-canada-nftc>].

Cité précédemment :

Halliday et Greenhous. *L'aviation militaire canadienne*. (1)

Brève mention, p. 134.

Heide, Rachel Lea, « Training the Flyers ». (5)

21. NORAD / Défense de l'Amérique du Nord

NORAD/Défense de l'Amérique du Nord : histoires générales

Allin, Robert Douglas. « Implementing NORAD, 1956–1962: The Bureaucratic Tug of War for Access and Influence », mémoire de maîtrise, Université Carleton, 1998.

Buss, Lydus H. *U.S. Air Defense in the Northeast, 1940–1957*, Colorado Springs, Directorate of Command History Office of Information Services Headquarters Continental Air Defense Command, 1957.

Charron, Andrea et James Fergusson. *NORAD: In Perpetuity and Beyond*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2022.

Conant, Melvin. « Canada and Continental Defence: An American View », *International Journal*, vol. 15, n° 3 (septembre 1960), p. 219-228.

Conant, Melvin. *The Long Polar Watch: Canada and the Defense of North America*, New York, Harper & Brothers, 1962.

Universitaire états-unien favorable au Canada, qui écrit pour un public états-unien afin d'expliquer les préoccupations canadiennes, et pour un public canadien afin d'expliquer le point de vue des États-Unis sur les réalités géostratégiques.

Dose, Daniel. *NORAD: A New Look*, Kingston, Université Queen's, National Security Series, 1983.

Offre un point de vue conventionnel sur la nécessité du NORAD à l'époque de la fin de la Guerre froide.

Grant, C. L. *The Development of Continental Air Defense to 1 September 1954*, Maxwell AFB, United States Air Force, 1957.

Histoire officielle des États-Unis, qui ignore presque totalement le Canada, mais le contexte est utile et contient de nombreux détails techniques.

Jockel, Joseph T. *Canada in NORAD, 1957–2007: A History*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2007.

Jockel, Joseph T. *No Boundaries Upstairs: Canada, the United States, and the Origins of North American Air Defence, 1945–1958*, Vancouver, UBC Press, 1987.

S'appuie sur la thèse de doctorat qu'il a soutenue en 1978 à l'Université Johns Hopkins.

Jockel, Joseph T. « NORAD Peaks, 1957–1964 », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 82-102, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Lemmer, George F. *The Air Force and Strategic Deterrence, 1951–1960*, Washington, Office of Air Force History, 1967.

Histoire officielle des États-Unis, qui ignore presque totalement le Canada, mais le contexte est utile et contient de nombreux détails techniques.

Leuprecht, Christian, Joel J. Sokolsky et Thomas Hughes, dir. *North American Strategic Defense in the 21st Century: Security and Sovereignty in an Uncertain World*, New York, Springer, 2018.

Schaffel, Kenneth. *The Emerging Shield: The Air Force and the Evolution of Continental Air Defense, 1945–1960*, Washington, Office of Air Force History, 1991.

Sokolsky, Joel J. et Joseph T. Jockel, dir. *Fifty Years of Canada–United States Defense Cooperation: The Road from Ogdensburg*, Lewiston (New York), The Edwin Mellen Press, 1992.

Talmadge, Marian et Iris Gilmore. *NORAD: The North American Air Defense Command*, New York, Dodd, Mead & Company, 1967.

U.S. Army Center of Military History. *History of Strategic Air and Ballistic Missile Defense, Volume II (1955–1972)*, Carlisle (Pennsylvanie), Center of Military History, U.S. Army, 2009.

NORAD/Défense de l'Amérique du Nord : critiques/difficultés

Cox, David. « Canada and NORAD 1958–1978: A Cautionary Retrospective », Cahier Aurora n° 1, Ottawa, Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement, 1985.

Étude nuancée. Soutient que le gouvernement Diefenbaker n'a pas compris les enjeux, exprime son inquiétude pour la souveraineté canadienne, en particulier l'absence de mécanismes de consultation définis.

Cox, David. « Canadian Defense Policy: The Dilemmas of a Middle Power », *Institut canadien des affaires internationales / Canadian Institute of International Affairs*, vol. 27, n° 5 (1968).

Crosby, Ann Denholm. *Dilemmas in Defence Decision-Making: Constructing Canada's Role in NORAD, 1958–96*, New York, St. Martins Press, 1998.

Voit le gouvernement canadien comme déchiré entre les préoccupations réalistes en matière de sécurité

intérieure et les préoccupations antinucléaires en matière de sécurité humaine; soutient que le NORAD a compromis la souveraineté canadienne, en partie à cause des relations entre forces militaires.

Crosby, Ann Denholm. « A Middle Power Military in Alliance: Canada and NORAD », *Journal of Peace Research*, vol. 34, n° 1 (1997), p. 37-52.

Soulève un grand nombre de points identiques à ceux de Cox.

Eayrs, James. « The Road from Ogdensburg », *Canadian Forum* (février 1971), p. 364-366.

Grant, Shelagh. *Polar Imperative: A History of Arctic Sovereignty in North America*, Madeira Park (Colombie-Britannique), Douglas & McIntyre, 2011.

Référence critique rapide à l'accord du NORAD.

Hertzman, Lewis, John Warnock et Thomas Hockin. *Alliances and Illusions: Canada and the NATO-NORAD Question*, Edmonton, M.G. Hurtig, 1969.

Effet de l'examen de la politique étrangère de Trudeau.

Argument de débat d'orientation à l'encontre du NORAD et de l'OTAN, jugés inefficaces pour la paix dans le monde.

Jockel, Joseph T. « The Military Establishments and the Creation of NORAD », *American Review of Canadian Studies*, vol. 12, n° 3 (1982), p. 1-16.

Réplique spécifique à l'affirmation de James Minifie et d'autres selon laquelle l'accord du NORAD est le fruit d'une collusion entre officiers militaires de l'USAF et de l'ARC, sans consultation politique.

Conclut que l'accord du NORAD, qui a vu le jour dans la précipitation, est certainement le fruit d'un mauvais jugement, mais qu'aucune conspiration injustifiée n'a eu lieu entre les deux armées.

McLin, Jon. *Canada's Changing Defense Policy 1957-1963: The Problems of a Middle Power in Alliance*, Toronto, Co Clarke Publishing, 1967.

Souligne la sensibilité du Canada à l'égard des questions de souveraineté et les dilemmes liés au fait d'être pris en étau entre les États-Unis et l'Union soviétique.

Minifie, James. *Peacemaker or Powder-Monkey: Canada's Role in a Revolutionary World*, Toronto, McClelland and Stewart, 1960.

Morton, Desmond. *A Military History of Canada*, Toronto, McClelland & Stewart, 1992.

Propose l'évaluation selon laquelle John Diefenbaker a involontairement renoncé à la capacité de déclarer la guerre indépendamment des États-Unis, p. 242.

Warnock, John W. *Partner to Behemoth: The Military Policy of a Satellite Canada*, Toronto, New Press, 1970.

NORAD / Défense de l'Amérique du Nord : enjeux stratégiques

Cuthbertson, Brian. *Canadian Military Independence in the Age of the Superpowers*, Toronto, Fitzhenry and Whiteside, 1977.

Relève l'utilité stratégique marginale de la défense aérienne du NORAD à la lumière des missiles balistiques intercontinentaux nucléaires.

Gray, Colin S. « Canada and NORAD: A Study in Strategy », *Behind the Headlines*, vol. 31, n^{os} 3-4 (juin 1972), p. 11-15.

Gray, Colin S. *Canadian Defence Priorities: A Question of Relevance*, Toronto, Clarke, Irwin & Company, 1972.

Examen général des enjeux stratégiques, favorable au Canada.

Exprime un certain scepticisme quant à la logique stratégique de la nécessité du NORAD.

Souligne que la capacité canadienne d'influer sur les actions des États-Unis dans notre espace aérien est marginale.

Haglund, David G. et Joel J. Sokolsky, dir. *The U.S.-Canada Security Relationship: The Politics, Strategy, and Technology of Defense*, Boulder (Colorado), Westview Press, 1989.

Jockel, Joseph T. et Joel J. Sokolsky. « Canada's Cold War Nuclear Experience », dans *Pondering NATO's Nuclear Options: Gambits for a Post-Westphalian World*, sous la direction de David G. Haglund, p. 107-124, Kingston (Ontario), Université Queen's, 1999.

Neilson, Keith et Ronald G. Haycock, dir. *The Cold War and Defense*, New York, Praeger, 1990.

Richter, Andrew. *Avoiding Armageddon: Canadian Military Strategy and Nuclear Weapons, 1950-63*, Vancouver, UBC Press, 2002.

Richter, Andrew. « The Evolution of Strategic Thinking at the Canadian Department of National Defence, 1950-1960 », *YCISS Occasional Paper no. 38*, *CDISP Special Issue no. 2*, North York, Centre for International and Strategic Studies, 1996.

Sokolsky et Jockel. *Fifty Years of Canada-United States Defense Cooperation*. (21, histoires générales)

Chapitre rédigé par Douglas Murray, intitulé « NORAD and U.S. Nuclear Operations », p. 209-238; conclut que les deux étaient étroitement liés.

Chapitre rédigé par David Cox, intitulé « Canada and Ballistic Missile Defense », p. 239-262

Chapitre rédigé par David Sorenson, intitulé « The Future of the North American Air Defense System », p. 263-288; brève histoire du NORAD, de bonne qualité, p. 265-269.

Pour consulter un échantillon des textes rédigés à l'époque de la fondation du NORAD, voir :

Gellner, John et James Jackson. « Modern Weapons and The Small Power », *International Journal*, vol. 13, n^o 2 (juin 1958), p. 87-99.

Ritchie, Ronald. « Problems of a Defence Policy for Canada », *International Journal*, vol. 14, n^o 3 (septembre 1959), p. 202-212.

Sutherland, R. J. « Canada's Long Term Strategic Situation », *International Journal*, vol. 17, n^o 3 (septembre 1962), p. 199-223.

NORAD / Défense de l'Amérique du Nord : enjeux politiques

Charron, Andrea. « Responding to the Hardening the SHIELD: A Credible Deterrent and Capable Defense for North America », North American and Arctic Defence and Security Network (NAADSN), Quick Impact, 11 septembre 2020.

Charron, Andrea et James Fergusson. « From NORAD to NOR[A]D: The Future Evolution of North American Defence Co-operation », document d'orientation, Institut canadien des affaires mondiales / Canadian Global Affairs Institute, Université du Manitoba, Centre for Defence and Security Studies, mai 2018.

Dawson, Michael. « NORAD: Remaining Relevant », *The School of Public Policy Publications*, vol. 12, n° 40 (novembre 2019).

Fourot, Aude-Claire, Rémi Léger, Jérémie Cornut et Nicolas Kenny, dir. *Le Canada dans le monde : acteurs, idées, gouvernance*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2019.

Vue d'ensemble de la politique internationale canadienne, incluant la place du NORAD.

Goette, Richard. *Sovereignty and Command in Canada-US Continental Air Defence, 1940–57*, Vancouver, UBC Press, 2018.

Granatstein, J. L. *A Friendly Agreement in Advance: Canada-US Defense Relations Past, Present, and Future*, Toronto, C. D. Howe Institute, 2002.

Haydon, Peter. *The 1962 Cuban Missile Crisis: Canadian Involvement Reconsidered*, Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies, 1993.

Une étude fascinante, très détaillée sur le plan tactique et sur le plan du commandement et du contrôle, des actions des forces canadiennes pendant la crise et des tensions civiles et militaires qui ont résulté de la réticence de John Diefenbaker à prendre des décisions claires.

Principalement axé sur la marine, mais aborde l'ARC dans le contexte du NORAD et de la LASM.

Jockel et Sokolsky. « Canada's Cold War Nuclear Experience ». (21, enjeux stratégiques)

Legault, Albert. « L'organisation de la défense au Canada ». (20)

Vue d'ensemble de la politique internationale canadienne, incluant la place du NORAD.

McDonough, David, dir. *Canada's National Security in the Post-9/11 World: Strategy, Interest, and Threats*, Toronto, University of Toronto Press, 2012.

O'Shaughnessy, Terrence J. et Peter M. Fesler. *Renforcer le bouclier : une dissuasion crédible et une défense efficace pour l'Amérique du Nord*, Washington, The Wilson Center, septembre 2020.

Sokolsky, Joel J. « The Bilateral Security Relationship: Will 'National' Missile Defense Involve Canada? », *American Review of Canadian Studies*, vol. 30, n° 2 (2000), p. 227-253.

Sokolsky, Joel J. *Defending Canada: U.S.-Canadian Defense Policies*, New York, Priority Press, 1989.

Trudgen, Matthew. *The Search for Continental Security: The Canadian-American Relationship and the Development of the North American Air Defence System, 1949–56*, thèse de doctorat, Université Queen's, 2011.

Publication à paraître.

Urban, Michael Crawford. « A Fearful Asymmetry: Diefenbaker, the Canadian Military and Trust during the Cuban Missile Crisis », *Canadian Foreign Policy Journal*, vol. 21, n° 3 (2015), p. 257-271.

Examine les questions autour de l'amélioration de la disponibilité opérationnelle de l'ARC à la demande des États-Unis.

Whitby, Michael. *Circonstances exceptionnelles: la réponse navale du Canada à la crise des missiles de Cuba, octobre-novembre 1962*, Ottawa, Direction Histoire et patrimoine, 2022.

NORAD / Défense de l'Amérique du Nord : défense contre l'aide

Barry, Donald et Duane Bratt. « Defense Against Help: Explaining Canada-U.S. Security Relations », *American Review of Canadian Studies*, vol. 38, n° 1 (2008), p. 63-89.

Charron, Andrea et James Fergusson. « Canada and Defence Against Help: The Wrong Theory for the Wrong Country at the Wrong Time », dans *Canadian Defence Policy in Theory and Practice*, sous la direction de T. Juneau, P. Lagassé et S. Vucetic, p. 99-115, Londres, Palgrave Macmillan, 2020.

Lackenbauer, P. Whitney. « Defence Against Help: Revisiting a Primary Justification for Canadian Participation in Continental Defence with the United States », document de travail, Université de Waterloo, Defence and Security Foresight Group, [En ligne], octobre 2020, [https://uwaterloo.ca/defence-security-foresight-group/sites/default/files/uploads/files/dsfg_lackenbauer_workingpaper_defence_against_help.pdf].

Lagassé, Philippe. « Nils Ørvik's "Defence Against Help": The Descriptive Appeal of a Prescriptive Strategy », *International Journal*, vol. 65, n° 2 (juin 2010), p. 463-474.

Ørvik, Nils. « The Basic Issue in Canadian National Security: Defence Against Help, Defence to Help Others », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 11 n° 1 (été 1981), p. 8-15.

Ørvik, Nils. « Defence Against Help – A Strategy for Small States? », *Survival*, vol. 15, n° 5 (1973), p. 228-231.

NORAD / Défense de l'Amérique du Nord : défense contre les missiles balistiques

Fergusson, James. *Canada and Ballistic Missile Defence, 1954–2009: Déjà Vu All Over Again*, Vancouver, UBC Press, 2010.

Lagassé, Philippe. « Canada, Strategic Defence, and Strategic Stability: A Retrospective and Look Ahead », *International Journal*, vol. 63, n° 4 (décembre 2008), p. 917-937.

NORAD / Défense de l'Amérique du Nord : 11 Septembre

Grondin, David. « Le Canada à la croisée des chemins : l'après-11 Septembre comme présage d'une intégration militaire nord-américaine », *Canadian Issues/Thèmes canadiens* (1^{er} septembre 2002), p. 11-14.

Kimball, Anessa L. « Canada's "Open Door" on 9/11: Adapting NORAD », *Air & Space Operations Review*, vol. 1, n° 4 (hiver 2022), p. 62-77.

Madsen, Chris. « Military Responses and Capabilities in Canada's Domestic Context Post 9/11 », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 13, n° 3 (printemps 2011).

NORAD / Défense de l'Amérique du Nord : travaux non universitaires

Holman, Fraser. *NORAD in the New Millenium*, Toronto, Irwin Publishing, 2000.

Nicks, Don, John Bradley et Chris Charland. *A History of Air Defence in Canada 1948–1997*, Ottawa, Canadian Fighter Group, 1997.

Wilson, Gordon A. A. *NORAD and the Soviet Nuclear Threat: Canada's Secret Electronic Air War*. Toronto, Dundurn Press, 2011.

Récit concis d'un ancien praticien, un pilote de chasse qui a pris sa retraite avec le grade de major-général.

Soutient le point de vue conventionnel selon lequel le NORAD est important et efficace.

22. L'Arrow d'Avro

Arrow : évaluations universitaires

Gordon, Walter O. « Once There Was an Arrow », Forum SciTech 2019 de l'AIAA, San Diego, janvier 2019.

Conclut que l'annulation était « certainement due à des pressions budgétaires et à l'évolution de la perception de la menace soviétique ».

Isinger, Russell. « The Avro Canada CF-105 Arrow Programme: Decisions and Determinants », mémoire de maîtrise, University of Saskatchewan, septembre 1997.

Isinger, Russell. « Flying Blind: The Politics of The Avro Canada CF-105 Arrow Programme », *Western Canada Aviation Museum Aviation Review*, vol. 22, n° 4 (décembre 1996), p. 23-30.

Isinger, Russell et Donald C. Story. « Hubris: The CF-105 Avro Arrow Program and the End of the Golden Age of the Royal Canadian Air Force », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 107-127, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Isinger, Russell et Donald C. Story. « The Origins of the Cancellation of Canada's Avro CF-105 Arrow Fighter Program: A Failure of Strategy », *Journal of Strategic Studies*, vol. 30, n° 6 (2007), p. 1025-1050.

Isinger, Russell et Donald C. Story. « The Plane Truth: The Avro Canada CF-105 Arrow Program », dans *The Diefenbaker Legacy: Canadian Politics, Law and Society Since 1957*, sous la direction de D. C. Story et R. Bruce Shepard, p. 43-55, Regina, Canadian Plains Research Center, 1998.

Isinger et Story sont les plus éminents spécialistes de l'Arrow, tous deux soutenant que l'annulation était due aux coûts et aux priorités.

Lukasiewicz, Julius. « Canada's Encounter with High-Speed Aeronautics », *Technology and Culture*, vol. 27, n° 2 (avril 1986), p. 223-261.

Arrow : textes de vulgarisation historique raisonnables

Gainor, Chris. *Who Killed the Avro Arrow?*, Edmonton, Folklore Publishing, 2007.

Leversedge, T. F. J. *The Avro CF-105 Arrow in Preparation for Royal Canadian Air Force Service*, Ottawa, Kestrel Aerospace Publications, 2019.

Bonne référence technique.

Miller, Lawrence. *The Avro Arrow: The Story of the Great Canadian Cold War Interceptor Jet in Pictures and Documents*, Toronto, Lorimer, 2014.

Principalement une reproduction de diverses photographies et documents d'archives.

Organ, Richard, Ron Page, Don Watson et Les Wilkinson (se désignant eux-mêmes sous le nom de « The Arrow Heads »). *Avro Arrow: The Story of the Avro Arrow from Its Evolution to Its Extinction*, Erin (Ontario), Boston Mills Press, 1980.

1992 pour l'édition révisée, 1996, 2004 pour les réimpressions.

Un texte historique admiratif mais raisonnable.

Peden, Murray. *Fall of an Arrow*. Stittsville, Canada's Wings, 1978.

Réimprimé par Stoddart en 1987.

Étude non universitaire, mais raisonnablement équilibrée.

L'objectif principal est de démystifier les diverses justifications quelque peu confuses invoquées par John Diefenbaker pour expliquer l'annulation, en particulier l'argument de l'obsolescence de l'Arrow.

Smye, Fred. *Canadian Aviation and The Avro Arrow*, Oakville, Randy Smye, 1989.

Réimprimé à Seattle, CreateSpace, 2014.

Valiquette, Marc-André. *Destruction of a Dream: The Tragedy of Avro Canada and the CF-105 Arrow*, 3 vol., Imaviation, 2009.

Texte journalistique, riche en illustrations en couleur, sans notes, mais bien fait.

Vol. 1 : Histoire d'Avro Canada après la guerre, son potentiel.

Vol. 2 : L'Arrow

Vol. 3 : L'annulation, la destruction et la commémoration

Waechter, David. *Flight Test. The Avro Arrow and a Career in Aeronautical Engineering*, publication privée, 2015.

Ne constitue pas une étude de l'Arrow ou de son annulation en soi, mais un texte de vulgarisation historique sur le travail d'un ingénieur, écrit par son fils.

Reconnaît explicitement les travaux universitaires d'Isinger et évite de prendre parti dans la controverse, en se concentrant plutôt sur la présentation d'un contexte de l'histoire qui est intéressant sur le plan humain.

Zuk, Bill. *Janusz Zurkowski: Legend in the Skies*, St. Catharines (Ontario), Vanwell, 2004.

Hommage au pilote d'essai de l'Arrow.

Se situe à la frontière entre l'histoire raisonnable (même si elle est fixée par des détails techniques) et les points de vue conspirationnistes.

Zuuring, Peter. *Arrow Countdown: Rebuilding a Dream and a Nation*, Kingston, Arrow Alliance Press, 2001.

Zuuring, Peter. *The Arrow Scrapbook*, Kingston, Arrow Alliance Press, 1998.

Arrow : théoriciens du complot, ou, à tout le moins, hostiles aux États-Unis

Campagna, Palmiro. *The Avro Arrow: For the Record*, Toronto, Dundurn Press, 2019.

Campagna, Palmiro. *Requiem for a Giant: A.V. Roe Canada and the Avro Arrow*, Toronto, Dundurn Press, 2003.

Campagna affirme que l'annulation était due aux pressions des États-Unis, qui étaient motivés par divers éléments, allant de l'économie au désir de pouvoir faire voler l'U-2 au-dessus de l'espace

aérien canadien.

Ses ouvrages ultérieurs sont devenus plus hostiles aux États-Unis et plus conspirationnistes dans leur analyse.

Campagna, Palmiro. *Storms of Controversy: The Secret Avro Arrow Files Revealed*, Toronto, Dundurn Press, 2010.

Initialement publié en 1992.

Dow, James. *The Arrow*, Toronto, James Lorimer and Company Publishers, 1979.

Deuxième édition publiée en 1997.

Texte de vulgarisation historique. S'ouvre sur la phrase [traduction] « Ceci n'est pas une plainte en faveur de l'Avro Arrow », mais la protestation est excessive; après une étude raisonnable, il propose une version de la théorie du complot sur les pressions exercées par l'industrie aéronautique des États-Unis. Comprend une description saisissante du « vendredi noir », p. 79-93.

Gainor, Chris. *Who Killed the Avro Arrow?* (22, plus haut).

Shaw, Edith K. *There Never Was an Arrow*, Ottawa, Steel Rail Educational Publishing, 1979.

Deuxième édition publiée en 1981.

Le principal argument est que l'« économie » explique l'annulation : dépassements de coûts et intérêts commerciaux de l'industrie de la défense états-unienne.

La préface de la deuxième édition souligne que l'ouvrage a été accusé d'être hostile aux États-Unis, et le réfute, en affirmant tout de même que l'annulation était due à la pression secrète des États-Unis pour protéger leur industrie aéronautique.

Stewart, Greig. *Arrow Through the Heart: The Life and Times of Crawford Gordon and the Avro Arrow*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson, 1998.

Texte de vulgarisation historique; constitue plus une biographie de Gordon qu'une étude de l'Arrow lui-même.

Fortement hostile aux États-Unis.

Stewart, Greig. *Shutting Down the National Dream: A.V. Roe and the Tragedy of the Avro Arrow*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited, 1988.

Deuxième édition en 1997.

Texte de vulgarisation historique; étudie plus les effets de l'annulation sur Avro et sur l'industrie aéronautique canadienne que l'Arrow lui-même.

Whitcomb, Randall. *Avro Aircraft and Cold War Aviation*, St. Catharines (Ontario), Vanwell Publishing, 2002.

[Traduction] « La seule conclusion possible est que des facteurs en coulisses ont forcé le gouvernement à annuler l'Arrow », p. 164.

Whitcomb, Randall. *Cold War Tech War: The Politics of America's Air Defence*, Burlington (Ontario), Apogee Books, 2008.

Arrow : premiers espoirs pour l'industrie aéronautique canadienne d'après-guerre

Hotson, Fred. *The De Havilland Canada Story*, Toronto, CANAV Books, 1983.

Milberry, Larry. *The Avro CF-100*, Toronto, CANAV Books, 1981.

Milberry, Larry. *The Canadair Sabre*, Toronto, CANAV Books, 1986.

Pickler, Ronald. *Canadair: The First 50 Years*, Toronto, CANAV Books, 1995.

Wakelam, Randall. *Cold War Fighters: Canadian Aircraft Procurement, 1945–54*, Vancouver, UBC Press, 2011.

Les premiers chapitres donnent un aperçu de l'industrie dans la première moitié des années 1950.

Whitcomb, Randall. *Avro Aircraft and Cold War Aviation*, St. Catharines (Ontario), Vanwell, 2002.

Arrow : autres travaux connexes

Aronsen, Lawrence. « “A Leading Arsenal of Democracy”: American Rearmament and the Continental Integration of the Canadian Aircraft Industry, 1948–1953 », *The International History Review*, vol. 13, n° 3 (août 1991), p. 481-501.

Ehrenfried, Manfred von. *The Birth of NASA: The Work of the Space Task Group, America's First True Space Pioneers*, Londres, Springer, 2016.

Le chapitre intitulé « The AVRO Canadians », p. 54-58, raconte que de nombreux ingénieurs d'Avro sont passés à la NASA.

Faucher, Philippe, Kevin Fitzgibbons et Olga Bosak. *Grands projets et innovations technologiques au Canada*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1999.

Les chapitres 2 et 5 traitent de l'Arrow.

Gainor, Chris. *Arrows to the Moon: Avro's Engineers and the Space Race*, Burlington (Ontario), Apogee Books, 2001.

Déplore les talents perdus par Avro au profit de la NASA.

Smith, Denis. *Rogue Tory: The Life and Legend of John G. Diefenbaker*, Toronto, McFarlane Walter & Ross, 1995.

Traite du phénomène de la « mythologie » de l'Arrow, p. 634.

Todd, Daniel et Jamie Simpson. « Aerospace, the State and the Regions: A Canadian Perspective », *Political Geography Quarterly*, vol. 4, n° 2 (avril 1985), p. 111-130.

Propose une évaluation des effets de l'annulation de l'Arrow sur l'industrie aéronautique canadienne.

Arrow : articles de presse importants

Aviation Week. « Super Sabres », 27 août 1956, p. 37.

Globe and Mail. « The Legacy of the Avro Arrow », 18 janvier 1997, p. A2.

McSorley, Tom. « Lament for a Nation: The Rise and Fall of the Avro Arrow », *Take One: Film and Television in Canada*, n° 14 (hiver 1997), p. 5-10.

Morton, Desmond. « A Revisionist Perspective on the Avro Arrow », *Toronto Star*, 20 février 1986.

Robertson, George. *There Never Was an Arrow*, documentaire diffusé en 1979 sur CBC.

Teinté d'idolâtrie, et déplore l'effet sur l'industrie canadienne, mais aussi sur la psyché nationale.

Bien qu'il cite James Dow et Greig Stewart comme consultants (voir les ouvrages ci-dessus), il relate, pour finalement les rejeter, les allégations selon lesquelles il s'agirait d'une conspiration liée aux pressions des États-Unis, concluant avec tristesse que [traduction] « nous nous sommes fait cela nous-mêmes ».

23. Armes nucléaires

Armes nucléaires : généralités canadiennes

Bright, Christopher J. *Continental Defense in the Eisenhower Era: Nuclear Antiaircraft Arms and the Cold War*, New York, Palgrave Macmillan, 2010.

Inclut certains détails sur les BOMARC canadiens et le NORAD.

Buckley, Brian. *Canada's Early Nuclear Policy: Fate, Chance, and Character*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2000.

Clearwater, John. *Canadian Nuclear Weapons: The Untold Story of Canada's Cold War Arsenal*, Toronto, Dundurn Press, 1998.

Clearwater, John. *U.S. Nuclear Weapons in Canada*, Toronto, Dundurn Press, 1999.

Premier document à attirer véritablement l'attention sur l'histoire des armes nucléaires canadiennes.

Ne propose qu'une analyse limitée, mais le contenu est le fruit de recherches approfondies effectuées à partir de sources primaires.

Colbourn, Susan et Timothy Andrews Sayle. *The Nuclear North: Histories of Canada in the Atomic Age*, Vancouver, UBC Press, 2020.

Fournier, François. « Les "Bomarc" de l'Oncle Sam et la chute du gouvernement Diefenbaker », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 8, n° 1 (automne 1999), p. 47-60.

Ghent, Jocelyn Maynard. *Canadian-American Relations and the Nuclear Weapons Controversy*, Ann Arbor, University Microfilms International, 1980.

Haglund, David G., dir. *Pondering NATO's Nuclear Options: Gambits for a Post-Westphalian World*, Kingston, Université Queen's, 1999.

Voir notamment Jockel et Sokolsky, « Canada's Cold War Nuclear Experience ». (21)

Haydon. *The 1962 Cuban Missile Crisis*. (21)

Examine l'effet des armes nucléaires sur le gouvernement canadien dans cette crise.

Leach, Norman. *Broken Arrow: America's First Lost Nuclear Weapon*, Toronto, Red Deer Press, 2008.

Legault, Albert et Michel Fortmann. *Une diplomatie de l'espoir : le Canada et le désarmement, 1945-1988*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1989.

Lentner, Howard « Foreign Policy Decision Making: The Case of Canada and Nuclear Weapons », *World Politics*, vol. 29, n° 1 (octobre 1976), p. 29-66.

Examen détaillé du processus de prise de décision pour l'acquisition d'armes nucléaires par le gouvernement Pearson en 1963.

Levitt, Joseph. *Pearson and Canada's Role in Nuclear Disarmament and Arms Control Negotiations, 1945-1957*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1993.

Étude des efforts déployés par la « puissance moyenne » canadienne pour promouvoir le désarmement nucléaire puis le contrôle des armes dans les années 1950, avec une place prépondérante accordée au rôle de Pearson. Constate avec une certaine tristesse qu'il s'agit d'un échec, comme le montre le titre de la première section du dernier chapitre, « The Failure of Negotiations ». Joseph Levitt attribue cet échec aux réalités stratégiques et poursuit en notant l'influence marginale du Canada dans la section suivante de la conclusion, intitulée « A Very Junior Partner in the Western Firm ».

Maloney, Sean. « Dr. Strangelove Visits Canada: Project Rustice, Ease, and Bridge, 1958-1963 », *Canadian Military History*, vol. 6, n° 1 (1997), p. 42-56.

Maloney, Sean. « La guerre de cinq heures : l'ARC, l'exercice *Bookcheck* et la guerre nucléaire, 1960-1963 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 1 (hiver 2012), p. 26-45.

Maloney, Sean. *Learning to Love the Bomb*. (20)

Ouvrage très documenté, qui contient de nombreux détails sur l'utilisation d'armes nucléaires par l'ARC, soulignant en particulier la grande puissance des bombes utilisées par les CF-104 en Europe.

Maloney, Sean. « Les missiles d'Anadyr : les plans des Soviétiques qui auraient pu mener à la destruction de la Station Comox de l'Aviation royale du Canada à l'époque de la Guerre froide – 1962-1969 », *Revue militaire canadienne*, vol. 17, n° 1 (hiver 2017), p. 57-67.

Maloney, Sean. « The Missing Essential Part Emergency Provision of Nuclear Weapons for RCAF Air Defence Command, 1961-1964 », *Canadian Military History*, vol. 23, n° 1 (2014), p. 33-70.

Maloney, Sean. « Parry and Thrust: Canadian Maritime Forces and the Defence of North America, 1954-62 », *The Northern Mariner / Le marin du nord*, vol. 18, n° 1 (2008), p. 39-54.

Maloney, Sean. « Les secrets du Bomarc : réexamen d'un missile canadien mal compris – Partie 1 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 3, n° 3 (été 2014), p. 34-45; et « Partie 2 », vol. 3, n° 4 (automne 2014), p. 69-85.

McMahon, Patricia. *Essence Of Indecision: Diefenbaker's Nuclear Policy, 1957-1963*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2009.

Pratt, Larry et Tom Keating. *Canada, NATO, and the Bomb: The Western Alliance in Crisis*, McClelland & Stewart, 1988.

Richter, Andrew. *Avoiding Armageddon: Canadian Military Strategy and Nuclear Weapons, 1950-63*, Vancouver, UBC Press, 2002.

Simpson, Erika. *NATO and the Bomb: Canadian Defenders Confront Critics*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2001.

Stouffer, Raymond. « Vierge ou puissance nucléaire? John Diefenbaker et le choix du Starfighter CF104 », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 3 : *Le combat si nécessaire, mais pas nécessairement le combat*, sous la direction de W. A. March, p. 32-44, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2011.

Trudgen, Matthew. « Nucléariser ou dénucléariser? Le Canada et les armes nucléaires de 1945 à 1984 », *Revue militaire canadienne*, vol. 10, n° 1 (hiver 2009), p. 46-55.

Urban, Michael Crawford. « The Curious Tale of the Dog that Did Not Bark: Explaining Canada's Non-Acquisition of An Independent Nuclear Arsenal, 1945-1957 », *International Journal*, vol. 69, n° 3 (septembre 2014), p. 308-333.

Armes nucléaires : ouvrages antinucléaires canadiens

Burns, E. L. M. *Megamurder*, Toronto, Clarke-Irwin, 1966.

Ouvrage polémique quelque peu loufoque d'un général de l'Armée canadienne à la retraite.

Clearwater, John. *"Just Dummies": Cruise Missile Testing in Canada*, Calgary, University of Calgary Press, 2006.

Lifton, Robert Jay et Richard Falk. *Indefensible Weapons: The Political and Psychological Case Against Nuclearism*, Toronto, Canadian Broadcasting Corporation/Société Radio-Canada, 1982.

Repose sur l'émission de radio *Ideas*; soutient que les armes nucléaires sont non seulement dangereuses et immorales, mais également inefficaces sur le plan stratégique.

Malcolmson, Robert. *Beyond Nuclear Thinking*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1990.

Malcolmson, Robert. *Nuclear Fallacies: How We Have Been Misguided since Hiroshima*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1985.

Munton, Don. « The Canadian Winter of Nuclear Discontent », *Current History*, vol. 83, n° 493 (mai 1984), p. 202-205, p. 228-230.

Munton, Don. « Going Fission: Tales and Truths about Canada's Nuclear Weapons », *International Journal*, vol. 51, n° 3 (septembre 1996), p. 506-528.

Critique ce que l'auteur appelle la « sagesse conventionnelle » concernant l'acquisition d'armes nucléaires par le gouvernement Pearson en 1963, en faisant valoir que la décision représentait des choix plus profonds pour se conformer à la stratégie nucléaire des États-Unis.

Naidu, M. V. « Canada, NATO and the Cruise Missile », *Peace Research*, vol. 15, n° 2 (mai 1983), p. 1-12.

Regehr, Ernie et Simon Rosenblum, dir. *The Road to Peace*. Toronto, James Lorimer & Company, 1988.

Armes nucléaires : principaux ouvrages internationaux sur la stratégie nucléaire, à des fins de contexte

Aron, Raymond. *Le Grand Débat : initiation à la stratégie atomique*, Paris, Calmann-Lévy, 1963.

- Baylis, John et John Garnett, dir. *Makers of Nuclear Strategy*, New York, St Martin's Press, 1991.
- Brodie, Bernard. *The Absolute Weapon: Atomic Power and World Order*, New York, Harcourt, Brace and Company, 1946.
- Brodie, Bernard. *Strategy in the Missile Age*, Princeton, Princeton University Press, 1959.
- Buzzard, Anthony W. « Massive Retaliation and Graduated Deterrence », *World Politics*, vol. 8, n° 2 (janvier 1956), p. 228-237.
- Freedman, Lawrence. *The Evolution of Nuclear Strategy*, Londres, Palgrave Macmillan, 2019. 4^e édition.
Initialement publié en 1981.
- Halperin, Morton. *Limited War in the Nuclear Age*, New York, John Wiley and Sons, 1963.
- Hart, Basil H. Liddell. *Deterrent or Defense: A Fresh Look at the West's Military Position*, New York: Praeger, 1960.
- Jervis, Robert. *The Illogic of American Nuclear Strategy*, Ithaca, Cornell University Press, 1984.
- Kahn, Herman. *On Escalation: Metaphors and Scenarios*, New York, Praeger, 1965.
- Kahn, Herman. *On Thermonuclear War*, Princeton (New Jersey), Princeton University Press, 1960.
- Kahn, Herman. *Thinking About the Unthinkable*, New York, Horizon Press, 1962.
- Kaufmann, William, dir. *Military Policy and National Security*, Princeton, Princeton University Press, 1956.
- Payne, Keith. *Deterrence in the Second Nuclear Age*, Lexington (Kentucky), University Press of Kentucky, 1996.
- Powell, Robert. *Nuclear Deterrence Theory: The Search for Credibility*. Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- Schelling, Thomas C. *Arms and Influence*, New Haven, Yale University Press, 1966.
- Schelling, Thomas C. *The Strategy of Conflict*, New York, Oxford University Press, 1960.
- Sokolski, Henry D., dir. *Getting MAD: Nuclear Mutual Assured Destruction, Its Origins and Practice*, Carlisle (Pennsylvanie), Strategic Studies Institute, U.S. Army War College, 2004.
- Wohlstetter, Albert. « The Delicate Balance of Terror », *Foreign Affairs*, vol. 37, n° 2 (janvier 1959), p. 211-234.
Fondé sur son précédent article du RAND, « The Delicate Balance of Terror », Santa Monica, RAND, P-1472, 6 novembre 1958, révisé en décembre 1958.

Armes nucléaires : ouvrages internationaux de premier plan militant contre les armes nucléaires

- Bull, Hedley. *The Control of the Arms Race: Disarmament and Arms Control in the Missile Age*, Londres, Weidenfeld & Nicolson pour l'Institute for Strategic Studies, 1961.
- McArdle Kelleher, Catherine et Judith Rey. *Getting to Zero: The Path to Nuclear Disarmament*, Stanford, Stanford University Press, 2011.

Quilès, Paul. *Arrêtez la bombe!*, Paris, le cherche midi, 2013.

Quilès, Paul. *Nucléaire, un mensonge français : réflexions sur le désarmement nucléaire*, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer, 2012.

Rapoport, Anatol. *Strategy and Conscience*, New York, Harper and Row, 1964.

Russell, Bertrand. *Common Sense and Nuclear Warfare*, Londres, Allen & Unwin, 1959.

Thompson, E. P. *Protest and Survive*, Londres, Penguin, 1980.

Thompson, E. P. *Zero Option*. Londres, Merlin Press, 1982.

Wittner, Lawrence. *The Struggle Against the Bomb*, 3 vol., Stanford, Stanford University Press, 1993.

24. L'ARC dans l'Arctique

L'Arctique : menaces stratégiques classiques

Charron, Andrea. « Canada, the Arctic, and NORAD: Status Quo or New Ball Game? », *International Journal*, vol. 70, n° 2 (juin 2015), p. 215-231.

Lajeunesse, Adam. « Le réseau d'alerte avancé et la bataille de la perception au Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 3 (été 2007), p. 51-59.

Maloney, Sean M. « Les espions canadiens dans le ciel arctique : la version du réalisateur », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 1 (hiver 2008), p. 76-88.

Trudgen, Matthew. « Coping with Fallout: The Influence of Radioactive Fallout on Canadian Decision-Making on the Distant Early Warning (DEW) Line », *International Journal*, vol. 70, n° 2 (juin 2015), p. 231-249.

Voir aussi la section relative au NORAD (21).

L'Arctique : menaces croissantes

Boucher, Jean-Christophe, Pierre-Gerlier Forest et Louis Bélanger, dir. *Défendre la souveraineté du Canada : nouvelles menaces, nouveaux défis*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2019.

Coates, Ken S., P. Whitney Lackenbauer, William R. Morrison et Greg Poelzer. *Arctic Front: Defending Canada in the Far North*, Markham, Thomas Allen Publishers, 2008.

Greaves, Wilfrid et P. Whitney Lackenbauer, dir. *Breaking Through: Understanding Sovereignty and Security in the Circumpolar Arctic*, Toronto, University of Toronto Press, 2021.

Lackenbauer, P. Whitney. « The Military as Nation Builder: The Case of the Canadian North », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 15, n° 1 (2013).

Lackenbauer, P. Whitney et W. A. March, dir. *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 4 : Dégivrage requis! La dimension historique de l'expérience de la Force aérienne du Canada dans l'Arctique*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2012.

L'Arctique : répercussions sur la région

Poland, John S., Scott Mitchell et Allison Rutter. « Remediation of former military bases in the Canadian Arctic », *Cold Regions Science and Technology*, vol. 32, n^{os} 2-3 (septembre 2001), p. 93-105.

L'Arctique : autre

Halliday, Hugh. « Exercise “Musk Ox”: Asserting Sovereignty “North of 60” », *Canadian Military History*, vol. 7, n^o 4 (1998).

Maloney, Sean. « The Mobile Striking Force and Continental Defence, 1948–1955 », *Canadian Military History*, vol. 2, n^o 2 (1993).

Metcalf-Chenail, Danielle. *Polar Winds: A Century of Flying the North*, Toronto, Dundurn Press, 2014.

25. Aéronavale : la période de l'après-guerre

Aéronavale d'après-guerre : vues d'ensemble internationales de la LASM dans l'Atlantique Nord pendant la Guerre froide

Cote, Owen. *The Third Battle: Innovation in the U.S. Navy's Silent Cold War Struggle with Soviet Submarine*, Newport Papers 16, Newport (Rhode Island), Naval War College Press, 2003.

Friedman, Norman. *The Postwar Naval Revolution*, Annapolis, U.S. Naval Institute Press, 1986.

Palmer, Michael. *Origins of the Maritime Strategy: The Development of American Naval Strategy, 1945–1955*, Annapolis, The Naval Institute Press, 1990.

Aéronavale d'après-guerre : l'ARC dans la LASM dans l'Atlantique Nord pendant la Guerre froide

Cable, Ernest. « Canadian Maritime Aviation: Requiem or Renaissance? », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 27, n^o 4 (été 1998), p. 12-19.

Cable, Ernest. « Maritime Air », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 325-348, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Gimblett, Richard. « Le Canada et la lutte anti-sous-marine pendant la Guerre froide », *L'Encyclopédie canadienne*, [En ligne], page modifiée le 13 octobre 2023, [<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/canada-et-la-lutte-anti-sous-marine-pendant-la-guerre-froide>].

Goette, Richard. « The RCAF and the Creation of an RCN Air Arm: A Study of the Command and Control of Maritime Air Assets », *Canadian Military History*, vol. 13, n^o 3 (2004), p. 5-13.

Haydon, Peter. *The 1962 Cuban Missile Crisis: Canadian Involvement Reconsidered*, Toronto, Canadian Institute of Strategic Studies, 1993.

Mayne, Richard. « Cinderella's Star: The CP 140 Aurora and the Evolution of the Royal Canadian Air Force's Modern Long Range Patrol Capability, 1939–2015 », *Canadian Military History*, vol. 30, n^o 1 (2021).

Aéronavale d'après-guerre : hélicoptères embarqués

Cafferky, Shawn. *Uncharted Waters: A History of the Canadian Helicopter-Carrying Destroyer*, Halifax, Centre for Foreign Policy Analysis, 2005.

Gimblett, Richard. « Repenser la composante aéronavale : la préparation et la maintenance des hélicoptères Sea King en vue des opérations dans le golfe Persique en 1990-1991 », dans *Sic Itur Ad Astra*, vol. 2 : *Une petite aviation aux vastes horizons*, sous la direction de W. A. March, p. 137-144, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

March, William, dir. *Les ailes de la flotte : les 50 ans de l'hélicoptère canadien Sea King*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2015.

Miller, Duncan et Sharon Hobson. *The Persian Excursion: The Canadian Navy in the Gulf War*, Clementsport (Nouvelle-Écosse) et Toronto, Canadian Peacekeeping Press et Canadian Institute of Strategic Studies, 1995. Mentionne les hélicoptères Sea King embarqués.

Morin, Jean H. et Richard H. Gimblett, *Opération Friction : Golfe Persique, 1990-1991 : le rôle joué par les Forces canadiennes*, Toronto, Dundurn Press, 1997.

Mentionne les hélicoptères Sea King embarqués.

Aéronavale d'après-guerre : aéronefs embarqués canadiens historiques

Kealy, J. D. F. et E. C. Russell. *Histoire de l'aéronavale canadienne, 1918-1962*, Ottawa, Section historique de la Marine, ministère de la Défense nationale, 1965.

Pettipas, Leo. *Canadian Naval Aviation, 1945-1968*, 2^e éd., Winnipeg, Canadian Naval Air Group, Sea Fury Chapter, 1990.

Snowie, J. Allan. *The Bonnie: HMCS Bonaventure*, Erin, ON, Boston Mills Press, 1987.

Soward, Stuart. « Canadian Naval Aviation, 1915-1969 », dans *RCN in Retrospect, 1910-1968*, sous la direction de James Boutilier, p. 271-286, Vancouver, UBC Press, 1982.

Soward, Stuart. *Hands to Flying Stations: A Recollective History of Canadian Naval Aviation*, 2 vol., Victoria, Neptune Developments, 1984.

Aéronavale d'après-guerre : patrouille aérienne maritime de l'ARC

Thorne, Bernie. « Les avions Lockheed CP-40M *Aurora* : la flotte actuelle d'avions de patrouille à long rayon d'action du Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 21, n° 2 (printemps 2021), p. 26-37.

26. Hélicoptères tactiquesHélicoptères tactiques : histoire

Black, Dean. « L'Armée de terre du Canada perd sa force aérienne : l'Aviation royale du Canada et les origines du 10^e Groupement aérien tactique », dans *Sic Itur Ad Astra*, vol. 2 : *Une petite aviation*

aux vastes horizons, sous la direction de W. A. March, p. 106-116, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

L'unique ouvrage publié sur l'histoire de la communauté moderne des hélicoptères tactiques.

Black, Dean. « From Army Co-operation to Army Co-optation: Canada's Struggles with Aviation Support to the Land Forces », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 349-370, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Ne traite pas des hélicoptères tactiques à proprement parler, mais couvre la préhistoire de la communauté.

Forbes, D. W. « Soldier, Aviator, or Both: Analyzing the Impact of Canada's Unified Air Power Structure on Tactical Aviation », maîtrise en études de la défense, Collège des Forces canadiennes, 2016.

Wakelam, Randall. « Création d'une capacité d'aviation pour l'Armée canadienne : leçons du passé », dans *Sic Itur Ad Astra – Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 6 : *De la guerre chaude à la guerre froide*, sous la direction de Mike Bechthold et William March, Ottawa, MDN, 2017, p. 91-111.

Wakelam, Randall. « Dans de beaux draps : comment notre force d'hélicoptères tactiques est devenue ce qu'elle est », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 1, n° 3 (automne 2008), p. 55-56.

Hélicoptères tactiques : questions diverses

Dorschner, Jim. « Instructions non comprises : réflexions sur l'instauration d'une capacité d'opérations spéciales d'aviation pour le Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 3 (été 2008), p. 92-94.

Gongora, Thierry et Slawomir Wesolkowski. « À quoi une force d'hélicoptères tactiques équilibrée ressemble-t-elle? Comparaison internationale », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 1 n° 2 (été 2008), p. 12-18.

Hobson, Sharon. « Canada's New Helicopter Program: Recognition of a Continuing Need », *Canadian Defence Quarterly*, vol. 25, n° 3 (mars 1996), p. 10-14.

Houde, Danny. « Le CH-146 : un hélicoptère armé pour l'Armée de terre canadienne », *Le bulletin de doctrine et d'instruction de l'Armée de terre*, vol. 3, n° 4 (hiver 2000), p. 38.

Johnston, David. « Puissance aérienne de l'avenir : tendances et effets pour le Commandement – Forces d'opérations spéciales du Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 17, n° 4 (automne 2017), p. 16-23.

Kupecz, Lieutenant-colonel Tom. « Analyse spéciale : l'escorte des hélicoptères Chinook du Canada », *Revue militaire canadienne*, vol. 8, n° 4 (automne 2007), p. 90-95.

Zweng, Greg. « L'aviation tactique au cœur des combats de demain », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 10, n° 1 (hiver 2021), p. 36-49.

Hélicoptères tactiques : travaux internationaux à des fins de contexte

Allen, Matthew. *Military Helicopter Doctrines of the Major Powers, 1945–1992: Making Decisions About Air-Land Warfare*, Westport (Connecticut), Greenwood Press, 1993.

Boyne, Walter. *How the Helicopter Changed Modern Warfare*, New York, Pelican Publishing, 2011.

McGowen, Stanley. *Helicopters An Illustrated History of Their Impact*. Santa Barbara, ABC-CLIO, 2005.

Tolson, Lieutenant General John T. *Vietnam Studies: Airmobility, 1961–1971*, Washington, U.S. Government Printing Office, 1973.

Voir également la section de l'histoire des escadrons (38).

27. Transport aérien : l'après-guerre

Anderson, Paul. « Une plateforme de transport aérien tactique de cinquième génération, partie 1 », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 9, n° 1 (hiver 2020), p. 16-36; et « Partie 2 », vol. 9, n° 2 (printemps 2020), p. 46-67.

Soutient que le Canada devrait se concentrer sur une flotte de C-130J Super Hercules en ce qui concerne les capacités de transport aérien tactique.

Bechthold, Mike. « The Royal Canadian Air Force and the 2021 Kabul Air Evacuation: Lessons from an ad hoc mission », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1 (2024), p. 71-96.

Boukhtouta, Abdeslem, Jean Berger, Warren B. Powell et Belgacem Bouziane-Ayari. *Optimal Decisions for Canadian Military Airlift Problem*, Rapport technique TR 2010-517, Valcartier, Recherche et développement pour la défense Canada, septembre 2010.

Dorn, Walter, dir. *Air Power in UN Operations: Wings for Peace*, Londres, Routledge, 2016.

Voir notamment

le chapitre 1, intitulé « Planning, Organizing, and Commanding the Air Operation in the Congo, 1960, rédigé par William K. Carr, l'officier de l'ARC à la retraite qui commandait l'effort;

le chapitre 5, intitulé « Above the Rooftop of the World: Canadian Air Operations in Kashmir and Along the India-Pakistan Border », rédigé par Matthew Trudgen.

Frandsen, Bertram. « Air Transport Command ». (18)

Ghanmi, Ahmed et Abderrahmane Sokri. *Airships for Military Logistics Heavy Lift: A Performance Assessment for Northern Operation Applications*, DRDC CORA TM 2010-011, Ottawa, Recherche et développement pour la défense Canada, Centre d'analyse et de recherche opérationnelle, janvier 2010.

Maloney, Sean. « The Mobile Striking Force and Continental Defence, 1948–1955 », *Canadian Military History*, vol. 2, n° 2 (1993), p. 75-88.

Traite du rôle essentiel du transport aérien pour l'éphémère Force de frappe mobile de l'Armée canadienne dans la période d'après-guerre immédiate.

March, William. « The Royal Canadian Air Force and Peacekeeping », dans Bernier, Serge (dir.). *Maintien de la paix de 1815 à aujourd'hui : actes du XXI^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire*, 20 au 26 août 1995, Québec, Ministère de la Défense nationale, p. 467-477.

Le transport aérien a constitué l'essentiel de la participation de l'ARC au maintien de la paix.

Matheson, Lieutenant-colonel Mark. « La renaissance du largage aérien », *Revue militaire canadienne*, vol. 2, n° 2 (printemps 2001), p. 43-46.

Mayne, Richard. « Chauffeurs de camion volants » ou « chevaliers du ciel » : Paul Hellyer et l'acquisition du CC130 Hercules par l'ARC », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 6 : *De la guerre chaude à la guerre froide*, sous la direction de Mike Bechthold et W. A. March, p. 83-90, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2017.

Milberry, Larry. *Air Transport in Canada*, vol. 1, Toronto, CANAV Books, 1997.

Texte de vulgarisation historique, mais aborde le sujet de manière exhaustive; se focalise plus sur les aspects techniques que sur les questions plus larges.

Pierotti, James. « Une lueur d'espoir tactique au milieu d'une terrible tempête : le transport aérien canadien au Rwanda en 1994 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 1 (hiver 2016), p. 26-47.

Shadwick, Martin. « Le dilemme de la mobilité stratégique », *Revue militaire canadienne*, vol. 1, n° 2 (printemps 2000), p. 81.

Shadwick, Martin. « L'énigme de l'aérotransport stratégique », *Revue militaire canadienne*, vol. 4, n° 3 (été 2003), p. 63.

Trudgen, Matthew. « L'Opération Air Bridge : la contribution du Canada au pont aérien de Sarajevo », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 2, n° 2 (printemps 2013), p. 36-45.

Transport aérien d'après-guerre : ouvrages internationaux généraux

Salmi, Derek. *Behind the Light Switch: Toward a Theory of Air Mobility*, Maxwell AFB, Air University Press, 2020.

Slayton, Robert A. *Master of the Air: William Tunner and the Success of Military Airlift*, Tuscaloosa, The University of Alabama Press, 2010.

Étude biographique utile de l'officier considéré comme le « père » du transport aérien de l'USAF d'après-guerre.

Voir également l'histoire des 402^e, 403^e, 406^e, 408^e, 412^e, 413^e, 414^e, 424^e, 426^e, 429^e, 435^e, 436^e, 437^e, 440^e, 442^e, 443^e Escadrons. (38).

28. Recherche et sauvetage

Canada, Ministère de la Défense nationale, Chef – Services d'examen. *SAR Program Review 2014*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, mars 2015.

Lavoie, David. « Technologie d'imagerie pour les opérations de recherche et de sauvetage », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 6, n° 1 (hiver 2017), p. 16-47.

McIsaac, D. A. « Search and Rescue's New Look », *Roundel*, vol. 13, n° 9 (novembre 1961), p. 6-9.

Milberry, Larry. *Air Transport in Canada*, vol. 2, Toronto, CANAV Books, 1997.

Voir la section « SAR and Other Developments », p. 923-940.

Miller, S. R. « Search and Rescue in the RCAF », *Roundel*, vol. 3, n° 2 (janvier 1951), p. 14-22.

Pierotti, James. *Becoming a No-Fail Mission: The Origins of Search and Rescue in Canada*, Lulu Press, 2018.

Pierotti, James. « Reluctant to Rescue: The RCAF and the Search and Rescue Mandate, 1939–1959 », mémoire de maîtrise, Collège militaire royal du Canada, 2016.

Pierotti, James. « The Search for Rescue Leadership », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 278-298, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Shadwick, Martin. « À la rescousse de la recherche et du sauvetage », *Revue militaire canadienne*, vol. 11, n° 3 (été 2011), p. 65-67.

Shadwick, Martin. « Les blues de la recherche et sauvetage », *Revue militaire canadienne*, vol. 22, n° 2 (printemps 2022), p. 11-15.

29. Forces de réserve/auxiliaires de l'ARC

Babcock, Sandy. « Whithered on the Vine: The Postwar RCAF Auxiliary », dans Tremblay, Yves (dir.) *L'histoire militaire canadienne depuis le XVIIe siècle : actes du Colloque d'histoire militaire canadienne*, 5-9 mai 2000, Ottawa, Défense nationale, 2001, p. 395-404.

Haskell, R. P. « The Rise and Fall of the RCAF Auxiliary », projet de recherche dirigée dans le cadre du programme d'études permanentes du Collège militaire royal du Canada, 1998.

Joost, Mathias. « The Air Reserves: A Functional Second Line of Defence? » dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 228-250, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Un ouvrage complet sur l'histoire de la Réserve aérienne et de la Force auxiliaire de l'ARC est également à paraître.

30. ARC et unification

Unification : études générales

Bland, Douglas. *The Administration of Defence Policy in Canada: 1947 to 1985*, Kingston, Ronald P. Frye & Company, 1987.

Bland, Douglas. *Canada's National Defence*, vol. 1: *Defence Policy*, Kingston, Université Queen's, School of Policy Studies, 1997.

Bland, Douglas. *Chiefs of Defence: Government and the Unified Command of the Canadian Armed Forces*, Toronto, The Canadian Institute of Strategic Studies, 1995.

Byers, R. B. « Canadian Civil-Military Relations and Reorganization of the Armed Forces: Whither Civilian Control? », dans *The Canadian Military: A Profile*, sous la direction de Hector J. Massey, p. 197-228, Toronto, Copp Clark Publishing, 1972.

Gosselin, Daniel. « Les fantômes de Hellyer : l'unification des Forces canadiennes a 40 ans – Première partie », *Revue militaire canadienne*, vol. 9, n° 2 (printemps 2008), p. 6-15; et « Deuxième partie », vol. 9, n° 3 (été 2008), p. 6-16.

Gosselin, Daniel. « La tempête autour de l'unification des forces armées : crise dans les relations civilo-militaires au Canada », dans *Les insubordonnés et les insurgés : des exemples canadiens de mutinerie et de désobéissance, de 1920 à nos jours*, sous la direction de Howard Coombs, p. 307-340. Toronto, Dundurn Press, 2007.

Granatstein, J. L. *Canada 1957–1967: The Years of Uncertainty and Innovation*, Toronto, McClelland and Stewart, 1986.

Chapitre 9, « Unification: The Politics of the Armed Forces », p. 218-242.

Hellyer, Paul. *Damn the Torpedoes: My Fight to Unify the Canadian Forces*, Toronto, McClelland & Stewart, 1990.

L'histoire du point de vue du ministre de la Défense controversé qui l'a menée.

Kronenberg, Vernon J. *All Together Now: The Organization of the Department of National Defence in Canada, 1964–1972*, Toronto, Institut canadien des affaires internationales, 1973.

Demeure la meilleure étude sur l'unification.

Unification : études historiques autour de l'ARC et de l'unification

Halliday et Greenhous. *L'aviation militaire canadienne*. (1)

Milberry. *AIRCOM: Canada's Air Force* (1), *Canada's Air Force Today* (1), et *Canada's Air Force Today – 1991 Update* (1).

Unification : effets sur l'ARC

Carr, W. K., Lieutenant-général (à la retraite). « Commandement aérien des Forces canadiennes : de l'évolution à la fondation », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 1, n° 1 (hiver 2012), p. 13-25.

Gosselin, Brigadier-général J. P. Y. D. « Un jeu de souque à la corde qui dure depuis cinquante ans : l'unification et la notion de service fort à la croisée des chemins », dans *L'art opérationnel : perspectives canadiennes : contexte et concepts*, sous la direction d'Allan English, Daniel Gosselin, Howard Coombs et Laurence M. Hickey, p. 99-152, Kingston, Presses de l'Académie canadienne de la Défense, 2005.

Hood, Michael J. « Pourquoi les membres de la Force aérienne canadienne n'occupent pas les postes de commandement », *Revue militaire canadienne*, vol. 11, n° 3 (été 2011), p. 41-48.

James, Stephen L. « The Formation of Air Command: A Struggle for Survival », mémoire de maîtrise, Collège militaire royal du Canada, Kingston, 1989.

Pennie, K. R. « The Impact of Unification on the Air Force », dans *The Evolution of Air Power in Canada*, vol. 1, sous la direction de William March et Robert Thompson, p. 108-109, Winnipeg, Air Command History and Heritage, 1997.

31. Femmes, Autochtones et autres minorités

Femmes : ouvrages traditionnels

Barker, Stacey, Krista Cooke et Molly McCullough. *Material Traces of War: Stories of Canadian Women and Conflict, 1914–1945*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2021.

Traite des deux guerres mondiales et des trois armées, mais contient beaucoup de données sur l'ARC.

Chapman, Matthew. *The Evolution of Professional Aviation Culture in Canada, 1939–1945*, mémoire de maîtrise, Université de Victoria, 2007.

Se focalise sur les femmes dans l'aviation civile mais comprend de nombreux récits sur le service des femmes dans l'ARC pendant la guerre et l'effet sur l'aviation civile d'après-guerre.

Dundas, Barbara. *Les femmes dans le patrimoine militaire canadien*, Montréal, Art Global, 2000.

English, Allan. « The Forgotten Decade: Women and the RCAF, 1952–1962 », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 205–227, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Glassford, Sarah et Amy Shaw, dir. *Making the Best of It: Women and Girls of Canada and Newfoundland during the Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2020.

Gossage, Carolyn. *Greatcoats and Glamour Boots: Canadian Women at War, 1939–1945*, Toronto, Dundurn Press, 2001. Édition révisée.

Pierson, Ruth Roach. *They're Still Women After All: The Second World War and Canadian Womanhood*, Toronto, McClelland and Stewart, 1986.

Power, Patricia A. « “With Their Feet on the Ground”: Women's Lives and Work in the Royal Canadian Air Force, 1951–1966 », mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa, 1998.

Toman, Cynthia. *An Officer and a Lady: Canadian Military Nurses & The Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2008.

Examine principalement les soins infirmiers au sein de l'Armée, mais inclut une étude sur les infirmières de l'ARC, et notamment les débats fascinants (et peu flatteurs pour l'ARC) sur la question de savoir s'il fallait déplacer les infirmières de l'ARC dans le Service féminin de l'ARC (séparé sur le plan administratif).

Ziegler. *We Serve That Men May Fly*. (17)

Femmes : analyse critique

Biskup-Mujanovic, Sandra. « The “Lucky Ones” and Those That Weren't: Sexual Misconduct in the Canadian Armed Forces », *Canadian Foreign Policy Journal*, vol. 28, n° 2 (2022), p. 144–169.

Biskup-Mujanovic, Sandra. *Women in the Canadian Armed Forces: At Home and Abroad*, thèse de doctorat, University of Western Ontario, 2022.

- Brookfield, Tarah. *Cold War Comforts: Canadian Women, Child Safety, and Global Insecurity*, Waterloo, Wilfrid Laurier University Press, 2012.
- Duval-Lantoine, Charlotte. *The Ones We Let Down: Toxic Leadership Culture and Gender Integration in the Canadian Forces*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2022.
- Harrison, Deborah et Lucie Laliberté. *The First Casualty: Violence Against Women in Canadian Military Communities*, Toronto, James Lorimer & Company, 2002.
- Axé sur la période actuelle.
- Harrison, Deborah et Lucie Laliberté. « Gender, the Military, and Military Family Support », dans *Wives and Warriors: Women and the Military in the United States and Canada*, sous la direction de Laurie Weinstein et Christie C. White, p. 35-53, Westport (Connecticut), Greenwood Publishing Group, 1997.
- Hogenbirk, Sarah. *Women Inside the Canadian Military, 1938–1966*, thèse de doctorat, Université Carleton, 2017.
- Kovitz, Marcia. « Sexual (Mis)Conduct in the Canadian Forces », *Critical Military Studies*, vol. 7, n° 1 (2021), p. 79-99.
- Lane, Andrea. « Women in the Canadian Armed Forces », dans *Canadian Defence Policy in Theory and Practice*, 1^{re} édition, sous la direction de T. Juneau, P. Lagassé et S. Vucetic, p. 351-364, Londres, Palgrave Macmillan, 2020.
- MacKenzie, Meagan. « Sexual Misconduct and the Crisis of Defence Culture », dans *Canadian Defence Policy in Theory and Practice*, vol. 2, sous la direction de Thomas Juneau et Philippe Lagassé, p. 9-28, Londres, Palgrave Macmillan, 2023.
- Munn, Edwidge. « Tolérées par nécessité : les Canadiennes en uniforme (1939-1945) », *Cap-aux-Diamants*, vol. 43 (automne 1995), p. 46-49.
- Taber, Nancy. « The Canadian Armed Forces: Battling Between Operation HONOUR and Operation Hop on Her », *Critical Military Studies*, vol. 6, n° 1 (2020), p. 19-40.
- Taber, Nancy, dir. *Gendered Militarism in Canada: Learning Conformity and Resistance*, Edmonton, University of Alberta Press, 2015.
- Écrit par une ancienne officière de l'ARC (navigatrice aérienne à bord du Sea King).
- Taber, Nancy. « “Lt. Col Smith with Unknown Bomb Girl”: Problematizing Narratives of Male Battlefield Heroism in Canadian Military Museums », *Critical Military Studies*, vol. 8, n° 1 (2022), p. 99-117.
- Tremblay, Yves. « Quelques aspects du licenciement des membres de la Division féminine de l'Aviation royale du Canada, 1942-1947 », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 27, n° 2 (hiver 2019), p. 158-176.
- Deux rapports gouvernementaux importants et récents sont disponibles en ligne :
- Arbour, Louise. « Rapport de l'examen externe indépendant et complet du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes », [En ligne], 20 mai 2022, [<https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/organisation/rapports-publications/rapport-de-l'examen-externe-independant-et-complet.html>].

Deschamps, Marie. « Examen externe sur l'inconduite sexuelle et le harcèlement sexuel dans les Forces armées canadiennes », [En ligne], 27 mars 2015, [https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/organisation/rapports-publications/inconduite-sexuelle/examen-externe-sexuelle-hd-2015.html].

Autres minorités dans l'ARC

Jackson, Paul. *One of the Boys: Homosexuality in the Military during World War II*. Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2010.

Joost, Mathias. « Racism and Enlistment: The Second World War Policies of the Royal Canadian Air Force », *Canadian Military History*, vol. 21, n° 1 (2015), p. 17-34.

Lackenbauer, P. Whitney et Craig Leslie Mantle, dir. *Aboriginal Peoples and the Canadian Military: Historical Perspectives*. Kingston, CDA Press, 2007.

Levy, Ron. « Purges dans le service public canadien pendant la guerre froide : le cas des personnes LGBTQ », *L'Encyclopédie canadienne*, [En ligne], page modifiée le 3 mai 2024, [https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/purge-lgbt-au-canada].

Paluszkiewicz-Misiaczek, Magdalena. « Aboriginal Peoples in the Canadian Military », dans *Indigenous Perspectives of North America: A Collection of Studies*, sous la direction d'Enikő Sepsi, Judit Nagy, Miklós Vassányi et János Kenyeres, p. 387-403, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2014.

Riseman, Noah. « The Rise of Indigenous Military History », *History Compass*, vol. 12, n° 12 (décembre 2014), p. 901-911.

Sheffield, R. Scott. « “Of Pure European Descent and of the White Race”: Recruitment Policy and Aboriginal Canadians, 1939–1945 », *Canadian Military History*, vol. 5, n° 1 (1996), p. 8-15.

Sheffield, R. Scott. *The Red Man's on the Warpath: The Image of the 'Indian' and the Second World War*, Vancouver, UBC Press, 2004.

Sheffield, R. Scott et Noah Riseman. *Indigenous Peoples and the Second World War: The Politics, Experiences and Legacies of War in the United States, Canada, Australia and New Zealand*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.

Theobald, Simon. « Not So Black and White Black Canadians and the RCAF's Recruiting Policy during the Second World War », *Canadian Military History*, vol. 21, n° 1 (2015), p. 35-43.

Winslow, Donna, Phyllis Browne et Angela Febbraro. « Diversity in the Canadian Forces », dans *Cultural Diversity in the Armed Forces: An International Comparison*, sous la direction de Joseph L. Soeters et Jan Van der Meulen, Londres, Routledge, 2006.

32. Le Québec, les francophones et l'ARC

Le Québec et les francophones : ouvrages généraux à des fins de contexte

Balthazar, Louis. *Bilan du nationalisme au Québec*. Montréal, Hexagone, 1976.

Dickinson, John A. et Brian Young. *A Short History of Québec*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2008.

Dion, Léon. « The Mystery of Quebec », *Daedalus*, vol. 117, n° 4 (automne 1988), p. 283-317.

Une unique référence rapide à l'Armée canadienne (pas à l'Aviation), p. 300.

Se focalise principalement sur la politique des droits linguistiques et de la culture québécoise.

Dion, Léon. *Québec 1945-2000*, 2 vol., Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1987.

Texte sociopolitique qui aborde le sujet sous tous les angles.

Lamarre, Jean. *Le devenir de la nation québécoise : selon Maurice Séguin, Guy Frégault et Michel Brunet, 1944-1969*, Sillery (Québec), Septentrion, 1993.

Maurais, Jacques. *La crise des langues*, Québec, Conseil de la langue française, 1983.

Rocher, François. « The Evolving Parameters of Quebec Nationalism », *International Journal on Multicultural Societies*, vol. 4, n° 1 (2002), p. 74-96.

Le Québec et les francophones : ouvrages généraux sur l'armée canadienne

Bernier, Serge et Jean Pariseau. *Les Canadiens français et le bilinguisme dans les Forces armées canadiennes*, tome I : 1763-1969. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1987; et tome II : 1969-1987, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1994.

Boissonnault, Charles-Marie. *Histoire politico-militaire des Canadiens français (1763-1945)*, Trois-Rivières (Québec), Éditions du Bien public, 1967.

Castonguay, Jacques. *Le Collège militaire royal de Saint-Jean : une université à caractère différent*, Sillery (Québec), Septentrion, 1992.

Récit général sur le CMR et le bilinguisme.

Chartrand, René. *Le patrimoine militaire canadien, d'hier à aujourd'hui*, 2 vol., Montréal, Art Global, 1993.

Charuest, Anne-Marie. « Le Collège militaire royal de Saint-Jean : du fort français au bastion d'enseignement militaire bilingue », *Histoire Québec*, vol. 20, n° 2 (2014), p. 24-27.

Récit général sur le Collège militaire royal de Saint-Jean et le bilinguisme.

Granatstein, J. L. *Canada at War: Conscription, Diplomacy, and Politics*, Toronto, University of Toronto Press, 2020.

Gravel, Jean-Yves. *Le Québec et la guerre, 1867-1960*, Montréal, Boréal Express, 1974.

Legault, Roch et Jean Lamarre, dir. *La Première Guerre mondiale et le Canada : contributions socio-militaires québécoises*, Montréal, Éditions du Méridien, 1999.

Tremblay, Yves. *Instruire une armée : les officiers canadiens et la guerre moderne, 1919-1944*, Montréal, Athéna Éditions, 2007.

Tremblay, Yves. *Volontaires : des Québécois en guerre (1939-1945)*, Montréal, Athéna Éditions, 2006.

Vennat, Pierre. *Les « poilus » québécois de 1914-1918 : histoire militaire des canadiens-français de la Première Guerre mondiale*, Montréal, Méridien, 1999-2000.

Le Québec et les francophones : ouvrages sur l'ARC en particulier

Machabée, Marco. « Les origines et l'historique du premier escadron canadien-français (le 425^e) de l'Aviation royale du Canada, 1942-1945 : étude politique, sociale et médiatique », mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1996.

Lemieux, Frédéric. *Gilles Lamontagne : sur tous les fronts*, Outremont, Del Busso Éditeur, 2010.

Biographie d'un homme qui fut officier de l'ARC pendant la guerre et politicien après la guerre, qui finira par devenir ministre de la Défense nationale.

Voir aussi l'histoire des 425^e, 430^e, 433^e et 438^e Escadrons (38).

33. Approvisionnement

Approvisionnement : généralités

Auger, Martin. *L'évolution de l'approvisionnement en matière de défense au Canada : une histoire centenaire*. Publication n° 2020-54-F, Ottawa, Service d'information et de recherche parlementaires, 14 décembre 2020.

Canada. Comité sénatorial permanent des finances nationales. *Premier rapport provisoire sur l'approvisionnement en matière de défense : résumé des témoignages*, Sénat du Canada, [En ligne], juin 2019, [https://publications.gc.ca/collections/collection_2019/sen/yc13-0/YC13-0-421-43-fra.pdf].

Davies, Charles. « Comprendre le processus d'acquisition de la défense », *Revue militaire canadienne*, vol. 15, n° 2 (printemps 2015), p. 5-15.

Wakelam, Randall. « The Calculus of Procurement », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1 (2024), p. 97-125.

Approvisionnement : sous l'angle de la bureaucratie

Atkinson, M. M. et K. R. Nossal. « Bureaucratic Politics and the New Fighter Aircraft Decisions », *Canadian Public Administration*, vol. 24, n° 4 (décembre 1981), p. 531-562.

Collins, Jeffrey Francis. « Defence Procurement Canada: Opportunities and Constraints », *Policy Perspective*, Institut canadien des affaires mondiales / Canadian Global Affairs Institute, [En ligne], décembre 2019, [https://www.cgai.ca/defence_procurement_canada_opportunities_and_constraints].

Collins, Jeffrey Francis. *Executive (In)Decision? Explaining Delays in Canada's Defence Procurement System, 2006-2015*, thèse de doctorat, Université Carleton, 2018.

Davies, Charles. « Fixing the Defence Procurement Fundamentals », *Options politiques / Policy Options*, [En ligne], 27 janvier 2016, [<https://policyoptions.irpp.org/magazines/january-2016/fixing-the-defence-procurement-fundamentals/>].

Fadden, Richard et Guy Thibault. « Three Ways to Improve Defence Procurement in Canada », Ottawa, Conference of Defence Associations Institute, 2022.

Perry, David. « RCAF Procurement », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1 (2024), p. 127-150.

Williams, Alan. S. *Reinventing Canadian Defence Procurement: A View from the Inside*, Kingston, Université Queen's, School of Policy Studies, Breakout Educational Network, 2006.

Approvisionnement : sous l'angle de la politique

Boyd, F. L. « The Politics of Canadian Defence Procurement: The New Fighter Aircraft Decision », dans *Canada's Defence Industrial Base*, sous la direction de David Haglund et John Treddenick, p. 137-158, Kingston, Ronald P. Frye & Company, 1988.

Nossal, Kim Richard. *Charlie Foxtrot: Fixing Defence Procurement in Canada*, Toronto, Dundurn Press, 2016.

Plamondon, Aaron. *The Politics of Procurement: Military Acquisition in Canada and the Sea King Helicopter*, Vancouver, UBC Press, 2010.

Shadwick, Martin. « Un parfait désastre? », *Revue militaire canadienne*, vol. 21, n° 3 (été 2021), p. 66-70.

Ainsi que beaucoup d'autres de ses chroniques dans la rubrique « Commentaires » de la *Revue militaire canadienne*.

Shadwick, Martin. « Le vérificateur général sur la question des avions de chasse – Les parlementaires sur la question de la recherche et sauvetage », *Revue militaire canadienne*, vol. 19, n° 2 (printemps 2019), p. 63-69.

Shimooka, Richard. « The Catastrophe: Assessing the Damage from Canada's Fighter Replacement Fiasco », Ottawa, Macdonald-Laurier Institute, mai 2019.

Approvisionnement : sous l'angle de l'économie

Berkok, Ugurhan. « Canadian Defense Procurement », dans *Defence Procurement and Industry Policy: A Small Country Perspective*, sous la direction de S. Markowski, P. Hall et R. Wylie, p. 209-227, New York, Routledge, 2010.

Fetterly, Ross et Binyam Solomon, dir. *L'économie militaire de l'ARC*. Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2019.

Perry, David et Craig Stone. « Military Procurement and the Defence Industry », dans *Managing Security and Defence in the 2020s and Beyond*, sous la direction d'Ann Fitz-Gerald et Craig Stone, Toronto, Breakout Educational Network, 2023.

Stone, J. Craig. « Defence Procurement and Industry », dans *Canada's National Security in the Post-9/11 World: Strategy, Interest, and Threats*, sous la direction de David McDonough, p. 73-97, Toronto, University of Toronto Press, 2012.

Stone, J. Craig. « Implementing the Defence Procurement Strategy: Is It Working? », Institut canadien des affaires mondiales / Canadian Global Affairs Institute, [En ligne], juillet 2016, [https://www.cgai.ca/implementing_the_defence_procurement_strategy].

Stone, J. Craig. « Making Informed, Evidence-Based Defence Purchases », *Options politiques / Policy Options*, [En ligne], 25 janvier 2016, [<https://policyoptions.irpp.org/magazines/january-2016/making-informed-evidence-based-defence-purchases/>].

Approvisionnement : autres

Barnes, Bruce. « Fighters First: The Transition of the Royal Canadian Air Force, 1945–1952 », mémoire de maîtrise, Collège militaire royal du Canada, Kingston, 2006.

Dumas, Philippe. *L'approvisionnement de la défense au Canada : analyse des projets d'acquisition des avions de chasse (1975-2020)*, thèse de doctorat, École nationale d'administration publique, 2020.

Dumas, Philippe. « L'approvisionnement de la défense du Canada : les projets d'avions de combat dans un monde en mutation », *Études canadiennes*, vol. 91 (2021), p. 91-118.

Guevremont, Stéphane. *Aim for the Sky: The Royal Canadian Air Force and the Development of a Canadian Aircraft Industry, 1909–1949*, thèse de doctorat, Université de Calgary, 2010.

Stouffer, Raymond. « La puissance aérienne de l'Aviation royale du Canada pendant la Guerre froide : Paul Hellyer et le choix du chasseur CF-5 Freedom Fighter », *Revue militaire canadienne*, vol. 7, n° 4 (automne 2006), p. 63-74.

Stouffer. « Vierge ou puissance nucléaire? ». (23)

Wakelam. *Cold War Fighters*. (22)

34. Aéronefs et fabricants d'aéronefs canadiens

Auger, Martin. « The Air Arsenal of the British Commonwealth: Aircraft Design and Development in Canada During the Second World War, 1939–45 », thèse de doctorat, Université d'Ottawa, 2006.

Baglow, Bob. *Canucks Unlimited: Royal Canadian Air Force CF-100 Squadrons and Aircraft, 1952–1963*, Ottawa, Canuck Publications, 1985.

Burns, William J. *Canadian Cold Warriors: Avro Canada CF-100 Canuck, 1950–1982: A Visual Study of the Squadron-Level Markings*, London (Ontario), CanMilAir, 2017.

Halliday, Hugh. *Typhoon and Tempest: The Canadian Story*, Toronto, CANAV Books, 1992.

Hotson, Fred. *The De Havilland Canada Story*, Toronto, CANAV Books, 1983.

Leversedge, Terry. *Aéronefs de l'Aviation royale canadienne : Cent ans d'histoire (1924-2024)*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2024.

Leversedge, Terry. *Canadian Combat and Support Aircraft: A Military Compendium*, St. Catharines (Ontario), Vanwell, 2007.

Leversedge, Terry. *Canadian Combat and Support Aircraft: A Military Reference Guide*, Ottawa, Kestrel Aerospace Publications, 2019.

La série de livres de Kestrel Publications aborde bon nombre d'aéronefs utilisés par les forces aériennes canadiennes, du Sopwith Snipe pendant la Grande Guerre à l'aéronef sans pilote Sperwer en Afghanistan.

Lyzun, Jim. *CF-100 Canuck*, Ottawa, SMS Publishing, 1985.

MacDonald, Larry. *The Bombardier Story: Planes, Trains, and Snowmobiles*, Toronto, Wiley, 2002.
Édition révisée en 2012.

March, W. A., dir. *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 5 : Les ailes de la flotte : les 50 ans de l'hélicoptère Sea King*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2015.

McCaffery, Dan. *Canada's Warplanes: Unique Aircraft in Canada's Aviation Museums*, Toronto, James Lorimer & Company, 2000.

Milberry, Larry. *Aviation in Canada: The CAE Story*, Toronto, CANAV Books, 2015.

Milberry, Larry. *Aviation in Canada: The Noorduyn Norseman*, vol. 2, Toronto, CANAV Books, 2013.

Milberry, Larry. *The Avro CF-100*. (22)

Milberry, Larry. *The Canadair North Star*, Toronto, CANAV Books, 1982.

Milberry, Larry. *The Canadair Sabre*. (22)

Milberry, Larry. *The Leslie Corness Propliner Collection*, Toronto, CANAV Books, 2005.

Milberry, Larry. *The WilfWhite Propliner Collection*, Toronto, CANAV Books, 2006.

Milberry, Larry et Hugh Halliday. *Aviation in Canada: The Noorduyn Norseman*, vol. 1, Toronto, CANAV Books, 2013.

Molson, Kenneth. « World War Two Aircraft Production in Canada », *Canadian Aviation Historical Society*, vol. 30, n° 4 (Hiver 1992), p. 138-147.

Molson, Kenneth M. et Harold A. Taylor. *Canadian Aircraft Since 1909*, Stittsville, Canada's Wings, 1982.

Page, Ron. *Canuck: CF-100 All Weather Fighter*, Erin (Ontario), Boston Mills Press, 1981.

Pickler, Ronald. *Canadair: The First 50 Years*, Toronto, CANAV Books, 1995.

Rossiter, Sean. *The Immortal Beaver: The World's Greatest Bush Plane*, Vancouver, Douglas & McIntyre, 1999.

Rossiter, Sean. *Otter and Twin Otter: The Universal Airplanes*, Vancouver, Douglas & McIntyre, 2009.

Skaarup, Harold A. *Canadian Warbirds – Jets and Helicopters*, Lincoln (Nebraska), iUniverse, 2001.

Skaarup, Harold A. *Canadian Warbirds of the Biplane Era – Fighters, Bombers and Patrol Aircraft*, Lincoln (Nebraska), iUniverse, 2001.

Skaarup, Harold A. *Canadian Warbirds of the Biplane Era – Trainers, Transports and Utility Aircraft*, Lincoln (Nebraska), iUniverse, 2001.

Skaarup, Harold A. *Canadian Warbirds of the Post-War Piston Era*, Lincoln (Nebraska), iUniverse, 2001.

Skaarup, Harold A. *Canadian Warbirds of the Second World War – Fighters, Bombers and Patrol Aircraft*, Lincoln (Nebraska), iUniverse, 2001.

Skaarup, Harold A. *Canadian Warbirds of the Second World War – Trainers, Transports and Utility Aircraft*, Lincoln (Nebraska), iUniverse, 2001.

Stachiw, Anthony L. et Andrew Tattersall. *Canadair CF-5 Freedom Fighter*, Vanwell, 2003.

Whitcomb, Randall. *Avro Aircraft and Cold War Aviation*, St. Catharines (Ontario), Vanwell, 2002.

Wilson, Gordon A. A. *The Lancaster*, Stroud (Royaume-Uni), Amberley Publishing, 2015.

35. Opérations modernes

Généralités

Voir le site Web de la Direction – Histoire et patrimoine pour obtenir une liste complète de toutes les opérations modernes. [<https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/operations-passees.html>].

Voir notamment les entrées pour les opérations suivantes :

- opérations AUGMENTATION, MERCATOR (1991-2003) (participation des Sea King à l'interdiction maritime, golfe Persique);
- opération PROVIDE COMFORT (1991-1996, contribution canadienne à la surveillance de l'AWACS dans l'Est de la Turquie et dans le Nord de l'Iraq);
- opération ECHO (1998-1999, contingent de CF-188 pour l'opération ALLIED FORCE, la guerre aérienne de l'OTAN avec la Serbie);
- opérations APOLLO, ATHENA (2001-2021, Afghanistan, y compris le Camp Mirage et la Force opérationnelle Silver Dart);
- opération MOBILE (2011, guerre civile libyenne).

L'ARC et la guerre du Golfe, 1990-1991, opération FRICTION

Gimblett, Richard. « Repenser la composante aéronavale : la préparation et la maintenance des hélicoptères Sea King en vue des opérations dans le golfe Persique en 1990-1991 », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 2 : Une petite aviation aux vastes horizons*, sous la direction de W. A. March, p. 137-144. Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

McKay, J. R. *Coercition dans un ciel incertain : Inaq, 1991-2003*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2014.

Principalement axé sur les efforts visant à contenir Saddam Hussein après l'opération FRICTION.

Morin, Jean H. et Richard Gimblett, *Opération Friction : Golfe Persique, 1990-1991 : le rôle joué par les Forces canadiennes*, Toronto, Dundurn Press, 1997.

Principalement axé sur la marine, mais comprend des chapitres sur le contingent de CF-188.

L'ARC et la Serbie, 1998-1999, opération ECHO

Bashow, David L., Dwight Davies, André Viens, John Rotteau, Norman Balfe, Ray Stouffer, James Pickett et Steve Harris. « Prêt pour la mission : le rôle du Canada dans la campagne aérienne du Kosovo », *Revue militaire canadienne*, vol. 1, n° 2 (printemps 2000), p. 55-61.

Boyer, Alain. « Le leadership et la campagne aérienne au Kosovo », *Revue militaire canadienne*, vol. 3, n° 4 (automne 2002), p. 37-44.

Johnston, Paul. « Les Hornet canadiens au-dessus du Kosovo : une petite partie d'un futur modèle pour la puissance aérienne? », *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 2 : *Une petite aviation aux vastes horizons*, sous la direction de W. A. March, p. 129-136, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

L'ARC et le 11 Septembre, opération NOBLE EAGLE

Gladman, Brad W. « Strengthening the Relationship: NORAD Expansion and Canada Command », *Journal of Military and Strategic Studies*, vol. 8, n° 4 (été 2006).

Lawson, Tom et Michael Sawler. « Le NORAD en 2012 – Toujours en évolution et toujours aussi pertinent », *Revue militaire canadienne*, vol. 12, n° 3 (été 2012), p. 5-17.

McGuire, Sara K. « NORAD's Evolving Role in North American Homeland Defense », *E-International Relations*, [En ligne], 13 février 2015, [<https://www.e-ir.info/2015/02/13/norads-evolving-role-in-north-american-homeland-defense/>].

L'ARC et l'Afghanistan, 2001-2021, opérations APOLLO, ATHENA

Bechthold, Mike. « The Royal Canadian Air Force and the 2021 Kabul Air Evacuation: Lessons from an Ad Hoc Mission », *Journal for Military and Strategic Studies*, vol. 23, n° 1 (2024), p. 72-96.

DHP, texte de vulgarisation historique sur l'opération APOLLO, à paraître.

Maloney, Sean M. *L'Armée canadienne en Afghanistan, vol. 1 : Une nation sous les tirs, de 2001 à 2006*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2022.

Brève mention du transport aérien basé au Camp Mirage.

Maloney, Sean M. *L'Armée canadienne en Afghanistan, vol. 2, partie 1 : La contre-insurrection à Kandahar*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2022.

Traite de l'apparition des véhicules aériens sans équipage (UAV) et de la Force opérationnelle Silver Dart, qui deviendront le contingent de l'ARC.

Maloney, Sean M. *L'Armée canadienne en Afghanistan, vol. 2, partie 2 : La contre-insurrection à Kandahar*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2022.

Traite notamment de la Force opérationnelle Silver Dart.

Mantle, Craig. « The Loss of a Canadian Chinook in Afghanistan: The Pilot's Recollection of 5 August 2010 », *Canadian Military History*, vol. 24, n° 2 (2015), p. 267-290.

March, W. A. « Impact of a Combat Air Wing – Canadian Air Power in ISAF », *Joint Air Power Competence Centre Journal*, 13^e édition, (printemps 2011).

L'ARC et la Libye, opération MOBILE

Arsenault, Daniel et Josh Christianson. « Jouer dans la cour des grands : faire l'expérience du CP140 Aurora au sein de la Force opérationnelle Libeccio et de l'opération *Mobile* », *Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 1, n° 3 (été 2012), p. 26-39.

Lockerby, Alan. « Un COORA au-dessus de la Lybie – À la guerre à bord d'un *Aurora* », *Revue militaire canadienne*, vol. 12, n° 3 (été 2012), p. 63-67.

Mayne, Richard et William March, dir. *Escadre aérienne : points de vue de commandants de l'ARC durant le conflit de 2011 en Libye*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2018.

Mueller, Karl P. *Precision and Purpose: Airpower in the Libyan Civil War*, Santa Monica, RAND, 2015.

L'ARC et l'État islamique en Irak et Syrie, opération IMPACT

Cook, Brendan. « Incessante et méconnue : la contribution en RSR du Canada à l'opération IMPACT », *Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 5, n° 4 (automne 2016), p. 107-109.

Girouard, Luc. « La fusion des doctrines : discussion sur les opérations de maintien en puissance pendant l'opération IMPACT », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 7, n° 1 (hiver 2018), p. 26-38.

Huddleston, Iain. « L'évolution du CP140 Aurora canadien au fil des années », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 1 (hiver 2016), p. 48-57.

Michaud, Yannick. « Importance des opérations de renforcement des capacités pour les Forces armées canadiennes », *Revue militaire canadienne*, vol. 20, n° 3 (été 2020), p. 28-37.

Analyse stratégique élargie de l'importance des opérations telles qu'IMPACT.

L'ARC et le Mali, opération PRESENCE

Roberts, Chris W. J. « Op PRESENCE – Mali: Continuity Over Change in Canada's 'Return to Peacekeeping' in Africa », Institut canadien des affaires mondiales / Canadian Global Affairs Institute, [En ligne], octobre 2018, [https://www.cgai.ca/op_presence_mali_continuity_over_change_in_canadas_return_to_peacekeeping_in_africa].

36. Opérations de maintien de la paix

Bernier, Serge, dir. *Maintien de la Paix de 1815 à aujourd'hui : actes du XXI^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire*, Québec, 20 au 26 août 1995, Québec, Ministère de la Défense nationale.

Voir William March, « The Royal Canadian Air Force and Peacekeeping ». (27)

Dorn, Walter A., dir. *Air Power in UN Operations: Wings for Peace*, Londres, Routledge, 2016.

Voir notamment

- le chapitre 1, intitulé « Planning, Organizing, and Commanding the Air Operation in the Congo, 1960 », rédigé par William K. Carr, l'officier de l'ARC à la retraite qui commandait l'effort;
- le chapitre 3, intitulé « A Fine Line: Use of Force, the Cold War, and Canada's Air Support for the UN Organization in the Congo », rédigé par Kevin Spooner;
- le chapitre 5, intitulé « Above the Rooftop of the World: Canadian Air Operations in Kashmir and Along the India-Pakistan Border », rédigé par Matthew Trudgen;
- le chapitre 11, intitulé « Observing Air Power at Work in Sector Sarajevo, 1993–1994: A Personal Account », rédigé par F. Roy Thomas.

Gaffen, Fred. *In the Eye of the Storm: A History of Canadian Peacekeeping*, Toronto, Deneau & Wayne Publishers, Ltd., 1987.

Compte rendu général des missions canadiennes de maintien de la paix, mais inclut du contenu relatif à l'ARC.

Goette, Richard. Étude sur William Carr au Congo, à paraître.

March, William. « Un départ très soudain : l'Aviation royale du Canada et la Force d'urgence des Nations Unies », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 6 : De la guerre chaude à la guerre froide*, sous la direction de Mike Bechthold et William March, p. 68-82, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2017.

March, William. « On Wings of Hope and Peace: The RCAF and Humanitarian and Peacekeeping Operations, 1946–1967 », dans *On Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 299-324, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Pierotti, James. « Une lueur d'espoir tactique au milieu d'une terrible tempête : le transport aérien canadien au Rwanda en 1994 », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 1 (hiver 2016), p. 26-47.

Trudgen, Matthew. « L'Opération Air Bridge ». (27)

Voir également la liste mise en ligne par la DHP (35), notamment les entrées pour les opérations suivantes :

- opération READY LIFT (1956-1967, transport aérien pour la Force d'urgence des Nations Unies [FONU] au Moyen-Orient);
- opération AIRBRIDGE (1992-1996, transport aérien tactique en ex-Yougoslavie);
- opération SCOTCH (1993-1996, transport aérien tactique au Rwanda).

De plus, divers rapports liés au maintien de la paix ont été rendus disponibles en ligne par la DHP. [<https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/histoire-militaire/histoire-patrimoine/histoires-militaire-lignees-officielles/rapports.html>].

Voir également Motiuk, *Thunderbirds for Peace* (18), et Frandsen, *The Rise and Fall of Canada's Cold War Air Force* (19).

37. Espace

Fergusson, James. « The NORAD Conundrum: Canada, Missile Defence, and Military Space », *International Journal*, vol. 70, n° 2 (juin 2015), p. 196-214.

Fergusson, James. « Out of Sight, Out of Mind: Canada, Outer Space, and National Security », *Fraser Forum* (mai 2004), p. 15-17.

Fergusson, James. « Penser l'impensable : la révolution, l'espace extra-atmosphérique et les politiques canadiennes », *Revue militaire canadienne*, vol. 1, n° 3 (été 2000), p. 41-50.

Fergusson, James et Stephen James. « Report on Canada, National Security and Outer Space », Institut canadien de la défense et des affaires étrangères, 2007.

Gainor, Chris. *Canada in Space: The People & Stories Behind Canada's Role in the Exploration of Space*, Edmonton, Folklore Publishing, 2006.

Godefroy, Andrew. « Canada's Early Space Policy Development 1958–1974 », *Space Policy*, vol. 19, n° 2 (2003), p. 137-141.

Godefroy, Andrew. « Canada's Space Policy and its Future with NORAD », Institut canadien des affaires mondiales / Canadian Global Affairs Institute, [En ligne], juillet 2016, [https://www.cgai.ca/canada_s_space_policy_and_its_future_with_norad].

Godefroy, Andrew. *The Canadian Space Program: From Black Brant to the International Space Station*, Chichester (Royaume-Uni), Springer, Praxis, 2017.

Godefroy, Andrew. « Le ciel est-il en train de tomber? Le programme spatial de défense du Canada à la croisée des chemins », *Revue militaire canadienne*, vol. 1, n° 3 (été 2000), p. 51-58.

Godefroy, Andrew. *Defence and Discovery: Canada's Military Space Program, 1945–74*, Vancouver, UBC Press, 2011.

Godefroy, Andrew. « The Intangible Defence: Canada's Militarization and Weaponization of Space », dans *The Canadian Way of War: Serving the National Interest*, sous la direction de Bernd Horn, p. 327-337. Toronto, Dundurn Press, 2006.

Godefroy, Andrew. « The RCAF and the Dawn of the Space Age, 1958–1965 », dans *On Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 335-336, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Gouvernement du Canada. *A Canadian Military Space Strategy: The Way Ahead for DND and The Canadian Forces*, Ottawa, Quartier général de la Défense nationale, 1998.

Gouvernement du Canada. *Appréciation de l'espace 2000*. Ottawa, Direction du développement de l'espace, 2000.

Ces deux ouvrages sont désormais assez anciens et n'ont jamais été mis à jour, mais ils offrent un contexte essentiel. Andrew Godefroy était l'auteur principal pour ces deux ouvrages (voir les références ci-dessus).

Jones-Imhotep, Edward. *The Unreliable Nation: Hostile Nature and Technological Failure in the Cold War*, Cambridge (Massachusetts), MIT Press, 2017.

D'après sa thèse de doctorat, présentée en 2001 à Harvard.

McKeown, Ryder et Alex Wilner. « Deterrence in Space and Cyberspace », dans *Canadian Defence Policy in Theory and Practice*, sous la direction de T. Juneau, P. Lagassé et S. Vucetic, p. 399-416, Londres, Palgrave Macmillan, 2020.

Shepherd, Gordon et A. Kruchio. *Canada's Fifty Years in Space: The COSPAR Anniversary*, Burlington (Ontario), Apogee Books, 2008.

Une chronique moins analytique.

Wiseman, Matthew. « Canadian Scientists and Military Research in the Cold War, 1947–60 », *Canadian Historical Review*, vol. 100, n° 3 (septembre 2019), p. 439-463.

38. Histoire des escadrons

Aperçu sommaire

Kostenuk, Samuel et John Griffin. *RCAF Squadrons and Aircraft*, Toronto, Samuel Stevens Hakkert & Company, 1977.

103^e Escadron :

Smith, Grant. *Seek and Save: The History of 103 Rescue Unit*, Erin (Ontario), Boston Mills Press, 1990.

400^e Escadron :

McCague, Capitaine W. F. *400 Squadron: The First Half Century*, publication privée, 1982.

17 pages, couverture souple, quelques photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes énumérant les commandants ainsi que les aéronefs pilotés par les membres de l'escadron.

Wylie, Ron. *On Watch to Strike: 400 (City of Toronto) Squadron History: 1932–1996*, publication privée, 1996.

125 pages notées plus 8 pages contenant des photos couleur à la fin, sans notes, mais bien documentées.

S'ouvre sur une préface d'Arthur Bishop, avant de retracer l'histoire depuis la Première Guerre mondiale, la Commission de l'air et le 110^e Escadron de l'ARC.

401^e Escadron :

Divers membres de l'escadron. *Escadrille – 401 – Squadron*, publication privée, 1984.

60 pages, photos en noir et blanc, sans notes, livret publié à l'occasion du 50^e anniversaire de l'escadron.

Hammond, R. L., dir. *401 Squadron*, publication privée, 1959.

60 pages, quelques photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Publié par l'escadron lui-même sous forme de livret à l'occasion de son 25^e anniversaire.

McIntosh, Dave. *High Blue Battle: The War Diary of No. 1 (401) Fighter Squadron, RCAF*, Toronto, Stoddart Publishing, 1991.

Réimpression annotée du registre des opérations de la Seconde Guerre mondiale de l'escadron.

402^e Escadron :

Klaponski, F. *City of Winnipeg 402 Squadron: 1932–1974*, publication privée, 1978.

Mise à jour de l'édition de 1974 produite pour les retrouvailles de l'escadron.

Krall, Dean. *402 "City of Winnipeg" Squadron History, 60th Anniversary*, publication privée, 1992.

McNorgan, Pat, dir. *402 "City of Winnipeg" Squadron History*, publication privée, 2007.

232 pages, photos en couleur et en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Index, annexes énumérant les commandants, ainsi que les lauréats de prix de l'escadron.

McNorgan, Pat et Robert Sullivan, dir. *402 "City of Winnipeg" Squadron History*, Ottawa, Department of National Defence/ministère de la Défense nationale, 2017.

Zwikel, R. A. *City of Winnipeg 402 Squadron: 1932–1974*, publication privée, 1974.

20 pages, quelques photos en noir et blanc.

Traite de la période allant de la fondation jusqu'en 1974, sans notes ni bibliographie, produit pour les retrouvailles de l'escadron.

403^e Escadron :

Wade, Fletcher. *403 Wolf Squadron: March 1941–June 2001, The 60 Year History of 403 Squadron*, publication privée, 2001.

404^e Escadron :

404 Squadron: Ready to Fight, 1972.

64 pages, des photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie, semble avoir été produit à l'occasion des retrouvailles de 1972 des membres de l'escadron.

Sniderhan, Mike. *404 Squadron History*, Craig Kelman and Associates, 1991.

120 pages, quelques photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes : membres décédés de l'escadron, lauréats de prix, honneurs de bataille.

405^e Escadron :

405 Squadron History, publication privée, 1989.

130 pages, quelques photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes : membres décédés de l'escadron, lauréats de prix, cibles touchées pendant la Seconde Guerre mondiale, commandants.

406^e Escadron :

406 – The Rest of the Story, publication privée, 1998.

407^e Escadron :

The Demon Squadron: 407 Squadron in War and Peace, May 1941–June 1945, July 1952–June 1975, E. W. Bickle, 1975.

Procter, Tom. *407 Squadron History: 1941–2000*, publication privée, 2000.

276 pages, photos en noir et blanc et certaines en couleur, sans notes ni bibliographie.

Annexes : commandants d'escadron, aéronefs, membres décédés.

408^e Escadron :

408 Squadron History. Belleville (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1984.

108 pages, quelques photos en noir et blanc, 8 pages en couleur, sans notes, mais avec une bibliographie.

Annexes : commandants, emplacements de l'escadron, membres décédés (y compris les pertes parmi les membres d'équipage après la guerre).

Gates, Morris, dir. *408 Squadron RCAF, The Rockcliffe Years 1949–1964*, publication privée, 2014.

600 pages, photos en noir et blanc, sans notes mais avec un index.

Se concentre sur le rôle de la photo aérienne pendant cette période, mais commence par un aperçu plus large de la photographie aérienne au sein de l'ARC et fournit une bibliographie sur ce sujet.

409^e Escadron :

409 Squadron: 1941-1945, The Nighthawks, publication privée, vers la fin des années 1940.

Semble avoir été produit en tant que livret à l'occasion de retrouvailles de l'escadron.

Mahon, Mike, dir. *Nighthawk! A History of 409 (Night Fighter) Squadron, 1941-1977*, publication privée, 1977.

94 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Whip, H. H. *409 Squadron History*, publication privée, 1947.

80 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Compte rendu de l'histoire de l'escadron pendant la guerre rédigé immédiatement après la guerre.

410^e Escadron :

410 Squadron: A History, publication privée, 1976.

118 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Traite de la Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre jusqu'au milieu des années 1970.

Annexe : commandants.

411^e Escadron :

« *Digby to Downsvieview* » : *A 411 Squadron History, 1941-1981*, publication privée, 1981.

22 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Produit à l'occasion de l'anniversaire de l'escadron.

McClenaghagh, John et Derek Blatchford. *411 City of North York Squadron: 50 years of history, 1941-1991*, Friesen Printers, 1992.

190 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes : membres décédés, lauréats de prix, écusson de l'escadron, emplacements, aéronefs, commandants, déploiements, organigrammes.

412^e Escadron :

Waterberg, M. E., dir. *412^e Escadron de transport, 412 (Transport) Squadron: 1936-1995*, Paducah (Kentucky), Turner Publishing, 1995.

112 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

413^e Escadron :

A History of 413 Squadron, Burnstown (Ontario), General Store Publishing 1997.

163 pages, photos en noir et blanc, quelques notes, bibliographie.

Traite de la période allant de Seconde Guerre mondiale à 1997, préface de Len Birchall.

414^e Escadron :

414 Squadron (1941–1975): A Short History, 1975.

120 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

415^e Escadron :

Larsen, Chris. *415 Squadron History*, publication privée, 2010.

Swordfish: The Story of 415 Squadron, publication privée, 1982.

70 pages, photos en noir et blanc, annexe énumérant les membres décédés de l'escadron.

416^e Escadron :

Fitzpatrick, Pat. *416 Squadron History*, Belleville (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1984.

160 pages, photos en noir et blanc, sans notes, traite de la période de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre.

Annexes : lauréats de prix, victoires dans des combats air-air par les membres de l'escadron.

Schmidt, Don et Rick Twambley. *416 Squadron*, publication privée, 1974.

134 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Velleman, Alexander. *416 Squadron History*. Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1984.

417^e Escadron :

Robins, Keith. *417 Squadron History*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1983.

104 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie, 8 pages de photos en couleur à la fin.

Annexes : commandants, membres décédés, victoires dans des combats air-air par les membres de l'escadron.

418^e Escadron :

Jackson, Fred, dir. *The Story of "418": The City of Edmonton Squadron R.C.A.F.*, publication privée, 1946.

72 pages, photos en noir et blanc, traite de la période de la Seconde Guerre mondiale.

Annexes : noms de tous les membres de l'escadron pendant la guerre.

Vaughan, Arnold. *418 (City of Edmonton) Squadron History*, Belleville (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1984.

116 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes : emplacements de l'escadron, membres ayant remporté le statut d'as, chronologie.

419^e Escadron :

419 Tactical Fighter (Training) Squadron: The Final Years, publication privée, 1995.

Foulds, Glen et David Hisdale. *“Moosemen” 419 Squadron*, publication privée, 1989.

108 pages, photos en noir et blanc, sans notes mais avec une bibliographie.

Annexes : commandants, aéronefs pilotés par les membres de l'escadron, membres décédés, y compris les décès en vol après la guerre.

Guevremont, Stéphane. *Moosa Aswayita “Beware of the Moose”: A History of 419 Squadron “City of Kamloops” 1941–2016*, publication privée, 2016.

The Moose Squadron: 1941–1945 The War Years of 419 Squadron, publication privée, 1977.

Réimprimé en 1980.

Réimpression du manuscrit 73/331 de la DHP, le récit des années de l'escadron pendant la guerre.

The Moose Squadron: 1941–83 The War Years to the Present on 419 Squadron, publication privée, 1983.

420^e Escadron :

Sainty, Peter J. *“Zig-Zag” : The Hampdens of 420 (RCAF) Squadron RAF*, publication à compte d'auteur, 2008. 2^e édition.

Ne retrace pas vraiment l'histoire de l'escadron, mais constitue plutôt le récit d'un passionné sur une période limitée.

421^e Escadron :

Godwin, Robin. *421 Squadron History*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1982.

108 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes : emplacements de l'escadron, commandants, membres décédés, victoires dans des combats air-air par les membres de l'escadron.

422^e Escadron :

Crookes, Bernard. *Life and Times of No. 422 Squadron: The Royal Canadian Air Force, Wartime (1942–1945)*, publication privée, 2001.

“This Arm Shall Do It”: 422 Squadron, 1942–1970, publication privée, 1970.

66 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

423^e Escadron :

Orr, John. *“With Eagle Wings” 423: A Canadian Squadron in Peace and War*, publication privée, 2002.

138 pages, photos en noir et blanc, 4 pages de photos en couleur, sans notes ni bibliographie.

Annexes : membres d'escadron, aéronefs, emplacements.

424^e Escadron :

Bottomley, Nora. *424 Squadron History*, Kingston (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1985.

137 pages, photos en noir et blanc, traite de la période de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre (1985).

Sans notes ni bibliographie.

Annexes : liste des cibles pendant la guerre, tous les commandants, tous les aéronefs de l'escadron.

Morneault, J. C. *424 Tiger Squadron 1935–1977*, publication privée, 1978.

32 pages, aucune photo, sans notes ni bibliographie.

425^e Escadron :

425 Alouette, publication privée, vers 1970.

105 pages, bilingue, traite de la période allant jusqu'au début des années 1970, avec les appareils Voodoo; beaucoup de photos en noir et blanc.

Sans notes ni bibliographie.

Boulanger, Gilbert. *L'alouette affolée*. Montréal, Lux Éditeur, 2010.

Ne constitue pas l'histoire de l'escadron à proprement parler, mais plutôt un récit de type roman historique sur les expériences de l'escadron pendant la Seconde Guerre mondiale.

Machabée, Marco. « Les origines et l'historique du premier escadron canadien-français (le 425^e) de l'Aviation royale du Canada, 1942-1945 : étude politique, sociale et médiatique », mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 1996.

Rawling, Bill. *L'Alouette en guerre : la 425^e Escadrille, 1939-1945*, Outremont (Québec), Athéna éditions, 2010.

Valiquette, Marc-André et Richard Girouard. *Je te plumerai : Escadron 425 Alouette : défendre la liberté depuis 1942 / Je te plumerai : 425 Alouette Squadron: Defending Freedom since 1942*, Imaviation, 2012.

248 pages, photos en couleur, sans notes ni bibliographie, index.

426^e Escadron :

Jacobson, Ray. *426 Squadron History*, publication privée, 1988.

188 pages, photos en noir et blanc, 8 pages de photos en couleur, sans notes ni bibliographie.

Annexes : lauréats de prix, liste des opérations, membres décédés.

Motiuk, Laurence. *Thunderbirds at War: Diary of a Bomber Squadron*, Nepean (Ontario), Larmot Associates, 1998.

Rédigé par un navigateur aérien à la retraite décédé en 2021.

Texte complet de 500 pages, comportant des notes exhaustives provenant de sources primaires multiples.

De nombreuses photos, cartes, illustrations.

Motiuk, Laurence. *Thunderbirds for Peace: Diary of a Transport Squadron*, Nepean (Ontario), Larmot Associates, 2004.

Texte complet de 500 pages, comportant des notes exhaustives provenant de sources primaires multiples.

De nombreuses photos, cartes, illustrations.

No. 426 (Thunderbird) Squadron, publication privée, 1982.

427^e Escadron :

427 Lion Squadron 1942–1970, publication privée, 1970.

78 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

428^e Escadron :

Cassels, Ron. *Ghost Squadron*, Gimli (Manitoba), Ardenlea Publishing, 1991.

160 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Constitue en réalité un mémoire personnel, mais il rend compte des années de guerre de l'escadron.

Annexes : personnel de l'escadron, missions aériennes réalisées.

429^e Escadron :

History of 429 (Composite) Squadron: CFB Winnipeg, 1942–46, 1967–72, publication privée, 1972.

« Program: Dedication and Consecration of the Squadron Standards », publication privée, 1992.

Brochure produite pour une cérémonie, mais comprend un résumé de trois pages de l'histoire de l'escadron et une liste des commandants.

Welcome to 429 (Composite) Squadron, C.F.B. Winnipeg, BFC Winnipeg, 1977.

Résumé de l'histoire de l'escadron rédigé pour un livret à l'intention des nouveaux membres de l'escadron.

430^e Escadron :

Lessard, Jacques. *430^e Escadron, 1943-2000 = 430 Squadron 1943–2000*, publication privée, 2001.

442 pages, photos en noir et blanc, 8 pages de photos en couleur, bilingue.

Quelques notes, bibliographie.

Lessard, Jacques. *430 Squadron = Escadrille 430*, 1981.

288 pages, photos en noir et blanc, 4 pages de photos en couleur, sans notes ni bibliographie, bilingue.

431^e Escadron :

Dempsey, Daniel V. *A Tradition of Excellence: Canada's Airshow Team Heritage*, Victoria (Colombie-Britannique), High Flight Enterprises, 2002.

Fast, Beverley G. *Snowbirds: Flying High, Canada's Snowbirds Celebrate 25 Years*, Saskatoon (Saskatchewan), Lapel Marketing and Associates Inc, 1995.

Heron, William. *A Yorkshire Squadron: The History of 431 RCAF Squadron and More, 1942–1945*, Renfrew (Ontario), General Store Publishing, 2009.

308 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

McNenly, Hugh. *A History of 431 Iroquois Squadron*, 1992.

Mummery, Robert. *Snowbirds: Canada's Ambassadors of the Sky*, Edmonton (Alberta), Reidmore Books, 1984.

Philp, Owen B. et Bill Johnson. *Snowbirds from the Beginning*, Porthole Press, 1990.

Rycquart, Barbara. *The Snowbirds Story*, London (Ontario), Third Eye, 1987.

Sroka, Mike. *Snowbirds: Behind The Scenes with Canada's Air Demonstration Team*, Toronto, Ontario, Fifth House Publishers, 2006.

432^e Escadron :

Ward, Chris. *Royal Air Force Bomber Command Squadron Profiles: 432 Squadron*, publication privée, 2003.

433^e Escadron :

Marchesseault, Dan. *433 Squadron History*, Belleville (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1985.

112 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie, bilingue.

Traite de l'époque pendant et après la guerre et jusqu'au milieu des années 1980.

Annexes : commandants, lauréats.

434^e Escadron :

Mackenzie, Ward. *434 Squadron History*, Belleville (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1984.

138 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie, 8 pages de photos en couleur.

Annexes : honneurs de bataille, emplacements, commandants, lauréats de prix.

Mathews, Don, Robby Robertson et Murray Bertram. *434 Squadron: A History*, publication privée, 1977.

156 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

435^e Escadron :

Law, W. C. *Chinthe: 435 Squadron, Burma-India, 1944–1945*, Victoria (Colombie-Britannique), Diggon-Hibben, 1946.

166 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Étude du service de l'escadron en Extrême-Orient rédigée immédiatement après la guerre.

Annexe : noms de tous les membres du personnel de l'escadron.

Pittet, Richard et Brent Kostyniuk. *Determined on Delivery: The History of 435(T) Squadron*, publication privée, 1994.

436^e Escadron :

Coyle, F. R., dir. *Canucks Unlimited: The Record in Story and Picture of the History, Life, and Experiences of the Men of 436 R.C.A.F. Squadron, India, Burma, 1944–1945*, Toronto, Rous & Mann Press, 1945.

94 pages, photos en noir et blanc, sans notes, mais avec bibliographie.

No. 436 Squadron (RCAF), publication privée, vers la fin des années 1960.

437^e Escadron :

Sproule, J. A. G. *437 Squadron History*, Belleville (Ontario), The Hangar Bookshelf, 1985.

114 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Annexes : commandants, lauréats de prix, membres décédés.

438^e Escadron :

Escadrille – 438 – Squadron, publication privée, 1984.

42 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

Produit à l'occasion du 50^e anniversaire de l'escadron.

Fielden, Jerry et Michel Pratt. *Le 438^e Escadron tactique d'hélicoptères « Cité de Montréal »*, Québec, Les éditions Histoire Québec, 2010.

160 pages, photos en noir et blanc et en couleur, sans notes ni bibliographie.

439^e Escadron :

Valiquette, Marc-André et Richard Girouard. *Les crocs de la mort : Escadron 439 Tigre à dents de sabre, protéger nos foyers et nos droits depuis 1941*, publication privée, 2015.

440^e Escadron :

Strocel, Terry et Carl Vincent. *440 Squadron History*, Stittsville (Ontario), Canada's Wings, 1983.

104 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie, 8 pages de photos en couleur à la fin.

Annexes : commandants, aéronefs pilotés par les membres de l'escadron, emplacements, victoires dans des combats air-air par les membres de l'escadron.

441^e Escadron :

Milberry, Larry. *Fighter Squadron: 441 Squadron from Hurricanes to Hornets*, Toronto, CANAV Books, 2003.

200 pages, sans notes, mais avec une bibliographie, contenu exhaustif.

Beaucoup de photos, cartes, graphiques, en noir et blanc et certains en couleur.

442^e Escadron :

MacDonald, Grant D. *442 Squadron History*, publication privée, 1987.

148 pages, photos en noir et blanc, sans notes ni bibliographie.

443^e Escadron :

443 Squadron, publication privée, vers les années 1980.

Listemann, Philippe. *No. 443 (RCAF) Squadron 1944–1946*, publication privée, 2013.

Ne traite que des années 1944 à 1946.

444^e Escadron :

444 (CS) Squadron 1947–1997, publication privée, 1997.

14 pages, en noir et blanc, quelques photos en couleur.

Livret produit à l'occasion de l'anniversaire de l'escadron.

Harrison, David. *444 Squadron: 25 Years Active Service 1947–1982*, publication privée, 1982.

450^e Escadron :

Eaton, A. *By Air to Battle*, publication privée, 1994.

80 pages, photos en noir et blanc et quelques photos en couleur.

Traite du 450^e Escadron australien pendant la Seconde Guerre mondiale, du 1^{er} Peloton d'hélicoptères de transport du début des années 1960 (Corps royal de l'intendance de l'Armée canadienne) et du 450^e Escadron des Forces canadiennes/de l'ARC de 1968.

39. Section historique de l'ARC

Conn, Kenneth B. « The Royal Canadian Air Force Historical Section », *The Canadian Historical Review*, vol. 26, n° 3 (septembre 1945), p. 246-250.

Compare tout cela avec les historiens officiels de l'Armée canadienne, largement loués, et le célèbre C. P. Stacey.

Cook, Tim. *Clio's Warriors: Canadian Historians and the Writing of the World Wars*, Vancouver, UBC Press, 2006.

Étude portant sur l'ensemble de l'histoire militaire canadienne; comprend de nombreux détails sur la Section historique de l'ARC.

Halliday, Hugh. « L'historien de l'aviation, 1^{re} partie », *La Revue de la Force aérienne du Canada*, vol. 4, n° 3 (été 2011), p. 38-45; et « 2^e partie », vol. 4, n° 4 (automne 2011), p. 25-34.

Soye, Edward Peter. « Leadership et protection du patrimoine : le lieutenant-colonel d'aviation Ralph V. Manning et la Section historique de l'ARC, 1961-1965 », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 1 : Aspects historiques du leadership dans la Force aérienne*, sous la direction de W. A. March, p. 93-109, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

40. Biographies

Bechthold, Mike. *Flying to Victory: Raymond Collishaw and the Western Desert Campaign, 1940-1941*, Norman (Oklahoma), University of Oklahoma Press, 2017.

Bishop, William Arthur. *The Courage of the Early Morning: A Frank Biography of Billy Bishop, the Great Ace of World War I*, Toronto, McClelland & Stewart, 1965.

Dernière réimpression par Thomas Allen en 2011.

Bishop, William Arthur. *Winged Combat: My Story*. (17)

Edwards, Suzanne K. *Gus: From Trapper Boy to Air Marshal: Air Marshal Harold Edwards, Royal Canadian Air Force, A Life*, Renfrew (Ontario), General Store Publishing, 2007.

Edwards, Suzanne K. « Le leadership du maréchal de l'Air Harold (Gus) Edwards », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne, vol. 1 : Aspects historiques du leadership dans la Force aérienne*, sous la direction de W. A. March, p. 9-16. Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2009.

Version abrégée de son livre, cité précédemment.

Mayne, Richard et Mike Bechthold. *Les maréchaux de l'Air*, Vancouver, UBC Press, à paraître.

Contient un chapitre sur chacun des chefs d'état-major de l'ARC de la période d'après-guerre jusqu'à l'unification.

Rohmer, Richard. *Generally Speaking: The Memoirs of Major General Richard Rohmer*, Toronto, Dundurn, 2004.

Stouffer, Ray. « Le maréchal en chef de l'Air Frank Miller – Un leader civil et militaire », *Revue militaire canadienne*, vol. 10, n° 2 (printemps 2009), p. 41-51.

Voir aussi les sections sur la Première et la Seconde Guerre mondiale, qui comprennent de nombreuses biographies populaires.

41. Autres travaux divers liés à l'ARC

Burtch, Andrew Paul. *Give Me Shelter: The Failure of Canada's Cold War Civil Defence*, Vancouver, UBC Press, 2012.

Donovan, Ronald et David McElrea. *A History of the Royal Canadian Air Force Police and Security Services*, Renfrew (Ontario), General Store Publishing House, 2008.

Gladman, Brad, Richard Goette, Richard Mayne, colonel Shayne Elder, colonel Kelvin Truss; lieutenant-colonel Pux Barnes et major Bill March. « La maîtrise professionnelle de la culture de la puissance aérienne et l'Aviation royale canadienne : repenser l'éducation et le perfectionnement professionnel en matière de culture de la puissance aérienne », *Revue de l'Aviation royale canadienne*, vol. 5, n° 1 (hiver 2016), p. 8-25.

Goette, Richard. *Préparer l'avenir de l'ARC : définir des créneaux potentiels d'opérations expéditionnaires*, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2020.

Powers, Charles G. *A Party Politician: The Memoires of Chubby Power Ward*, sous la direction de Norman Ward, Toronto, MacMillan of Canada, 1966.

Mémoire un peu daté, rédigé selon le prisme des politiques.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Charles Power fut ministre de la Défense aérienne.

Vance, Jonathan. *High Flight: Aviation and the Canadian Imagination*, Toronto, Penguin Canada, 2002.

Vance, Jonathan. « L'Aviation royale du Canada et la culture aéronautique », dans *Sic Itur Ad Astra - Études sur la puissance aérospatiale canadienne*, vol. 3 : *Le combat si nécessaire, mais pas nécessairement le combat*, sous la direction de W. A. March, p. 7-17, Ottawa, Ministère de la Défense nationale, 2011.

Wakelam, Randall. « Educating Air Power Practitioners », dans *On the Wings of War and Peace*, sous la direction de Wakelam, March et Rayls, p. 128-151, Toronto, University of Toronto Press, 2023.

Wakelam, Randall. « La puissance aérospatiale et la question du leadership : la dimension humaine », *Revue militaire canadienne*, vol. 4, n° 4 (automne 2003), p. 17-24.

Wakelam, Randall et David Varey, dir. *Educating Air Forces: Global Perspectives on Airpower Learning*, Lexington, University Press of Kentucky, 2020.

Wentzell, Brian. « The Rise and Fall in Civil-Military Relations in Canada, 1946–1960 », mémoire de maîtrise, Collège militaire royal du Canada, 2007.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Le lieutenant-colonel Paul Johnston est un officier du renseignement de l'ARC, actuellement employé à Histoire et patrimoine de l'ARC, au Centre de guerre aérospatiale de l'ARC. Sa carrière comprend des postes tactiques auprès de chasseurs CF-188 (à partir de Baden-Soellingen en Allemagne pendant la Guerre froide), des postes à des quartiers généraux de niveau opérationnel (y compris la 1^{re} Division aérienne du Canada / Région canadienne de NORAD à Winnipeg), et des postes au niveau stratégique au Quartier général de la Défense nationale à Ottawa, où il a été affecté à deux reprises pour expier ses péchés. Il a été affecté à deux reprises à l'OTAN en Europe. Il a été déployé dans le golfe Persique, au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan et, plus récemment, au Koweït pour des opérations contre l'État islamique. Au cours de son service, il a obtenu un baccalauréat du Collège militaire Royal Roads, une maîtrise en études de guerre du Collège militaire royal et un doctorat en histoire de l'Université Queen's. Spécialiste depuis longtemps de l'histoire des forces aériennes, ayant publié de nombreux articles et chapitres de livres dans ce domaine, il travaille actuellement sur le prochain volume de l'histoire officielle de l'ARC, qui couvrira la période de la Guerre froide jusqu'à l'unification. Il réside à Kingston avec sa femme Sheila et le perroquet de la famille, Monty, leurs quatre enfants ayant quitté le nid.